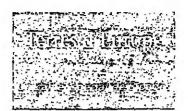


# The state of the s



CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15927 - 7 F

JEUDI 11 AVRIL 1996

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

#### Morosité à l'italienne

nieur Commercial

the presidence likely of my pair the second of the property of the second of the secon The production of the section of the latest the l

Fire Box, over Members, where they are the CONTROL OF COR

Mormatique Industrielle

they will amplify the second

A progress of the suggestion of the second

1歳機 製造技術的物質 きょううがく カッティー

Profesional placements of the second

while he there it the or it is a first or

the the transmission of the color of

事品 新统计学设备地位 经通过增少的工作人

二位。 建物物医水流

ES ET SANTÉ

and the feet Hit.

.. 61 36 12 TENN 2 5

. . . . !! ta: . The The

MAN THE STREET STREET STREET

AND A STABLE OF THE PARTY OF TH

All programmes and the programmes and the programmes and the programmes are the programme

多马声

Signature and the second second

Les rigueurs imposées par Maastricht ont mis fin aux « souplesses » du modèle italien et ont appauvri une popu-

#### ■ Débat ouvert en Iran

La société iranienne évolue doucement. Les Iraniens sont de plus en plus libres de critiquer les excès du régime

#### **■** Les chantiers d'Alain Juppé

1.5

Le premier ministre s'efforce de démontrer son aptitude à réformer le service national, la fiscalité et l'administration avec les partenaires sociaux et les

#### ■ Les deux vies de Kim Young-sam



Le président sud-coréen est-il un « converti » ou un funambule de la politique ? Après avoir été mêlé aux régimes militaires et à leurs scandales, il a démocratisé son pays.

#### Les foyers d'immigrés en question

Dans un rapport, le député RPR Henri Cuo préconise la destruction de vingt fovers de travailleurs immigrès et dénonce la situation de « non-droit » de ces lieux d'hébergement.

#### **Les parents** aident leurs enfants

La difficulté des jeunes à trouver un emploi explique une bonne partie des 100 milliards de francs qui leur sont transmis annuellement, soit la moitié du montant annuel des héritages et p. 10

et notre chronique p. 32

#### Un géant bancaire suisse en pointillé

Le Crédit suisse a confirmé avoir proposé une fusion à l'Union de banques suisses. Le rapprochement donnerait naissance à la plus grande banque

#### ■ La télécopie en 3 D

Un professeur américain a mis au point un « télécopieur en trois dimensions ». Les objets « envoyés » sont exactement reconstitués à distance en résine. p. 20





# Les milieux d'affaires sont réservés sur les bénéfices du séjour de Li Peng

Manifestation à Paris pour les droits de l'homme en Chine

LES MILIEUX d'affaires français restaient prudents, mercredi 10 avril, dans l'attente des fameux « grands contrats » dont le premier ministre chinois, Li Peng, devait annoncer la signature, après un entretien avec Alain Juppé. Si une demi-douzaine de ces contrats devaient être conclus, le volume total des commandes pourrait ne pas être aussi élevé qu'on l'a dit dans les milieux officiels. La France a pourtant fait savoir, par la voix d'Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères, qu'elle attendait « des résultats concrets » de la visite de M. Li. Celle-ci a mobilisé nombre d'organisations de défense des droits de l'homme qui entendaient manifester dans la soirée de mercredi place du Trocadéro. Deux cent neuf parlementaires ont, de leur côté, signé un Appel pour le Tibet très critique à l'encontre de Pékin.

> Lire pages 4 et 32 et le point de vue de Jean-Philippe Béja page 12



# Une journée de grève à France Télécom

Mobilisation contre le changement de statut

JEUDI 11 AVRIL, les principales Nombre d'agents avouent avoir organisations syndicales de France Télécom appellent les personnels à faire grève contre le projet gouvernemental de transformation de l'exploitant public en société anonyme et contre sa privatisatisation partielle. Les syndicats espèrent une participation du personnel comprise entre 50 % et 60 %, inférieure à ce qu'elle fut en mai 1995 (65 %) et en octobre 1993 (75 %). Le gouvernement est déterminé à conduire sa réforme cette année mais pourrait en modifier le calendrier en fonction du niveau de mobilisation lors de ce mouvement.

Face à la répétition du discours sur la nécessité du changement depuis maintenant près de dix ans, le personnel apparaît résigné. Le premier ministre, Alain Juppé, a cherché à le rassurer en s'engageant sur le maintien d'une participation majoritaire de l'Etat (51 %) dans le futur capital de France Télécom, ainsi que sur la préservation du statut de fonctionnaire pour le personnel actuel.

du mal à croire à la pérennité de tels engagements.

Les salariés de France Télécom semblent cependant davantage préoccupés par l'évolution de leur travail au quotidien que par l'évolution juridique de leur entreprise. L'entrée en vigueur d'un programme de réorganisation en profondeur des services - caractérisé par un éclatement des structures actuelles en fonction des clientèles sur lequel ils indiquent avoir peu d'informations - les inquiète. La pyramide des âges vieillissante (une moyenne de plus de quarante-deux ans) et les interrogations sur le reclassement de certaines catégories de salariés aggravent le malaise interne. Pour réussir sa mutation avant l'arrivée de la concurrence, le 1º janvier 1998, l'opérateur public aura également besoin de modifier sa politique de management et, surtout, de remotiver ses effectifs.

3 Lire page 14

## Le crime d'une chaîne de télévision japonaise

TOKYO de notre correspondant

Les manquements à la plus élémentaire déontologie professionnelle de l'une des deux premières chaînes privée de télévision, Tokyo Broadcasting System (TBS), l'ont conduite à se faire de facto complice de l'assassinat d'une famille par la secte Aum shinri kyo, responsable de l'attentat au sarin TBS, Hiroso isozaki, a annoncé mardi 9 avril qu'il démissionnait de ses fonctions pour assumer la responsabilité dans une affaire qui entame la crédibilité de sa chaîne et de

Depuis octobre 1995, à la suite de révélations d'une chaîne concurrente, la direction de TBS niait avoir autorisé, le 26 octobre 1989, trois dirigeants de la secte à visionner avant sa diffusion un entretien avec l'avocat des familles victimes de la secte, Tsutsumi Sakamoto. Dix jours plus tard, l'avocat, sa femme et leur bébé d'un an étaient étranglés dans leur appartement par des

la presse audiovisuelle nippone.

membres d'Aum. L'anquête sur leur dispari- ) tion s'enlisa et les corps des victimes ne furent découverts que pendant l'été 1995.

Ce n'est que le 25 mars - alors que six jours auparavant, un des directeurs de la chaîne avait encore nie les faits devant une commission parlementaire - que le président de TBS reconnaissait que l'entretien avait bei et bien été montré à la secte. Un produire quelques preuves, comme les notes détaillées des propos de M. Sakamoto au cours de l'entretien, rédigées par le « numéro deux » de la secte Aum, Kiyohide Hayakawa, dont le procès est en cours.

Jugeant que cet entretien était trop compromettant (M. Sakamoto s'en prenait au « charlatanisme » du gourou de Aum), la secte fit pression sur la direction de la chaîne pour qu'elle ne le diffuse pas. TBS obtempéra. Plus gravement, elle ne mentionna pas son existence à la police, qui enquêtait sur la disparition de la famille Sakamoto, et encore moins le fait que des

membres de la secte l'avaient visionné. Une autre attitude aurait pourtant pu mettre les enquéteurs sur la piste de Aum. Un mois après la disparition des Sakamoto, TBS diffusait en revanche un entretien exclusif avec le gourou de la secte, Shoko Asahara.

Le comportement de la direction de TBS a suscité l'indignation des médias écrits et des chaînes concurrentes, qui, au demeuot piont quère de lacon matière. Toutes ont rivalisé dans le sensationnalisme à l'occasion de la couverture de l'affaire Aum, comme dans d'autres. Selon une enquête du quotidien Yomiuri auprès des parlementaires, si 90 % estiment que la télévision est le média le plus influent, seulement 25% pensent qu'il est fiable. Des voix s'élèvent pour demander la création d'une instance indépendante veillant au respect de la déontologie des médias ; d'autres soulignent le risque d'une intervention politique que comporte une telle prientation.

# Les drogues, la loi et le malaise social

*"Succulent"* 

''Jean-Marie Colombani donne une leçon

de journalisme aux politiques...

une leçon de politique aux journalistes.

JEAN D'ORMESSON

de l'Académie française. LE MONDE

'Quand le patron du «Monde» se lance

dans le portrait facétieux. Succulent.

FRANZ-OLIVIER GIESBERT. LE FIGARO

LES FRANÇAIS sont-ils drogués ? Qu'il s'agisse de substances licites ou illicites, les chiffres de la consommation de produits psychotropes dans l'Hexagone fout frémir: 11 % des adultes prennent régulièrement des tranquillisants, des somnifères ou des antidépresseurs et 33 % occasionnellement; environ cinq millions d'alcooliques sont recensés sur le territoire; plus d'un tiers de la popula-

JEAN-MARIE COLOMBANI

**DE LA** 

FRANCE

EN GÉNÉRAL

**EN PARTICULIER** 

tion s'adonne au tabac ; le nombre loin s'en faut, dans l'ordre du plaides consommateurs réguliers de cannabis frôlerait le million, et cinq millions de personnes en fumeraient de temps à autre ; les toxicomanes dépendants de l'héroine et/ou de la cocaine seraient 250 000 ; l'ecstasy ferait de plus en plus d'adeptes parmi les jeunes. Ces consommations sont au-

jourd'hui révélatrices d'un même

malaise. Elles ne s'inscrivent plus,

sir ou de la recherche spirituelle, mais elles viennent combler des vides existentiels et répondre à une sorte de « désespoir matérialiste ». Il s'agit, dans une société en crise, de « tenir » face aux agressions de la vie quotidienne, aux difficultés familiales et professionnelles. Les drogues, légales ou non, constituent désormais pour beaucoup de Français une réponse exclusive au malheur. La molécule chimique gomme provisoirement le mal-être et freine l'afflux des idées noires. Elle devient béquille, instrument de sur-

Sans mer l'efficacité des nouvelles molécules capables d'apaiser les souffrances mentales, il est permis de s'inquiéter du record français en matière de prescription de médicaments en général et de psychotropes en particulier. La réponse des pouvoirs publics au rapport alarmant du psychiatre Edouard Zarifian, qui dénonçait cette pratique hexagonale du « tout-médicament », laisse pantois: « Mieux observer, mieux informet. #

A en croire les autorités sanitaires, personne dans ce pays n'est responsable de la surconsommation médicamenteuse. Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé et à la Sécurité sociale, s'est gardé de désigner un quelconque « bouc émissaire » pour justifier les mesures prises en application du rapport Zarifian : la création d'un observatoire national et d'un réseau d'experts.

Drapé dans l'alibi du « phénomène de société qui nous concerne tous ». M. Gaymard n'a engagé aucune réflexion sur l'éventualité d'une modification du remboursement de ces spécialités.

Laurence Folléa

Lire la suite page 13

## Les rois de la pâte à modeler



C'EST un vieux garçon parfaitement british, attaché au five o'clock tea, aux petits gâteaux et au fromage de Cheddar. Wallace, puisqu'il s'agit de Wallace, serait tout à fait sans intérêt s'il n'avait pour unique passion d'inventer des trucs absolument inutiles. Gromit, c'est l'autre, son inséparable compagnon. Un chien laconique mais qui n'en pense pas moins sur Wallace, qui le navre, et sur le monde en général. Particularité: ils sont «mabouls» et en pate à modeler (en plasticine, exactement), genre d'animation désuet de prime abord, mais génialement réalisé par Nick Park, qui, à treize ans (il en a trente-huit aujourd'hui), réalisa son premier film dans le grenier de ses parents en inventant des personnages à partir des bobines de fil que sa mère laissait trainer partout. Deux Oscars viendront saluer son talent. Wallace et Gromit sont devenus des stars. Culte, comme on dit...

Parmi les nombreuses sorties de la semaine. Le Complexe de Toulon. de lean-Claude Biette, comédiechampagne à l'humour douxamer d'un ancien assistant de Pasolini par ailleurs critique aux Cahiers du cinéma. Et Désiré, à propos duquel Jean-Paul Belmondo a lancé une polémique virulente en dénonçant la mauvaise distribution des films français.

> Lire pages 26 à 29 et notre éditorial page 13

mational2	Agenda	
ICE	Abomements	
615 8	Météorologie	_23
et10	Mots croisés	
izons11	Annonces classées	
eprises14	Culture	
nces/marchés18	Communication	
Xgra bui 20	Radio-Télévision	
_		

## INTERNATIONAL

**ÉLECTIONS** Pour le moment peu animée, la campagne électorale italienne en vue du scrutin du 21 avril se déroule sur un fond de morosité.

La volonté des gouvernements de

mie parallèle ont définitivement dos les années du « mirade ». • LE PRÉ-SIDENT AMÉRICAIN, Bill Clinton, en

tenter de respecter les critères de déclarant qu'il n'était nullement in-Maastricht et la lutte contre l'écono-quiet d'une éventuelle victoire du quiet d'une éventuelle victoire du Parti démocratique de la gauche (PDS), l'héritier du Parti communiste, aux élections, a définitivement rom-

italien • DANS LE NORD DU PAYS, si l'économie a connu trois années par-ticulièrement fastes, les cartes poli-

pu avec la « mise à l'index » par tiques sont brouillées et les nou-Washington du parti communiste veaux partis – en particulier la Ligue du Nord d'Umberto Bossi et Forza Italia de Silvio Berlusconi – ont déçu des électeurs désorientés.

# Les Italiens regrettent les facilités perdues du « miracle économique »

La lutte contre la surimposition est au centre de la campagne en vue du scrutin du 21 avril. Les rigueurs imposées par le traité de Maastricht ont mis fin aux « souplesses » du modèle transalpin et ont appauvri une population désorientée

de nos correspondants clichés ont la vie dure. Car n'en déplaise à la publicité qui continue, à l'étranger, à donner de l'Italie une image sur papier glacé, la réalité est bien différente. Dans la vie de tous les jours, les autochtones ne sont pas tous chaussés Todd's et cravates Marinella, et ne passent pas leur temps, au volant de leur Alfa, à appeler leurs compagnes sur des mini-téléphones cellulaires luisants comme des bijoux pour qu'elles preparent une « pasta » Barilla, sous l'œil bienveillant de Gérard Depardieu, héros d'un des derniers spots télévisés de la firme.

Lorsqu'il descend de sa voiture de sport imaginaire, cet Italien de roman-photo trouve au contraire une atmosphère pesante. Et dans les journaux, la chronique mondaine dédiée aux anciens « condottiere • du miracle économique italien des années 80 a laissé depuis longtemps la place aux récits des méfaits des usuriers, la gangrène de l'Italie des années 90. Comme le résume le politologue florentin Franco Cazzola: « Les Italiens sont des ex-nouveaux riches, qui doivent se mène paradoxalement « salurendre compte qu'ils en ont fini avec les privilèges et qu'ils vont réintégrer

700 000 postes de travail perdus en trois ans, ce qui se traduit par mais aussi de son inefficacite, qui a 2.7 millions de chômeurs recensés en janvier ; soit un taux national de 12,20 % avec, dans le Sud, des propres carences. » pointes à 30 %, et même 56 %, dans le cas des jeunes. Le Censis, la bible s'est détraqué. La rigueur exigée quence, commé le dit le sociologue

de la sociologie italienne, explique, dans une étude au titre révélateur -« Le Marécage italien » - que, si l'entreprise privée va bien, pour les jeunes salariés entrer dans le monde du travail devient une odyssée sans fin. Rien d'étonnant des lors, dans cette Italie endettée, aux disparités sociales accrues, à ce que proliferent les usuriers, les strozzini (étrangleurs). Ainsi, il y a dix ans, 80 000 familles étaient touchées par l'usure : elles sont 600 000 au-

UN PAYS ANXIEUX »

Que s'est-il passé? Jusqu'ici, les Italiens s'en sortaient grâce à une certaine « élasticité » du système. Le travail au noir, surtout dans le Sud, relativisait les pourcentages du chômage ; la retraite facile faisait, dans le service public, d'heureux « baby-retraités », parfois de moins de quarante ans. Pour ne rien dire de cette myriade de faux invalides (7 millions de pensions versées pour 4 millions d'invalides recensés), bien contents de vivoter sur quelques subsides d'Etat, fussent-ils dus au clientelisme ou au laxisme ambiant. Un phénotaire », comme l'explique le professeur d'économie Guido Rey : « Le secteur public avait fini par favoriser Cette normalité, quelle est-elle ? le travall au noir, non seulement en raison de la pression fiscale élevée. provoqué une forte croissance des services privés, pour pallier ses

Et puis, peu à peu, ce système



par Maastricht et les efforts pour réduire le déficit et resserrer le budget ont pris en tenaille le contribuable. Les gouvernements successifs ont mis un début d'ordre dans les retraites (réformées en 1995) et gratté au maximum les dépenses de l'assistance médicale et sociale. A présent, avec une inflation plus ou moins maîtrisée que suivent d'assez loin les augmentations salariales, il suffit d'une maladie de longue durée pour basculer dans la pauvreté. Si, actuellement, 2,5 millions de familles sont considérées comme « pauvres », elles seront 3 millions en l'an 2000. La consé-

Giampaolo Fabris, est que « l'Italie est devenue un pays anxieux face à l'avenir, où l'on se contente du statu quo, en redimensionnant ses espérances . D'autant que, fait nouveau, le risque de pauvreté est devenu réel, même pour les classes

RÉVISIONNISME FISCAL »

Le cas le plus flagrant est celui des travailleurs indépendants, commercants et artisans, jadis grands adeptes de l'évasion fiscale, qui se retrouvent avec des impôts sur le revenu qui ont doublé. Conséquence : le pourcentage de familles qui ont renoncé à épargner

est monté de 31 % à 49 % en trois

Et certains de regretter l'élasticité d'avant, tel l'économiste Sergio Ricossa, qui ironise: « Heureusement que nous n'avons pas de baguette magique pour éliminer totalement l'évasion fiscale : ce serait pire pour l'Italie! Le chômage augmenterait, beaucoup de petites entreprises fermerajent: finalement, le fisc y perdrait. . Il n'en fallait pas plus pour que ce « révisionnisme fiscal », motivé certes, mais prétant facilement le fianc à la démagogie, inspire la mome campagne électo-

Un seul mot d'ordre : faire plaisir d'abord aux travailleurs indépendants (30 % de la population active) et à ces commerçants qui, pour protester contre leur sort, avaient ancé, le 25 mars, une spectaculaire journée « rideaux de fer fermés ». Mais que les autres contribuables se rassurent, il y en aura pour tout le monde. Gianfranco Fini, le chef d'Alliance nationale, propose d'éliminer tout bonnement le prélèvement à la source sur les salaires et les retraites. Le pôle de centre droit propose également de baisser l'impôt sur le revenu, de réduire de cent à huit les différentes taxes à payer. Prise de court, la gauche essaye de suivre avec prudence et évite de promettre une réduction de la charge fiscale pour au moins les deux prochaines années, se contentant de proposer d'harmo-niser et de simplifier les impôts.

> Marie-Claude Decamps et Salvatore Aloise

#### **Polémiaues** lors du débat des ténors

Le premier grand débat à la télévision de la campagne pour les élections du 21 avril a confronté, mardi 9 avril, les cinq principaux dirigeants politiques de la Péninsule : l'ancien président du conseil Silvio Berlusconi, son allié post-fasciste Gianfranco Fini pour le Pôle des libertés (droite), le président du conseil, Lamberto Dini, et le leader du Parti démocratique de la gauche (PDS, ex-PCi), Massimo D'Alema, pour l'Alliance de centre gauche, L'Olivier, ainsi que le chef de la Ligue du Nord (fédé-

raliste), Umberto Bossi. Le débat a été dominé par un vif échange entre Silvio Berlusconi, vantant ses réalisations et sa personne, et Massimo D'Alema, qui a battu en brèche les « scénarios fabuleux » de son adversaire. Si Gianfranco Fini est apparu pugnace, Lamberto Dini a laissé les « politiciens » polémiquer, ne prenant la parole que pour défendre le bilan de son gouvernement. Umberto Bossi a montré, avec force gestes de lassitude et de dérision, qu'il considérait droite et gauche comme représentant toutes deux « Rome la voleuse » contre les intérêts de la « Pada- 🗰 nia », la plaine du Pô, dont il réclame la large autonomie. -(AFP)

## Quand Bill Clinton adoube Massimo d'Alema...

ROME

correspondance Massimo d'Alema peut se déclarer satisfait. Le secrétaire général du Parti démocratique de la gauche (PDS), héritier du Parti communiste italien (PCI), avait été accusé d'avoir créé, avec les forces centristes, le rassemblement de L'Olivier, uniquement pour pouvoir mieux camoufler son parti. Le choix comme premier ministrable de cette coalition de centre gauche d'un professeur catholique, Romano Prodi, avait été aussi interprété comme un miroir aux alouettes. Il lui est aujourd'hui facile de rétorquer que ces critiques n'étaient que de la propagande électorale. En se fondant notamment sur deux nouvelles venues... des Etats-Unis.

Les dirigeants du PDS ont particulièrement tenu à souligner la première : Massimo d'Alema a été invité à la convention du Parti démocrate, qui se tiendra à Chicago au mois d'août prochain. Une invitation tout ce qu'il y a de normai de la part d'un parti progressiste américain à l'un de ses homologues européens, dit-on à « Botteghe Oscure », le siège du parti. Il s'agit néanmoins d'une première pour un homme politique qui avait jusqu'ici plutôt fréquenté les capitales des pays de l'Est du temps des festivals de la jeunesse commu-

Autre soutien, celui accordé par Bill Clinton en personne. Le président américain a en effet déclaré, lors d'une conférence de presse tenue, le 1ª avril, au terme de la visite à Washington du président de la République italienne, Oscar Luigi Scalfaro, que les Etats-Unis n'étaient « nullement préoccupés » et n'avaient « aucun motif d'être inquiets » en cas d'une éventuelle victoire électorale du rassemblement de centre

UNE RÉPONSE RÉVÉLATRICE Cette déclaration, apparemment ano-

dine, vient en fait clore une époque. Malgré son ouverture, son « eurocommunisme », le PCI avait toujours été mis au ban du « monde libre » par les responsables américains. Clara Booth Luce, l'ambassadrice des Etats-Unis en Italie dans les années 50, n'avait-elle pas demandé sa mise hors la loi ? En 1978, lors de la formation du gouvernement de solidarité nationale qui avait le soutien du PCI, les Etats-Unis mirent expressément leur veto sur la participation directe de ministres communistes au gouvernement.

Comme le faisait remarquer, le 3 avril,

l'éditorialiste de La Stampa, Sergio Romano, la réponse de Bill Clinton, lors de la conférence de presse, est pourtant révélatrice du traitement qui a été réservé à l'Italie, pourtant pays allié pendant des décennies, par les hautes sphères du pouvoir aux Etats-Unis . « A propos de l'Italie, avait dit le président américain, je ne puis que répéter ce que j'ai dit à plusieurs occasions pour la Russie. » (Bill Clinton avait déclaré quelques instants auparavant qu'il ne craignait pas une victoire des communistes russes lors de l'élection présidentielle de juin.) Comme si le fait d'avoir eu le plus puissant Parti communiste d'Occident, ironise-t-on à Rome, avait fait de l'Italie une sorte de Russie occidentale...

Massimo d'Alema a encore recu une bonne nouvelle la semaine dernière. Venant de Rome, celle-ci. Les évêques italiens

ont en effet déclaré que l'Eglise ne pouvait qu'être neutre vis-à-vis des deux rassemblements qui se disputent les faveurs des électeurs. Silvio Berlusconi reste donc pratiquement le seul à agiter le spectre du communisme - style guerre froide - en évoquant le PDS. D'autant que ce parti, né au lendemain de la chute du mur de Berlin et au prix d'une longue déchirure, a, sur son flanc gauche, les nostalgiques du Parti de la refondation communiste (PRC). Crédités de près de 9 % d'intentions de vote dans les sondages, ces derniers sont bien présents dans la campagne et ont passé un accord uniquement et strictement électoral avec L'Olivier. Aux dernières nouvelles, Fausto Bertinotti, le secrétaire général du PRC, n'a pas été invité, lui, à Chicago...

and the second

Alexander 3 - Ce 2

1.00

المراجع المنافق والمراجع المراجع

# Les désillusions politiques du Nord, région la plus riche d'Europe

MILAN

de notre envoyée spéciale L'Italie du Nord est en plein blues pré-électoral. Riche et travailleuse Italie, d'où sont parties toutes les impulsions qui ont bouleversé depuis 1990 la vie du pays et qui n'en a récolté aucun des fruits espérés : la poussée fédéraliste de la Ligue du Nord, les grandes enquêtes anticorruption, l'entrée en politique d'un chef d'entreprise, Silvio Berlusconi, rien de tout cela n'a débouché sur un meilleur fonctionnement de l'Etat et plus généralement du « sys-

A la faveur de la dévaluation de la lire, l'économie de l'Italie du Nord a connu trois années triomphales: plein-emploi, investissement, exportation. Quelle autre région d'Europe peut en dire autant? Mais politiquement, elle a perdu tous ses repères, les anciens comme les nouveaux. Orphelines, les trois Vénéties, ce vaste quart nord-est démocrate-chrétien où s'est diffusé denuis trente ans, de ville en ville, le modèle de développement des districts industriels : la démocratiechrétienne a disparu. Orpheline, Milan, la prospère « capitale morale » qui a découvert, au fil des enquètes « Mani pulite », l'étendue de sa corruption : le Parti socialiste a disparu.

sir entre les « kennedvens » du PDS (parti démocratique de la gauche) et les « staliniens » de Rifondazione comunista, les ouvriers de Mirafiori (le quartier des usines Fiat à Turin) avaient préféré voter à droite. « Ca n'arrivera pas cette fois », assurent les syndicats.

LA « POUSSÉE DU MARCHÉ » Il est vrai que les « nouveaux » partis qui avaient séduit il y a deux ans l'électorat du Nord sont déjà moribonds ou prématurément vieillis. Le centre, qui avait recueilli une part non négligeable de l'héritage démocrate-chrétien dans le Nord-Est quand il était regroupé dans le « pacte Segni », a éclaté en une nébuleuse d'etiquettes sans consistance. La Ligue du Nord n'a aucune chance de retrouver ses quelque 120 députés, pour plusieurs raisons : bon nombre de ses électeurs ne lui auront pas pardonné d'avoir rompu, en novembre 1994, son alliance avec la droite ; sa principale expérience de gouvernement local. la mairie de Milan, est unanimement jugée catastrophique; les déclarations extrémistes et grandiloquentes d'Umberto Bossi sur la « Nation du Nord » rebaptisée recemment « Padanie » (de la vallée Orphelin, le cœur rouge du Piémont du Pô) ne convainquent pas grand industriel : le Parti communiste a monde, sauf dans quelques vallées fond plus suisses qu'italiennes de mentalité \*, selon le sociologue Giu-

seppe Roma. Forza Italia a perdu l'attrait de la nouveauté. Les performances à la tête du pays, entre avril et novembre 1994, de son leader, Silvio Berlusconi, n'ont pas été mirobolantes. Même dans le « cœur de cible » de Forza italia - les commerçants et artisans et les petits patrons de l'industrie -, seuls les plus indulgents estiment qu'il n'a pas eu le temps de faire ses preuves; beaucoup lui reprochent d'avoir utilisé le pouvoir pour protéger ses intérêts : d'autres se défient de son allié Gianfranco Fini. soit par antifascisme foncier, soit parce qu'il représente un modèle étatiste et centralisateur qu'ils détestent ; d'autres sont tout de même gênés par ses démêlés avec la justice : son procès pour corruption de fonctionnaire et fraude fiscale en tant que patron de la Finiavest est en cours. Nonobstant tout cela, Guido Artom, un industriel du textile milanais qui fut vice-président de la Confindustria et milite aujourd'hui pour le centre-gauche, constate : « l'ai téléphoné à des dizaines de mes collègues du secteur textile-habillement. L'écrasante majorité m'ont dit au'ils voteraient à droite. » Mais, à Turin, le président de l'union des pe-

montagnardes de Lombardie « au moins catégorique : « Il nous faut quelqu'un qui protège le système à créer de la richesse. Qui ? s'hésite... »

L'une des plus convaincantes analyses de l'articulation entre économie, société et politique dans l'Italie du Nord est fournie par Arnaldo Bagnasco, professeur de sociologie de l'université de Turin. Pour lui, les trois formes de capitalisme de l'Italie d'aujourd'hui - les petites et moyennes entreprises, les grands groupes industriels et le tertiaire « post-industriel » - réagissent différemment à la « poussée du marché » qui est une tendance mondiale. Et expriment des besoins politiques différents. « Ce sont les petites entreprises qui ont le mieux réagi. Leur dynamisme est fondé sur les traditions artisanales et commerciales préexistantes, les réseaux familiaux, les banques locales : autant de biens collectifs à la disposition de tous. . Mais cette Italie hyperperformante - où les taux d'exportation industrielle par habitant dépassent ceux de l'électronique japonaise longtemps bénéficiaire de la stabilité politique du système local (démocrate-chrétien ou communiste), a été soumise depuis quinze ans à un quasi-doublement des taux d'imposition, sans que les infrastructures et services de l'Etat le justifient. La Ligue du Nord a fait ses premiers tites industries, Luigi Tessera, est scores en Vénétie sur des thèmes de décennies. Peu d'attaches locales ou

Forza Italia. Toutefois, pour Arnaldo Bagnasco, les intérêts des petits patrons des districts industriels ne les poussent pas vers l'ultralibéralisme, plutôt vers un fédéralisme permettant un meilleur usage d'une intervention publique dont ils connaissent l'utilité.

CONTRADICTION MAJEURE

Le grand capitalisme traditionnel, symbolisé par Fiat, se doit, lui, de planifier ses investissements et ses stratégies à long terme. Il est enraciné, a des immobilisations importantes et des dizaines de milliers de salariés. Il a besoin d'un Etat régulateur et de syndicats responsables. C'est pourquoi, paradozalement, le grand patronat industriel italien penche, comme ses salariés, vers le centre-gauche (et aussi vers la construction européenne). « Silvio Berlusconi dans ses attaques contre les « pouvoirs forts » met dans le même sac Fiat, les syndicats et le gouvernement Dini », constate Pietro Marcenaro, secrétaire de la CGIL du Piémout.

Le troisième capitalisme, c'est cehii de Forza Italia, des secreurs postindustriels comme la communication, les loisirs, la finance internationale, qui ont vu natire les grandes fortunes des deux dernières

nationales, une régulation uniquement fondée sur le marché : en politique, l'ultralibéralisme. Mais là intervient la contradiction majeure, souligne Arnaldo Bagnasco: comment une force aussi fluide peut-elle durablement s'entendre avec Alliance nationale, qui s'enracine dans les milieux populaires, chez les petits fonctionnaires et les petits commerçants, menacés par le marché et la mondialisation ? Pour l'intellectuel turinois, « le projet de capitalisme tempéré d'initiative publique» de Romano Prodi et du centre-gauche n'est donc pas sans atouts, même dans le Nord débous-

Aux législatives des 27-28 mars 1994, un Silvio Beriusconi incamant le « leadership du Nord productif », avait « amené Milan à Rome », selon l'expression des politologues fivo Diamanti et Renato Mannheimer. Deux ans plus tard, il n'est pas rare d'entendre des Italiens du Nord, furieux, retourner la métaphore : la Ligue et Forza Italia, Umberto Bossi et Silvio Berlusconi, sont accusés de s'être « romanisés » ou - pire d'avoir « romanisé » le Nord. Tout un symbole : les deux alliés de naguère, brouillés à mort, s'affrontent dans la première circonscription de

# miracle économique nute du 21 avril.

enter de register l'élastice de monte : + the 's time The state of the s

The standard Luden mile And the property of the second of the partition with ground Brender Wert Kellent plan plan a de la farte de la come for a section continue many products and in April 4 to develop the The second of the second

Brand with Estate Control AND AND THE REMAINS AND CONTRACTORS **東京教育学院の関係の対象の対象の対象** 曹 大衛衛 大学のおりのからの かいまる かかっ たいかり AND SHOULD HAVE AND ASSESSED. 國際 調整 医神经性 医神经性 医神经性炎 MARIE THE PROPERTY AND ADDRESS A The same was accepted to the first track of the the parties in a set desire person to it State Parties and State of the State Married School and Control of the Co the first besidening to a con-THE RESERVE WAS SON ASSESSED. কুমারা মুক্তার জিল্লা কুমার কুমারা হার প্রতিক্রার করা হয়। ARREST SERVICES OF THE SECTION OF being the transference the transfer of the

make from Allerton State of the Control of the Cont But the section is a section of the control of apper 在1000年 古中的人居然的人的人们的人们 White the way the will be the to be Berger Bei auf gerieft au effenten ber AN THREE BARRETT OF CO. efficiency of property for ar if a arrestiffer En Originati

More Chambe | becare

Child Street, and the fact of the second of the second AND SECURITION OF THE PROPERTY the inches the first A STATE OF THE PROPERTY OF THE The second of th The section of the first terms of the section of th The second secon **建一种的种种。** 

The same production of the same

DECTROMINATION OF THE PARTY OF

tiques sont brouillées et les veaux partis - en particulier à le du Nord d'Umberto Bossi et l'alia de Silvio Berlusconi - et des électeurs desorientés.

A ont appauvri une population désorieme

**Polémiques** lors du débat des téne Le premier grand dela televieum de la campage, ics elections du Ilan confronte, mardl 9 and

cinq principaux dirigenti inques de la Péninsule: president du conseil Sing instant, sin allie post Colamiranco fini pont hi des libertes (drofte), & den du misel lang ni, et le leader du Pari è cratique de la gande ( es.Pil. Massimo De pour i Alliance de R gauche, I Glivier, absi g . her de la lique do had

caliste . I mberto Bossi Le debut à ele demires er columne entre Shipk come vaniant ses malurto personne et Martina la ma erat a batta en bed e schools tehnika eta versione & Ganfrang appoint pagnace lane; a little les epolitions Businer, he present to and pour defende k & ton gov. einemen in Corne o montte, 225 genter de lantitude man turn gold consider to Lot the comme time.

North Sent + Emerge

comite les mitme mach. ener is plante a to te latte le latte serge-

#### The state of the s N. 4 2 78-医痛性结膜 医皮肤性 计 MAN DEPOSITE AND A STATE OF

The Real Property and the Control of Comments and property to be an in the Plant then thereby to a white the Marie The State of Mary State of the THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Marie Palaren And the Control to the many the same of The state of the s The state of the s THE SECOND PROPERTY OF THE PAS 10.2" The second second COM Trailer A. the light of the Party of the

Anna Anna 1988 : 1984 : TOTAL

And the second

au cours des douze années de misme local pour corruption.

....

# britanniques réexaminé par les Européens

Un plan d'urgence en France pour la filière viande

maine de l'agent responsable de la maladie de la « vache folle » est difficile à gérer à l'échelon européen. Alors que le Comité vétérinaire permanent de l'Union se rémissait mercredi 10 avril, à Bruxelles, pour examiner l'embargo sur les expor-tations bovines britanniques, les représentants des ministres de la santé se retrouvaient le même jour à Luxembourg. Cette rencontre, demandée avec insistance par la France, avait suscité des réticences à Bruxelles, où la Commission estimait suffisants les travaux des midnistres de l'agriculture et de leurs

Paris a pris de son côté de nouvelles mesures pour protéger les professionnels touchés par la crise. Le ministre des PME et du commerce, Jean-Pierre Raffarin, a annonce mercredi à Rungis un plan d'urgence pour les PME de la fillère viande. D'autre part, 3 730 veainz d'origine britannique out été « rhis en consignation » dans les Pyrénnés-Atlantiques et leur commercialisation a été interdite. Ces mesures nationales provoquent quelques tensions. La Commission a été saisie, mardi, d'une piainte contre la France émanant de la fédération beige du commerce de bétail, qui estime que l'attribution d'un label « Viande bovine française » est contraire aux règles européenne de

La réunion des experts vétérinaires devait porter pour l'essentiel

LA CRISE née de l'hypothèse sur la levée de l'interdiction d'ex-d'une transmission à l'espèce liusées pour la fabrication de produits alimentaires et cosmétiques. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait estimé la semaine dernière à Genève que le lait, les produits laitiers et la gelatine, même provenant de pays où des cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ont été diagnostiqués, ne présentaient ancun danger pour la santé humaine. Mais plusieurs Etats membres étaient hostiles à tout assouplissement de l'embargo.

> COMITÉ VÉTÉRINAIRE FIN AVRIL Entré en vigueur le 27 mars, cet embargo touche toutes les exportations britanniques de bovins vivants, de viande et de produits fabriqués avec des tissus ou des abats bovins susceptibles d'entrer dans la chaîne alimentaire ou à usage médical, cosmétique et pharmaceu-

Une pouvelle réunion du Comité vétérinaire est prévue à la fin du mois d'avril. Londres doit présenter d'ici-là un programme d'abattage sélectif obligatoire des animaux ou des troupeaux pouvant avoir été contaminés. Si les Britanniques se sont engagés à retirer du marché tous ieurs bovins âgés de plus de trente mois, soit plus de quatre millions d'animaux, ils refusent l'abattage systématique des troupeaux ayant conmi des cas d'ESB, mesure mise en œuvre en France.

Jean-Yves Nau

# L'embargo sur les bovins L'Office mondial des épizooties prépare une carte mondiale de la maladie de la « vache folle »

Les Américains abattent le bétail originaire de Grande-Bretagne

un an, d'une carte mondiale de son extension.

Une liste des pays touchés ou non par la maladie de la « vache folle » doit être établie par l'Office mondial des épizooties, qui espère disposer, d'ici

De nouvelles réunions d'experts avaient lieu mercredi 10 avril en Europe (lire ci-contre). Aux L'INQUIETUDE devant l'am-

مكنا من الاحل

pleur des répercussions de l'épidéciation). mie de la « vache folle » pousse les gouvernements, dans le monde entier, à essayer d'obtenir le plus rapidement possible des données officielles permettant de tracer une carte des pays touchés et de ceux qui sont indemnes de la maladie. C'est l'Office international des épizooties (OIE) qui en à la charge. Créé en 1924, cet organisme intergouvernemental - qui a son siège à Paris et auguel adhèrent 143 pays - gère la régle-mentation concernant les échanges internationaux d'animaux et de produits d'origine. Si elle semble pour l'heure limitée au continent européen, l'épi-

démie de « vache folle » inquiète les milieux professionnels américains. Aux États-Unis, dans vingt et un Etats fédéraux, des ordres ont été donnés, mardi 10 avril, oour commencer l'abattage de bovins d'origine britannique par crainte de l'apparition de la maladie et des conséquences économiques qui en résulterait. Les carcasses de 113 bovins bri-

tanniques recensés aux Etats-Unis seront incinérées et leurs cervelles examinées pour déceler d'éventuelles lésions neurodégénératives caractéristiques de la maladie. « Nous voulons que ces lêtes de bétail scient éliminées. Les enjeux sont trop importants », explique Gary Weber, expert vétérinaire du groupe industriel Association nationale des éleveurs de bovins

(National Cattlemen's Beef Asso-Redoutant une possible émer-

gence de l'épidémie bovine sur leur sol, mais soucieux dans le même temps de profiter de l'avantage considérable que constitue un cheptel vierge de toute contamination, les éleveurs américains viennent de demander à l'OIE d'établir une liste mondiale des pays indemnes de BSE. « Pour pouvoir être officiellement déclarés indemnes de ces maladies, les pays éleveurs du continent américain doivent prendre l'engagement de déclarer obligatoirement les cas observés. Or il y a peu de pays, y compris sur le continent américain, qui respectent aujourd'hui cette mesure », a expliqué au Monde le docteur Blancou, directeur général de

« Parallèlement, souligne-t-il, ces pays doivent installer un réseau de surveillance nationale ainsi qu'un système de diagnostic de laboratoire permettant de confirmer la nature des affections animales. Ces mesures pourraient conduire à voir apparaître des cas de BSE dans des pays actuellement considérés comme indemnes. Jusqu'à présent, sur le continent américain, seul un cas de BSE a été décrit. Il s'agissait d'une vache originaire du Royaume-Uni et ce cas n'a pas été considéré comme autochtone. »

Compte tenu des difficultés techniques, la liste de l'OTE ne sera pas disponible avant un an. Dans l'attente, aucun pays ne peut se la maladie de la « vache folle ». les « auto-déclarations » Dationales ayant beaucoup moins de valeur. en la matière, dans les transactions commerciales internationales.

Rédigées par la commission du « code 200-sanitaire international », les dernières conclusions et recommandations de l'OIE concernant l'encéphalopathie spongiforme bovine (BSE) datent de janvier 1995. Ce document officiellement reconnu par les gouvernements, rappelle qu'« il apparaît de toute évidence que ce sont les aliments contaminés qui sont à l'origine de la maladie ». « Nos connaissances actuelles nous permettent d'affirmer qu'il est improbable que des animaux non exposés à des aliments contaminés déeloppent la maladie », peut-on lire dans ce document.

#### MESURES PSYCHOLOGIQUES

«Le risque qu'un animal développe la maladie dépend de sa propre exposition à l'agent et non de la situation passée ou présente de son troupeau vis-à-vis de la maladie », affirme-t-il. « Un veau issu d'une vache atteinte n'a pas une probabilité plus élevée de développer la maladie qu'un veau issu d'une vache qui n'est pas morte de cette maladie. »

En d'autres termes, rien, pour l'OIE, ne justifie d'un point de vue scientifique la politique d'abattage systématique de troupeaux pratiquée, à la différence de la Grande-

déclarer officiellement indemne de Bretagne, par certains pays touchés comme la France et l'Irlande ; pas plus que ne serait justifié de ne plus commercialiser le lait provenant des vaches suspectes. Il ne s'agit là, selon cet office, que de mesures d'ordre psychologique et économique « pour rossurer les consommateurs nationaux ou les

tion ont été ordonnés, il va être mis en place un

partenaires commerciaux ». Les experts de l'office avaient énoncé dès 1995 des mesures à prendre pour « éliminer tout risque. fût-il théorique, de contamination pour l'homme et les animaux ». Ils avaient détaillé les restrictions alimentaires concernant les abats (encéphale, moelle épinière, amygdales, thymus, rate et intestin). Mais, à la différence de l'Office mondial de la santé (OMS), qui estime que ces mesures doivent être mises en œuvre dès lors que des cas de BSE apparaissent, l'OIE jugeait qu'elles ne devaient s'appliquer que « là où la maladie sévit avec une incidence élevée et là où l'examen des facteurs de risque laisse penser au'un nombre non négligeable de cas rourrait apparaître ».

« Ce code international n'a pas été modifié depuis 1995, dans la mesure où aucun événement nouveau d'ordre vétérinaire n'est apparu. Nous allons toutefols prochainement convoquer un groupe d'experts pour sayoir si des mesures nouvelles se justifient », a indiqué le docteur

Les zapatistes

le « cauchemar

MEXICO

de notre correspondant

pour l'humanité et contre le néoli-

béralisme », organisée à l'initiative

des rebelles zapatistes du Chiapas,

a clos ses travaux, dimanche

7 avril, sur un appei du sous-

commandant Marcos à la mobili-

sation pour la création d'« un

monde nouveau » face au « cau-

chemor » péolibérai. A défaut de

propositions concrètes, le chef re-

belle a expliqué que « le zapatisme

était un effort, une intuition, un dé-

sir de lutter pour tout changer, v

Près de trois cents personnes

s'étaient donné rendez-vous dans

le village de La Realidad, où l'Ar-

mée zapatiste de libération natio-

nale (EZLN) a établi son quartier

général en février 1995. Venus es-

sentiellement des Etats-Unis, du

Canada et du Mexique, la plupart

des participants représentaient

des organisations de la gauche

marginale. A l'exception de l'ac-

teur américain d'origine mexicaine

Edward Olmos, aucune des per-

sonnalités invitées n'a fait le

**NOUVELLE RENCONTRE FIN JUILLET** 

Le linguiste américain Noam

Chomsky, ainsi que les écrivains

uruguayens Eduardo Galeano et

Mario Benedetti, régulièrement ci-

tés par le sous-commandant Mar-

cos dans ses communiqués politi-

co-littéraires, s'étaient fait excuser.

Un des principaux représentants

de la théologie de la libération, le

Brésilien Leonardo Boff, de pas-

sage à Mexico, n'a pas jugé utile

de se déplacer. Tous restent cepen-

dant invités à la grande « ren-

contre intercontinentale » qui au-

compris nous-mêmes ».

La « Rencontre continentale

néolibéral »

J.-Y. N.

# Au Salvador, l'insécurité grandissante menace le développement économique

SAN SALVADOR de notre envoyée speciale

Quatre années après la fin d'une guerre civile qui fit plus cle 75 000 morts, le Salvador déploie beaucoup d'efforts pour attiret les investisseurs étrangers. Le pays le olus industrialisé et le olus dvo: migne d'Amérique centrale peut se tarener d'un taux de croissance économique de 6 % l'an passé. d'une inflation maîtrisée, d'un déficit budgétaire quasi nul et d'une restructuration de l'appareil d'Etat menée au pas de charge (15 000 des 95 000 fonctionnaires out été licenciés depuis l'été 1995).

Des capitanx sud-coreens, talwanais et nord-américains sont arrivés, surtout dans les nouvelles zones franches, où s'implantent des usines de confection et d'assernblage (maguilas): la main-d'œuvre salvadorienne, bon marché, est réputée consciencieuse. Les Français ont, quant à eux, de bonnes chances de réaliser, avec des entreprises locales, le premier métro de San Salvador, cette capitale cemee de volcans endonnis où fleurissem maintenant des centres commerciaux et des fast-foods Mais les investisseurs ne se bousculent pas, effrayés par une insécurité qui, ces demières années, au prorata de la population, a largement dépasse les tristes records colombiens.

UNE LOI D'URGENCE.

L'Assemblée législative du Salvador a adopté, jeudi 21 mars, une idi provisoire d'urgence contre la délinquance, pour tenter de limiter la hausse vertigineuse de la criminalité dans le pays. Ce texte permettira notamment d'accélérer les procédures d'instruction de la justice « dans le respect des droits de l'homme et de la Constitution p Dans ce petit pays d'à peine 6 millions d'habitants, plus de 14 000 ho-micides ont été commis en 1995. D'après les chiffres officiels, environ 15 000 personnes ont été blessées lors d'agressions devenues le grand fléau, de jour comme de nulit, dans la rue, sur les routes ou dans les habitations non gardées. Le vol est le mobile le plus courant : la pauvreté touche la moitié de la population, selon des estimations

gouvernementales. Le taux officiel de chômage est de 12 %, mais les syndicats estiment qu'au moins 40 % de la population active est, au mienx, en situation de sous-emploi. Héritage d'urae « culture de la violence » acquise

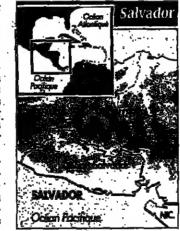
guerre civile, la criminalité est souvent le feit de bandes. Consti-tuées, dans les campagnes, par d'anciens guérilleros déboussolés ou par des démobilisés de l'atmée dont les effectifs sont passés, ces dernières années, de 62 000 à 31 000 hommes. Ou formees, dan les grandes villes, sur le modèle des « games » des Etats-Unis, d'où sont revenus de nombreux Salvadoriens une fois la paix signée, en janvier

Aux règlements de comptes privés s'ajoutent ceux qui ont un caractère nettement politique: quarante responsables ou militants du Pront Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) ont été tués depuis que les armes ont été déposées. Physieurs d'entre eux ont été victimes d'attentats durant la campagne pour les élections générales de 1994, comme Prancisco Velis, qui briguait un siège de député. Le dernier assassinat en date, celui de Ramon Salazar, membre de la direction du FMLN, remonte au 15 décembre 1995.

Aux termes des accords de paix, les corps de sécurité dépendant de l'amée et les organisations paramilitaires ont été dissous. Sous contrôle civil, la nouvelle police est composée pour 20 % d'anciens guérilleros, 20 % de membres de l'ancienne police et 60 % de recrues formées à la hâte (en six mois) sous supervision étrangère, américaine et française notamment. Ces gardiens de la paix, encore trop peu nombreux (moins de 10 000 actuellement), restent inexpérimentés. Cent vingt out été tués en service au cours des deux dernières années. Ils parviennent rarement à élucider crimes et délits, dans un pays où prévaut toujours la plus grande méfiance vis-à-vis de tout mifoune.

ATTRIBUTIONS DE TERRES

Ils sont en outre accusés de faillir au respect des droits de l'homme et de nombreuses plaintes sont déposées à leur encontre. Un policier agissant au sein de l'« Ombre noire », un escadron de la mort de sinistre mémoire réapparu récemment, a été démasqué et arrêté par ses collègues. Le FMLN, mais aussi la Mission des Nations unies au Salvador (Minusal), dont le mandat se termine fin avril, a demandé l'épuration de la nouvelle police et de l'appareil judiciaire. Une quarantaine de juges ont déjà été écartés pour « incompétence », l'euphé-



Le président Armando Calderon Sol (droite conservatrice) assure que « plus de 90 % » des engagements contractés par son prédécesseur, Alfredo Cristiani (du parti Arena, Alliance républicaine nationaliste), dans le cadre du processus de paix, ont été réalisés, soit un coût global de 1,5 milliard de dollars (7,5 milliards de francs), finan-

tares, suivant la qualité du sol, ont été attribuées à quelque 35 000 per-sonnes démobilisées de chaque camp, mais environ 3 000 autres restent à satisfaire. « Ce sont les cas anient les plus delicols, l d'anciennes zones très conflictuelles : les propriétaires refusent de vendre à l'Etat, ou alors les titres de propriété sont contestés », constate le député du FMLN, Maria Marta Valladares (l'ancienne commandante Nidia Diaz). Son parti dénonce les difficultés d'accès des démobilisés aux crédits promis ainsi qu'au fonds d'indemnisation des victimes de

LÉGISLATIVES EN 1997

Devenu la première force d'opposition au Parlement, le FMLN s'est divisé en deux grands courants : les sociaux-démocrates et les orthodoxes. Tous deux réclament une réforme électorale : des listes « crédibles » avant les législatives pour l'an prochain, et la refonte des carres d'électeurs, afin de réduire cé à hauteur d'un tiers par la les possibilités de fraude. Le candi-

communauté internationale. Des dat Calderon avait promis tout ceparcelles de terre de 15 à 4 hec- , la mais une puissante tendance au sein de son parti s'oppose à ces mesures. Le jugement le plus sévère sur le

bilan de l'après-guerre civile émane des jésuites, qui dénoncent l'« espace autoritaire du manque de moyens d'expression d'une population toujours intimidée, et la scandaleuse concentration des richesses aux mains d'une minorité». Autrement dit, ce qui fut en partie cause du conflit civil.

« Nous venons seulement de commencer à nous donner les moyens d'un Etat de droit et nous devons delà affronter le defi économique de la globalisation des marchés. Un espace de dialogue avec toutes les composantes de la société sur les stratégies à adopter reste à ouvrir », estime Oscar Bonilla. l'ancien représentant du FMLN en France, devenu social-démocrate, Dans ce tourbillon, anciens guérilleros, de base et hommes de trouve démobilisés cherchent encore leurs

Martine Jacot

# La crise politique s'accélère en Colombie

de notre correspondante Un mandat d'arrêt a été lancé par la Cour suprême de justice de Colombie contre Alvaro Benedetti Vargas, qui fut président de la Chambre des représentants en 1994 et 1995. Le parlementaire libéral, qui devrait se rendre dans les prochaines heures, sera le cinquième membre du Congrès colombien arrêté en moins d'un an. Neuf autres sont actuellement en attente d'une décision judiciaire. Tous sont soupconnés d'enrichissement illicite, dans le cadre du scandale sur le financement de la campagne électorale du président colombien Ernesto Samper, en 1994, grâce à l'argent du cartel de la drogue de Cali. Alvaro Benedetti est accusé d'avoir reçu, au bénéfice de la campagne libérale, deux chèques pour un montant total de 250 000 francs, versés par des entreprises liées au narcotrafic.

Cependant, l'enquête sur les res-ponsabilités du chef de l'Etat, 10uverte le 15 février dernier, piétine. La commission de la Chambre des représentants qui examine les accusations portées contre le président a été obligée de suspendre l'accusation, le président sera im-

ses travaux, douze de ses quinze membres se trouvant mis en cause. Ils ont participé indirectement ou directement à la campagne de M. Samper et ont déjà absous le président, en décembre dernier, lors de la première enquête.

« GRÈVE ARMÉE »

La Chambre devait décider, mercredi 10 avril, de la révocation de ces douze membres. Si elle révoque, elle devra les remplacer, ce qui allongera d'autant la procédure, que le président voulait « rapide ». La commission doit se prononcer sur les nouvelles preuves apportées, en février, par le procureur de la République, Alfonso Valdivieso, contre le président Samper. Dans ses demières déclarations, l'ex-ministre de la défense et ex-directeur de la campagne sampériste. Fernando Botero, a accusé le chef de l'Etat d'avoir organisé en personne la collecte d'argent sale.

La commission doit ensuite présenter un projet de résolution à la Chambre des représentants réunie en plénière. Si celle-ci décide d'accuser le président, le procès passera alors au Sénat. Si ce dernier accepte

médiatement destitué. En dernier lieu, il peut être poursuivi pénalement par la Cour suprême de justice ou déclaré indigne de sa charge.

De son côté, la guérilla a réaffir-

mé qu'elle ne négocierait pas avec les autorités tant qu'il n'y aurait pas de « gouvernement d'unité nationale ». Pour donner force à leur revendication, les principaux mouvements d'insurrection, les Forces armées révolutionnaires (FARC, marxistes) et l'Armée de libération nationale (ELN, castriste) ont organisé, lundi et mardi, une « grève armée » qui s'est soldée, seion les autorités, par vingt-cinq morts et environ quarante blessés. Des actions ont éclaté dans différentes parties du pays, notamment dans les départements du Nord, de Santander et d'Antioquia.

La « grève armée » n'a pourtant pas réussi à paraiyser le pays. Mais elle constitue un avertissement de plus au gouvernement, qui a dû faire face pour la première fois depuis son élection à un mouvement concerté des différents mouvements de guérilla.

Anne Proenza

ra lieu, au même endroit, entre le 27 juillet et le 3 août, en présence, cette fois, des délégués européens. Le célèbre publicitaire de Benet-

ton, l'Italien Oliviero Toscani, a pour sa part déjà refusé l'invitation à venir photographier « les hommes, les femmes et les enfants de l'EZLN » que lui avait lancée par le chef zapatiste.

Bertrand de la Grange

# 209 parlementaires français invitent la Chine à « décoloniser » le « territoire occupé » du Tibet

La visite à Paris du premier ministre Li Peng suscite réserves et protestations

Le premier ministre chinois Li Peng est arrivé, mardi 9 avril, à Paris. Il a été accueilli, à Orly, par le ministre de l'industrie, Franck Borotra, puis a rea jusqu'à son départ, samedi, pour Toulouse, officiel.

PEU DE TEMPS avant l'atterrissage, mardi 9 avril à 17 heures, à Orly, du premier ministre chinois Li Peng, reçu pour quatre jours en visite officielle en France, deux cent neuf parlementaires français – soit près de un sur quatre – rendaient public, par la voix de deux d'entre eux, à l'Assemblée nationale, un Appel pour le Tibet, officiellement « région autonome » de la Répu-

public, par la voix de deux d'entre eux, à l'Assemblée nationale, un Appel pour le Tibet, officiellement « région autonome » de la République populaire de Chine, mais en vérité, selon les signataires, « territoire occupé » depuis « l'invasion » de 1950 par l'Armée nationale populaire, victorieuse de la guerre civile.

Pour Louis de Broissia, député

Pour Louis de Broissia, député RPR de Côte-d'Or, qui présentait le texte à la presse, il s'agit là d'une « initiative assez inhabituelle, les parlementaires n'ayant pas pour mission de mener la diplomatie du pays », mais qui manifeste, expliqua Claude Huriet, sénateur centriste de Meurthe-et-Moselle, la volonté des signataires d'« exprimer des sentiments déjà très présents dans l'opinion, et d'éveiller les consciences de ceux qui sont encore insensibles à la situation d'un Tibet sous la botte ».

Les 209 parlementaires, qui représentent tous les partis et toutes les régions de l'Hexagone, proposent notamment que le mandat du comité ad hoc de l'ONU soit étendu « à la décolonisation du Tibet », reconnaissent « le dalaï lama, le gouvernement et le Parlement tibétains en exil [en Inde] comme les vrais représentants du peuple tibétain », et « demandent que leur soit attribué le statut d'observateurs à l'Assemblée générale de l'ONU ».

DES MARCHÉS CONTRE DES ÂMES

Les parlementaires ont aussi annoncé une opération spectaculaire:
le parrainage du « plus jeune prisonnier politique du monde: Gendhun
Choekyi Nyima, 7 ans, qui a disparu,
avec ses parents, depuis dix mois
qu'il a été reconnu par les autorités
bouddhistes tibétaines comme réincarnation du 10º Panchem lama ».
« Face à ce kidnapping opéré par un
Etat membre de l'ONU, nous ne nous
lasserons pas d'exiger, par tous les
canaux, des nouvelles et la libération
de notre filleul », a dit M. de Broiseis

Les signataires de l'Appel pour le

Tibet, très au contact de leurs homologues européens, ne désespèrent pas que « 3 000 signatures » soient recueillies parmi les parlementaires des quinze Etats membres de l'UE. M. de Broissia a rappelé que Jacques Chirac, en sa précédente qualité de maire de Paris, a reçu plusieurs fois le dalaï lama, et qu'il « n'y a aucune raison de penser que ses vues ont changé dans l'exercice de ses nouvelles responsabilités présidentielles ». « On ne peut troquer des marchés contre des âmes »: tel est le slogan utilisé par les deux groupes parlementaires d'amitié avec le Tibet.

Plusieurs organisations ont aussi mis à profit la journée de mardi pour faire connaître leur point de vue sur la situation des droits de l'homme en Chine. Reporters sans frontières (RSF) rappelle ainsi que dix-sept journalistes sont dans les prisons communistes et y ont « déjà passé cent seize ans de détention ». Reçu à l'Elysée par Jean-David Lévitre, conseiller diplomatique du chef de l'Etat, RSF demande que la situation de ces prisonniers de conscience soit évoquée lors de

l'entretien de jeudi entre MM. Chirac et I.I. Enfin, les quelque trente organisations réunies sous l'églde d'un comité « Li Peng, on n'oublie pas Tiananmen » pour « accueillir » le premier ministre chinois qui signa, au printemps de 1989, la mise en œuvre de la loi martiale, prélude au « massacre de Pékin », se déclarent « scandalisées » par l'interdiction qui leur est faite par la préfecture de police de défiler jusqu'« aux abords de l'ambassale de Chine ». Les protestataires, qui devaient se rassembler, mercredi, à 18 heures, place du Trocadéro, ne seront autorisés qu'à se rendre place d'Iéna, soit à « environ

Au même moment, Li Peng s'entretiendra avec Alain Juppé, avant que ne soient solennellement signés les grands contrats économiques – une demi-douzaine pour un montant, dit-on officieusement, de 1 à 2 milliards de dollars –, qui sont au cœur de la visite controversée du premier ministre chinois. (Lire page 32.)

Jean-Pierre Clerc

# Le pays du Milieu, un marché à haut risque Confrontées à un droit commercial

Confrontées à un droit commercial embryonnaire, des firmes américaines ont des dizaines de millions de dollars d'impayés

....

de notre correspondant Au cœur du quartier de la Porte de la construction nationale, le plus cher du Pékin néocapitaliste en termes d'immobilier, une grande publicité au néon affiche, dans la nuit, la marque américaine d'ordinateurs Compaq. A l'obsetver, on ne peut que songer que la Chine a acheté, en 1995, un million d'ordinateurs personnels -55 % de plus que l'année précédente - et que la croissance dans ce domaine devrait continuer au même rythme jusqu'à la fin du siècle. Cela dans un pays qui a vu les premières calculatrices électroniques apparaître aux caisses des grands magasins il y a seulement quinze ans; les caissières vérifiaient alors sur le boulier les calculs de cet étrange instrument! Marché de cette fin de siècle, la Chine l'est donc, à première vue, pour les producteurs de matériel

informatique étranger. Mais c'est un marché à haut risque. Ladite firme Compaq, selon une enquête publiée par l'édition asiatique du Wall Street Journal, a accumulé une somme coquette, pouvant s'élever jusqu'à 100 millions de dollars, d'impayés par le biais de crédits difficilement recouvrables à ses distributeurs. L'un d'entre eux lui aurait laissé une « ardoise » de 32 millions de dollars. Tout le marché de l'informatique, du matériel au logiciel, semble ainsi livré à une loi de la jungle où se côtoient aigrefins et

L'avionneur McDonnell Douglas se plaint, lui aussi, d'avoir accumulé 100 millions de dollars de dettes auprès de ses formisseurs à cause du retard apporté par la Chine-dans sa formalisation des accords paraphés en septembre pour l'acquisition de vingt appareils MD-90. La firme américaine impute la responsabilité de ces déboires à la détérioration des relations politiques sino-américaines

Ces deux exemples valent d'être médités au moment où le premier ministre, Li Peng, devait annoncer, lors de sa visite en France, un certain nombre d'intentions d'achat de technologie française ou européenne, dont des avions Airbus (lire page 32.)

Airbus (lire page 32.)

Aux yeux des économistes et des banquiers, la Chine a tout l'air d'être un pays miraculeux. Du point de vue des directeurs financiers de fournisseurs étrangers, il en va autrement. Les premiers font valoir, outre un taux de croissance constant estimé entre 10 et 15 % en moyenne annuelle au

cours des dix dernières années, une gestion de moins en moins malsaine, ces derniers temps, conséquences de cette mutation. L'inflation, faute d'être maltrisée, est ramenée à des proportions supportables. Si l'on déduit la part de forfanterie politique, disent des experts, elle devrait, pour le moment, se situer entre 10 et 15 %

par an. Les réserves en devises de la Chine, selon des chiffres qui ne different pas fondamentalement des estimations du FMI, s'élèvent à près de 85 milliards de dollars. Sa dette extérieure, à un peu moins de 100 miliards de dollars. soft 15,5 % du PIB. Le taux de service de cette dette, à 12,7 % en 1995, soit moins que les 14 % de 1992. La masse monétaire, qui augmentait de 50 % par an il y a deux ans est retombée à une dipissance annuelle de 30 %. L'endettement ralentit, la Chine exporte plus qu'elle n'importe.

Même s'îl est le premier emprunteur de crédits nouveaux auplès de la Banque mondiale depuis quatre ans, ce pays ressemble fort à un paradis pour économistes. Tout cela devrait justifier que, par le biais, en France, de la Coface et des homologues de cètte institution d'assurances à l'exportation en Allemagne, en Crande-Bretagne ou au Japon, la Chine soit le pays où le contribuable place le plus d'espoir dans le monde. Si les chiffres disent la venté, il faudrait un coup tentible du sort pour que ledit contribuable s'en morde les doigts.

Mais le décalage entre les théovables à Compaq en Chine même, et de celles contractées par McDonnell Douglas auprès de ses equipementiers. La Chine n'est pas encore un pays « normal ». Y prévalent souvent d'autres legiques que celles qui régissent les Economies sophistiquées du monde capitaliste. Nombre d'investisseurs s'y sont fait « plumer » pour des querelles impossibles à vider devant des tribunaux assuettis à la loi politique, c'est-à-dire spuvent clanique - même si, par endroits, le droit commercial fait des progrès. A long terme, la Chine, qui a pris un bon départ après quatre décennies d'errements, ne peut que devenir un kamp ouvert au capitalisme normalisé. Dans l'intervalle, tout y est

Francis Deron



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la chose sans jamais oser le demander.

Dans le hors-séne multimédia. Télérama a sélectionné les meilleurs CD-Rom dans chaque domaine et vous aide à faire vos premiers pas sur internet. Il présente les artistes dont l'imaginaire et l'imagination sont nourris et stimulés par ces nouveaux outils et s'interroge avec les philosophes et les politiques sur les enjeux de cette culture planétaire. Un guide complét pour s'y retrouver dans le délire multimédia : fes dernières inventions, le matériel, les adresses. 48 F. chez votre marchand de journaux.



# Tractations à la Commission des droits de l'homme des Nations unies

GENÈVE tre correspond

A Genève, il semble acquis que le texte qui tend à faire condamner la Chine par la Commission des droits de l'homme des Nations unies sera édulcoré. Cette prudence s'expliquerait par le souci de voir adoptée cette résolution en dépit des pressions de Pékin et du sentiment anti-occidental que manifestent maintes ambassades du tiers-monde. Or le dernier texte - confidentiel - de l'Union européenne (UE) qui circule parmi les co-parrains potentiels du projet ne fait guère preuve d'indul-sence.

Jence.

Les auteurs du texte estiment que la Chine a progressé mais ils se préoccupent de l'indiscutable persistance des violations des droits et libertés dans ce pays, particulièrement au Tibet. Ils preunent au sérieux le contenu de rapports thématiques de l'ONU qui portent sur les exécutions sommaires, l'intolérance religieuse et les disparitions forcées dans le monde, et qui n'épargnent pas la Chine. Le projet de résolution de l'UE évoque aussi le traitement réservé aux dissidents politiques non violents et déplore les graves restrictions qui pèsent sur les libertés de parole, de réunion et d'asso-

Ce projet invite encore la Chine à rendre la justice de manière équitable. Il lui demande aussi d'assurer la protection des enfants, conformément à la convention de l'ONU. Il souhaite enfin qu'elle accepte de coopérer avec les rapporteurs spéciaux de l'ONU. Il n'est pas certain que ce texte sera adopté tel quel : certains pays sollicités pour être cosignataires du texte – dont le Japon souhaitent en effet qu'il soit reptamé, c'est-à-dire adouci.

Cependant, des nouvelles alarmantes sur le Tibet continuent de parvenir à Genève. Les arrestations cibitraires seraient toujours nombreuses, au dire de témoins qui s'expriment dans les coulisses de la Commission des droits de l'homme. Afinsi, mardi 9 avril, des organisations non gouvernementales (ONG) ont présenté un ancien détenu poli-Dique tibétain, Gendun Rinchen, qui a révelé avoir réussi à s'évader après deux cent quarante jours passés au secret à la prison de Sie-Chu, près he Lhassa. Il a affirmé avoir subi des traitements très durs, pour ainsi dire inhumains, tandis que nombre de ses codétenus étaient systématiquement torturés. Une douzaine sont morts des suites de ces sévices.

Isabelle Vichnia

# Le pays du Milieu, un marché à haut risqu

Confrontées à un droit commercial embryonnaire, des firmes américaines on dansines de millions de do ars d'impa

parties de la tente m A SHEET CHESTON AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P Committee of the control of the cont A Communities who are SEPTIME TO SEPTIME THE PROPERTY OF THE PROPERT Many the way without the control of Company becauses of a second o Marie Committee Alle Calification of 1 The state of the s Manager agents from the Societies for the Societ A company of the second the second section and the second section is The production of the state of BOOK EN PLANT.

Berger and Andread of the State THE STATES COME CONTINUES OF MENTS SELECTIONS विकास बाध्यासम्बद्धाः प्रकारीयोजनः । वर्षः । एतः । BE BERTHAM COMMENT STORY OF THE COMMENT Sign personal and countries and the And the second transfer of the second transfer of Bidel Beginte, der elektraten ist rengera get im Samme e na inglight and the state of minerar untilleren & mitte af freite freiterten im im im of their years his asserable careful. REMARKS AND IN BOTH TO THE STATE OF **医**病,"你就是要少少的种"的"下心"。 Market and the second section of the second suffer, where Posts & colon like his his WE WELL SHAWER SERVED OF THE COLORS The secretary washington the M. N. Shipper, The Miles C. of Street U. which the sale of the sale of the

the state of the same of the THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O THE PARTY OF THE PARTY OF THE WAY AND LANGUAGE MATTER WITH **発展的 (発生性を動物的を表現できた) (4) ここ**じ and the conference of the contract of **出去,我还在我的我的事情,不知可能是这个。** Margan and Imparators and a granter of market 12 mag derived annual of

我最后 實 海 新 鄉 在 我 我 我 我 Section 1 and designed the second of the sec Marie State Santa The second section of the second section is a second section of the second section sec The state of the s The second secon THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY. Bearing the second of the seco

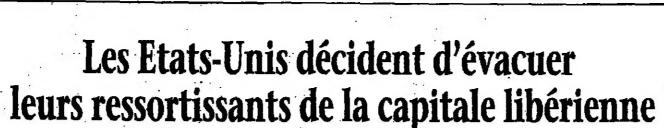
fractations à la Commission des des de l'homme des Nations unies

The same of the sa

The state of the s

Control of the Contro The second of the second The state of the s The Market of the Control of the Con The second of the second of the second The state of the s The same of the sa BOTH THE BOTH STATE OF THE STAT The second second second second second Part of Berliner --The State of the S

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Maria Caracter Vince of the Caracter of the Ca 15 TO The second of the second IN THE BOOK OF THE PARTY OF be the le man of the least All Market Control Land Burkey -



Un cessez-le-feu aurait été conclu entre les factions rivales

Washington a décide, mardi 9 avril, en raison capitale fibérienne, depuis la reprise des combats, « des conditions instables qui prévalent », d'éva-samedi. Les militaires américains devraient aussi « des conditions instables qui prévalent », d'éva-cuer les ressortissants américains, retenus dans la

aurait été condu, dans la nuit de mardi à mercreévacuer les autres étrangers présents à Monro-di, entre les factions rivales en conflit.

via. où, selon Reuter et la BBC, un cessez-le-feu

LES ÉTATS-UNIS ont décidé d'évacuer leurs ressortissants de Monrovia en raison « des conditions instables qui prévalent » dans la capitale du Liberia, où les combattants de diverses factions de l'ethnie krahn, solidaires du « général » Roosevelt Johnson, affrontent, depuis quatre jours, leurs rivaux du Mouvement uni de libération-branche mandingue (Ulimo-M) d'Alhaji Kromah et du Front national patriotique du Liberia (NPFL) de Charles Taylor. Les combattants krahns détiennent en otage quelque 600 civils, dont une soixantaine d'étrangers. La décision américaine a été rendue publique, mardi 9 avril, à Washington, par le porte-parole du département

à 3 kilomètres du centre de la capitale, aux alentours du camp Barclay, où sont retenus les otages, au nombre desquels figurent une qua-rantaine de Libanais et une vingtaine de soldats nigérians de la Force interafricaine d'interposition (Ecomog). Des tireurs embusqués d'ethnie krahn sèment la terreur dans le quartier résidentiel de Mamba Point, où sont réfugiés la plupart des étrangers. En début de soirée, Washington

Les combats ont continué, mardi,

a commencé à mettre en place la logistique nécessaire à cette deuxième opération d'évacuation des étrangers du Liberia, après celle d'août 1990 qui avait vu le départ de plus de 5 000 personnes. Six hommes des forces spéciales sont

arrivés à Monrovia, suivis de 18 commandos Seals, ceux-là même qui avaient débarqué, en 1992, sur les plages de Somalie. Vingt-six civils évacués de Mon-

rovia sont arrivés, mardi, à Dakar. au Sénégal, à bord d'un Hercules C-130 en provenance de Freetown, capitale de la Sierra Leone. Dakar devrait servir de base arrière à l'évacuation qui, selon des sources des Nations unies à Monrovia, concernerait 1 200 personnes. L'ambassade américaine abrite

320 personnes, dont 110 citovens américains. Les 210 autres sont notamment originaires du Canada, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Russie, d'Italie, de Grèce, d'Irlande, d'Egypte, du Liban et du Liberia. Parmi les quinze mille personnes zaine ont été admises dans l'hôpital de fortune installé par Médecins sans frontières (MSF). Une vingtaine d'autres sont traitées par MSF dans les locaux du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

حكنا من الاجل

Toutes ont été blessées par balles. Le Conseil de sécurité de l'ONU a demandé le rétablissement de l'ordre public à Monrovia, ainsi que la libération des otages, faute de quoi les responsables politiques locaux perdront «l'appui de la communauté internationale ». Selon l'agence britannique Reuter et la BBC, les factions rivales en conflit auraient conclu un accord de cessez-le-feu, mardi dans la soirée. La trève serait entrée en vigueur à minuit. - (AFP, AP, Reuter.)

## Des médecins cubains pour soigner les ruraux sud-africains

**JOHANNESBURG** 

correspondance Stéthoscope autour du cou, blouse blanche de rigueur, le docteur Roberto Rojas se perd un peu dans les couloirs de l'hôpital public de Bethal. Mais quatre jours après son arrivée dans cet établissement de la province du Mpumalanga il salue les infirmières par leurs prénoms et connaît presque tout de ses patients. « Celui-là souffre de tuberculose. C'est le cas le plus fréquent avec les maladies sexuellement transmissibles et le sida », commente le médecin, nourri par onze ans de pratique, notamment en Zambie. Le docteur Rojas fait partie de la centaine de médecins cubains engagés par le gouvernement pour soulager la pénurie de personnels dans les hôpitaux publics des

Le choix de médecins cubains se justifie par l'existence, à Cuba, d'un système de santé décentralisé similaire à celui que souhaitent mettre en place les autorités sud-africaines. Ce choix s'explique surtout par l'amitié politique née au temps de la lutte contre l'apar-theid entre le Congrès national africain (ANC) de Nelson Mandela et le régime de Fidel Castro. Accueillis en héros, ces médecins pourraient être reioints par six cents autres, d'ici à la fin de l'année, afin d'occuper une partie des deux mille postes vacants dans les hôpitaux

101116

Sec. 25.00

14 C DE

್ ಕಟ್ಟಿ ಕರ್ಮ

- 37

100

Pendant longtemps, l'hôpital de Bethal, qui compte deux cent trente lits et couvre une population d'environ cent mille habitants, a fonctionné selon un système de vacations assurées par des médecins du secteur privé. L'établissement dispose d'une équipe de méseulement : encore cette équipe est-elle entiè- | par mois, reconte le docteur Kamel. Mais il

quatre Cubains, deux Egyptiens, un Bulgare, un Polonais, un Nigérian et un Ougandais.

A l'échelle nationale, le constat est le même. Environ quatre mille au total (soit 15 % des praticiens exercant en Afrique du Sud), les médecins étrangers forment le gros du corps médical dans la plupart des hôpitaux ruraux que les médecins locaux désertent, préférant exercer en ville dans le secteur privé, ou partir à l'étranger. Plus de 60 % des vingt-six mille praticiens que compte l'Afrique du Sud sont des médecins libéraux et cent vingt-cinq quittent le pays chaque année, selon les estimations, jugées minimalistes, du ministère de la santé.

QUESTION D'ARGENT

« C'est tout simplement une question d'argent. Il faut rédvire l'écart des salaires entre les secteurs public et privé », estime le docteur Gabriel Uyirwoth, Ougandais, de l'hôpital de Bethal, Un médecin exercant dans un hôpital public bénéficie d'un salaire mensuel d'environ 5 000 francs, les premières années. Dans le secteur libéral, il peut gagner plus du double.

Au salaire peu attractif s'ajoutent dans les campagnes des conditions de vie moins faciles qu'en ville avec la difficulté, par exemple, de ver un emploi pour le conjoint ou une école pour les enfants. Beaucoup de zones rurales, habitées essentiellement par les Noirs, ont souvent été négligées par le pouvoir blanc au temps de l'apartheid.

Les conditions de travail y sont rebutantes pour les médecins à cause du manque d'équipement de certains établissements et de leur sous-effectif. « D'après mon contrat, quadecins à plein temps depuis quelques mois | rante heures supplémentaires me sont payées

rement composée de médecins étrangers : 1 m'arrive d'en faire plus de cent. Il y a une trop grande disproportion entre ce que l'on donne et ce que l'on recoit. »

Le gouvernement reconnaît la nécessité de revaloriser le statut des médecins exerçant dans les hôpitaux publics en zone rurale. « Notre priorité est d'améliorer les conditions de travail dans ces hôpitaux afin de les rendre plus attractives pour les médecins sud-africains », a déclaré le ministre de la santé, le docteur Zuma. Le gouvernement a promis des hausses de salaires substantielles et engagé un plan de construction de deux mille centres de santé supplémentaires dans les zones rurales. Ces centres devraient être partout gratuits à partir

L'objectif est de rendre accessibles les structures de soins publiques au plus grand nombre de ruraux qui ri'ont pas les moyens de se faire soigner dans le secteur privé. Objectif d'autant plus pressant que cette population se trouve touchée par la recrudescence de la turberculose - cent mille cas par.an - et la montée du sida : l'Afrique du Sud-compte près de deux millions de séropositifs,

Le gouvernement considère le recours aux médecins étrangers comme une mesure d'urgence. C'est pourquoi les médecins cubains de trois ans. Mais ces derniers, à l'image du docteur Rojas, ne semblent guère s'en soucier. Même de courte durée, leur séjour en Afrique du Sud est une véritable aubaine financière pour eux. Leur rémunération, équivalente à celle de leurs confrères locaux, est bien supérieure au salaire de misère auquel ils peuvent prétendre à Cuba.

Frédéric Chambon

## Les Iraniens sont plus libres de critiquer les excès du régime islamiste

de notre envoyée spéciale Août 1995 : un cocktail Molotov est lancé par des hezbollazhis contre la librairie Morgh-Amin à Téhéran, pour avoir mis en vente un roman - jugé anti-islamique -, Les lundis, les dieux rient, d'un jeune auteur iranien inconnu, alors même que l'ouvrage avait été autorisé par le ministère de la culture et de l'orientation islamique. L'ouvrage a ensuite été interdit et, dans la foulée, un sévère coup d'arrêt a été donné par la censure à l'édition romanesque, au grand désespoir des écrivains et des éditeurs.

Un mois plus tôt, à l'université d'Ispahan, pois en octobre, à celle de Téhéran, des dizaines de jeunes ont empêché par la violence le phi-losophe Abdolkarim Sorouch de prendre la parole, parce qu'il plai-dait pour des réformes politiques et réclamait une diminution du rôle du clergé dans la gestion des affaires du pays. En janvier 1996, Abbas Maroufi, éditeur du mensuel Gardoun, était condamné à trentecinq coups de fouet et six mois de prison pour avoir osé établir un parallèle entre le régime du chah et le gouvernement actuel. Cette affaire a provoqué un tollé de la part des ne peut pas journalistes, qui se sont portés volontaires pour être flagellés. Maroufi attend le résultat de son appel.

En février, une bande d'extrémistes, qui se sont érigés en commandeurs du bien et censeurs du mal, a attaqué une mosquée où était organisé un service à la mémoire d'un poète de gauche bien connu, Siavash Kasraaie, décédé à Vienne. Des hommes de lettres rouch] ait parfois entraîné des profurent battus et le service interrotin- blèmes », prouve que les excès

la République islamique d'Iran telle qu'en elle-même? Oui mais... Le fait qu'un philosophe comme Sorouch, qui fut un fervent partisan de la République islamique, ose parier ouvertement de la nécessité de séparer le politique du religieux, ou qu'un autre professeur d'université, Habibollah Peyman, prêche à son auditoire le respect de la liberté et accuse le clergé de ne pas avoir tenu ses promesses révolutionnaires, atteste que les choses bougent. Comme en témoiene anssi la violence de la réaction des vigiles de l'ordre révokitionnaire.

**Tentative** vouée à l'échec, pronostiquent de nombreux intellectuels et des jeunes, pour qui le système être réformé

Le fait aussi que le ministre de la culture et de l'orientation islamique, Hossein Mir Salim, déclare, devant les journalistes, qu'« il est malheureux que l'interprétation de certains propos du philosophe So-

blèmes, y compris pour les conservateurs dont M. Mir Salim fait partie. Dix-sept ans après la révolution, ceux qui l'ont faite se sont « installes » et commencent à raisonner en termes d'Etat.

Un débat est ouvert, dont les protagonistes les plus actifs sont néanmoins pour l'heure les intellectuels, qui, dans les pages des journaux et de périodiques de plus en plus nombreux, tentent, malgré les risques et les attaques des rigoristes islamistes, de trouver une réponse aux problèmes de l'Iran d'aujourd'hul. « Des difficultés économiques, idéologiques, des questions qui se sont posées pendant ces dixsept années, mettent en difficulté surtout la base du mouvement révolutionnaire » de 1979, explique Mourad Saghafi, rédacteur en chef d'une revue trimestrielle, Gost-O-Gu, créée il y a près de trois ans.

Et si une revue comme celle-ci « survit », explique M. Saghafi, c'est en grande partie « grâce au mouvement islamique, qui devient de plus en plus critique », et dont on peut constater l'évolution dans des quotidiens comme Salam (l'organe des anciens radicaux islamistes dont un groupe d'étudiants s'était emparé de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran en 1979), ou des revues comme Kian, ou d'autres encore à tendance islamique. « Il y a aussi un autre phénomène. L'Etat s'est constitué petit à petit et ce processus n'est pas fini ( ... ). Il y a une rationalisation qui se fait, une réflexion sur la démocratie en Iran. Même au ministère de la culture, il y a des gens qui écrivent et qui posent le problème. »

« Lorsque des conseillers du pré-

pu par des actes de violence. Alors, commencent à poser des pro-sident de la République posent le problème de la démocratie, ou en tout cas des institutions nécessaires pour qu'une démocratie puisse être instaurée et perdurer, lorsau'ils critiquent le système de l'appel aux masses parce qu'il a montré son inefficacité pour la reconstruction, cela signifie qu'il y a une réflexion à tous les niveaux », affirme un autre intel-

lectuel. Ce sont certes des bégaiements, des îlots de liberté qui ne sont pas irréversibles, mais un retour en arrière ne paraît pas non plus possible du jour au lendemain. En politique, les timides projets de modernisation des amis du président Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, lors des élections législatives, dont le second tour doit être organisé le 20 avril, sont une autre expression de cette recherche quelque peu chaotique

Tentative vouée à l'échec, pronostiquent d'ores et déjà de nombreux intellectuels et des jeunes, pour qui le système ne peut pas être réformé car on ne fait pas du neuf avec du vieux. On retrouve les mêmes clivages lorsqu'il est question d'un éventuel durcissement de l'Occident, et singulièrement de l'Europe, vis-à-vis du pouvoir ira-nien. L'opposition expatriée, dans un mouvement de dépit, estime que cela forcera les autorités à davantage de modération. A Téhéran, les Iraniens mettent au contraire en garde : l'isolement de l'Iran, disentils, entraînera un durcissement du régime, non seulement en politique étrangère, mais aussi sur le plan in-

Mouna Naim

## La Maison Blanche reconnaît avoir eu connaissance de livraisons d'armes iraniennes à la Bosnie

WASHINGTON. Le porte-parole de la Maison Blanche, Michael Mc Curry, a admis, mardi 9 avril, que l'administration américaine était au courant de l'existence d'une filière d'armes iranienne au bénéfice de la Bosnie et que les Etats-Unis ne s'y étaient pas opposés, en dépit de l'embargo des Nations unies. Le 5 avril, le *Los Angeles Times* avait affirmé que le président Clinton avait approuvé de telles livraisons (Le Monde daté 7-8 avril). Lorsque le président croate Franjo Tudiman avait demandé, début 1994, à deux haut diplomates américains comment réagirait Washington si des armes d'origine iranienne transitaient par la Croatie pour être acheminées vers la Bosnie-Herzégovine, les deux hommes, après avoir interrogé leurs supérieurs, avaient répondu ne pas avoir d'« instructions ». Ce qui, en langage diplomatique, signifiait que les Etats-Unis ne protesteraient pas. - (Corresp.)

## Le nouveau président béninois crée un poste de premier ministre

COTONOU. Mathieu Kérékou a formé, mardi 9 avril, son gouvernement, composé de dix-huit membres, en confirmant la création d'un poste de premier ministre, qui n'est pas prévu par une Constitution de type présidentiel. Ce poste revient à Adrien Houngbédii, agé de cinquante-quatre ans, qui avait obtenu près de 20 % au premier tour de l'élection présidentielle et s'était rallié au général Kérékou au second tour. Il avait été condamné à mort, en 1975, sous le régime « militaro-marxiste » du général Kérékou (1972-1990). M. Kérékou se réserve le contrôle de la défense et Séverin Adjovi, à ce titre, n'est que « ministre delégué à la présidence ». Le ministère des finances est attribué à Moise Mensah, ancien ami et collaborateur du président sortant, Nicéphore Soglo. Les affaires étrangères reviennent à Pierre Osho, un fidèle du nouveau chef de l'Etat. – (AFP)

■ AFRIQUE DU SUD : quatre-vingt-dix-huit personnes ont été tuées au Kwazulu-Natal, pendant les trois jours du week-end de Pâques, sekon un bilan publié, mardi 9 avril, par la police. Celle-ci n'a donné aucune indi-cation sur la nature des différents incidents enregistrés. – (AFR)

■ ÉTATS-UNIS : le président Clinton a signé, mardi 9 avril, un projet de loi voté par le Congrès qui accordera au prochain président, issu de l'élection de novembre, des pouvoirs accrus en matière de politique budgétaire.

■ PÉROU: les autorités ont prorogé, mardi 9 avril, pour deux mois l'état d'urgence en vigueur dans 17 provinces du pays, pour la plupart situées dans la cordillère des Andes, où subsistent les derniers bastions des rebelles maoistes du Sentier lumineux. - (Reuter.)

TCHERNOBYL. Un millier de chercheurs sont réunis à Vienne jusqu'au 12 avril pour évaluer les conséquences de la catastrophe de Tchemobyl, dix ans après l'explosion du réacteur nº 4. Cette conférence, organisée conjointement par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a été marquée dès l'ouverture, le 9 svril, par un appel à l'aide des représentants de la Biélorussie et de l'Ukraine. Le président biélorusse a souligné que son pays affecte plus de 20 % du budget aux réparations des conséquences de l'accident. Quant au premier ministre ukrainien, il a répété que la centrale nucléaire ne serait fermée avant l'an 2000 que si son pays recevait une aide financière suffi-

■ CROATIE: le chef de la maintenance de l'aéroport de Dubrovnik, Niko Jerkic, s'est suicidé, samedi 6 avril, juste après la cérémonie de levée des corps des victimes de l'accident d'avion du secrétaire d'Etat américain au commerce, Ron Brown. Après une expertise, les enquêteurs confirmaient, marti, le bon fonctionnement des appareils de navigation radio de

■ ROUMANIE : le gouvernement a proposé, mardi 9 avril, que les élec-tions locales aient lieu le 26 mai, et les législatives et présidentielle le 29 septembre. Ces dates doivent encore recevoir l'avai du Parlement. -

■ SLOVAQUIE : le président Michal Kovac a décidé de renvoyer, mardi 9 avril, au Parlement un amendement sur la lutte « anti-subversion » adooté fin mars et dénoncé par l'opposition comme « un retour aux temps du communisme » (Le Monde du 30 mars). – (AFR)

■ YOUGOSLAVIE : la Grande-Bretagne a reconnu la République fédérale de Yougoslavie (RFY, réduite à la Serbie et au Monténégro), mardi 9 avril. Suite à la reconnaissance par Belgrade de la Macédoine, l'ensemble des Etats de l'Union européenne devraient rétablir leurs relations diplomatiques avec les autorités yougoslaves. - (AFP, Reuter.)

■ ISRAFL: le premier ministre Shimon Pérès a assuré, dans un entretien publié le 9 avril par le Jerusalem Post, que le président syrien Hafez El Assad hui a donné un accord de principe pour un sommet israélo-syrien. Le ministère syrien de l'information a indiqué cependant qu'une telle rencontre est tributaire du retrait israélien du Golan. - (AFE)

MALLEMAGNE: le syndicat de la métallurgie allemande IG Metall (environ 3 millions de membres) a brandi, mardi 9 avril, la menace de grèves pour s'opposer aux menaces qui pèsent, selon lui, sur les prestations maladie. Dans son édition de mardi, le quotidien Bild, se fondant sur un document interne, fait état d'un projet des Unions chrétiennes du chancelier Helmut Rohl visant à réduire, voire à supprimer certaines prestations. -

III JAPON : l'excédent courant a reculé de 38,8 % en février par rapport à son niveau de février 1995, pour revenir à 745,9 milliards de yens (34,5 milliards de francs), a annoncé mercredi 10 avril le ministère des finances. En janvier, le Japon avait enregistré un déficit courant de 1,9 milliard de yens, le premier en cinq ans. - (AFP)

MAROC: le prince héritier Sidi Mohamed s'est prononcé, mardi 9 avril, en clôture d'un colloque à Paris, contre un « partenariat au rabais » entre son pays et l'Union européenne qui creuserait encore plus leur écart économique. Le prince héritier, qui devait déjeuner mercredi 10 à l'Elysée, a plaidé en faveur d'un « partenariot de référence » euro-marocain au sud de

la Méditerranée. – (AFP.)

■ UKRAINE : le Fonds monétaire international (FMI) nézode un nouveau crédit stand-by de près de 900 millions de dollars (4.5 milliards de francs) avec l'Ukraine pour remplacer et ac-

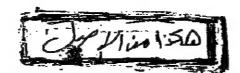
croître le solde d'un précédent crédit de 1,6 milliard de dollars venu à expiration le 6 avril, a indiqué, mardi 9 avril, un porte-parole du FMI. Selon le Financial Times, le FMI a annulé le crédit stand-by en cours, l'Ukraine ayant dépassé les objectifs de dépenses publiques sur lesquels le pays s'était engagé auprès du Fonds. - (AFP.)

1996 : 10e édition, 3 volumes

Le Guide du Pouvoir

Biographies & photos - 990 F -

Editions Jean-François Doumic T° (1) 42 46 58 10



## FRANCE

GOUVERNEMENT Alain Jup-

pé mise sur la concertation pour faire progresser les réformes initiées

l'installation de la commission La Martinière, chargée de la fiscalité, mardi 9 avril, les débats continuent par Jacques Chirac ou remises à sur le service national, devant la mis-l'ordre du jour par lui-même. Après sion d'information parlementaire

présidée par Philippe Séguin. La modernisation de l'Etat a fait l'objet de discussions, mardi, entre Dominique Perben et les syndicats. ● LA TRANS-FORMATION du service national se

heurte, notamment, aux limites des moyens que les ministères concernés peuvent consacrer à un service civil. • LA MODERNISATION de l'administration est soutenue par les

syndicats modérés, tandis que Force ouvrière et la CGT soupçonnent le gouvernement de vouloir mettre en cause les rémunérations et le statut des fonctionnaires.

# Alain Juppé s'efforce de démontrer son aptitude à réformer

Service national, fiscalité, administration : le premier ministre compte sur la concertation, avec les partenaires sociaux et avec les parlementaires, pour faire avancer les chantiers ouverts par Jacques Chirac ou par lui-même

CHAT ÉCHAUDÉ craint l'eau froide! Au terme proche d'une première année de gouvernement marquée par plus de bas que de hauts, Alain Juppé souhaite redresser la barre et donner une autre image de lui-même que celle véhiculée des mois durant. Cette volonté semble porter ses fruits car un sondage de l'IFOP pour L'Express fait grimper de 6 points la cote d'avenir du premier ministre à 42 %, contre 57 % d'absence de confiance (enquête réalisée les 3 et 4 avril auprès de 966 personnes).

Alors que la campagne présiden-tielle de Jacques Chirac annonçait, une fois la victoire acquise, une « inversion des priorités » et un abandon de « la pensée unique », la conduite des affaires intérieures, depuis plus de dix mois, n'a pas répondu à ces espoirs. La lutte prioritaire contre le chômage a marqué le pas devant la lutte indispensable contre les déficits. L'association



tants – les parlementaires – aux orientations impliquant l'avenir du pays s'est vite effacée devant l'opacité régnant dans le système

Aujourd'hui, il n'est plus question, pour le chef du gouvernement, de recommencer l'expérience malheureuse de la présentation « clefs en main » de la réforme du financement de la protection sociale qui a conduit à l'éclatement du malaise social

Trois réformes sont sur le métier: celle du service national, accompagnant la restructuration des industries d'armement ; celle de la fiscalité ; celle de l'Etat.

 Service national. - Cette réforme est entièrement pilotée par le chef de l'Etat. S'agissant d'un des domaines réservés du président de la République, le premier ministre n'est pas le maître d'œuvre de ce chantier, qui n'avait l'objet que de quelques allusions

• Fiscalité. - Cette réforme en cours est revenue sur le tapis, mardi 9 avril, par la mise en place d'un groupe de travail présidé par Dominique de La Martinière (Le Monde du 10 avril). Contrairement à la précédente, elle avait été longuement annoncée par le candidat Chirac. Elle était d'autant plus attendue que le précédent premier ministre, Edouard Balladur, et son ministre du budget, Nicolas Sarkozy, avaient commandé un rapport sur la question, soigneusement rangé au fond d'un tiroir. Ministre de l'économie du premier gouvernement Juppé, Alain Madelin s'était empressé de le sortir de sa confidentialité, en juillet 1995, pour justifier la nécessité d'une rapide réforme. Ce document ne mettait-il pas en évidence l'injustice du système fiscal, en soulignant que la TVA pèse davantage sur les revenus les plus modestes?

Ironie de l'histoire, cette mise à plat du système de prélèvements avait été rédigée par Bernard Ducamin, assisté notamment de Robert Baconnier, deux des cinq « sages » formant aujourd'hui la commission La Martinière. Le diagnostic étant établi. Ils auront beaucoup moins de temps qu'en 1993, pulsque M. Juppé attend leur rapport « pour la fin du mois de mai 1996 ». La lettre de mission remise à M. de La Martinière précise que ce groupe de travail devra proposer, aux ministres de l'économie et du budget, « les axes stratégiques et les étapes successives » qui pourraient être retenus dans « un projet de loi définissant des orientations fiscales sur cinq ans ». Il peut paraître surprenant qu'une commission d'experts doive définir des axes stratégiques qui sont, précisé-

ment, du ressort du politique. ◆ Administration. – L'élaboration de cette réforme est effectuée par le ministre de la fonction publique, Dominique Perben. Là encore, MM. Chirac et Juppé se sont inspirés, dans un premier temps, d'un rapport commandé par M. Balladur - le rapport Picq - et resté, lui aussi, sous le coude. Cette fois-ci, la concertation s'organise à partir d'un document de travail proposant un plan triennal pour rapprocher l'administration du citoyen (*Le Monde* du 8 mars). A la fin de ce mois, M. Perben aura achevé son tour de table avec les syndicats, les élus et les associations. Il remettra un rapport et des orientations à M. Juppé afin que celui-ci puisse l'insérer dans un projet politique, en donnant, au passage, les instructions nécessaires aux ministères concernés.

Ce souci affiché de ne pas bousculer le rythme des réformes intervient après une période où elles avaient pu paraître absentes des desseins gouvernementaux. Leur arrivée sur le « marché parlementaire » risque, malgré l'instauration de la session unique, de provoquer, à terme, un embouteillage législatif, car le calendrier est déjà chargé (Le Monde du 2 mars). Il paraît difficile, notamment, de programmer dans la même période, à l'automne, le travail parlementaire sur le budget de la Sécurité sociale, sur celui de l'Etat et sur la réforme du service national.

Olivier Biffaud

 $\label{eq:continuous_problem} \psi = \psi^{-1} \left( \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} g_{i,i}^{(i)} \right) \left($ 

HE WORLD TO THE

الممتاجية الرائعة اليعيوا

· 一种 网络克雷克斯

Control of the Park

and the second

بالإمارة معينية الماريجين والم

and the second second

and the second of the second

and the property

A-. 4-2006

V 444 70

---- - BE

-

49 9 🐯

- -

. 4.18

18 mm 

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

THE REPORT 70 - FE 180 

the same of the spirit

many to the same

#### « Renforcer l'équité des prélèvements »

Dans la lettre de mission, remise, mardi 9 avril, à Dominique de La Martinière, président du groupe de travail sur la réforme de la fiscalité (Le Monde du 10 avril), Alain Juppé écrit : « Vos proposi-tions devront être de nature à renforcer l'équité de nos prélèvements ! obligatoires et leur efficacité écono-mique, à en simplifier la structure et à les alléger progressivement, en taires et des efforts conduits pour maîtriser la dépense publique. »

Le premier ministre engage l'ancien directeur général des impôts à « tenir régulièrement informés » les présidents des commissions des finances du Parlement des réflexions de son groupe de travail, qui porteront « en priorité sur la simplification et l'allégement de l'impôt sur le revenu, sur une répar-tition mieux équilibrée du financement de l'assurance-maladie (...) et sur la recherche d'assiettes plus fuvorables à l'emploi pour les cotisa-tions sociales et la taxe professionnelle (\_) ».

## FO refuse la présence d'usagers dans les instances de décision administratives

LA RÉFORME DE L'ÉTAT a désormais ses partisans chez les représentants des fonctionnaires. Les réticences qu'avait suscitées, parmi les syndicats modérés, un certain déficit de concertation (Le Monde du 5 janvier) ont disparu depuis que le ministre en charge de ce dossier, Dominique Perben, manifeste le souci de consulter les représentants du personnel. Les échanges auxquels a donné lieu la commission de modernisation des services publics, mardi 9 avril, en ont administré la preuve.

Les syndicats se divisent, schématiquement. en deux camps. L'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) et la CFDT jugent la réforme de l'Etat nécessaire au bon fonctionnement de l'administration. Elles la considèrent comme la suite de la politique de « renouveau des services publics » engagée par Michel Rocard. En revanche, Force ouvrière et la CGT voient dans le projet du gouvernement Juppé une manipulation destinée à diminuer les effectifs des fonctionnaires et à revenir sur leur sta-

)ean-Pierre Gualezzi, secrétaire général adjoint de l'UFF-UNSA, a ainsi approuvé « l'économie générale du projet », tout en regrettant que, « depuis une semaine », Alain Lamassoure, ministre délégué au budget, évoque « la suppression de trente mille emplois de fonctionnaires en 1997 ». M. Gualezzi a demandé s'il

faut croire le ministre du budget ou celui de la fonction publique, qui lui aurait promis de mener la réforme de l'Etat « à moyens constants ». Les syndicats sont divisés, aussi, sur la place à

donner aux usagers. Le document de « réflexion préparatoire à la réforme de l'Etat », mis au point par le gouvernement, se propose de les mettre « au cœur du service public », ce qu'approuvent l'UNSA et la CFDT. Le ministère préconise, notamment, d'alléger les contraintes administratives ou de réduire le nombre d'autorisations préalables. M. Perben se demandant s'il faut aller plus loin, Roland Gaillard, secré-taire général de la fédération générale des fonctionnaires Force ouvrière, a rappelé qu'il s'oppose à toute « cogestion ». Il refuse donc que les usagers puissent intervenir dans les instances de décision des services publics.

\* ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU MÉTIER »

Jean-Claude Delarue, président de l'Association des usagers de l'administration et membre de la commission au titre des personnalités qualifiées, estime que le projet de réforme de l'Etat comporte des points positifs, mais il a demandé que le médiateur de la République puisse imposer ses décisions aux administrations et que les victimes d'erreurs administratives soient indemnisées. M. Delarue a commenté positivement le passage qui préconise

P«émergence d'un nouveau métier», celui de « facilitateur administratif », agent polyvalent. M. Gaillard a répliqué que le développement de la polyvalence masque l'intention de supprimer des effectifs.

La question des corps de fonctionnaires a fait l'objet d'un second débat. Actuellement, bien qu'ils fassent le même métier, les agents relèvent de corps différents et disposent de primes variant selon le ministère – voire la direction ministérielle - auquel ils appartiennent. Le gouvernement se propose de réduire le nombre des corps (*Le Monde* du 8 mars). M. Gaillard s'est déclaré favorable à leur fusion, « à condition que l'alignement se fasse sur le régime le plus favorable ». Le ministre n'a pas répondu, et l'on peut se douter que Bercy sera vigilant sur ce dossier, qui pourrait faire l'objet d'une négociation avec les syndicats de fonc-

tionnaires. A l'inverse de FO, l'UNSA s'est dite favorable l'existence de corps nationaux, gérés de façon déconcentrée, ce qui permettrait d'éviter la réapparition chronique d'emplois précaires. La commission n'a pas eu le temps d'évoquer la question des rémunérations, au grand regret de la CGC, qui réclame l'instauration de primes au

# Le développement des formes civiles du service national apparaît limité

CHAQUE AUDITION, devant la lègue de la coopération, Jacques mission d'information créée par l'Assemblée nationale et présidée par Philippe Séguin, complique un peu plus la tâche qui attend les parlementaires, puis le gouvernement, pour tracer les contours précis de la réforme du service national. On l'avait constaté, les 2 et 3 avril, avec les interventions des principaux responsables militaires (Le Monde du 5 avril). Cela s'est confirmé, mardi 9 avril, avec les auditions du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, et de son col-

En faisant le choix, le 22 février, d'une armée professionnelle, le président de la République avait précisé que, s'il était maintenu, le nouveau service national, obligatoire ou volontaire, ne serait plus qu'accessoirement militaire et s'attacherait, au contraire, au maintien de la sécurité des personnes et des biens, au renforcement de la solidarité nationale, au développement de l'action humanitaire, en France ou à l'étranger. MM. Debré

et Godfrain étaient donc très attendus. Le premier accueille déjà, au titre du service national dans la police, quelque 9 000 appelés, qui ont le statut de policiers auxiliaires auxqueis s'ajoutent 3 700 appelés au sein de la sécurité civile. Le second ne gère directement que 700 appelés incorporés au titre de la coopération, mais dispose d'une vision panoramique de l'ensemble des formes de coopération qui permettent d'incorporer, sous la responsabilité des ministères des af-faires étrangères ou de l'économie

et des finances, quelque 5 200 ap-

Hélas pour les parlementaires, qui espéraient trouver là de sérieux gisements pour développer de nouvelles formes de service national, les deux ministres se sont surtout employés à en démontrer les limites. M. Debré a écarté l'hypothèse d'un service obligatoire de six mois qui présenterait, compte tenu du temps de formation minimum, « plus d'inconvénients que d'avantages ». Reste l'hypothèse d'un service volontaire. Dans ce

cas, la police nationale, a-t-il précisé, aurait la capacité d'accueillir 8 000 appelés volontaires pour un service long (douze mois) et 7 000 appelés supplémentaires pour assurer des «tâches plus mples », durant un service de six mois. A quoi il a ajouté un gisement de 6 000 hommes supplémentaires dans la sécurité civile.

Soit une grosse vingtaine de milliers d'appelés (au lieu des 12 700 actuels), à qui il faudrait, pour favoriser le volontariat, offrir des «incitations», financières ou

de recrutement définitif, évaluées à une centaine de millions de francs par an. Mais, a ajouté M. Debré, cela coûterait beaucoup plus cher (de l'ordre de 1,2 milliard de francs) de recruter des policiers professionnels « si on n'avait pas les policiers auxiliaires ». Enfin, le ministre de l'intérieur a insisté sur le risque d'une baisse de la qualité des recrutements: « Personne ne comprendrait qu'en voulant améliorer la professionnalisation de la défense, on diminue celle de la po-

M. Godfrain a douché - plus encore - les espoirs que certains plaçaient dans le développement de la coopération, sur la foi des premières déclarations du ministre de la défense, Charles Millon, qui avait évoqué le chiffre de 20 000 appelés dans ce secteur. Non seulement il s'en est tenu aux 700 appelés dont son ministère a actuellement la responsabilité - et pour lesquels « on peut imaginer un doublement à terme »-, mais surtout il a rappelé que la politique de coopération, dans les pays africains notamment, est une politique de «substitution», destinée à former des cadres africains, en lieu et place des actuels coopérants français. «Si ça continue, on va proposer la suppression pure et simple du service national », glissait M. Séguin, au terme de ces auditions. et vingt-sept ans. M. Jospin ne C'était une boutade, mais qui en dit long sur le casse-tête auquel sont confrontés les parlementaires.

#### Le « pantouflage » sous surveillance

Une « instruction » précisant aux cadres des armées les conditions d'application du décret de janvier 1996 qui leur interdit, pendant les cinq premières années de leur retour à la vie civile, de travailler pour une entreprise avec laquelle ils ont été en rapport durant leur activité militaire a été publiée au Journal officiel du 6 avril Guy Fougler, préfet de po-lice de Paris de 1983 à 1986 et secrétaire général de la défense nationale de 1988 à 1993, a été nommé le 3 avril à la présidence de la commission chargée de donner un avis au ministre de la défense sur les demandes de « pantouflage ». La loi de juin 1994 sur le contrôle du passage des agents de l'Etat dans le secteur privé est ainsi appliquée aux militaires.

Le Parti socialiste discute de deux formules « obligatoires » SI LIONEL JOSPIN souhaite une « clarification doctrinale » sur le service national, en réponse à la réforme de Jacques Chirac, le Parti

socialiste prend son temps. Au départ, la conclusion du débat était prévue fin avril, avant d'être remise à une réunion du conseil national le 11 mai, puis renvoyée à une date ultérieure. Mardi 9 avril, Paul Quilès, délégué national à la défense, a envoyé aux fédérations un document de treize pages, « éléments pour un débat sur le service national », adopté par le bureau national, afin de «faciliter»

la discussion. Entre les défenseurs de la conscription et les avocats d'une armée professionnelle, plusieurs conceptions coexistent au PS. Le 2 mars, devant le conseil national, M. Jospin s'était déclaré « person-

nellement favorable à un service volontaire, ouvert aux hommes et aux femmes, plutôt qu'à un service obligatoire ». Le sujet a été abordé trois fois au bureau national, et le texte de M. Quilès tient compte de cette pluralité d'approches.

Pour le député du Tarn, « qucune menace militaire immédiate ne met en couse l'intégrité territoriale de notre pays », mais Il discerne des « éléments susceptibles de menacer la stabilité internationale ». L'ancien ministre de la défense critique la « projection à l'extérieur » des forces armées envisagée par M. Chirac, comme la réintégration par la France du comité militaire de l'OTAN. «La défense de notre territoire et du territoire européen, observe-t-il, reste l'objectif principal de notre système

néraux rassemblant toutes les forces vives », M. Quilès énumère les sept principes du bureau national pour guider la réflexion. D'abord, « le service militaire actuel est inadapté dans sa durée comme dans ses formes ». Ensuite, « le lien entre l'armée et la nation doit être préservé ». «Le nouveau service national doit être, à la fois, d'une durée brève et d'une universalité effective pour tous les jeunes hommes » et permettre une sélection des volontaires pour des périodes plus longues ou pour ceux qui choisissent une carrière militaire. Enfin, « l'armée ne doit pas être organisée sur une base exclusivement professionnelle: elle doit comprendre des militaires et des conscrits », et « les formes civiles de service national doivent comprendre

Réclamant encore des « états gé-

des missions d'intérêt social ou de formation \*. Le volontariat féminin « doit être maintenu ».

Deux options sont mises en débat. La première est un service d'éducation à la défense : entre dix-huit et vingt-sept ans, les jeunes gens font obligatoirement un mois et derai à deux mois de formation de base aux problèmes et aux techniques de la défense, en conservant la possibilité d'un service national volontaire. Deuxième option: maintien du service national actuel, militaire et civil, mais « véritablement obligatoire » et d'une durée limitée à quatre mois, pour les jeunes gens entre dix-huit s'est prononcé pour aucune de ces deux options.

Michel Noblecourt

" · . whi.

.....

n Renforcer l'equa

des preievementi

1 11 11 12 12 12 1

1.7.25

# itude à réformer

# 2 concertation. s par Jacques Chirac ou par unitéme

\*\* \*\* \* Const than no you . THE PERSON OF PERSON OF THE PE THE SHALL BE STATE OF STATE OF THE the state of the same of the s magne de la Martination de la la Action the to service & profession -in the same of the state of him mental and Mark Dat is stored in Maria Time of the said from the the war of the filler from. THE PARTY SERVICE STREET, ST. C. A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF 前、金融機能等的機能は指摘には、これできる。 THE RESERVE WHERE OF THE ST. THE SE SHOW WHEN THE SE STORY · 1000年1900日本中国 payed to separate Alain Standard to Street the second the activities to the Contraction of the later in Server and the server of the server strate presidents are than the contract of the con-CHARLES AND AND AND A TOTAL OF THE PARTY OF property and in the Sale of the sale. the six increases he class than the Appendig the Characters, weekn stone in the Bo Harrie de transcerno

MAN AND ENGINEERS CAN CARDONALS FO · 香油碱。 斯森特克 (19 4mm) (19 mm) (19 mm) <del>gang bak adinates, disan distribute</del> et. COMPANY A FORTEST AND AND AND THE refreibentischieren für Aktionischen bis in die Application define analysis by their in Branches Branch de Branch Lee 学機能 かきはなる 離りたます がれっこ ビー・ with the state of Make Mark to the parties of the Property of the Property of the 

professional professional and the field of the second of t 大田田 丁田上で もっているいなかでく こうしょうしゃ でんと क्षा द्वित सुद्धिपुष्ट १६८ मुख्या पद्धान स्थान हैन्सि है। असे भारता में अपने अपने स्थान है CHARLEST THE SECTION AND AND THE SECTION OF THE SECTION per liker till til storrette filmet, setter skall til storre i som og at sette ette etter ette etter etter ett ARM AN EXPORTE THE ENGLISH OF THE STATE which it was men it is not a common to the common of the c THE MERCHANISM STATES AND STATES A september to principle
 A september to principle Signed from the second state of the second

編纂 14、 医德罗森 4、 20、 44 4000 45 8 7 5 5

The same the same of the same The same of the sa The second of th The same of the sa Company of the Malanes The state of the property of t Commence of the second

Mary Wall Comment A STATE OF MUNICIPAL STATE Service of the service of A STATE OF THE STA THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The second of the second A SHEET TO SHOW! THE RESERVE TO SECTION AS A SECOND The state of the s AND A STATE OF THE The same of the sa The state of the state of 

Alle cetamic

Taken Taken the street with and the same THE WATER BUT THE the state of the state of the state of Reservation to the second The state of the s Marie Sant Asia -The same of the sa THE ROOM TO THE PARTY OF THE PA Market Committee of the THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN TRANSPORT NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE The state of the s The second secon Company and American Services The states and the The second second A STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF STA The second of the second of the second

The second second

# Force ouvrière est de plus en plus isolée au sein de l'assurance-maladie

Le ministre des affaires sociales appelle les médecins à cesser leurs « combats à retardement »

La Caisse nationale d'assurance-maladie des tra-vailleurs salariés (CNAMTS) a approuvé, mardi 9 avril, les projets d'ordonnance sur la gestion du maintien de FO à la têta de la de cesser leurs « combats à retardement ».

continuer de présider la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) tout en s'opposant à la réforme de la Sécurité sociale? La question devient pressante après le rejet par les administrateurs FO, mardi 9 avril, des projets d'ordonnance sur la gestion des caisses de Sécurité sociale et sur la maîtrise des dépenses de médecine libérale. Dans les deux cas, FO et la CGT out voté contre le texte, alors que le CNPF, ") la CGPME, la CFDT, la CFTC, le CFE-CGC et la Mutualité française se prononçaient en faveur de la réforme - non sans émettre, il est vrai, quelques réserves.

Pour l'heure, la centrale de Marc Blondel n'a pas l'intention d'abandonner la présidence de la CNAMTS, qu'elle détient depuis 1967, même si la question a été ouvertement posée, le 1º avril, lors de la dernière commission exécutive de FO. « Il n'est absolument pas question pour moi de démissionner », déclare au Monde le président de la CNAMTS, Jean-Claude Mailet, tout en reconnaissant qu'avec le renforcement du rôle du patronat, de la Mutualité et des personnalités qualifiées à partir du 1º octobre prochain, il lui sera

ne saurait les dispenser de respecter les régles

fondatrices de la République française. Le

Conseil constitutionnel vient de le rappeler sè-

chement en rendant publique, mercredi 10 avril,

sa décision sur le statut de la Polynésie française.

Son rappel à l'ordre s'adresse clairement à Gas-

alors qu'une partie des parlementaires de la ma-joiné avait déjà modéré les ambitions de leur

collègue polynésien. Les cinq dispositions que le

Conseil a déclarées contraires à la Constitution,

comme certaines des sept pour lesquelles il a

émis des réserves, portent sur des principes és-

Le droit de propriété est garanti par la déclara-

tion de droits de l'homme. Or le Conseil a estimé

que ce serait lui porter atteinte « gravement » que d'accorder au conseil des ministres du terri-

toire la possibilité de contrôler certains transferts

de propriété immobilière, et, en conséquence, de

FORCE OUVRIÈRE peut-elle « difficile de trouver un accord de ture complémentaire, comme les

Pour FO, l'ordonnance réformant la gestion des caisses - notifs et de gestion Etat-caisses nationales - « ne laisse aucune latitude de négociation » aux syndicats et marque « la fin de la convention médicale entre les caisses et les médecins ». Le syndicat dénonce aussi la fin du paritarisme et « lo mise en place d'un tripartisme (...) politiquement inacceptable ». Le vice-prèsident de la CNAMTS, Georges Joilès (CNPF), n'a pas caché que le président, en dépit de son hostilité aux ordonnances, doit être «l'expression de la majorité », manière à peine vollée de rappeler à M. Mailet qu'il serait très mal inspiré d'entraver la politique de maîtrise des dépenses de santé.

RÉSERVES PATRONALES

LA SPÉCIFICITÉ des territoires d'outre-mer faire jouer un droit de préemption quand il les

ton Flosse, président (RPR) du gouvernement autorités territoriales, devait territorial, qui révait d'une large autonomie, dans un délai de quatre mois.

Le patronat a émis toutefois quelques critiques. Il juge que le nombre des personnalités qualifiées au sein des caisses interdira une gestion « réellement paritaire » avec les syndicats, et que le siège supplémentaire accordé à la Mutualité ne peut « se justifier que dans la mesure où les autres intervenants » du secteur de la couver-

assureurs. « seraient également représentés ». Il s'inquiète du renforcement du pouvoir des directeurs de caisse « au détriment des admi-

Au moment où FO s'enferme avec la CGT dans un front du refus, les syndicats médicaux, ses alliés traditionnels, radicalisent leur position. Michel Chassang, président de l'Union nationale des omnipraticiens français (UNOF), qui regroupe les généralistes adhérents à la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), a adressé une lettre à tous ses membres pour confirmer le mot d'ordre de grève lancé par la CSMF pour le 24 avril.

« Pas un cabinet ne doit rester ouvert, écrit M. Chassang. La potion infligée par les "docteurs" Juppé, Barrot et Gaymard aux médecins libéraux est de nature à tuer la médecine libérale. » La CSMF, le Syndicat des médecins libéraux (SML) et la Fédération des médecins de France (FMF) devaient se retrouver, jeudi 11 avril, pour élaborer une « riposte commune », selon le président du SML, Dinorino Cabrera. Sceptique sur l'efficacité d'une seule journée de grève, il privilégie « un mouvement de plusieurs semaines > ou une « campagne d'in-

formation » auprès des assurés so-

حكنا من الاحل

L'appei à la grève lancé par la CSMF a conduit le ministre des affaires sociales, Jacques Barrot, à hausser le ton. « Il y a des combats à retardement qui ne paraissent pas particulièrement utiles », a-t-il affirmé mardi, invitant les syndicats médicaux à saisir la « dernière chance » de sauver la médecine libérale. Il leur a demandé d'occuper « le champ d'action » laissé en matière de maitrise des dépenses, de formation continue ou d'informatisation des cabinets. « Ou bien les syndicats s'y nvestissent, a prévenu M. Barrot, ou bien on sera obligé de faire sans eux. »

Le ministre estime qu'il « ne peut pas laisser dire qu'il y a rationnement » des soins, alors que le taux d'évolution des dépenses de médecine de ville pour 1996 (+2,1%) se traduira par une augmentation des dépenses de «6 milliards de francs » et que, sur les douze derniers mois, elles out progressé de 5,5 %. Il a précisé qu'il reste une petite marge de discussion sur les ordonnances d'ici au 24 avril, date de leur présentation au conseil des

autorités locales puissent fixer les règles pénales

pour la constatation des infractions à leurs

propres règlements. Enfin, il ne pouvait admettre

que ce soit le conseil des ministres du territoire.

qui désigne les services chargés de recueillir les

déclarations d'association, dont la liberté est un

Le Conseil a tenu à préciser, aussi, que la re-connaissance de la possibilité d'utiliser les

langues tahitienne et polynésiennes ne saurait

aller contre le principe inscrit dans la Constitu-

tion que le français « est la langue de la Répu-

blique. » Cela veut dire, précise le Conseil, que

les services publics, les entreprises privées exe

cant une mission, et leurs usagers, devront conti-

nuer à utiliser le français. De même les élèves ne

pourront être contraint de suivre les cours de

langues locales dont l'organisation est rendue obligatoire. Cette précision sera certainement

examinée de près en Corse.

des principes fondamentaux de la République.

Jean-Michel Bezat

tuées autour d'une ligne Nantes-Besançon, ainsi que dans les zones d'élevage à base d'herbe. DÉPÊCHES ■ EXTRÊME DROTTE: le délégué général du Front national, Bru-no Mégret, tend la main à Alain Madelin, candidat malheureux à la présidence de l'UDF. Dans un entretien au quotidien La Croix du 10 avril. M. Mégret, qui compte attirer vers son parti les décus de la majorité, estime en effet qu'« il y a au sein du RPR et de l'UDF une droite conservatrice et antiétatique, que peut incarner Alain Madelin, et qui a naturellement vocation à s'entendre avec la droite nationale », autrement dit l'extrême droite.

GAULLISME: « Jean-Pierre Chevenement est un esprit politique solidement armé », estime Charles Pasqua dans une tribune publiée le 6 avril par Libération. L'ancien ministre de l'intérieur, qui souligne que les gaullistes partagent avec le chef de file du Mouvement des citoyens « une même idée de la France », conseille » à tous ceux qui ont pris les opposants au traité de Maastricht pour des ignares » la lecture du dernier ouvrage de M. Chevenement, intitulé France-Allemagne : parlons franc (Le Monde du 29 mars) : « Ils y trouveront une leçon d'Europe, magistrale », ajoute M. Pasqua.

Le prix des terres agricoles

LE PRIX des terres agricoles a légèrement baissé en 1995 (- 0,7 % en

francs courants) par rapport à 1994. Cette diminution s'inscrit dans un mouvement observé depuis plusieurs décennies : le prix était deux

fois et demi plus élevé en 1974. La Fédération nationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (FNSAFER), qui donne ces indications, précise que la situation est paradoxale : en ef-

fet, cette évolution se poursuit alors que les revenus des paysans augmentent et que, depuis deux ans, le coût de l'argent est orienté à la

La hausse du volume des transactions (plus 5 % l'an dernier) aurait

également dû stimuler les prix. La FNSAFER, qui releve une aug-

mentation des surfaces détenues par les fermiers déjà en place (plus

18 % par rapport à 1994), souligne que la reforme de la politique agri-

cole commune (PAC) de mai 1992 incite les agriculteurs à s'agrandir,

les aides directes dans le secteur des grandes cultures étant fonction

de la surface. Le prix des terres est le plus faible dans les régions si-

continue de baisser

■ CONJONCTURE : l'indice de confiance des ménages reste stable en mars, pour le troisième mois consécutif. D'après la dernière enquête mensuelle de l'INSEE, les ménages, qui demeurent inquiets dans l'ensemble, anticipent une diminution de leur capacité à épargner dans les mois à venir, en raison de l'entrée en vigueur du remboursement de la dette sociale. Prévoyant une légère accélération des prix, les ménages semblent décidés à privilégier les achats impor-

RECHERCHE: les syndicats de chercheurs ont boycotté, mardi 9 avril, une réunion du Comité technique paritaire ministériel (CTPM) de l'enseignement supérieur et de la recherche, consacrée au projet de réforme de l'Etat. Cette action avait pour but de protester non pas « sur le fond de la réforme de l'Etat », mais sur la détérioration de la situation dans la recherche publique confrontée aux « suppressions d'emploi et à la diminution des crédits ». L'intersyndicale (CFDT, FEN, FSU, CGT, FO, SNCS) des personnels de recherche à lancé un appel à une nouvelle « grande manifestation nationale le 2 mai ».

LÉGISLATIVE PARTIELLE: les électeurs de la 9 circonscription

du Pas-de-Calais sont invités à procéder, le 12 mai, à l'élection du successeur de Jacques Mellick, député (PS) démissionnaire (Le Monde du 4 mars), indique un décret paru au journal officiel daté 8-9-10 avril. Un second tour de scrutin pourrait avoir lieu le 19 mai.

#### bliques », Pour le Conseil, le mot «fondamentales » est de trop, car aucune de ces garanties ne sauraient dépendre « des décisions des collectivi-

Pour la même raison, il n'a pas accepté que les

Le Conseil constitutionnel censure partiellement le statut de la Polynésie

interdit. Cette même déclaration de 1789 interdit

des atteintes « substantielles » aux droits au re-

cours devant les tribunaux. Les gardiens de la

Constitution ont estimé que cela aurait été le cas

si, comme le prévoyait le statut, certains recours

pour excès de pouvoir contre des décisions des

nutorités territoriales, devaient être déposés

La préservation des libertés a toujours été le

souci premier du Conseil constitutionnel, or il a

mises y portaient atteinte. D'abord, il était prévu

que l'Etat ne gardait compétence qu'en matière

de « garanties fondamentales des libertés pu-

estimé que trois dispositions qui lui étaient sou-

PRÉSERVER LES LIBERTÉS

## RÉGIONS Le quartier parisien du Sentier s'inquiète des risques d'incendie

L'INCENDIE qui a fait cinq morts, dont deux enfants, le 6 avril, dans un immeuble situé 13, rue du Paubourg-Saint-Martin, dans le 10 arrondissement de Paris, pose, une nouvelle fois, le problème de la sécurité dans le quartier voisin du Sentier. Le sinistre, manifestement d'origine accidentelle, s'est déclaré dans un atelier de confection au deuxième étage de l'immeuble. Cela fait des décennies que les confectionneurs ont pris possession du quartier du Sentier en transformant de vieux appartements en ateliers. Des centaines d'employés coupent et cousent des tissus entreposés à quelques mètres. Les camions qui livrent génent la circula-

Situé entre la rue Montmartre, le boulevard de Sébastopol, les Grands Boulevards et la rue Réaumur, le Sentier appartient au 2 amondissement, mais ses activités débordent de plus en plus vers ceux limitrophes (3°, 10° et 11°). Selon la préfecture de police, quelque trois mille entreprises - leur nombre varie en fonction des saisons et de la santé de l'industrie du prêt-à-porter - y emploient environ quarante mille personnes. Une bonne partie d'entre elles ignore tout du code du travail et des règles françaises du commerce. Cétait d'alleurs le cas de l'atelier où s'est déclaré l'incendie du 6 avril: il n'était pas inscrit au re-

gistre du commerce. Les locaux sont, eux aussi, en contravention avec les règles de sécurité. Installées dans des appartements plus ou moins vétustes, des dizaines de machines à condre sont connectées sur des installations électriques quelquefois ancienqes. Les tissus, colles et plastiques utilisés du FLNC-canal historique. sont, en outre, de formidables

de ces immeubles.

tés territoriales. »

Les pompiers, les riverains et les élus réclament un peu plus de sévérité dans le contrôle des activités de ce quartier. Les pompiers font valoir que les appartements doivent être équipés de systèmes de sécurité correspondants à l'activité qui s'y déroule ou, sinon, que cette activité y

a A TITRE CLANDESTIN >

En janvier 1995, à la suite d'un incendie qui avait détruit un entrepôt de tissus au 318, rue Saint-Martin, Philippe Massoni, préfet de police, avait demandé l'actualisation de l'ordonnance de police du 27 mars les secours contre l'incendie, ainsi des services publics (ADUA), Bien

conducteurs pour la flamme qui se qu'un recensement et un contrôle vivre au Sentier et Modus vivendipropage dans les structures en bois des « activités susceptibles de présenter un risque ».

Ces mesures sont apparemment

insuffisantes aux yeux des associations et des élus, qui se font interpeller par les habitants, excédés par le bruit nocturne des machines à coudre ou les embarras de la circulation. Tony Dreyfus, maire (PS) du 10° arrondissement, a écrit à Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, pour hi demander une réunion afin de « recenser les immeubles dont la vétusté met en cause la sécurité des personnes et [d']identifier certaines activités exercées "à titre clandestin". dont vos services ou les élus peuvent

avoir eu connaissance ». Trois associations - l'Association 1906 sur les mesures préventives et des usagers de l'administration et

politique et, éventuellement, pénaie des pouvoirs publics, qui ont laissé s'établir une zone de non-droit dans le Sentier; elles appelaient à un rassemblement, mercredi 10 avril, devant l'immeuble du Faubourg-Saint-

Martin. « Les désordres du Sentier ne sont pas inhérents à l'activité elle-même, mais plutôt à la manière dont elle s'exerce », tempère Alain Dumait, adjoint (proche du Front national) au maire du 2º arrondissement, qui plaide pour une « redistribution de l'espace entre la voiture et le piéton » et un contrôle plus sévère du sta-

Françoise Chirot

# Le FLNC-canal historique s'apprêterait à reconduire sa trêve

de notre correspondant Le FLNC-canal historique, qui resle 12 janvier, a fait connaître ses intentions, mardi 9 avril. Selon une procédure inusitée, qui Illustre le changement de climat dans la mouvance nationaliste corse (Le Monde du 9 avril), un communiqué a été diffusé et authentifié de façon classique et, simultanément, pour la première fois, François Santoni, secrétaire général de la Cuncolta, vitrine légale du mouvement clandestin, a réuni une conférence de

le FLNC-canal historique devrait annoncer avant vendredi - soit trois mois jour pour jour après son anpecte une trêve de trois mois depuis · nonce - la prolongation de la trêve. « Nous rétiérons solemnellement notre volonté de poursuivre dans la voie de l'opaisement », affirme l'organisation dandestine, en rappelant notamment sa décision d'octobre 1995 « d'un cessez-le-feu sans conditions » dans le but d'arrêter la spirale meur-

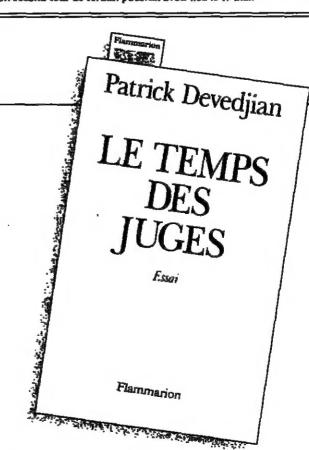
Cette initiative n'a, semble-t-il, pas permis de mettre fin aux règlements de comptes puisque deux micommuniqué, reçu, a-t-il expliqué, propos, le FLNC-canal historique déclare : « Même si les assassins, ap-Il ressort de ce communiqué que prentis fossoyeurs de la paix, ne sont

reserve to the resum of larger than the

trière qui a saisi les nationalistes.

qu'une poignée, ils sont parvenus à semer le trouble, en utilisant systèma tiquement la terreur et le double langage. (...) Natre démarche consiste à combattre nos adversaires politiques, quels qu'ils soient, sur le terrain politique. . Le FLNC-canal historique devrait bientôt préciser les conditions posées à la reconduction de la trève. De son côté, le ministre de l'intérieur Jean-Louis Debré devait recevoir mercredi les parlementaires corses, les présidents des deux conseils généraux et le président du conseil exécutif de l'ile, et, vendredi, litants, l'un d'A Cuncolta, l'autre de les chefs des groupes politiques (y presse pour donner lecture de ce l'ANC, ont été tués récemment. A ce compris les nationalistes) de l'Assemblée de Corse.

Michel Codaccioni



2000 erreurs judiciaires par an. Le diagnostic sans concession de Patrick Devedjian.



# SOCIÉTÉ

IMMIGRATION Henri Cuq, dé- taire propose un « traitement radiputé (RPR) des Yvelines, vient de re-mettre au premier ministre un rap-vieux de trente ans. ● LE DÉPUTÉ

port sur la situation des foyers de travailleurs immigrés. Le parlemen-fics en tout genre » et l'économie

parallèle qui s'y sont développés. cial HLM et transformés en « rési- pulsés de l'église Saint-Ambroise. Le Vingt foyers, jugés « en situation critique », devraient être rasés dans les cinq ans, estime-t-il. Les autres devraient être intégrés au parc so-

dences sociales ». 

ALAIN JUPPÉ a tion des Africains sans papiers ex- par cas par l'administration.

premier ministre a souhaité que la reçu, mardi 9 avril, l'abbé Pierre et loi soit appliquée « avec humani-Mgr Lustiger pour examiner la situa- té », promettant un examen au cas

# Un rapport préconise la destruction de foyers de travailleurs immigrés

Vingt centres « en situation critique » devraient être supprimés, estime le député RPR Henri Cuq, dans une étude remise au premier ministre. Le parlementaire dénonce la situation de « non-droit » de ces lieux d'hébergement qui accueillent environ 150 000 personnes

~XXXXXXXXX

Y avait des

immigTés

dedáns...

« LA SITUATION des foyers de travailleurs immigrés pose de réels problèmes, sons commune mesure avec leur importance numérique. 140 000 lits répartis entre 700 établissements. • En commençant sa lettre de mission par ce constat, le premier ministre, Alain Juppé, indiquait clairement, le 29 août dernier. la voie à suivre. Nul doute qu'il a dù être comblé par le rapport de soixante-dix pages remis il y a quelques jours par le député (RPR) des Yvelines Henri Cuq.

Sous le titre « Situation et devenir des foyers de travailleurs immigrés », ce document propose en effet un « traitement radical » pour remédier à une situation vieille de trente ans. Retour des fovers dans le droit commun, reorganisation des sociétés gérantes, réduction drastique des subventions publiques, mais aussi contrôles rigoureux des activités, du nombre et de la situation administrative des habitants : le parlementaire propose de bouleverser les pratiques actuellement en vigueur. Mieux, il encourage l'Etat, afin de bien marquer sa détermination, à détruire, dans les cinq ans, vingt foyers « en situation critique », seule possibilité, selon lui, de mettre un terme à une situation jugée particulièrement alarmante.

Henri Cuq n'a en effet pas de mots assez durs pour décrire ce système concu dans les années 60 pour accueillir les étrangers venus travailler pendant quelque temps en France. Trente ans plus tard, nombre d'entre eux y vivent encore, installés définitivement dans cet univers du provisoire. « Non seulement il n'a pas constitué un creuset d'intégration par l'habitat, mais il a au controire maintenu dans un isolement identitaire et culturel ses bénéficiaires », écrit-il. Et le député de déponcer ces \* foyers d'Africains noirs qui combinent, à des degrés divers mais toujours à grande échelle, suroccupation, trafics en tout genre, activités économiques parallèles, drogue, prostitution, problèmes de santé publique (développement du sida, recrudescence de la tuber-

Comment sais-Tu

de travailleurs

immigrés ?

que c'était un loyer

« Se reconstituent, par ethnies, les villages communautaires, dans des conditions ahurissantes »

Entassement? Henri Cuq joint à son rapport un tableau relevant des taux de suroccupation allant iusqu'à 300 %, par exemple au foyer Terre-au-Curé, dans le 13° arrondissement de Paris. Economie parallèle? Il signale les activités des tailleurs, des bijoutiers, ou encore la restauration collective,

comme dans ce foyer parisien où 3 000 repas sont servis chaque jour sans contrôle sanitaire ni déclaration au fisc. Ancien commissaire de police, Henri Cuq ne fournit en revanche aucun exemple pour étayer les graves accusations de trafic de drogue ou de prostitution. Quoi qu'il en soit, conclut-il, « il s'agit de zones de non-droit où se reconstituent, par ethnies, les villages communautaires africains, mais dans des conditions ahuris-

santes ». Pour Henri Cuq, le modèle répu-blicain d'intégration est bafoué non seulement par les résidents. mais également par les gestionnaires, qui ont « abdiqué une part de leur pouvoir en reconnaissant le système tribal africain où les anciens exercent leur autorité sur la communauté ». Un système où l'on vit « à très bon compte », assure-til. Repas à 7,50 francs, lit à 450 francs par mois, vêtements confectionnés hors circuit commercial: avec 1500 francs, un résident peut tenir un mois. « En

regard d'un revenu mensuel de 4 900 francs net (SMIC). Il y a possiblité de dégager une épargne de 3 400 francs, transférée au pays d'origine, ce qui ne peut que favoriser un flux d'immigration clandestine », ajoute le député.

Certes, Henri Cuq pointe d'autres carences, comme la baisse régulière des subventions, qu'elles proviennent du Fonds d'action sociale (FAS) ou de la part du «1% logement » réservée aux immigrés (lire ci-dessous). Il note également la nécessité de prendre en compte le vieillissement de la population, en particulier d'origine maghrébine, certains foyers étant occupés à 30 % par des retraités. Mais ces considérations, tout comme la réalité des réseaux de solidarité dans les foyers, grâce auxquels le nombre d'Africains sans abri reste aujourd'hui négligeable (Le Monde du 5 avril), sont de peu de poids face à ce que le député pointe comme un danger suprême : le communautarisme.

A ce grand mal, Henri Cuq pro-



710 foyers de travailleurs migrants (dont 255 sont situés en lle-de-France) hébergent environ 150 000 personnes. La moitié est gérée par la Sonacotra, l'autre moitié par des associations

Parc social. 28 % des ménages dont le chef de famille est étranger occupent une habitation à loyer modérée (HLM). ils résident en majorité dans des quartiers où plus du tiers des ménages sont immigrés. Les foyers algériens et marocains sont respectivement 46 % et 48 % à vivre dans le parc social, les turcs

bou pour tout gouvernement re-

vendiquant la fermeté à l'égard de

l'immigration, ne sera pas pronon-

cé. Mais les dossiers des Africains

sans papiers ballottés d'asile en re-

fuge depuis leur expulsion de

l'église Saint-Ambroise, le

22 mars, devraient pouvoir être

soumis par les associations huma-

nitaires à l'administration chargée

d'e appliquer la loi avec humani-

té ». Tel est, en tout cas, le mes-

sage délivré par Alain Juppé lors

de son entretien, mardi 9 avril,

avec l'abbé Pierre et le cardinal

rencontre, ou tout au moins ce qui

s'v est dit, traduit le souci du gou-

vernement de décrisper la situa-

tion sans pour autant apparaître

comme ouvert aux revendications

de « clandestins ». Le premier mi-

nistre aurait ainsi évoqué un « pro-

cessus d'humanisation et non de ré-

diplomatique signifie l'examen, au

cas par cas, des situations des Afri-

La discrétion qui a entouré cette

Lustiger (Le Monde du 10 avril).

51 %, les ménages originaires d'Afrique noire, 31 %. Conditions de logement. A l'intérieur du parc HLM, environ la moitié des ménages originaires de Turquie, d'Algérie, du Maroc et d'Afrique noire (contre 11 % des ménages français) peuvent être considérés comme « très mai logés », selon une étude de l'institut national d'études démographiques (INED) de juillet 1995. En Ile-de-France, un tiers des familles originaires d'Afrique noire vivent à plus de trois personnes par pièce, les deux tiers à plus de deux personnes par

pose de répondre par de grands remèdes. Les foyers a sans problèmes » pourront être assimilés au parc social classique. Ils adopteront le statut de « résidence sociale » - procédure largement adoptée par l'organisme public de gestion des foyers, la Sonacotra -et devront préciser s'ils visent des publics installés à titre permanent ou provisoire. Cette mue s'accompagnera d'une « remise en ordre des loyers », afin d'« en finir avec la rente de situation dont bénéficient les résidents par rapport à des locataires sociaux ». Cette réorganisation s'accompa-

places maximum, les étrangers les plus solvables étant relogés dans le parc traditionnel. Henri Cuq chiffre ce programme à 700 millions de francs. Une seconde enveloppe de « 500 à 700 millions » devrait en outre être trouvée, sur dix ans, pour la remise à niveau des autres foyers dégradés.

Le député propose de financei cet effort par le redéploiement des aides existantes. Les associations « trop petites » seraient appelées à fusionner, la Sonacotra à abandonner les foyers non rentables et les offices HLM à prendre en gestion directe certains secteurs. Mais

#### La liste des lieux menacés

Henri Cuq propose la destruction de vingt foyers et leur remplacement par des petites structures comportant au maximum cinquante lits. Le député (RPR) des Yvelines a classé ces lleux par ordre de priorité: Pinel (Saint-Denis), Fillettes (Aubervilliers), Trois-Tertitoires (Vincennes), Alençon (Courbevole), Bara (Montreuil), Rochebrune (Montreuil), République (Epinay), Alouettes (Alfortville), David-d'Angers (Paris-19\*), Rousseau (Ivry), Alsace-Lorraine 1 (Orancy), Calmette (Aumay-sous-Bois), Tillier (Paris-12\*), République (Epinay), Route-du-Port I (Gennevilliers), Inkermann (Lyon), Léon-Blum (Villeurbanne), Rhin-Danube (Lyon), Pionchon (Lyon), Orléans (Saint-

En grande majorité, ces foyers accueillent exclusivement des résidents venus d'Afrique noire. Les foyers Calmette à Aulnay-sous-Bois et Orléans à Saint-Jean-le-Blanc sont majoritairement occupés par des habitants maghrébins.

gnera du « démantèlement » des surtout, il propose une réduction Henri Cuq propose d'exclure des foyers toutes les activités artisanales, commerciales et de restauration illicites, « quitte à les réhabiprofessionnelle ». Il recommande d'« expérimenter et renforcer les systèmes de contrôle tant humains (gardiennage renforcé) que techniques (sas, caméra, ventouses électromagnétiques...) ». Enfin, pour pouvoir « expulser systématiquement » les résidents en situation irrégulière, il encourage l'Etat à procéder à un « accroissement des places en centre de rétention admi-

Le député doute cependant de l'efficacité de telles mesures dans certains fovers « en situation critique ». Lorsque les chambres comptent plus de quatre lits - ce qui rend tout contrôle strict de la situation administrative des locataires quasiment impossible - ou que le bâti s'avère trop précaire, il engage le premier ministre à procéder à la destruction pure et simple du foyer. Quinze établissements de la région parisienne, quatre autres situés dans le Lyonnais et un dernier installé dans la banlieue d'Orléans pourraient alors être rasés dans les cinq années à venir (lire ci-contre). Ils seraient remplacés par des résidences sociales de cinquante

nistrative ».

« systèmes d'économie parallèle ». des crédits de soutien direct. Les aides transitoires au logement, permettant de subventionner les foyers qui ne sont pas aux normes. seront remplacées par des crédits francs pourraient ainsi être économisés d'ici à l'an 2000. Quant aux aides de « soutien économique » provenant du FAS, elles seraient ramenées à zéro » en cinq à dix ans, ce qui permettrait le redéploiement de 552 millions de francs. En y ajoutant les fonds du « I % logement », Henri Cuq table sur une enveloppe disponible dans les dix ans variant de 1,5 à 4 milliards de francs. Pour gérer ce « fonds d'intervention », il propose la création d'une délégation interministérielle à l'intégration des

A STATE OF THE STATE OF

1-1-128 - 120 FR-8-154

بالمنتيج والمرايد ساما

\$ 100 miles (100 miles)

ALC: HERENORS

一种 医性性

Section Section

124 B

100

. .. --

Encore faudrait-il qu'Henri Cuq soit entendu. Il y a selon hui « urgence ». Mais, comme le signale le député des Yvelines. « les très nombreux rapports que les pouvoirs publics ont commandités sur le sujet n'ont jamais été exploités pour définir, afficher et mettre en œuvre une politique ». Le débat qui s'annonce autour des projets gouvernementaux de modification de la loi de 1993 sur l'immigration pourrait fournir à Alain Juppé l'occasion de s'occuper des foyers.

Nathaniel Herzberg

## Le dévoiement progressif du « 1/9 » pour le logement des étrangers

LE DÉPUTÉ RPR des Yvelines met l'accent dans son rapport sur le dévoiement progressif de l'utilisation des fonds dits du + 1/9 immigrés ». Depuis 1975, cette fraction de la participation des employeurs à l'effort de construction (PEEC) - le «1% logement - - est censée être réservée à des actions spécifiques pour le logement des populations étrangères. Ces fonds, estime Henri Cuq, « ne jouent plus leur rôle. Ils étaient conçus pour développer les investissements de capacité, en appartements ou en foyers, au profit des immigres ». Aujourd'hui, poursuit-il, ils ne font que « compléter à la marge des plans de financement d'opérations qui se seraient réalisées de toute façon, où le nombre de bénéficiaires immigrés reste, de ce fait, très minime ». Principales accusées, les lois de

déconcentration ont fait basculer. en 1983, la gestion de ce \* 1/9 \* -830 millions de francs en 1996 - à 85 % dans les mains des préfets. La Commission nationale pour le logement des immigrés (CNLI), créée en 1976 pour coordonner le dispositif, ne veille plus, aujourd'hui, que sur l'utilisation des 15 % restants.

#### « DILUTION » DES FONDS En fait, anticipant sur la loi Bes-

son du 31 mai 1990 sur le droit au logement, les pouvoirs publics ont, dès 1988, pris acte de la « dilution » de ces fonds. Une part importante de la fraction du « 1/9 » gérée nationalement par la CNL! (124,5 millions de francs en 1996) est toujours consacrée à la restructuration des foyers. Mais sa partie déconcentrée, gérée par les préfets, cible désormais une population plus large, puisqu'elle doit, selon les instructions officielles, bénéficier « sans exclusive • à toutes les populations dé-

Ainsi les fonds collectés auprès des entreprises, théoriquement destinés au logement des travailleurs immigrés et de leurs familles, ont-ils largement contribué à la réalisation du plan « 10 000 logements d'extrême urgence » conduit par le gouvernement en 1995. Le « 1 % logement » a contribué au financement de 2 167 places en résidences sociales et de 1390 logements d'urgence ou d'insertion, pour un montant total de 215 millions de francs. Sur cette somme, 137 millions (soit 63 %) ont été prélevés sur les fonds du + 1/9 ». 82 % des opérations financées de cette façon l'ont été en lie-de-France, dont un tiers à Paris intra-muros.

La « dilution » des fonds réservés au logement des immigrés apparaît donc bien réelle, même si les pouvoirs publics n'ont iamais officiellement assumé ce changement de cap. Créée au mîlieu des années 70, au moment où les demandes de logement des immigrés changeaient radicalement de nature - passant du foyer de travailleur isolé au logement de droit commun-, cette ponction sur le «1% logement» n'a sans doute, comme le suggère le député des Yvelines, que très partiellement atteint son but. La contribution massive du « 1/9 » au plan gouvernemental pour le « logement d'extrême urgence » paraît bien entériner l'abandon de toute politique spécifique à destination des immigrés.

Christine Garin

#### Gestion des foyers. Les

La loi sera appliquée « avec humanité » aux Africains sans papiers LE MOT « régularisation », tacains sous l'égide des associations, qui s'engageraient à respecter des consignes de retenue. Ce type de procédure fonctionne depuis des années, à la manière d'une soupape de sécurité, pour les situations humaines particulièrement dramatiques. Mais il s'était fait plus rare ces derniers temps, du fait de pratiques gouvernementales de plus en plus restrictives.

Il n'est donc pas question de régulariser globalement telle ou telle catégorie d'immigrés sans papiers, mais d'examiner, cas par cas, la situation des Africains expulsés de Saint-Ambroise, notamment de ceux qui, présents de longue date en France, sont menacés de reconduite à la frontière alors que leurs enfants sont inexpulsables. Mgr Lustiger et l'abbé Pierre auraient ainsi obtenu l'assurance que la médiation assurée par le Secours catholique et SOS-Racisme pour les quelques familles abritées gularisation ». Ce vocabulaire par la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, à Paris, soit étendue aux trois cents Africains réfu-

giés jusqu'à mercredi à la Cartoucherie de Vincennes sous la protection d'autres associations (Droits devant!, Cimade, Gisti, Fasti, Ligue des droits de l'homme, MRAP, Emmaüs France, Fondation abbé Pierre, Pastorale des migrants, Médecins du monde).

DÉROGATIONS ACCEPTABLES » Selon l'archevêché, une dizaine de dossiers ont déjà pu être présentés à l'administration par le Secours catholique et SOS-Racisme. Le premier ministre aurait donné l'assurance à ses visiteurs que les étrangers ainsi repérés ne seraient pas interpellés dans le cas où leur dossier serait finalement jugé irrégularisable. De leur côté, les vingtcinq « sages » qui ont proposé de servir de médiateurs n'avaient pas recu, mercredi matin, de réponse officielle à leur proposition. Ils pourraient néanmoins être appelés à la rescousse pour présenter des dossiers que les associations préparent depuis des jours.

« Mon espoir est que le gouverne-

ment se rende compte que cette situation ne peut plus durer, nous a déclaré Stéphane Hessel, ambassadeur de France et porte-parole du collège de médiation. Nous n'avons pas l'intention de faire plus de chahut que nécessaire : il s'agit simplement de trouver une solution humaine, ce qui nécessite un peu de mou de part et d'autre. Dans certains cas, la régularisation est compatible avec la loi; dans d'autres, il faut trouver des dérogations acceptables pour raisons humanitaires. Et même si l'on est obligé de recourir à des départs, il y a

une manière humaine de le faire. » En attendant, les familles qui avaient été expulsées de l'église Saint-Ambroise puis du gymnase Japy, et qui sont actuellement hébergées à la Cartoucherie de Vincennes, devaient plier bagage, comme convenu avec Ariane Mnouchkine, la directrice du Théâtre du Soleil, mercredi 10 avril, vers un autre refuge.

SOCIÉTÉ

# travailleurs immigré

veilent environ 150 000 personnes

Control of the second second second second والمادات والمراب والمحتمل والمتحتفظ بالمتار و の事事のおけれるとはなった Married Star Standards . B. Section 1874 , विश्व कार्यक्षक प्रवासिक केल्पा विश्व sitting been there a notice entered to graphy marks and Kills and a file per paragraph of other more than the the state of the s the Springer delighted to the con-A STATE OF S

de la la partir de la constitución de la constituci

#### à liste des lieux menaces

reference their prespector to deserge their control of the control of their

्र वेतर कुर्वाक्रिकोत् कुरवांग्यक्तित् वयत्र विश्वास्त्र । याः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः चित्रकारः कार्यक्रिकार्ति विश्वाकृत्यः सम्बद्धितः वेतर्गातिकारः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षाः वर्षा At 19th were a hance bear to blance control or control fen genfellenen benigften beite.

The second section of the second section of the second

and a second second second second second

group is a common for the contract

REAL STATES CONTRACTOR AND STATES OF STATES OF STATES

 $\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n-1} \frac{1}{2} \log \left( \frac{1}{2} \log \frac{n}{2} \log n + \frac{1}{2} \log \frac{n}{2} \log n \right) = \frac{1}{2} \log n + \frac{1}{2} \log n + \frac{1}{2} \log n$ 

The production of the second o

participated in the second second

 $\left( \lambda_{i_1, \dots, i_{m-1}, \dots, i_$ 

and the second second second second

gunds wie her her beide bei bei

THE I SEE SECTION TO SECURE

Burger Barrell Commence

graphic to the first the second

. अक्ट्रिक्ट्रक्ट्रक्टन ५०० - १००१ - ११

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Balance de la como de

सम्बद्धाः । स्टब्स्य विकास

SWEAT WELL TO

Carrier of Service Courts

Mercena and the second

And the second second second second

the way we work to

and the second

Market Control of the Control

Address the second

ART WAR THE THE PERSON FOR THE

same to a large to the same of

The TAIL NO.

Land to the second second

pulses de l'eglise Saint-Ambrigation de l'estimation de l'écons de

and une etude remise au premier ministre

matters, they for it is not to Source of the Company of the Print of the Company no na diamento de la Silvino Company of the Control of the Contro

were the first section of the manufacture of the manufacture of the first state of the second state of the sec The state of the s Sentence of the transmission of the transmission of the state of the s Market a Market and a Market and a state of the control of the con Research Authors over their Toler of the Control of beinger the Heads Green Print and the Temperation and better

# Le président du conseil général de Belfort veut publier le dossier Gigastorage sur Internet

Christian Proust estime que le secret de l'instruction se retourne contre lui

jours, M. Proust estime que le secret de l'instruc-

Le président du conseil général du Territoire de l'affaire Gi-Belfort, Christian Proust (MDC), a annoncé, mar-di 9 avril, son intention de publier sur le réseau placé en détention provisoire pendant quinze

suites pour « recel » de violation de l'instruction. Ces procédures, pour lesquelles la justice doit établir que la violation a été commise par une perdélivrer une copie du dossier « pour leur usage exclusif et sons sonne soumise au secret, abou-

que mis en examen, Christian prises lors de la mort de Jacques Proust n'est pas tenu au silence Mesrine. mais en publiant le dossier, il pourrait s'exposer à des pourpose également le problème de l'accès, pour le mis en examen, à

Le geste de Christian Proust son dossier d'instruction. Aux termes du code de procédure pénale, les avocats peuvent se faire

#### Le précédent du livre du docteur Gubler

Le responsable du cybercafé Le Web de Besançon, Pascal Barbraud, avait publié sur Internet l'onvrage interdit du docteur Gubler, *Le Grand*Secret. Cette diffusion s'était faite sur son propre serveur installé en France. Disposant d'une puissance limitée, le site de M. Barbraud avait surtout fait beaucoup de bruit. Seuls, une poignée d'internautes avait pu obtenir l'intégralité du livre avant qu'il ne soit repris par d'autres

serveurs, à l'étranger. En annonçant que le dossier d'instruction pourrait être publié sur un serveur étranger, Christian Proust pose le problème sur le plan international. Sur Internet, il n'existe pas de frontières pour les utilisateurs mais les serveurs sont physiquement installés dans un pays donné. A Besançon, la police avait saisi le matériel de Pascal Barbraud à la demande d'un fournisseur impayé. Si le serveur diffusant le dossier de l'affaire Gigastorage se trouve en Suisse, en Allemagne ou en Amérique du Sud, de telles interventions se révèleront sans doute plus délicates.

tissent très rarement.

De mémoire de magistrat, on ne se souvient que d'une condamnation : prononcée en 1990 par la cour d'appel de Paris, elle visait l'hebdomadaire Paris-Match et le magazine Photo, qui avaient publié des clichés du cadavre de la jeune fille assassinée par « le Juponais cannibale » et des images

pouvoir en établit de reproduction », ce qui sous-entend - la Cour de cassation l'a confirmé en juillet 1995 – qu'un mis en examen peut feuilleter son dossier dans le cabinet de son avocat mais qu'il ne peut pas obtenir de photocopies. Les pratiques sont bien évidemment plus souples : pour éla-borer une stratégie de défense, les

avocats travaillent en concertation étroite avec leurs clients. Pour l'avoir fait, un avocat nicois avait cependant été condamné, le 24 février 1995, à un an d'interdiction d'exercer par la cour d'appel d'Aix-en-Provence avant d'être gracié par le président Mitterrand.

tion « se retourne contre la présomption d'in-

LES MAGISTRATS RÉAGISSENT L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée) estime que la publication du dossier Gigastorage sur internet « a pour but de déstabiliser l'institution judiciaire locale ». « Si M. Proust met l'intégralité du dossier, il livre des informations confidentielles, comme les noms et les adresses des témoins, ce qui, dans un contexte aussi passionnel, est très maisain, remarque le secrétaire général, Valéry Turcey. S'il retire certains PV, quelle est la valeur probante de cette publication? > Le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) insiste pour sa part sur « l'urgence de l'aménagement du secret de l'instruction ». « Ce dossier montre que la procédure actuelle manaue cruellement de moments publics où la défense et l'accusation peuvent échanger leurs arguments de manière contradictoire », explique le secrétaire général, Jean-Claude Bouvier. L'Association professionnelle des magistrats (APM. droite) ne souhaite pas s'expri-

Anne Chemin

# Cinq trafiquants de drogue comparaissent devant une cour d'assises spéciale du Gard

NIMES

MIS EN EXAMEN le 15 mars

pour escroquerie dans l'affaire Gi-

gastorage, placé en détention

provisoire pendant quinze jours,

le président du conseil général du

Territoire de Belfort, Christian

Proust, a décidé de publier le dos-

sier de l'instruction sur Internet.

« Les plus de 500 feuillets seront

chargés d'ici à la fin de la semaine,

a-t-il déclaré. Le secret d'instruc-

tion se retourne contre moi et

contre la présomption d'inno-

cence : je souhaite donc démontrer

qu'il n'y a pas d'éléments dans le

j dossier pouvant justifier mon incar-

cération. » Le serveur - « un set-

veur étranger, à haute capacité de

connexion » - accueillera en outre

des « informations civiques visant à

aider les Français à connaître leurs

Cette initiative pose une nou-

velle fois le problème du secret de

l'instruction. Rédigé en 1957 par

un célèbre avocat devenu député.

Jacques Isomi, l'article 11 du code

de procédure pénale précise que

« sans préjudice des droits de la dé-

fense», la procédure au cours de

l'enquête et de l'instruction est

secrète. Le silence ne s'impose ce-

pendant pas de la même manière

à tous les acteurs de la procé-

dure: les juges d'instruction, les

greffiers, les experts et les offi-

ciers de police judiciaire y sont

strictement soumis tandis que les

mis en examen, les témoins, les

parties civiles et les journalistes

sont libres de s'exprimer. En tant

droits face à la justice ».

de notre correspondant Le procès de cinq Marocains et d'une italienne soupçonnés d'avoir mis en place un trafic d'héroine entre les Pays-Bas et le midi de la formation « spécialisée » de la cour d'assises du Gard composée de sept magistrats professionnels. Cette audience est l'une des premières en France depuis l'entrée en vigueur du nouveau code de procédure pénale criminalisant certaines infractions à la législation sur les stupé-

Dans l'ancien code pénal, les infractions sur les stupériants étaient des délits (soumis donc au tribunal correctionnel). Théoriquement, les peines correctionnelles n'excédaient pas dix ans, mais certaines infractions, notamment le trafic, pouvaient être punies de vingt ans d'emprisonnement (quarante en récidive). Ce qui Ce procès va mobiliser durant quatre jours sept

était assez incohérent : certains crimes jugés par des cours d'assises entraînaient des peines moins graves que les délits qui étalent jugés en peines, depuis le nouveau code pénal de 1994, les infractions à la législation sur les stupéfiants les plus graves (notamment le trafic en bande organisée) sont devenues des crimes jugés par des cours d'assises spéciales.

LA CRAINTE D'« UN EFFET D'ANNONCE » Pour l'avocat général Christian Pasta, « le léislateur a voulu, en alourdissant éventuellement les peines prononcées, dissuader les trafiquants ». Cet avis n'est pas partagé sur les bancs de la défense : « Ce procès est une première et je pense une dernière, commentait avant l'audience Mª Jean-Robert Phung, du barreau de Montpellier. C'est un non-sens économique et juridique.

magistrats qui ont bien mieux à faire, et cela n'enlèvera pas un gramme d'héroîne sur le marché de la drogue, » Comme les trois autres avocorrectionnelle. Pour rétablir l'échelle des cats de la défense, il craint, vendredi, à l'heure du verdict, « un effet d'annonce et des condam-

Sur le fond de l'affaire, l'accusation reconnaît que les prises de drogue effectuées dans le cadre de ce dossier sont plutôt modestes, mais insiste sur l'organisation de ce réseau international « cloisonné et structuré » qui, en 1993 et 1994, écoulait principalement sur le Gard et le Vaucluse 5 kilos d'hérome chaque mois. Poursuivis pour importation illicite de produits stupéfiants en bande organisée, les six accusés, agés de vingt à quarante et un ans, présentent pour la plupart un casier judiciaire vierge et n'ont aucum passé de toxicomane.

Richard Benguigui

# L'affaire du sang contaminé devant la chambre d'accusation

PRÉSIDÉE par M= Elizabeth Ponroy, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris devait examiner, mercredi 10 avril, les nullités de procédure invoquées par les personnes mises en examen dans le deuxième dossier de l'affaire du sang contaminé, ouvert en 1994 sous la qualification

**ADMISSIONS PARALLÈLES** dans les **GRANDES ÉCOLES** de GESTION

Passerelle 4 6 1 **Profits** Bac+2 Tremplin ESC Lyon

HEC-ESCP-ESC Bac+3 Sciences-Po

Bac+4 ESSEC

Toutes informations IPESUP rue du Cloître Notre-Dame 75004 43.25.63.30 3615 PESUP BISERONEMENT SUPERIEUR PRING (\*1,295.501) d'empoisonnement. Le premier dossier, ouvert en 1988 sur le délit de « tromperie », avait été refermé le 13 juillet 1993 avec la condamnation par la cour d'appel de Paris du docteur Michel Garretta à quatre ans de prison et du docteur Jean-Pierre Allain à une peine de deux ans d'emprisonnement. Le professeur Jacques Roux était condamné à trois ans de prison avec sursis et le quatrième prévenu a bénéficié d'une amnistie. Ces peines sont devenues définitives quand la chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, le 22 juin 1994. le pourvoi formé par le docteur Al-

Dans cet arrêt, les juges suprèmes estimaient qu'il s'agissait bien de tromperie mais, selon l'analyse faite par Christian Le Gunéhec, président de la chambre criminelle, il n'était pas possible d'exclure le crime d'empoisonnement « susceptible de poursuites séparées ». Pour la première fois sans doute, un arrêt de rejet ne mettait pas fin à la procédure, laissant ainsi la porte ouverte à de

nouvelles poursuites. L'instruction, actuellement menée par le juge parisien Odile Bertella-Geoffroy, a pris une dimension considérable. A la contamination des hémophiles, sont venus s'ajouter la contamination de certains transfusés et les retards dans la mise en place du test de dépistage avant les dons de sang. Quatorze personnes ont été mises en examen: les salariés du

Centre national de transfusion sanguine Michel Garretta, Jean-Pierre Allain, Bahman Habibi et Gérard Jacquin ; les conseillers des ministres Claude Weisselberg, François Gros, Charles-Henri Filippi, Louis Schweitzer et Patrick Baudry : les membres de la direction générale de la santé Jacques Roux, Jean-Baptiste Brunet, Marie-Thérèse Pierre ; l'ancien directeur du Laboratoire national de la santé Robert Netter; enfin le magistrat a mis en examen la semaine demière Jean Weber, ancien PDG de la firme Diagnostics Pasteur (Le Monde daté 7-8 avril).

NOMBREUSES MISES EN EXAMEN Pour ne pas tomber dans la même ornière que le premier juge d'instruction, qui s'était limité à quatre inculpations, la logique voudrait que les investigations de M™ Bertella-Geoffroy se poursuivent maintenant en direction des responsables des centres de transfusion qui ont continué à collecter du sang dans les zones à haut risque - et notamment en milieu carcéral - malgré une circulaire de la direction générale de la santé relative à la mise en place d'une sélection des donneurs. Le magistrat pourrait également s'intéresser aux responsabilités éventuelles des médecins prescripteurs. A terme, le dossier pourrait donc comporter un nombre énorme de

mises en examen. Mais il s'agit

d'un colosse aux pieds d'argile, car

la qualification criminelle d'em-

poisonnement présente des difficultés d'application en l'absence de tout élément intentionnel. Par ailleurs, MM. Garretta, Allain, Roux et Netter ont déjà été jugés pour les mêmes faits sous une qualification différente.

A l'audience de la chambre d'ac-

cusation, les avocats vont tenter de faire annuler la procédure en invoquant principalement l'autorité de la chose jugée et l'impossibilité de conserver une qualification d'empoisonnement qui a été rejetée par toutes les juridictions salsies dans le premier dossier. Dans cette affaire, le parquet général montre un certain embarras: il contourne l'obstacle de la qualification en estimant que ce litige ne pourra être tranché qu'avec le fond de l'affaire. Pourtant, le parquet s'est toujours prononcé contre l'empoisonnement, que ce soit à l'instruction, devant le tribunal et devant la cour d'appel. Seul l'avocat général de la chambre criminelle avait soutenu l'empoisonnement en demandant la cassation de l'arrêt, qui lui fut d'ailleurs refu-

Onze ans après les faits, la chambre d'accusation est à nouveau saisie d'une affaire apparemment interminable alors que la Cour de justice de la République continue d'instruire sur les responsabilités imputables à Edmond Hervé, Georgina Dufoix et Laurent

Maurice Peyrot

# Jacques Toubon réclame « des sanctions exemplaires » pour les mutins de Dijon

SIX DES SEPT DÉTENUS de la maison d'arrêt de Dijon (Côte-d'Or) considérés comme les principaux meneurs de la mutinerie qui a devaste la prison dimanche 7 avril, ont comparu mardi 9 avril devant le tribunal correctionnel de la ville. Celui-ci a reporté l'audience au 24 avril. Le vice-président du tribunal a estimé nécessaire d'obtenir un complément d'information dans ce dossier, comme le réclamaient les avocats des prévenus. Le septième détenu ayant fait partie des meneurs devait comparaître ultérieurement devant un tribunal pour mi-

Trois gardiens de prison molestés durant la mutinerie se sont constitués partie civile ainsi que l'administration pénitentiaire. Le garde des sceaux, Jacques Toubon, a déclaré avoir « donné toutes instructions utiles au ministère public pour que des sanctions exemplaires soient requises à l'encontre des mencurs ». Pour sa part, le directeur de l'Administration pénitentiaire, Gilbert Azibert, a souligné « qu'en l'état actuel de l'enquête rien ne permet d'imputer directement cet événement à une surpopulation de l'établissement ».

## Quatre mille nouvelles places de prison pourraient être gérées par le privé

LA GESTION des quatre mille nouvelles places de prison prévues par le Programme pluriannuel pour la justice pourrait être confiée au secteur privé, comme l'ont été la plupart des prisons du « plan 13 000 » : telle est « l'option préférentielle » exprimée mardi 9 avril aux syndicats de l'administration pénitentiaire par le directeur de l'AP, Gilbert Azibert. Le Programme pluriannuel pour la justice prévoit l'affectation de 2,1 milliards de francs pour construire d'icl à la fin du siècle 4 390 places de détention et 1 200 places de semi-liberté. Avec la fermeture de huit établissements, il résultera la création nette de 3 002 places. Sur les vingt-cinq établissements du programme < 13 000 », vingt et un fonctionnent depuis leur mise en service, entre 1990 et 1992. La délégation de gestion concerne le travail pénal, l'alimentation, la maintenance, l'entretien des locaux, sous le contrôle de l'Etat, l'AP conservant ses fonctions régaliennes de direction des établissements, surveillance des détenus et tenue des greffes. L'Union syndicale pénitentiaire (USP) a • émis les plus grandes réserves » sur ce probable pouvel appel au secteur privé.

■ JUSTICE : la famille Mitterrand vient de saisir le tribunal de Paris d'une assignation contre les éditions Pion et le Dr Claude Gubler, éditeur et auteur du Grand Secret. La date d'audience n'est pas encore connue mais le tribunal devrait vraisemblablement se proconcer définitivement « sur le fond » de l'affaire en septembre. Le 13 mars, la cour d'appel de Paris avait confirmé l'interdiction de diffuser le livre, prononcée par le juge des référés le 18 janvier, en indiquant à la famille Mitterrand qu'elle avait un mois pour saisir un juge du fond. Onze Kurdes proches du PKK (Parti des travailleurs du Kurdis-

tan) ont été placés en garde à vue, mardi 9 avril à Paris, sur commission rogatoire du juge parisien Jean-François Ricard, spécialisé dans les dossiers antiterroristes, qui instruit un dossier sur des extorsions de fonds dans les milieux kurdes. Interpellés à Paris et en bantieue, ils sont soupconnés de s'être livrés à des actions violentes au préjudice de membres de la communauté kurde en France. **■ IMMIGRATION : dix-neuf Kurdes en situation irrégulière** ont

été interpellés par les gendarmes et placés en garde à vue, mardi 9 avril, dans l'Ain et en Saone-et-Loire. Voyageant en deux groupes distincts, certains étaient détenteurs de papiers d'identité libellés en arabe et auraient, d'après leurs premières déclarations, quitté l'irak pour l'Allemagne avant de venir en France.

DROGUES: le professeur Roger Henrion a réaffirmé, mardi 9 avril, sa position en faveur d'une dépénalisation de l'usage des drogues, lors d'une table ronde organisée par l'association Médecins du monde. Le professeur Henrion avait présidé une commission de réflexion sur les toxicomanies, qui avait conclu, en février 1995, à la nécessité de supprimer le délit d'usage de stupéfiants. « En Hollande, il a fallu quatre ans, entre 1968 et 1972, pour commencer à faire rentrer dans les faits les conclusions de commissions sur la toxicomanie. Il nous reste donc à peu près trois ans », a déclaré M. Henrion.

■ EDUCATION : le père d'un éléve du collège-lycée Notre-Dame de Bétharram, un établissement privé de Lestelle-Bétharram (Pyrénées-Atlantiques) a déposé une plainte pour coups et blessures. Le plaignant assure que son fils a été victime en 1995 d'une « claque » de la part du surveillant général qui a occasionné une perte auditive de 40 %, puis d'une « punition movenageuse » en décembre de la même année. Le jeune homme a dû rester pendant une heure sur le perron, vêtu simplement d'un tee-shirt, d'un slip et de sandalettes alors que la température était proche de zéro. Selon les gendarmes, les faits ne sont pas contestés par le collège, un établissement réputé qui accueille notamment un enfant du ministre de l'éducation nationale, François Bayrou.

ATTENTAT : un engin explosif a été découvert devant une permanence du Front National à Pau, mardi 9 avril, et désamorcé par les démineurs. L'engin était un extincteur équipé d'une mèche lente et contenant un mélange à base de chlorate de soude. Aucune revendication n'a été trouvée sur place.

#### CORRESPONDANCE

## Une lettre de Dominique Carbonnier

mis en cause dans des articles blicitaires dans les publications des consacrés à l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC) (Le Monde daté 17 et 18-19 février), Dominique Carbonnier nous demande de bien vouloir publier le texte sui-

L'Association pour la recherche sur le cancer (ARC) a démenti mercredi 21 février les informations publiées par Le Monde, daté du 17 février, selon lequel l'ARC aurait passé des conventions financières avec CDA Consultant, une société qui, selon le quotidien, collaborait « avec des publications de collectivités locales de toutes ten-

La société CDA Consultant, précise l'ARC dans un communiqué, a effectué pour l'Association pour la recherche sur le cancer des prestations de communication, notamment la réalisation de films et la préparation d'émissions télévisées, mais « n'a pas été amenée à faire

Estimant avoir été injustement insérer pour l'ARC des encarts pucollectivités locales ».

Selon le communiqué, avant de

parvenir à cette conclusion, M. Dominique Carbonnier, « le gérant de CDA Consultant et des experts comptables mandatés par l'ARC ont examiné l'ensemble des prestations effectuées par la société CDA pour l'ARC de 1984 à 1995 ». Joint par l'AFP, le directeur délégué de l'association, Thierry Hercend, a précisé que « tout a été épluché pendant plus de dix heures ». « Les deux parties disposent des mêmes données comptables », indique encore le communiqué. A la suite des informations du Monde, M. Carbonnier, par ailleurs ancien membre du comité central du RPR, avait déclaré au quotidien Le Parisien-Aujourd'hui qu'il ne cachait pas « ses sympathies gaullistes » et qu'il n'avait « jamais acheté de pages de publicité dans des journaux municipaux ».

The state of the s sangatha etc. The state of the s And the second second Company of the second State of the state 大温明的なような様式 みっとうがでんで ここ・ The second second The State of the same of the s

American Landerson Comment

44. Marie 13. **海水** THE PERSON STORY

Section Confessions and the state of t CANAL TO SECOND Manager than the the state of the state of the state of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second second degree or regards a fact **可能是我的一个** Marin Control MARKET STATE OF THE PARTY OF TH 

# Les jeunes sont de plus en plus tributaires des aides que leur fournissent leurs familles

La solidarité entre générations représente 135 milliards de francs

Selon l'Insee, les jeunes dépendent toujours emploi stable et d'acquérir une autonomie financière explique une bonne partie des 100 milplus des diverses aides que leur versent parents et grands-parents. La difficulté de trouver un

liards de francs que reçoivent les descendants.

rents et grands-parents pour vivre. consistent en un cadeau important

Toutefois, cette solidarité familiale, qui profite surtout aux milieux aisés, amplifie les inégalités

LES JEUNES ADULTES sont les principaux bénéficiaires de la solidarité familiale. Avec l'allongement de la durée des études et les difficultés à s'insèrer durablement dans le monde du travail, les ieunes ont de plus en plus de mal à être autonomes financièrement. En étudiant de près les flux de la solidarité familiale, l'Insee met en exergue combien ils sont désormais tributaires de leurs ainés.

Dans une enquête rendue publique mercredi 10 avril, les experts de l'Institut de la statistique évaluent à 135 milliards de francs le montant des aides entre membres de la même famille pour 1995. La très grande majorité de ces mouvements financiers, 100 milliards de francs, s'exerce des ascendants vers les descendants, c'est-à-dire des parents aux enfants et des grands-parents aux petits-enfants. Ce montant est loin d'être négligeable. A titre de comparaison, il représente la moitié du montant annuel (200 milliards de francs) des héritages et des donations.

Le temps où la vieillesse était svnonyme de pauvreté est définitivement enterré. D'ailleurs, les transferts destinés aux ascendants sont très faibles. Ils sont estimés à 10 milliards de francs par an et concernent des personnes très agées soutenues par leurs enfants d'âge intermédiaire. Car généralement, aujourd'hui, ce sont les plus jeunes qui ont besoin de leurs pa-

C'est autour de 40 ans que la situation se renverse. De bénéficiaire d'aide familiale, on devient dona-

Les donateurs sont mis à contri-

bution à deux périodes de leur vie : vers 50 ans, lorsque les enfants quittent le domicile familial, puis plus tard, vers 80 ans. Les ménages consacrent alors près de 12 % de leurs revenus à des dons pour leurs descendants. Autour de la cinquantaine, un ménage ne donne pratiquement rien à son entourage tant que les enfants n'ont pas quitté le foyer. En revanche, l'année du départ d'un enfant, les parents déboursent en moyenne 18 000 francs, la moitié en espèces, le reste en nature sous forme d'un logement ou d'une voiture.

Globalement, les trois quarts des aides sont fournies en espèces. Il s'agit avant tout de dons occasionnels. Chaque mois, un ménage sur six fait en moyenne un cadeau de 500 à 5 000 francs. Le versement régulier d'une somme d'argent ne concerne qu'une population restreinte d'un ménage sur dix pour un montant moyen annuel de 14 000 francs. Un ménage sur six offre des aides en nature au cours d'une année pour un montant moyen de 9 000 francs par donateur. Ces aides sont très diverses et peuvent correspondre à la mise à disposition d'un logement, au paiement d'une assurance ou encore comme l'achat d'une automobile, de meubles, d'appareils électroménagers, d'équipement audiovisuel ou de vêtements. Autre modalité d'entraide familiale: le financement d'un voyage ou des études.

Les dons représentent 13 % du revenu d'un ménage de moins de 40 ans lorsque ce dernier est issu d'un milieu cadre contre 4 % s'il est issu d'un milieu ouvrier

Pour l'Insee, « les aides financières réduisent l'écart qui s'est creusé entre jeunes et moins jeunes depuis une vingtaine d'années ». Depuis 1975, en effet, les ménages qui s'installent n'arrivent plus à avoir le même niveau de vie que leurs parents. Toutefois, la fonction redistributive de ces aides familiales n'est pas assurée car les

jeunes les plus aidés ne sont pas ceux qui en ont le plus besoin. L'exemple des étudiants est particulièrement frappant : ceux qui disposent d'un logement indépendant appartiennent aux ménages les plus aidés. En moyenne, évaluent les experts de l'Insee, ils reçoivent 4 000 francs par mois de leur famille, la moitié en nature, l'autre moitié en espèces. Cette somme s'ajoute à leurs revenus propres, environ 2 800 francs mensuels perçus sous forme de salaire, d'allocation-logement ou de bourse d'études. Au total, ils perçoivent donc environ quelque 7 000 francs par mois pour vivre et font donc partie des étudiants les plus aisés.

De la même façon, les enfants de cadres reçoivent plus d'aides que les autres. Les dons représentent 13 % du revenu d'un ménage de moins de 40 ans lorsque ce dernier est issu d'un milieu cadre contre 4 % s'il est issu d'un milieu ouvrier. « Or, ajoute l'insee, les enfants de cadres réussissent déjà mieux leur vie professionnelle que les autres, leur niveau de vie initial étant supé-

rieur d'environ 30 % à la moyenne. » Au total, la solidarité familiale permet de réduire l'écart entre générations au sein d'une même catégorie sociale mais accentue les écarts entre les jeunes issus de milieux favorisés et les autres.

Michèle Aulagnon

# L'ancien PDG du Comptoir \* des entrepreneurs soupçonné de délits d'initiés

Jean-Jacques Piette a été mis en examen

PRÉSIDENT du Comptoir des entrepreneurs (CDE) de 1990 à 1993, Jean-Jacques Piette, qui a été mis en examen en avril 1995 par le juge d'instruction Jean-Pierre Zanotto pour comptes inexacts, délits d'initiés et abus de biens sociaux, pourrait voir son dossier s'alourdir un peu plus dans les prochains jours.

C'est à la suite de deux rapports de la Commission des opérations de bourse (COB) qu'une information judiciaire avait été ouverte par le parquet de Paris en mars 1994. Ceux-ci révélaient diverses opérations frauduleuses sur les titres du Comptoir à la fin de l'année 1992, quelque temps avant la suspension de la cotation - en février 1993 - de l'institution, spécialisée dans le financement de l'immobilier.

Trois autres mises en examen avaient été signifiées à l'époque: celles de Paul Paclot, ancien président de la Bred et administrateur du Comptoir de 1988 à 1994, de son fils Loic Paclot, ex-PDG de la Fidinvest, une société familiale spécialisée dans le négoce des titres, et de Francesco Cesari, patron de la société Ciaba au travers de laquelle plusieurs opérations immobilières douteuses ont été réalisées. Des commissions rogatoires internationales ont été lancées, au Luxembourg et en Suisse.

L'une de ces manipulations porte sur l'achat et la revente de 250 000 actions dont la plus-value a été portée sur un compte ouvert par Jean-Jacques Piette à la Bred Internationale, au Luxembourg. Une autre opération porte sur 200 000 titres qui aurait dégagé une plusvalue de 2,1 millions de francs et qui a été réalisée via la banque Pasche de Genève.

OPĒRATIONS IMMOBILIÈRES

Ancien conseiller technique de Jean Le Garrec, secrétaire d'État de 1981 à 1984, Jean-Jacques Piette est 🗗 devenu directeur du Comptoir des entrepreneurs en 1984, puis son président en 1990. Il a entraîné le Comptoir dans diverses opérations immobilières qui allaient provoquer sa quasi-faillite. Une première opération de « défaisance » (sortie d'actifs) de 9 milliards de francs a dû être organisée en 1994. Elie fut pilotée du Trésor par Thierry Aulagnon. Une seconde défaisance s'est avérée nécessaire en 1995. Elle porte sur 7 milliards de francs d'encours douteux.

On prête également à Jean-Jacques Piette la présentation de comptes inexacts et un certain nombre de financements à connotation politique. Des mises en examen supplétives pourraient être prononcées dans les prochains jours par le juge Zanotto.

Babette Stern

#### DISPARITIONS

# Georges Géret

Un excellent « second rôle »

LE COMÉDIEN Georges Géret, ami proche d'Yves Montand et de Lino Ventura, est mort des suites d'un cancer, dimanche 7 avril, à Paris, à l'age de soixante et onze

Considéré comme un très bon second rôle, Georges Géret a joué dans plus de cent cinquante films et pièces de théâtre, partageant sa carrière entre la France et l'Italie. Au cinéma, il tourne dans L'Insoumis (1964) d'Alain Cavalier (avec Alain Delon), La Métamorphose des cloportes (1965) de Pierre Granier-Deferre, Roger La Honte (1966) de Ricardo Freda, Les Uns et les Autres (1980) de Claude Lelouch. C'est pour ses rôles de « dur » ou de méchant que Georges Géret était surtout connu du public. Mais il fut également une figure familière des films de Luis Buñuel (Journal d'une femme de chambre, 1963), d'Henri Verneuil (Week-end à Zuydcoote. 1964), de Pierre Tchernia (La

■ HENRI DEPLANTE, le « père » du

Mirage III et du Mirage IV. est décé-

dé, le 18 mars, à l'àge de quatre-

vingt-neuf ans. Ancien de l'Ecole cen-

trale, il est, dès 1930, ingénieur

d'études aéronautiques auprès de

Marcel Dassault. Pendant la seconde

guerre mondiale, il s'évade de France

en 1942 et sert dans les unités para-

chutistes britanniques (le Special Air

Service). Après 1949 et jusqu'en 1981,

Henri Deplante occupe le poste de

directeur général technique dans le

groupe Dassault et, à ce titre, il va

concevoir notamment les avions de

chasse Mirage III et de bombarde-

ment nucléaire Mirage IV. Il partici-

pera aussi à la conception du Mi-

rage 2000. Titulaire de la Distinguished Service Order (DSO)

britannique, de la Medal of Freedom

américaine, de la croix de guerre

1939-1945, et médaillé de la Résis-

tance, Henri Deplante était comman-

**■ ÉDOUARD LOR,** journaliste, est

décédé mercredi 3 avril à Neuilly-sur-

Seine (Hauts-de-Seine). Il était àgé

de cinquante-trois ans. Après avoir

travaille à France-Inter, Edouard Lor

a été chef du service « étranger »

d'Antenne 2 puis correspondant per-

manent de cette chaine à Washing-

deur de la Légion d'honneur.

Gueule de l'autre, 1979), ou encore de Georges Lautner (La Grande Sauterelle, 1967, et Le Guignolo, 1980). C'est d'ailleurs ce dernier qui lui offrit son ultime rôle au cinéma, en 1992, dans L'Inconnu

dans la maison. Georges Géret a également été un excellent comédien de théâtre. De 1959 à 1963, il a travaillé au TNP aux côtés de Jean Vilar. On le voit notamment dans L'Otage, de Paul Claudel, des pièces de Bertolt Brecht ou de Molière. Mais aussi dans plusieurs productions à la télévision, comme Le Secret des templiers, L'Enfance de Thomas Edison, Le Chevalier de Maison-Rouge, ainsi que Les Misérables, où il tenaît le rôle de Javert. Né le 18 octobre 1924 à Lyon, Georges Géret avait depuis de nombreuses années élu domicile dans le quartier de Montmartre, à Paris. Il sera inhumé à Saint-Paul-de-Vence, jeudi 11 avril.

Christian Simenc

ton. En 1987, il quitta la télévision publique pour devenir producteur et rédacteur en chef du journal de 20 heures de La Cinq, à la demande de Patrice Duhamel, alors directeur de l'information de cette chaîne. Il occupa ce poste iusqu'à l'arrêt des émissions de la chaîne privée, en avril 1992. « C'était quelqu'un de très rigoureux et de très pointilleux. Il avait fait, sur La Cinq, un excellent travail », a déclaré Patrice Duhamel après le décès d'Edouard Lor.

#### NOMINATION

DIPLOMATIE Marie-France Fezou, épouse de Hartingh, a été nommée, par décret paru au Journal officiel du 6 avril. ambassadeur en Autriche, en remplacement d'André Lewin, récem-

[Née le 14 Janvier 1933 à Montpellier (Hérault), Marie-France Fezou, épouse de Hartingh, est docteur en droit, docteur ès sciences politiques, diplomée de l'Ecole des langues orientales et ancienne élève de l'ENA (1967-1969). Elle a été notamment en poste à Ottawa (1972-1977), a Bruxelles (1977-1982), avant d'être nommee inspecteur des affaires étrangères. Depuis avril 1992, elle était ambassadeur en Armenie.]

ment nommé ambassadeur au Séné-

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Simon-Pierre et Jean-Christian Andrée-Anne.

le 6 avril 1996.

- Pau, Paris.

M™ Patricia Buirette

et son fils Etienne Maurau, M. Françoise Buirene.

2, rue des Colonnes.

Anniversaires de naissance

II avril 1996.

Pauline, onze ans, Love.

Zweet Zaza, Super Sophie, Marvelous Mom, Sugar Daddy.

M. et Mee José Gonzalez. Jacques-Paul et David, ont la douleur de faire part du décès de M. André BUIRETTE,

survenu à Pau, le 7 avril 1996, à l'âge de

a été incinéré, le mardi 9 avril, au créma-Patricia remercie sa famille, ses amis

Selon les volontés du défunt, son corps

son entourage professionnel, et tout le personnel du Foyer logement Laborie,

La famille.
 Et les amis de

- Sa famille.

Paule DUQUENNE, inspectrice de l'éducation nationale membre de la commission EDH

ont la douleur de faire part de son décès L'inhumation aura lieu le jeudi II avril

1996, à 17 heures, au cimetière de Buressur-Yvene (Essonne). 143, boulevard Lefebvre, 75015 Paris.

Et ses amis, ont la grande peine de faire part de la dis-parition subite, à Ciudad de Guatemalo, le 4 avril 1996, du docteur Minor EYSSEN HERNANDEZ,

chevalier de l'ordre national du Mérite, l'un des fondateurs Ceux qui le connaissaient bien n'ou-

blieront pas ses qualités d'homme désin-

téressé, et son grand dévouement.

- Dominique Géret,

CARNET

louleur de l'aire part du décès de Georges GÉRET,

survenu le 7 avril 1996, à l'age de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 11 avril, à 11 boures, ca l'église Salat-Pierre de Montmartre (place du

Une messe sera dite en l'église de aint-Paul-de-Vence, le vendredi 12 avril, à 10 h 45, suivie de l'inhumation.

A la demande de Georges, ni fleurs ni couronnes. Vous pouvez faire un don à la recherche sur le cancer.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 2. place Constantin-Pécqueur, (Lire ci-coure.)

- M. Jean-Paul Vervialle, et M=, née Yvonne Glangeaud, M. Jean-Louis Glangeaud,

ses enfants, Ses petits-enfants, Sa famille, ont la douleur de l'aire part du décès de

M. Louis GLANGEAUD,

survenu à Bordeaux, le 2 avril 1996, dans so quatre-vingt-douzième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-François-Xavier, à Paris, le mardi 9 avril.

66, avenue de Breteuil. 75007 Paris. 8. rue da Bocage, 33200 Bordeaux

 M. Haim Niddam,
 M. et M= Elie Niddam,
 M. et M= Samuël Niddam, M. et M= Maxime Benan

et leurs enfants. ont la douleur de faire part de la dispari-tion de leur mère, belle-mère et grand-

> Graçia NIDDAM, née ATTAR.

décédée le 6 avril 1996, dans sa quatre La levée du corps aura lieu le vendredi

12 avril, à 9 h 30, au funcrarium du cime-tière parisien des Batignolles, 10, rue Pierre-Rebière, Paris-17° (porte de Cli-

n'est point oublié à jamais. » Psaumes 112,6.

On nous prie d'annoncer le décès, sur-venu le 7 avril 1996, dans sa quatre-vingt-

Elles concernent des achats et des

ventes de titres du Comptoir.

M= Henri PIGEAUD,

De la part de

M. l'abbé Pigeaud, Françoise Brette, Claude Brette, ses enfants,

Des familles Pont, Plantier, Lamy,
Court. Archin et Pigeaud.

Ils rappollent à votre souvenir

le professeur Henri PIGEAUD, décédé le 31 janvier 1987.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi II avril, à 14 h 30, en l'église Saint-François-de-Salas, à Lyon-2\*.

 M<sup>™</sup> Claudie Popp. son épouse, Ses enfants et petits-enfants, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Jacques POPP, survenu à la suite d'une longue maladie

le 3 avril 1996, à l'âge de soixante-seize

 M™ Michèle Vermadal, on épouse,

Mª Dominique Vernadal,

M. Bertrand Vernadal, ses enfants. font part du décès de

M. Marcel VERNADAL.

survenu le 8 avril 1996.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 12 avril, à 11 beures, en l'église Saint-François-de-Sales (6, rue Brémontier, Paris-17°).

Remerciements

152, rue de Saussure, 75017 Paris.

 Vivement touchés par les nombreux témoignages d'amidé et de réconfort pro-digués après le décès de M= Andrée BARBARANT,

Jean-Claude, Alain, Robert, Bruno et Olivier. ses petits-fils,

Leurs énouses, leurs compagnes. Et toute la famille. celles partageant leur deuil.

**CARNET DU MONDE** 

Téléphone 40-65-29-94

Télécopieur 45-66-77-13

Messes anniversaires

Arielle NAUDÉ

Une messe sem célébrée en son souve-

l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 256, rue Saint-Jacques, Paris-5. Anniversaires de décès

nir, le jeudi 11 avril 1996, à 19 beures, en

- Ce 11 avril 1996 est le vingt-troi-

Arou LANGBORT,

Souvenez-vous !

- Il y a trois ans,

Jean VENARD

s'en est allé.

Si la mort existe. Ben Zvi Assa Assa

Souvenirs P - Le 7 avril 1979.

Amir A. HOVEYDA

a été exécusé. Souvenous-nous!

**Débats** 

- Le Mouvement juif libéral de France organise une soirée interconfes-sionnelle entre juifs, chrétiens et musulsionnelle entre juifs, chrétiens et musul-mans, le jeudi 11 avril 1996, à 20 h 30, dans sa synagogue (11, rue Gaston-de-Caillavet, 75015 Paris). Autour du thème : « Comment lutter contre le racisme et l'antisémitisme 7 «, prendront la parole des responsables de l'Amitié judéo-chré-tienne de France et de la Fraternité d'Abraham. Des prières et des chants des trois confessions accompagneront ces rétrois confessions accompagneront ces ré-

Communications diverses

- Au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3\*, jeudi 11 avril 1996, à 20 h 30: soirée de « Mimouna » autour de A Levy: « Il était une fois les Juiss marocains » (éd. L'Harmann).

Soutenances de thèses

M. Bruno Bizeul a soutenu, le — M. Bruno Bizeul a soutenu, le 21 mars 1996, à l'université Paris-II, Pam-théon-Assas, sa thèse de doctorat en droit privé, « Le télé-achat et le droit des contrats ». Le jury, composé de M. Gé-rard Champenois (directeur de thèse et président du jury), professeur à l'universi-té Paris-II, de M. Alain Ghozi, professeur à l'université Paris-II, de M. Françoise Aucque et de M. Daniel Amson, profes-seurs à l'université Lille II, lui a décerné la mention « très bonorable ». is mention a très honorable ».

62.55

the stages

\*\* \*\*\* 44°\*\*

المنامة فيرادانا

, " Person Trans The American Co 1 19 13119

er a farm. the give . 55 .40 19-7-20 2-7-15-4

---

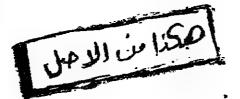
 $x = \gamma \cdot e^{-i \eta} d \rho$ \*\* 1/4 VENL

\*\*\*

- 4542

, went 46 A THE PERSON

- 24 14. es a وي ب 191 5.5 1 ----



# L'ancien PDG du Comptoir les entrepreneurs soupçons de délits d'initiés

Jean-Jacques Piette a été mis en exame

Company of the Configuration o or Agenta text learning the The past printer during the second MA TOTAL SEPTEMBER STOP SERVICE STOPPINGS OF THE Committee and forth pills days for the second AND HELD SON !

After particular for some supposition of the in Commission of the operations. PRATICAL SECTION STATES OF STATES OF STATES the field things award the converteat an planter the Paris on Action to the land सिक्षे दे <mark>अध्यक्तको । स्टेंबब्दे वस्ति</mark> एके और राज्यकार alcatains thingspiress out to the company of the first of the the state of the section of the sect والمرارية والمنافعة والمتحالية والمتحالية والمتحالية والمتحالية والمتحالية والمتحالية والمتحالية والمتحالية والمتحالية कुर केवल के किया करता गर है है। एक

Phone - maken a the same and the agreement MARKET STATE STATE OF THE STATE they do that methol, a representation of the con-Beeff in Williams of Similarity and a Michigan Company and the Company of ON THE COMPTENSION OF THE PARTY STATE OF SHIP SHIPS IN THE SE Andrew date, in any we do BOTH OF BE OF BRIDGE THE PROPERTY OF SHIP 聖職部分 有一個大學者 不知明 其一日本日本 भी वैद्यादार विकेत पूर्व अनुसार का विकास करता है। embertalists blinden une und et talifetian Jan Grand Commission Commission BANK TERRESPONDENTAL SER SER SER 医皮肤 电电影电路电路电路电路 其一年,第二十二十二 Sem company was that without an ar-

高高 化硫化合物 医咽神经 经收益 美国人工人 and the contract of the second STATION, STATE OF THE PLANT PROPERTY THE PROPERTY SECTION AND ASSESSED.

in grouterance Mauric PECE 41 D.

Carlo Specific The search of the Late . was, builder vallegreen

The second second second second second second weighted the control of the Control of Santa Santa Santa ٠٠ سنڌ (37 نو - فق م Francisco de partir de la como dela como de la como de

Color of Commence of the section of Sangan Pening Sugarging of the Statement (1997) Andrewson for the second of th gan kilona sayan yan di di di di di di

Applications of the second Markey and the man the the property Company of the party of the last of the la

William and a Company

The state of the s Free Car March 1981 121 Anguer System contr

The second of the second of the second of Actor Control Control 400 BEES 1 147.7 The state of the same A CONTRACTOR

Tolocomen 45 66 17-13/

And the second s

HORIZONS



le vent du boulet. Il chercha une diversion en rouvrant le dossier de Kwangju: de la scène politique, il détournait l'attention sur un drame à forte charge émotionnelle qui lui assura un regain momentané de popularité. La manœuvre demandait un certain courage: faire arrêter deux ex-générauxprésidents dans un pays sujet à coups d'État militaires était risqué.

Le premier moment de surprise passé, le souci du président de « redresser les erreurs du passé » en faisant la lumière sur le drame de Kwangju a cependant suscité des réactions mitigées. La majorité des Coréens savent assurément gré au président Kim d'avoir porté le fer dans la plaie du plus tragique événement de l'histoire nationale depuis la guerre entre les deux Corées (1950-1953). Mais dans ce cas aussi ses motivations suscitent le scepticisme : derrière l'Archange armé du glaive de la justice, beaucoup ne voient que le politicien contraint par la force des événements à sacrifier ses anciens alliés.

Jusqu'en décembre, en dépit de la pression de l'opinion demandant que la lumière soit faite (un million de catholiques et plusieurs milliers d'enseignants avaient signé des pétitions), M. Kim avait refusé d'ouvrir le dossier de Kwangju: «L'histoire jugera », disait-il. Puis, inopinément, il changea d'avis et fit voter à la hâte une loi permettant de poursuivre les responsables en dépit de la prescription, non sans faire perdre la face au parquet, qui avait laborieusement élaboré une argumentation pour rejeter les demandes de jugement des responsables.

Le 3 décembre, l'ex-général-président Chon Doo-whan était arrêté. « Le président s'opposait à toute action pouvant apparaître comme une revanche. Devant l'ampieur du scandale de Roh Tae-woo, il a pensé que, pour rétablir la légitimité nationale, il fallait aussi liauider le passé», explique M. Oh in-whan. La manœuvre du président avait austi pour effet de soustraire une carte maîtresse à son rival. Kim mg, la grande

s'être retiré de la vie politique au

lendemain de sa défaite dans la

présidentielle de 1992, le « Vieux

litique coréenne était revenu au

combat. Originaire de la région de

Cholla, où est situé Kwangju, Kim

Dae-jung avait fait des atermole-

ments présidentiels sur ce drame

un thème de ses attaques. « La lu-

mière doit être faite et les respon-

sables doivent se repentir », nous

disait-IL En faisant juger les res-

ponsables, Rim Young-sam cou-

pait l'herbe sous le pied de l'autre

L'animosité entre les deux Kim

est l'un des ressorts de la vie poli-

tique coréenne depuis que, lors

des présidentielles de 1971, Kim

Dae-jung supplanta in extremis

énorme et Kim Young-sam a senti cennies, Kim Young-sam a mené une bataille sur deux fronts: contre les militaires et contre Kim Dae-jung. Mais il peut paraître surprenant que, parvenu au sommet du pouvoir, il soit encore mu par sa rivalité avec Kim Dae-jung. « Interprétation fantaisiste : le chef de l'Etat n'est pas en compétition avec un simple homme politique », affirment ses fidèles. Pourtant, selon l'expression d'un ancien membre du gouvernement, le président resterait « obsédé» par ce rival qui lui a toujours porté ombrage par sa stature, son charisme. \* Kim Young-sam souffre du complexe Kim Dae-jung », dit-on. Ce qui a le don de mettre le président hors de lui.

A moins de deux ans de l'expiration de son mandat, le président Kim cherche une sortie dans l'honneur: rester pour l'histoire l'homme qui aura purifié le passé et posé les jalons de la démocratie coréenne. Or Kim Dae-jung barre la route à ses ambitions. Il l'attaque sur ses points faibles : ayant reconnu avoir touché 2 millions de dollars en fonds politiques de Roh, il met en demeure le président de révéler à son tour combien il a reçu. « Redresser les erreurs du passé est une bonne chose, poursuit Kim Dae-jung, mais Kim Young-sam doit aussi clarifler les raisons de son alliance avec les responsables du massacre de Kwangju. »

IM Dae-jung compromet surtout l'ambition du président d'entrer dans l'histoire en héros national. Plus la figure de Kim Dae-jung grandit et plus celle de Kim Young-sam diminue. Si le premier lui succède, l'actuel président restera au yeux de la postérité une figure controversée ayant collaboré avec les régimes militaires, même s'il s'est retourné contre cut.

La convergence entre les aspirations démocratiques des Coréens et les intérêts politiques du président rend particulièrement emmêlé l'écheveau des motivations de ce dernier (grand dessein purificateur ou opportunisme politique). Il ne faut pas « être pi

# Les deux vies de Kim Young-sam

Le président sud-coréen a démocratisé son pays, après avoir été mêlé aux régimes militaires et à leurs scandales. Les élections générales du 11 avril montreront si son image de « converti » est plus forte que celle de funambule de la politique

de la Corée (le massacre de la population de la ville de Kwangju par l'armée en août 1980 fit, officiellement, 240 morts) et assaini la vie politique. « Comme le fit le général De Gaulle avec le procès des collaborateurs, le président Kim veut redonner leur fierté aux Coréens et rétablir la légitimité nationale », avance le ministre de l'information, Oh In-whan. Est-ce avec, au fond de lui-

parti gouvernemental.

personnel

Mosses annuer

THE PARTY

Commence William

même, ce « grand dessein » que M. Kim a rejoint en 1990 le parti gouvernemental de Roh Tae-woo, l'ex-général putschiste qu'il fait aujourd'hui juger? Ce ralliement fut ressenti à l'époque comme une trahison par les opposants. La fusion du parti de M. Kim avec la formation gouvernementale assurait à celle-ci une écrasante majorité à l'Assemblée nationale. Opportunisme? «Non», disent ses fidèles : « Pour mater le tigre, il faut entrer dans sa cage. » M. Kim serait donc un croisé machiavélique s'alhant aux fauves pour mieux les dompter. Quelles qu'en aient été les motivations, la tactique porta ses fruits, puisque Kim Young-sam se retrouva dauphin de Roh Taewoo et lui succéda à la tête de l'Etat en décembre 1992.

Le parrainage d'un homme jugé pour une affaire de consuption au

jourd'hui rebaptisé Parti de la Nonvelle Corée - avec la formation des généraux putschistes sont un lourd héritage pour le président Kim. Le scandale des pots-de-vin reçus par M. Roh a été dévastateur pour les magnats de l'industrie - également poursuivis en justice -, mais il s'est arrêté aux grilles de la Maison Bleue (la résidence du président). Jusqu'à quand ? Car il faut une bonne dose d'ingénuité pour penser que l'ex-président Roh n'a pas utilisé ses fonds secrets pour financer la campagne de son dauphin.

Y NE ingénnité que la plupart des Coréens n'ont pas. Après avoir hautement af-Après avoir hautement affirmé au lendemain des confessions de Roh Tae-woo, en octobre, qu'il n'avait pas touché « personllement » de fonds de ce dernier, M. Kim a reconnu dans son message du Nouvel An qu'il avait « reçu des aides pour ses activités politiques », mais « avant » qu'il devienne président et « jamais en échange de faveurs ». M. Kim n'a pas précisé à quelle occasion ni reuse : c'est déjà une révolution que montant colossal (650 millions de le président n'ait pas accepté un Le président n'allait pas tarder à

parti gouvernemental - au- qu'il a accédé à ses fonctions », rétorque M. Oh In-whan. « Il donnera des explications au moment opportur. »

La grande différence avec ses prédécesseurs est que M. Kim n'a pas empoché d'argent pour son usage personnei, font valoir ses partisans. « L'argent comme mécanisme du pouvoir est un mai inévitable et les Coréens le savent », souligne l'un d'eux. Fils d'un patron-pêcheur de l'île de Koie, au sud de la péninsule, élu au Pariement à vingt-cinq ans, Kim Youngsam n'avait pas la réputation de rouler sur l'or. A son arrivée à la présidence, il a révélé que sa fortune et celle de sa famille s'élevaient à 2,2 millions de dollars.

Mais le scandale Roh Tae-woo a bouleversé les équilibres instables sur lesquels reposait le pouvoir du président. Au départ, fort de son mandat, celui-ci a cherché à rester fidèle à son image d'opposant et à faire des réformes : épuration de la fonction publique et, tâches plus délicates, réaffirmation du contrôle civil sur une armée au passé putschiste et mise au pas des services secrets (instrument de la d'où provenaient ces « aides », répression des régimes précéajoutant ainsi au scepticisme. dents), sans toutefois abroger la «L'opinion publique n'est pas géné- loi sur la sécurité nationale, qui comporte des risques d'arbitraire. dollars) et la filiation directe du centime de contributions depuis sentir l'étroitesse de sa marge de

tal est une alliance hétérogène de trois factions se divisant entre réformistes et conservateurs issus

pour un bonne part de l'armée. M. Kim s'est retrouvé « dans la cage aux fauves », mais sans les avoir domptés, ballotté entre les courants de son parti ; ce qui s'est traduit par une politique pendulaire, dont l'attitude erratique de

Kim Young-sam comme candidat « Redresser les erreurs du passé est une bonne chose, mais Kim Youg-sam doit aussi clarifier les raisons de son alliance avec les responsables du massacre de Kwangju »

Séoul à l'égard de la Corée du de l'opposition face au dictateur nier, l'une des factions conservatrices, celle de Kim Jong-pil, s'est affecté la vie politique : à cause de rebellée, et le parti gouvernemental a essuyé une cuisante défaite. confronté quelques mois plus tard au scandale Roh. Une affaire rampante depuis des mois que le président avait essayé d'étouffer. Puis. l'opposition s'en empara et il n'eut plus d'autre solution que d'aller de l'avant en jouant les équilibristes.

Nord sera un exemple. Lors des de l'époque, Park Chung-hee. De élections locales du printemps der- réconciliation en ruptures, les relations entre les deux hommes ont leur rivalité, l'opposition se présenta scindée en deux camps face Déjà déstabilisé, M. Kim a été à Roh Tae-woo lors de l'élection présidentielle de 1987 et fut battue. Bloqué par Kim Dae-jung dans le camp des opposants, Kim Youngsam n'a eu d'autre choix que de pactiser avec le pouvoir pour avoir une chance d'accéder à la prési-

L'ampleur du scandale était Au cours des trois dernières dé-

position aux dictatures. Après royaliste que le roi », fait-on valoir dans les milieux officiels: les procès en cours constituent un pas Important en direction d'une épu-Lion » (soixante-dix ans) de la poration des maux endémiques dont souffre la Corée (stigmates du passé et corruption). Des motivations du président dépendent cependant sa persévérance dans l'effort réfor-

> Les deux ex-présidents n'ont jusqu'à présent pas contre-attaqué au cours de leurs procès, se contentant de se défendre. Or. selon leur entourage, ils auraient beaucoup de choses à révéler qui pourraient nuire au président. Ont-ils reçu des assurances de clémence? L'attitude du président manque parfois de constance. A la suite de sa décision de purifier la fonction publique, des bureaucrates ont été arrêtés... puis amnistiés. En janvier, après que le parquet eut demandé des peines de prison à l'encontre des « barons » de l'industrie impliqués dans le scandale Roh Tae-woo. M. Kim les invitait à dîner : un acquittement anticipé?

Parce qu'il se sent vuinérable, M. Kim semble développer une mentalité d'assiégé qui se traduit par une concentration des décisions au sommet et un interventionnisme que l'opposition dénonce comme «l'arrogance du pouvoir»; certains vont jusqu'à parler non sans exagération de « dictature civile ». « Le président veut tout régenter et apparaître à l'origine de toutes les décisions », dit un député de la majorité. Le président Kim a satisfait partiellement la soif de démocratie des Coréens, mais la potion administrée a un arrière-goût amer.

> Philippe Pons Dessin: My

# Li Peng, héritier conservateur

par Jean-Philippe Béja

'Al la fonction de premier ministre mois je suis d'abord un membre du Parti communiste, un citoyen chinois éduqué par la pensée manadone et la théorie de Dene Xigorine. » Pour ceux qui affirment que « le développement de l'économie favorise la démocratie », cette déclaration de Li Peng devant les caméras de France 2 vient remettre les pendules à l'heure. Le premier ministre affirme en effet que la réforme politique préconisée dans les années 80 par Zhao Ziyang et Hu Yaobang, qui devait aboutir à la séparation du Parti et de l'Etat, est bel et bien enterrée. Il s'impose ainsi comme le chef de file des conserva-

C'est le 19 mai 1989 que les téléspectateurs du monde entier l'ont découvert sur leurs écrans. Tapant du poing sur la table, criant d'une voix aigue, ce petit homme aux traits mous proclamait la loi martiale. Le lendemain, les chars étaient arrètés par la population aux portes de Pékin, et, deux semaines plus tard, l'armée perpétrait un massacre sans précédent dans la capitale de la République populaire.

Depuis, le premier ministre a tout fait pour rétablir son image sur la scène internationale. En République populaire en effet, il sait qu'il n'a aucune chance d'y parvenir.

Ce premier représentant du « parti des princes », expression qui désigne les fils de hauts dirigeants en Chine, doit largement son ascension au fait qu'il a été le fils adoptif du premier ministre de la République populaire Zhou Enjai. Au cours des années 80, grâce à sa mère adoptive Deng Yingchao, il a bénéficié du soutien d'une grande partie des viellards qui dominaient le Parti communiste, et notamment de Chen Yun, le patriarche orthodoxe disparu en 1995 à l'âge de

quatre-vingt-dix ans. Né en 1928. Li a eu une carrière sans aspérités pendant les années qui ont précédé son ascension vers es couches supérieures du parti. A la différence d'un Zhao Ziyang qui ng et le SI-

exercé de responsabilités au niveau provincial. Formé en Union soviétique au pire moment du stalinisme puisqu'il y a séjourné de 1948 à 1954, cet ingénieur électricien a fait l'essentiel de sa carrière dans les ministères techniques, C'est en 1985, à la suite de la conférence du parti qui a vu le triomphe de Chen Yun, qu'il a été élu au bureau politique, et en novembre 1987 qu'il est entré à son comité permanent.

Depuis son ascension aux organes suprêmes de la direction du PC, Li est apparu comme un orthodoxe impénitent. Avant sa nominaavait retiré la direction de l'économie à Zhao Ziyang. Sa politique de réajustement, qui a conduit à la fermeture de nombre d'entreprises rurales et à l'augmentation des subventions destinées aux grandes entreprises d'Etat déficitaires, porte la marque de l'orthodoxie de

Chen Yun. Pendant l'apogée de son influence, de 1989 à 1992. Li a également fait adopter le projet très controversé de « barrage des trois gorges » en avdl 1992. Il faut dire qu'il bénéficiait sur ce dossier du soutien de Deng Xiaoping, et que la

Il cherche par tous les moyens à améliorer son image internationale, carte importante dans la lutte pour le pouvoir en Chine. Etait-il vraiment nécessaire de la lui fournir?

tion au poste de premier ministre par intérim en 1987, il avait été président de la commission d'Etat à l'éducation, où son conservatisme avait été en partie responsable des premières manifestations étudiantes de 1986. Mais c'est surtout à partir de 1988 qu'il s'est distingué, entreprenant de ralentir le rythme des réformes et s'opposant sur ce terrain à Zhao Ziyang.

Pendant le mouvement en faveur de la démocratie de 1989, il s'est prononcé en faveur de la répression. En avril, il a refusé de rencontrer les étudiants, et, lors de la séance de dialogue télévisée du 18 mai, il s'est illustré par une position très dure, donnant une leçon aux étudiants au lieu de dialoguer avec eux

Au lendemain du massacre de l'iananmen. Il a dirigé la tentative de reprise en main de l'économie. cherchant à limiter les taux de croissance et à rendre aux entreprises d'Etat très affaiblies par les réformes leur position centrale. Cette

répression de 1989 lui a permis de faire taire les principaux opposants au projet, notamment la journaliste Dai Qing arrêtée au lendemain du 4 juin, et l'ancien secrétaire de Mao Zedong Li Rui, exclu du parti

Mais le conservatisme du premier ministre est apparu excessif même à Deng Xiaoping, qui, lors d'un voyage dans le sud du pays en 1992, a relancé les réformes en appelant la Chine à instaurer l'économie socialiste de marché. Le premier ministre a trainé les pieds et on parlait de son renvoi en 1993. C'est probablement parce que son limogeage aurait été interprété comme l'indice d'une révision du verdict porté sur le mouvement pro-démocratique de 1989 qu'il a été maintenu. Depuis, il ne s'est guère distingué sur la scène politique pékinoise.

Avec l'affaiblissement de la santé de Deng Xiaoping, la lutte pour la succession ne cesse de s'intensifier, conduisant à un virage conservateur. La direction actuelle, malgré tous les discours officiels repris par chuan et s'était distingué comme un mise en œuvre au lendemain de la de nombreux observateurs diploréformateur audacieux. Li n'a pas réunion de Beidaihe qui, en 1988, matiques, a des doutes sur sa légiti- au CNRS.

mité. Elle a donc adopté une position très dure dans l'affaire de Taiwan, refusé toute ouverture dans ses relations avec Hongkong. En Chine même, elle a mis tous les opposants sous les verrous.

Dans le domaine économique, les réformes sont au point mort. Jiang Zemin n'ose prendre aucune initiative, de peur de donner prise à ses rivaux. L'an dernier, le limogeage de Chen Xitong, secrétaire du comité municipal de Pékin et membre du bureau politique, a montré que les luttes au sommet sont acharnées.

S'il est difficile d'identifier les digigeants des diverses factions, on peut cependant remarquer que Qiao Shi ne cesse de réaffirmer la nécessité de développer le rôle de l'Assemblée nationale populaire qu'il préside afin de « développer la démocratie », ce qui le range parmi les dirigeants les plus ouverts. Par ailleurs, Zhao Ziyang, le premier ministre remplacé par Li Peng, re-fuse toujours de faire son autocritique sur son comportement cendant les événements de 1989. Pour certains, il apparaît comme « en réserve de la République populaire ».

A l'autre bout de l'échiquier, le premier ministre Li apparaît plus que iamais comme un champion de l'immobilisme, autant dans le domaine économique que dans le domaine politique. Si une telle attitude peut être efficace à court terme, elle ne saurait permettre de résoudre les graves problèmes auxquels la Chine doit faire face. Conscient que la disparition des patriarches, notamment celle de Chen Yun, a affaibli sa position, qu'il lui sera difficile de jouer un rôle important après l'échéance de son mandat en 1988. Li Peng cherche par tous les moyens à améliorer son image internationale, une carte importante dans la lutte pour le pouvoir en Chine. Etait-il vraiment nécessaire de la lui fournir et de renforcer ainsi la main des conservateurs?

Jean-Philippe Béja logue, est directeur de recherches

Gaza équivaut à 2 000F par an, et

en Cisjordanie à 5 000 F par an. En

d'autres temps, un pont aérien au-

rait été organisé. L'aide doit aller

au-delà du nécessaire pour la vie

4) Aborder pour le résoudre le

problème de Jérusalem, cette

ville riche de cultures et de civilisa-

quotidienne.

# « Bioforce » et « bioconscription »

par Charles Mérieux

ANS vos colonnes est paru le 23 mars un article consacré à la méningite africaine, la semaine d'un congrès exceptionnel sur les prions, avec les meilleurs spécialistes mondiaux, dans le cadre prestigieux du Valde- Grace. Nos collègues anglais avaient discrètement disparu le demier jour pour écouter leur ministre de la santé semer la panique dans l'espoir que l'Europe aiderait Albion à financer l'abattage des vaches moins folles que les responsables de leur transformation en carnivores.

Lorsqu'on sait qu'il faut un milliard d'écus, soit 7 milliards de nos francs, pour l'abattage d'un million de vaches, on imagine l'impact d'une telle somme pour le vaste programme de développement en Afrique annoncé pour dix ans par Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général des Nations

C'est au Nigéria que la méningite tue actuellement les Africains par milliers. Notre confrère responsable de MSF a déclaré au Monde qu'après les récentes épidémies au Niger et au Burkina Faso la méningite s'attaquait « pour la première fois à une région aussi peuplée » et qu'il n'était évidemment pas question de vacciner toute la population!

Il faut donc rappeler que, il y a plus de vingt ans, c'est l'Afrique qui avait sauvé l'Amérique de la méningite avec notre vaccin mis au point pour les pays du Sahel. L'épidémie, commencée à Sao Paulo, avait fait 4 000 morts en quelques semaines et on venait de découvrir son origine africaine lorsque, en vol pour le Chili, pendant l'été 1974, je fis escale à Rio.

Le ministre brésilien de la santé venait d'être nommé ; il n'était pas du tout politique mais chercheur en Amazonie et je lui conseillai de faire venir le spécialiste africaln de l'OMS, le médecin général Lapeyssonnie, alors que, normalement, le Brésil dépend des seuls experts MS, en itaison avec ceux du CDC d'Atlanta.

Après deux nuits d'avion, ce dernier arrivait au Palais des affaires étrangères de Brasilia. Le ministre était entouré des responsables de la santé des 17 Etats. La presse était multi-présente. Elle a été magnifique pour motiver la vaccination. Lorsque Lapeyssonnie a déciaré que, dans un village africain, au premier cas de méningite, on vaccine tous les habitants, le ministre Machado a annoncé en toute simplicité qu'il commencerait par Brasilia, avant de vacciner Rio, impérativement avant le car-

naval. C'est ainsi que nous allions prendre en cent jours le relais de dix ans de recherches pour vacciner 100 millions de Brésiliens. Mais cette perspective était alors inimaginable. Alerté par télex, Alain Mérieux avait rappelé les cadres en vacances, mobilisé tous les laboratoires de bactériologie, tout en faisant déjà les plans d'une usine informatisée, pour passer des ballons de verre aux cuves d'acier et réaliser une expérience qui reste unique au monde.

En mars 1975, c'était l'étape finale : 10 millions de Brésiliens vaccinés en cinq jours. C'étaient ceux de Sao Paulo, où la méningite réapparaissait, la terrible épidémie de l'année précédente ne remplacant pas la protection vaccinale.

Cette aventure brésilienne devait pour nous ressusciter l'épopée pasteurienne : c'est la stratégie vétérinaire qui a permis cette vaccination totale. Grace à cette expérience, Jonas Salk allait inventer la vaccinologie».

C'est avec le CDC d'Atlanta, dont nous avions mérité la confiance, que nous avons pu dé-velopper la formation de l'« épidémiologie » en France. Mais c'est surtout en révant d'une force intercontinentale opérationnelle que nous avons concu la « bioforce » pour mieux lutter contre les maladies infectieuses et donner un nouvel élan à l'action humanitaire.

Il est inadmissible que l'expérience triomphale du Brésil n'ait pu être répétée cette année dans l'Afrique de Lapeyssonnie. Il y a eu des retards dans l'approvisionnement en vaccins et notre « bioforce » d'intervention humanitaire Charles Mérieux est méden'avait pas les effectifs suffisants. Mais il faut aussi reconnaître

qu'en 1996 nous ne pourtions plus, comme en 1968, réaliser sur place la mise au point d'un vaccin destiné aux pays du Sahel ni intervenir aussi rapidement qu'au Brésil avec un vaccin bivalent.

A notre époque de « sidafolie », le délire sécuritaire, la terreur médiatique entraînent de telles complications administratives qu'elles rendent fragile l'industrie pharmaceutique et bientôt impossible celle des vaccins.

Avec mon optimisme obsessionnel, je suis sûr que l'industrie de la santé s'adaptera au troisième millénaire, mais qu'il faut d'abord renforcer le concept « bioforce » et que l'action humanitaire peut être transformée par la réforme du service militaire, grace à la « bioconscription ». C'est au Brésil qua j'ai eu l'idée des logisticiens de « bioforce » : je m'étais aperçu que les mécaniciens réparateurs travaillant la nuit pour l'entretien du matériel et des locaux étaient plus utiles que les médecins vaccinateurs le jour. Pour intervenir partout dans le monde, nous avions besoin de transports aériens et donc des militaires, avec l'expérience extraordinaire du service de santé des armées.

Nous devons imaginer la médecine préventive du futur et mettre fin, au moins partiellement, au déséquilibre des soins de santé dans le monde

C'est pourquoi, dans leur école. sur l'aéroport de Bron, nos confrères militaires ont formé avec nous la première « bioforce » capable d'intervenir en quelques heures pour les vaccinations d'urgence sur le continent africain.

La « bioforce » de demain doit multiplier ces équipes mobiles, non seulement pour les interventions d'urgence, mais aussi pour la formation sur place, en mettant à profit les nouveaux moyens des autoroutes de l'information. L'infanterie militaire doit réduire ses effectifs. L'infanterie humanitaire, par contre, est à créez. Il y a encore à secourir des millions de réfugiés, et aider au développement des pays les plus pauvres. C'est la raison pour laquelle le me passionne pour le futur service national.

Raym.

Ou'elle soit nationale ou régionale, la « bioconscription » que j'imagine, avec quatre formations par an, assurerait aux villes choisies une animation peut-être plus importante que les régiments actuels. Pour donner un caractère européen au service national. l'expérience pourrait être tentée dans la reconversion humanitaire du site nucléaire d'Albion.

Afrique 2007... Il faut renforcer le plan de dix ans annoncé par Boutros Boutros-Ghali. Il est inadmissible qu'en Europe un Français dispose de 10 000 francs pour sa santé, l'Africain du Sahel n'ayant même pas 50 francs!

Le temps de rédiger ces lignes, la note des vaches folles, largement financée par l'Europe, passait à 20 milliards. Les génisses anglaises sont peut-être suspectes, les enfants africains meurent toujours !

Il faut avoir confiance dans l'Afrique au moment où la fin de l'apartheid, le réveil de l'Angola et du Mozambique vont permettre à l'Afrique australe de jouer un rôle essentiel sur tout le continent africain. Il faut avoir confiance dans le programme euro-méditerranéen: son financement pendant cinq ans va bénéficier à tous les pays circum-méditerranéens. La Méditerranée constitue l'espace santé idéal pour imaginer la médecine préventive du futur et mettre fin, tout au moins partiellement, au 🍎 déséquilibre des soins de santé dans le monde.

cin, président de la Fondation Mé-

# Pour une égale souveraineté des peuples au Proche-Orient

#### par Monique Chemillier-Gendreau et Jack Ralite

comme pivot de toute harmonie possible. » Cette pensée du philosophe italien Massimo Cacciari décrit profondément la problématique du processus de paix commencé à Oslo entre Palestiniens et Israéliens et signé par Itzhak Rabin et Yasser Arafat.

En ce lleu d'histoire fondateur et pluriel, sur cette terre de métissage d'àmes et de sangs, il est urgent de continuer à « déplisser » le dla-logue des civilisations entre les deux narties.

Dépasser les incompatibilités supposées irréductibles, supporter l'obstacle de la complexité, faire que la différence enrichisse et ne déchire pas, mettre constamment à jour et en œuvre des pensées-passerelles, tel est le travail inoui à

On voit qu'il ne s'agit pas d'un vague melting-pot mais d'une négociation continuelle et achamée faite par des femmes et des hommes qui portent en eux, selon la belle expression de Jacques Berque, « à la fois les décombres amoncelés et l'inlassable espé-

Massacre de 29 Palestiniens à Hébron, assassinat d'Itzhak Rabin, tuerie de 63 Israéliens : le terrorisme habiterait-il fatalement l'âme des humains de ce grand coin-source du monde? Les rapports humains y seraient-ils inexorablement pollués par l'irruption de l'insensé? L'esprit d'Oslo a certes osé répondre « non ». Mais l'état de surfusion créé par les attentats ne risque-t-il pas de remettre en cause les détours et délais du processus de paix ?

Nous faisons partie de ceux qui veulent garder espoir, qui pensons même que ce moment d'histoire qui a pris l'allure de l'incertain peut permettre la fertilisation des la vie, c'est-à-dire d'un partage réel confluences. Mais il manque en- et d'un recui de la peur. Nous

A diversité est source de core la clarté sur queiques questions centrales: l'endiguement du terrorisme; la reconnaissance conjointe de l'Etat Israélien et de l'Etat palestinien; la fin du bouclage et l'amélioration de la vie quotidienne des Palestiniens ; Jérusalem capitale de la paix.

> Le terrorisme est inacceptable. intolérable, et nous le condamnons sans nuance. Le fait qu'il puisse apparaître à certains comme la réponse tragique et désespérée aux impasses du système mondial ne le justifie pas. En Israel ou en Pales

à la persistance et au développement du mécanisme de paix et de ses subtilités. 1)israélieus et Palestinieus

voyons quatre éléments essentiels

doivent reconnaître leur réalité en tant qu'Etats. La Charte palestinienne doit reconnaître israel et nous avons plaisir à voir que Yasser Atafat a engagé la mise en œuvre de cet acte de responsabilité et de construction. Le gouvernement d'Israël ne doit pas rester en decà dans ce processus de reconnaissance mutuelle et doit affirmer

Quatre exigences majeures pour que le processus de paix connaisse de nouveaux développements

tine, à Oklahoma City, Paris, Tokyo, Londres, Madrid, le monde a constaté avec effroi l'existence de cette folie meurtrière dont les auteurs sont allés à Jérusalem jusqu'à mettre en cause leur propre exis-

Le rejet de ces effroyables attentats ne doit cependant pas nous enfermer dans leur seule et légitime condamnation, mais nous conduire à réfléchir sur le terreau qui produit de tels actes de destruction suicidaires et aveugles précisément en ces lieux où la paix, l'échange, la quête de l'harmonie ont commencé à faire leurs pre-«La destruction s'en prend au

sens. Elle est la haine ou le désespoir du sens ou bien ce qui revient au même, elle sort de l'exigence acharnée d'un seul sens, d'un sens unique et dominateur », écrit un autre philosophe, Jean-Luc Nancy, Fort heureusement, l'existence résiste et marque la limite absolue de la destruction. L'échange persiste. Mais cela a besoin de se nourtir de l'existence de l'Etat palestinien. 2) Le bouclage des territoires

de Gaza et de la Cisjordanie par l'armée Israélienne dolt cesser. On n'enferme pas, fût-ce à l'air libre, des partenaires. La société israélienne doit comprendre que c'est en reconnaissant la souveraineté du peuple de Palestine qu'elle se projettera dans un futur enfin accordé aux valeurs qu'elle énonce. Aujourd'hui il n'y a que des ghettos imposés pour les Palestiniens rétrécis à la mesure de l'avancée des colonies de peuplement. C'est nier les mémoires, fabriquer des martyrs, blesser la mosaïque fabuleuse créée par l'histoire en ces lieux. Il faut déboucler les territoires palestiniens ;

il faut un port à Gaza. 3) Les Palestiniens ont besoin d'une aide économique à la mesure des difficultés qu'ils connaissent. La fermeture de Jérusalem en mars 1993 et le bouclage actuel étouffent la vie des Palestiniens. Sait-on ici dans notre Occident si prodigue en déclarations sur les droits de l'homme que le niveau de vie d'un Palestinien de

tions, ville unique au monde, « ville bénie par tous les messages divins », où personne de ceux qui y habitent ne doit être considéré comme passager mais comme habitant-citoyen à part entière. li faut sauver Jérusalem dans sa spécificité globale. Jérusalem peut et doit être la capitale de deux Etats qui vivront côte à côte sans

mur de Berlin. Il y a là à dessiner une harmonie qui ne tolérera pas la distinction en tant que distinction absolue. Ainsi Jérusalem deviendrait vraiment la ville de la paix, de la sécurité, la ville-clé de la paix au Moyen-Orient. Voilà parmi d'autres objectifs les quatre exigences majeures qui contribueraient à ce que le proces-

sus de paix connaisse de nouveaux développements. Pensant et agissant dans ce seus, Palestiniens et Istaéliens se serviraient et serviraient le monde. Pensant et agissant ainsi, ils sortiraient du cri de la situation actuelle et réinventeraient une nouvelle Andalousie.

Quant à nous, Européens et singulièrement Français, soyons les parrains résolus et actifs de ces démarches, avec à l'esprit cette pensée de Sénèque: «Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. >

Monique Chemillier-Gendreau est professeur de droit international (université Denis-Diderot Paris-VII). Jack Ralite est maire (PCF)

d'Aubervilliers, sénateur de Seine-Saint-Denis, ancien ministre.

. **الإنت**افية الما

والمحيد من بد

grandsi

。 こうこうは可能性

المحبطين إبراء اسراعها

. अञ्चलकोर

- washing

وغيم بد

<u> يە چېچە ، د</u>

البنوايات فيعطف ساءر

A STATE OF STREET

145, armen in the

trade in a subsequence

in apprinting themselves

. A 38 & 41-944

· 大學學學

in a street property of the same

and the second

ः - महत्त्वा अस्ति स्टब्स्स

The same of the same

The Street of th

The part of the last

and the transfer

... wine of the same

14 14 14 14 15 TOWN

فيقاه ولعبته يدعون أأراب

and the second

The Contract of the Contract o

The state of the s

· 网络人名英格兰

THERE IN ME

the Should be

and the second section is a second

جوتوريد المنظيف والمالات

inn, wan ignin

والروسور سيدد الماهادة

- Buy The West

10

----

والمناسبة والمناسبة

- many

الميقولة ومساه والرا

سهري بدعور المتأثر والمسترو

والهارجين والمحادث

The second section is

and the second

19-44 100420

The second second

the company of

10 m

مكنا من الاجل

# Bioforce » et « bioconscription our Charles Merieux

get grang in 11 mg. e. WE ARREST WITH CO. ्रीक नेप्यक्षकात्राच्या होते. the best with the singer of the Charles and taking the ge-The Read Reproduction of the later of the decimal perstance in his the Visites from telephone within a states declinated in party THE PARTY OF THE P THE PARTY IN THE PARTY OF THE P Acres & Property with a Chipaging and the party Agreem & Charleton Cabrillage de PARTY MESCH SOLVE QUE NOT THE CHARLES AND BALL INTERLIGION AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

to the second of THE PARTY SHOWS A RESTOR KAN SEED AND DE STONE STONE Bigitt out All space affect the property of The same and the s Markage protint des fection

290700 Charles and Printers of agreed the Street to The trac action decreases the state of the same Marie Gilliams, Secretar constitution of Breiten de Mit a blevate au Microsoft agency for the second of the **Married are Married at the Members of C** AN ALL MANNESS CONTRACTOR A TOthe secondaries from a large which we are property - per quite release excellen The part of the first of the control

Apple to passenting t THE THINK HAVE BEEN AND A TO A attention they are there are a THE RICH WARREST TO IN MARCHINA PROPERTY OF THE RESIDENCE OF THE STATE OF THE ST that the thing there are there are the द्वी के प्रति अक्षेत्रकार । यह का कार्य कार्य कार्य है । 禁止時一 海上縣門 高音云 美国国家 医抗动性 一 Commission of the control of the control of gigg parenter early willighter with a co-Married and the Book of Final are 

The processing before on the second Section of the comment of a stant t ALL MAN GRATTANE STATE CONT. TO · 京田 (日本日本日本 日本日本日本日本 二日 Chief the said of the control of the said the state of the s ACTUAL OF THE PARTY OF THE PART Marke and Branch Breakle wer bitte if a fant it. 

BANK BANK THERE IT WAS IN A STATE mark seedlasis es. Militar des eller anagagitans by Branska, sa menic atital reclinations of specimens and an analysis of A PARTY CARROLT FRANCE FOR LITTLE waste most transportation and a second The state of the s Since the agreement of the THE THE PARTY OF T AL AMERICAN CAR OF POSSESSES And the second second second second property of pull state of a contract of regularity responsibilities for the control of the THE RESERVE STATE OF THE PARTY क्रिका विश्ववादित क्षेत्रिकारिकारिक ३००० है।

The gradient suggests the control of MARKET AN ARTHUR MORE OF THE PARTY AND THE STREET STREET STREET APPROXIMATED STATE OF A STATE OF A Andrew Control of the State of The second response that the second Charles and the same of the sa कुन्स्य स्थापना स्थापना स्थापना । स्थापना स्थापना । स्थापना स्थापना । स्थापना स्थापना । स्थापना । स्थापना स्थापना । स्यापना । स्थापना । Carlo Sales Para langua santa ang salah Man object to the same

-3434-44

Chicken Charles Transfer of the Second AND THE COME THE PARTY OF THE PARTY. Secretary and a second THE PARTY OF THE P the fall of market of problem of the case A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Section Commences and the party of the party with a mint in the AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Andrew Species St. P. 1977 A THE PARTY OF THE 一機構造 をかた ランバル Separation of the contract of Marie Carlo Marketon of the Same the raid of the same of

and result of the The state of the s 200 · 在 1944年194日 1950 - 1 The state of the s The state of the s Address of the same The second of the second THE PARTY NAMED IN The second secon T Fam our

E Mismade est écht par la SA LE MONDA RÉDACTION ET SIÈCE SOCIAL: 15, IRUE FALGURÈRE 75801 PARIS CENET 15 TÉ.: (1) 46-63-55 Tibleopieur : (1) 46-65-5-91 Tèles: 205 806 F ADMINISTRATION : 1, INCRED HOUNT-Benne-Méry 9452 VEY-518-SEIME CEDIN TÉ.: (1) 46-65-75-15 Tèlécopieur : (1) 46-46-30-40 Tèles 261 371 F

## Les drogues, la loi 7 et le malaise social

100

the summary

4 miles

Nous devons

magner anes

preventive diff

et mettre in

Dark ellement

Bu desedu ide

1966 SOIDS G8 975

cans le moras

- 5 AG

1000000

and the second

The second second

1.0 × 5

ye ye Marin Haring yekin Haringan memin

100

10 mg 1 mg 2 mg

A. 272

 $(x,y)\in \mathcal{N}_{p}(\mathbb{R}^{N})$ 

5.00

 $(x,y) = (x,y) \in \Sigma$ 

Suite de la première page

M. Gaymard n'a pris aucune décision pour encadrer plus stricte-ment les publicités des laboratoires ou sortir la presse médicale de sa dépendance financière. Il n'a tien fait pour réformer le financement et la méthodologie des essais cliniques, trop souvent effectués selon les consignes des fabricants.

A ces critiques viennent s'ajouter des doutes sur la nécessité de créer de nouveaux instruments épidémiologiques. Le dispositif de pharmaco-vigilance de l'Agence du médicament ou le Réseau national de santé publique n'au-raient-ils pas été en mesure de mener à bien la tâche du futur observatoire national > ?

Le manque d'audace du gouvernement pour remédier à cette frénésie médicamenteuse contraste avec les discours zélés du chef de l'Etat et de son ministre des affaires européennes pour relancer son élection, Jacques d'unac n'a eus de cesse de fustiger la politique des Pays-Bas. Les Néerlandais, qui tolètent la consommation de cannabis dans des lieux spécifiques les fameux coffee-shops — sont accusés, à tort, d'arroser la France de haschisch (l'essentiel provenant en fait du Maroc). Il est vrai que cette tolérance nounit, via la Beigique et l'Allemagne, un certain trafic dans le nord du pays.

VIERS UN COMMIERCE CONTRÔLÉ Mais les attaques présidentielles, qui confinent à l'obsession. brouillent la compréhension du problème. Si la répression du tra-fic est indispensable, celle des consommateurs l'est-elle tout autant? La législation française, qui date de 1970, est l'une des dernières d'Europe à prévoir le délit d'usage de stupéfiants: un consommateur de haschisch, de marijuana ou de poudre blanche qui s'évade seul chez lui risque théoriquement de deux mois à un an de prison. Un débat sur la révision de la loi et sur une éventuelle dépénalisation de la consommation de cannabis est engagé, ce qui revient à se demander si les fumeurs de «joints » sont vraiment différents des consommateurs de

Une commission de réflexion mise en place par Simone Veil, sous la présidence du professeur

#### RECTIFICATIFS

HANS BLUMENBERG

Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre notice nécrologique consacrée au philosophe allemand Hans Blumenberg (Le Monde du 9 avril), deux de ses livres out été publiés en français, aux éditions de L'Arche: Le souci traverse le fleuve (1990, traduit par Olivier Mannool) et Naufrage avec spectateur (1994, traduit par Laurent Cassagnau). Un troisième, La Passion selon saint Matthieu, traduit par Henri-Alexis Baatsch et Laurent Cassagnau, deviait paraftre à l'automne.

PARTI COMMUNISTE

And the second of the second o

Le PUP adopté le 6 avril 1994 par le comité national du PCF est le Pacte unitaire pour le progrès, et non le Plan, comme nous l'avons écrit par erreur dans Le Monde du 6 avril

And the second s

Roger Henrion, quand elle était en charge de la santé avait conclu, à une voix près, à la nécessité de supprimer le délit d'usage de cannabis pour une période expérimentale de deux ans. Si « aucane aggravation » n'était constatée dans ce délai, la commission envisageait « une véritable réglementation du commerce, avec un contrôle strict de l'Etat ».

Ses membres avaient jugé « difficile d'admettre l'amalgame foit, au moins dans les textes législatifs, entre l'adolescent fumeur occasionnel de haschisch et l'héroïnomane qui se pique plusieurs fois par jour ». Sauf chez les personnes qui ont un terrain psycho-patholo-gique particulièrement fragile, l'usage de camabis seul ne pose en effet pas de problème sanitaire majeur. Il ne crée pas de dépendance physique et n'emraîne pas de tolérance (nécessité d'augmenter les doses pour obtenir l'effet

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

Parallèlement aux offensives résidentielles, la loi Evin contre l'alcoolisme subit les coups de boutoir du Sénat et de l'Assemblée. En décidant récemment de réintroduire la vente de boissons alcooliques sur les stades, les parlementaires ont entamé un peu plus encore la cohérence de la politique française de santé publique. Les ravages de l'alcool lors des mapifestations sportives ne sont plus à démontrer. En décembre 1994, le comité

consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé a proposé de revoir entièrement la fonction de leurs mécanismes d'action dans le cerveau (stimulant, calmant, antidépresseur, etc.) et non plus en se fondant sur leur toxicité ou sur leur statut vis-à-vis de la loi. Les « sages » affirmaient alors, au nom des progrès de la neurobiologie, que le caractère li-cite ou illicite des substances « ne repose sur aucune base scientifique cohérente ».

Cette évidence objective se heurte à nos traditions culturelles. L'alcool a beau tuer prématurément queique trente-cinq mille Français chaque année, le tabac soixante mille et les médicaments être utilisés dans neuf teutatives de suicide sur dix, la priorité politique affichée reste la répression des stupétiants. L'usage d'héroine provoque environ cinq cents morts par surdose chaque armée et les utilisateurs de seringues payent un lourd tribut au sida. Le cannabis n'a jamais entraîné la mort.

La réflexion sur ces « fléaux » gagnerait à prendre en compte la vérité scientifique. Le discours préventif auprès des plus jeunes, qui, schématiquement, « diabolise » les drogues illicites et semble ignorer les autres, trouverait sans doute plus d'échos. Que dire à un jeune qui compare son « joint » au verre de whisky paternel ? Surtout, il serait temps de s'interroger sur l'origine de ces comportements. Les produits sont une chose, la dépendance en est une autre. Pourquoi les chômeurs consomment-ils en moyenne 57 % de médicaments psychotropes de plus que les autres? Pourquoi le tiers des fernmes âgées de plus de soixante ans dépendent-elles de ces mêmes substances?

A défaut d'apporter des réponses au malaise ambiant et sans une volonté farouche de traiter les problèmes sociaux en amont, la voie est ouverte à la « médicalisation de l'existence » tant redoutée par le professeur Zarifian. Les toxicomanies, légales ou illégales, pourraient un jour non seulement aliéner la liberté des individus mais celle de la société toute entière, ainsi prise à son propre piège.

Laurence Folléa

# Le Monde

E « coup de gueule » de Jean-Paul Belmondo, mécontent de la sortie de Désiré, crée une de ces situations à la fois symboliques et paradoxales dont le cinéma français a le secret. Disons-le tout net, le film ne vant pas tripette. Et Nicolas Seydoux, le patron de Gaumont directement accusé (alors que ce n'est pas sa société, mais celle de son frère Jérôme, le patron de Pa-thé, qui sort le film), peut à bon droit répondre: « Vous avez vu le film? » Mais si c'est un étendard singulièrement mité qui sert de point de ralliement, le porte-dra-pean est d'une envergnre telle que l'effet d'annonce fonctionne à plein, en faveur d'une cause bien réelle.

L'accès aux écrans les mieus achalandés est devenu de plus en plus difficile pour les films français (en fait, pour les films non américains). Parce qu'au sein des grands groupes français, Gaumont, Pathé, UGC, les salles occupent une place prépondérante. Leur logique est celle d'une chaîne de grandes surfaces, exigeant un flux régulier d'approvisionnement aux mefleures conditions. Or, au-delà même de la puissance d'attraction des films hollywoodiens les pins porteurs, seule aujourd'hui l'industrie américaine est ca-

# La bataille des écrans

pable de fournir une alimentation suffisante en produits frais. D'où l'ailiance de Gaumont avec Disney et d'UGC avec Fox, qui profite aux productions d'Outre-Atlantique, et aux circuits fran-

A cette logique strictement commerciale s'ajonte un facteur politique, le duopole de fait : s'il existe trois grandes firmes, ce qui est déjà pen, les frères Seydoux se sont mis en situation de non-concurrence à l'occasion d'un Yaita qui a attribué la capitale à Ganmont et la province à Pathé, UGC restant présent dans toute la France. On semble bien loin de l'« exception

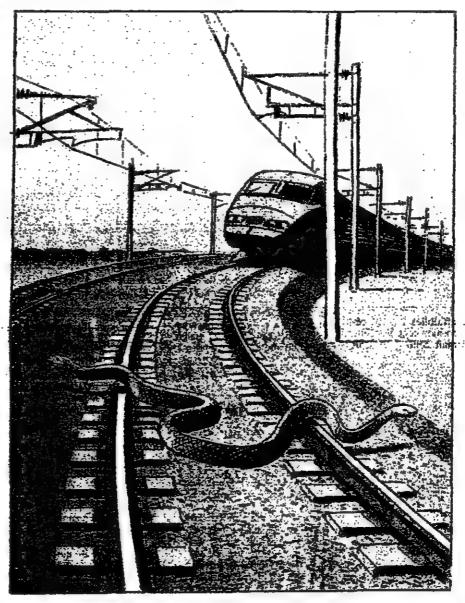
culturelle», qui vent qu'au pays de Jean Renoir et de François Truffaut on ne traite pas le cinéma comme le commerce des petits pois. « Non, rétorquent les porte-parole des majors nationales, si le cinéma

français veut faire pièce aux tendances hégé-moniques d'Hollywood, il doit se doter de structures industrielles suffisamment puissantes. Laissez-nous nous développer, nous sommes le meilleur rempart contre l'inva-

L'ennui est que la stratégie fondée sur des « remparts » est en passe d'être contournée dans tous les secteurs : de même que les quotas à la télévision de-viennent difficilement applicables dès lors que des sociétés françaises ou européennes s'allient aux magnats anglosaxons, la création de filiales comm entre firmes françaises et américaines de cinéma « mondialise » des sociétés considérées jusqu'alors comme des fleurons de l'industrie nationale des images.

On risque dès lors de parvenir à une aberration : le système de défense de la création cinématographique le plus sophistiqué du monde continuant de permettre la naissance d'un nombre élevé de titres d'une grande variété, mais ceux-ci se retrouvant confinés dans un ghetto culturel des salles « Art et essai » et de diffusion sur Arte, tandis que leur destination naturelle, le réseau de salles, se serait mis à fonctionner selon une tout autre logique, celle du marché mondial.

## Indécision par Guy Billout



#### DANS LA PRESSE

INTERNATIONAL HERALD TRUMB ioseph Fitchett

En effectuant de multiples voyages autour du globe, le président Jacques Chirac met en ceuvre une politique centrée sur les zones traditionnelles des intérêts français, et qui peut suggérer que Paris est capable d'aider ses amis - y compris la Chine et le monde arabe - à contrebalancer la puissance américaine (...) Le message que l'on doit retenir de cette activité tourbillonnante, à écouter les conseillers de Jacques Chirac, est que la France veut influencer vigoureusement les évolutions politiques giobales et conduire des batailles commerciales partout où les intérêts français sont en jeu. Que cela résonne comme une nouvelle version du gaullisme, agrémentée d'accents anti-américains, cela convient d'autant mieux à M. Chirac qu'il veut être considéré comme un bomme qui a retaillé à son usage le manteau nationaliste du général (...) Sur le long terme, les ambitions de M. Chirac soulèvent quelques questions : la France a-t-elle suffisamment de muscle et d'argent pour soutenir ses engagements? M. Chirac est-il suffisamment habile pour concilier ses initiatives aux accents nationalistes avec son implication dans l'approfondissement de l'unité européenne ?

**EUROPE 1** Alain Duhamel

■ Contrairement aux idées reçues, un gouverintérêts et ses principes, entre l'angélisme qui sacrifie les premiers et l'hyperréalisme qui sacrifie les seconds (...) Pour ne citer qu'un exemple, militer activement pour l'établissement d'une clause sociale nous protégeant contre le travail forcé et le dumping social aurait l'avantage de protéger à la fois nos intérêts matériels et nos principes éthiques (...) Le plus efficace et le moins hypocrite consiste peutêtre à mener, comme l'Italie ou l'Allemagne, une politique commerciale dynamique et une activité diplomatique réduite. En espérant qu'à la longue le développement économique, passant nécessairement par le développement culturel, finira par entraîner, même en Chine, ce développement politique que l'on appelle la démocratie.

# Haro sur le numérique!

LA TECHNOLOGIE numérique devient l'un des grands symboles des maux qui s'abattent sur la fan do siècle. A cause d'elle, les chaînes de telévision vont se multiplier à l'infini et inonder les salons d'un océan d'images et de sons. Submergé, le téléspectateur va se terrer au fond de son canapé, sorte de cercueil l'isolant irrémédiablement de la virale vie, celle des soirées en famille ou entre amis. Au moment où les cybercafés prolifèrent, on craint de voir disparaître les bous vieux bistrots, lieux sacrés où s'exprime la fine fieur de la pensée de comptoir.

L'hydre numérique tisse sa toile. Animant les ordinateurs, nouveaux écrans froids qui disputent leur hypnotisme à celui des téléviseurs. Expulsant les acteurs en chair et en os du cinéma au profit d'abstractions pures à la Thy Story. Se glissant dans les câbles téléphoniques pour enchaîner le libre-penseur à l'univers incertain d'Internet. Zone hors-la-loi où le soleil ne se couche jamais et qui attire tous les pervers de la terre, pédophiles insomniaques, négationnistes en tous genres, zoophiles de tous poils, pédérastes allemands, terroristes en

Et les images? Plus question de leur faire confiance. Toutes truquées, détournées, transformées, qui, bientôt, n'éthapperont plus au phonographe ou du faisceau d'élec- drer le mal, ne se trompe-t-on pas

raz de marée virtuel qui ne laissera au naturel d'autre issue que de s'enfuir au galop. Partout, la suspicion s'installe. Visages suspects sur tous les écrans d'un monde qui s'enfonce inexorablement dans un marécage irréel. Sans fond.

Ces prédictions apocalyptiques accueillent chaque nouvelle technologie. De la machine à vapeur à l'automobile en passant par l'électricité, le téléphone ou la télévision (déjà). Sans parler du nucléaire et de la génétique. Mais un tel constat ne suffit sans doute pas pour apaiser la crainte viscérale qui s'empare de l'homme face à tout ce qu'il engendre. Le discours récurrent des gardiens du temple du passé leur donne le beau rôle en dénoncant les dangers qui guettent le bon peuple, masse trop abrutic par les injections répétées de « progrès » pour discerner les nouveaux dangers qui la guettent.

Le numérique mérite-t-il de tels anathèmes? Le caractère imprécis et tentaculaire du vocable explique sans doute les gémonies auxquelles on le voue. Mais de quoi s'agit-il? D'une simple technique de reproduction du monde réel. En ce sens, le numérique ne se distingue pas des sels d'argent à l'origine de la

trons du tube d'un téléviseur. La fonction est la même, seule la méthode change. Le numérique reproduit la réalité après l'avoir transformée, ou plutôt codée, sous la forme d'une succession de 0 et de 1.

Le sacrilège réside sans doute dans la réduction du monde à ces deux chiffres. Personne, pourtant, ne s'est élevé contre la profanation du mouvement continu par le cinéma. Ce demier a pourtant osé hacher le geste auguste de l'homme en 24 images fixes par seconde. Sur le grand écran, comme sur le petit d'alleurs, le mouvement n'est donc plus qu'illusion. Le numérique, lui, tire sa puissance du codage binaire qui rend possible la compression du son et de l'image. En supprimant 50 %, 80 % ou même 90 % des informations contenues dans une photographie, le numérique reste capable de la reproduire sans que l'oril humain y voit goutte. De la même facon que le spectateur conserve l'impression du mouvement au cinéma.

Ce subterfuge qui trahit les sens de l'homme engendre-t-il une into-lérable manipulation des esprits? Nombre de dictateurs s'en sont passés pour hypnotiser les foules. Un microphone ancestral ou une radio nasillarde, qui n'avaient rien de numérique, ont suffi pour leur donner un pouvoir sans limite. En violées. Jusqu'aux photos de famille photographie, de l'aiguille d'un accusant une technologie d'engen-

de cible? Les autodafés n'ont pas éradiqué la pensée. Le numérique n'est qu'un outil de plus dans la papoolie des techniques de création. Personne n'a jamais accusé les tubes de peinture ni les pinceaux de déformer la réalité. Tout dépend de

la façon dont on manie l'outil. Déjà, les « bouquets » de programmes de télévision numérique posent le déficat problème de leur contenu. Le CD-ROM date de 1985. Média de création artistique, d'éducation, d'information, il n'a engendré que de rares réussites. Le Digital Video Disk (DVD), dont le lancement est prévu pour cette année. contiendra jusqu'à vingt-quatre fois plus d'informations. Il offrira une telle capacité de stockage que les archives du cinéma, par exemple, se trouveront à la portée de l'ensemble du grand public. D'ici quelques années, en combinant le DVD et Internet, des créateurs inventeront un nouveau langage. Le multimédia engendrera ses auteurs de la même façon que le septième art a suscité les siens. Et le numérique se banalisera au point que l'on oubliera même son existence en debors des cercles professionnels. Tout comme, autourd'hui, plus personne ne s'angoisse en imaginant les électrons qui s'agitent à l'intérieur des fils électriques

Michel Alberganti

tisatisation partielle. • LE PERSON-

gné. La répétition du discours sur la nécessité du changement, ainsi que l'engagement sur le maintien d'une

NEL donne le sentiment d'être rési- du statut de fonctionnaire n'étant pas sans effet. Pourtant, une désta-bilisation du personnel n'en est pas moins sensible, attisée par l'entrée participation majoritaire de l'Etat et en vigueur du programme EO2 de

restructuration en profondeur des services de l'opérateur. • UNE PY-RAMIDE DES AGES vieillissante et dont les métiers sont en voie de dis-

parition n'arrangent rien au climat interne. • L'URGENCE pour France Télécom est à la remobilisation de l'existence de catégories de salariés son personnel et à l'évolution de son mode de management.

# Les syndicats de France Télécom appellent à une grève le 11 avril

Les agents se soucient moins des aspects juridiques de la réforme de l'entreprise que de l'évolution de leur travail. Pour réussir sa mutation avant l'arrivée de la concurrence en 1998, l'opérateur public a besoin de remotiver ses salariés

IL Y A urgence! Michel Bon, président de France Télécom, le répète à qui veut l'entendre. Le premier ministre, Alain Juppé, ne s'exprime plus aussi ouvertement depuis le mouvement social de décembre 1995, mais défend la même idée. Urgence à quoi ? A faire évoluer l'exploitant téléphonique public. C'est-à-dire à le transformer en une société dotée d'un capital, puis à partiellement le privatiser, afin de lui donner les moyens de lutter à armes égales contre une concurrence qui, en 1998, sera totale dans les services de télécommunications.

Et si l'urgence n'était pas là ? Ou pas uniquement là. Si elle était aussi dans une évolution vers un mode de management moins « archaique », moins «'militaire », pour reprendre les qualificatifs utilisés par certains? Si elle était, surtout, à la restabilisation et à la remobilisation du personnel ? C'est en tout cas, pour une large part, l'attente manifestée par les salariés. « Avec un personnel aussi démotivé, c'est à se demander comment on va se comporter face à la concurrence en 1998 v. relève Valérie, un agent des lignes. « France Telécom ferait bien de se regarder le nombril. L'évolution du statut, si elle se fait, ne résoudra pas nos problèmes », prévient Jean-Claude, un cadre du

Il est incontestable que les discours répetés sur la nécessité d'une les esprits. Tout comme les enga-gements sur le maintien d'une participation majoritaire de l'Etat (51 %) et du statut de fonctionnaire du personnel existant, réitérés par Alain Juppé dans la lettre de mission adressée à Michel Bon le 18 mars. « Je crois que dans la tête des gens, la privatisation est déià là », résume Anne-Marie, qui travaille dans un service commercial.

UN PROGRAMME EN TROIS ENTITES

Malgré tout, si les engagements du gouvernement « rassurent, ce n'est pas à 100 %, car ce qui est vrai là ne le sera sons doute plus demain », relève Jean-François, technicien dans un centre de construction des lignes. «Le personnei n'a pas totalement confiance. L'Etat à 51 %? Les gens demandent: et après? », explique Jean-Claude. Les collègues se demandent comment une société avec des actionnaires privés pourra continuer à emplayer des tonctionnaires », indique Anne-Marie. « Et comment ca va se passer avec les nouveaux embauchés », renchérit Brigitte, chargée de l'accueil des clients dans une agence commerciale.

Plus encore que le changement de statut, ce sont les restructurations internes - le programme EO2 (évolution de l'organisation deuxième phase) - qui préoccupent le personnel de France Télécom. Décidé fin 1995, EO2 vise à scinder les équipes en trois entités privatisation partielle ont marqué spécialisées par clientèle (parti-

culiers, professionnels, entreprises) responsables de la vente et de l'après-vente et appuyées sur des services réseaux (exploitation, construction). Or, sur ce projet ioue à plein l'« incapacité à niouer, autrement que par directives et instructions, entrete-

cherchent à se placer sur les meilleurs postes. On assiste à des conflits d'intérêts. Tout cela renforce la démobilisation en dessous », note Jean-Francois.

Dans un groupe où la pyramide des âges est vieillissante (plus de quarante-deux ans) et où le per-

#### Le gouvernement présenterait son projet de loi en mai

Le niveau de mobilisation chez France Télécom, Jeudi 11 avril, sera déterminant. Les syndicats en sont conscients qui espèrent une participation comprise entre 50 % et 60 % de grévistes (il y en avait 65 % en mai 1995 et 75 % en octobre 1993). En fonction du résultat, le gouvernement, qui est décidé à procéder au changement de statut de l'opérateur, adaptera sa communication. A en croire une source proche de la direction de France Télécom, Matignou confirmera quoi qu'il arrive, dans les jours suivants la grève, son intention de réformer l'opérateur. Selon une autre source, le gouvernement envisage un projet de loi courant mal.

Dans ce contexte, les syndicats s'inquiétaient aussi, à la veille de la grève, de possibles manipulations des chiffres, l'entreprise ne dé-taillant plus les participations établissement par établissement. Ils ont fait savoir à la direction de France Télécom qu'ils seront attentifs sur ce chapitre.

nant un sentiment d'irresponsabilité à tous les niveaux », pour paraphraser un consultant qui connaît bien le groupe. Ce qui attise le climat de démobilisation. « On ne sait pas encore comment notre travail va évoluer. On n'a pas d'informations », déclare Brigitte. « EO2 a commencé à toucher l'encadrement. Et l'on voit, à ce niveau, les gens qu'

sonnel est donc a priori moins enclin à « bouger », EO2 intervient alors qu'« on a laissé en errance des couches sociales entières, comme la population technique des centraux téléphoniques et surtout des centres de construction des lignes, souligne Jean-Claude, c'est une population qui est dans le mur ». « Tout ce qui a constitué le travail à partir du mi-

ileu des années 70, pour rattraper le retard téléphonique, qui a nécessité des embauches massives de techniciens pour les centraux et les lignes, c'est fini. Il n'y a plus que du travail de maintenance sur les lignes et rien ou presque dans les centraux », résume Jean-François.

\* On ne s'est pas occupé depuis des années de ces populations », déclare Jean-Claude. Ce que confirment les syndicats. La création d'un institut des métiers a malgré tout été décidée fin 1995. Mais ses effets ne se feront pas sentir avant de nombreux mois. En attendant, on propose aux techniciens de se reconvertir dans des fonctions commerciales. « La boite fait un effort de présentation des nouveaux métiers dans le commercial. admet Jean-François, mais ce qui peut être acceptable pour des leunes embauchés ne l'est pas pour des types ayant travaillé quinze ans aux lignes. D'autant que sur ces nouveaux postes il faut se former sur le tas et être rentables tout de

UNIE CULTURE TECHNOCRATIQUE

En début d'année, Michel Bou a indiqué vouloir réinsuffier l'« esprit de reconquête » à son personnel en lui demandant de contribuer au développement et à la modernisation de l'usage du téléphone. Pour l'instant, ce message ne semble pas avoir atteint les équipes sur le terrain. Ou alors, ces dernières n'en ont-elles pas percu la nouveauté.

« On nous demande déjà depuis iongtemps de plus nous consacrer à la vente, de proposet de nouveaux services aux clients, indique Brigitte, mais ce que ne comprend pas la hiérarchie, c'est que souvent on ne peut pas uniquement se focaliser sur la vente de nouveaux services, parce que le client n'est pas venu pour

وفوسون الما

Section 2

. .. 4<sub>20</sub>...

25000 3000

والأنباء المارين

11 34 July 20

400 500

1.00

\*\*\*\* \*\*\*\*\*\* المراشعين ويدانوا إيوا

Completely or Spirit with

The second of the second

লাক্তির (জল ইন্টের)

La transference of the

-- - 42, -- 4 Million

- - × - 2----

1

1 ... Mar.

Branch Brand

and the Maria

572

- Car

. . .

1.14.

r Huday

- -- Tar 3

\* \*

Pour Jean-Claude une chose est claire: « France Télécom dispose d'une culture technocratique qui a été hyperperformante lors du rattrapage teléphonique mais ne sait pas gérer son personnel. Et cela n'a rien à voir avec une évolution ou non du statut. » Certains syndicalistes ne disent pas autre chose. « Le statut, c'est l'arbre qui cache la forêt, c'està-dire ces problèmes de management, de réactivité », explique Marie-Pierre Liboutet, secrétaire gépérale de la CFDT-PTT.

Pour la direction de France Télécom, qui depuis trois ans s'est surtout mobilisée sur les « jeux politiques \* avec l'Etat à propos du changement de statut et sur la conclusion des alliances internationales, avec l'allemand Deutsche Telekom et l'américain Sprint, l'urgence n'est-elle pas, maintenant, à affronter ces problèmes? Au moins autant qu'une évolution juridique de l'entreprise, c'est probablement l'une des conditions de la réussite dans le nouvel environne-

Philippe Le Cœur ?

# « On nous proposera rapidement d'abandonner le statut de fonctionnaire »

FONCTION: AGENT EN AGENCE COMMERCIALE AGE: 34 ANS ANCIENNETÉ: 16 ANS

Dans l'agence commerciale où elle travaille, Brigitte déplore que ses collègues « réagissent peu » sur le changement de statut et la privatisation partielle de France Télécom. La lettre que leur a adressée Michel Bon, leur président, avec copie de la lettre de mission du premier ministre, Alain Juppė, n'a suscité que peu de discussions. «Les gens ont un peu peur et pensent avant tout au train-train quotidien et aussi aux réorganisations qui arrivent avec EO2. » Pour sa part, même si elle avoue avoir « le sentiment que, ce coup-ci, le gouvernement ne reculera pas ». elle va faire grève leudi 11 avril. « La concurrence, elle est là. Il est difficile de revenir en arrière, c'est sur. Mais je ne vois pas le llen. Je pense qu'on peut faire avec le statut actuel. Je me battrai pour mon sta-

Elle se déclare sceptique face aux engagements du gouvernement sur le maintien d'une participation

majoritaire de l'Etat et du statut du personnel. « Je n'y crois pas. Cela ne tiendra pas avec des actionnaires privés. Nous ne pourrons pas rester fonctionnaires. Nous coûterons trop cher pour une société pour qui la priorité sera la rentabilité. Et, de toute façon, même dans les sociétés privées qui sont rentables, on voit bien que l'on met les personnels à la porte. La cohabitation entre des fonctionnaires et des nouveaux recrutés non-fonctionnaires sera en plus quelque chose de difficilement envisageable. Pour moi, il est évident que l'on nous proposera rapidement d'abandonner le statut de fonction-

naire pour prendre un statut privé. » Le projet de loi adopté en conseil des ministres le 3 avril et fixant les nouvelles règles du jeu pour 1998, date de l'ouverture totale à la concurrence? Elle en connaît « les grandes lignes via les syndicats, car nous n'avons pas eu d'information officielle de notre hiérarchie ». Soulignant qu'il s'agit d'« un texte important, mais complexe », elle indique : « Son contenu ne me rassure pas trop. Notamment pour le service public. »

## « Le maintien du service public aura un coût »

PRÉMONT: ANNE-MARIE FORCTION : GESTIONINAINE DE DOMNÉES CLIENTS EN AGENCE COMMERCIALE AGE: 43 ANS ANCIENNETÉ: 11 ANS

Résignée, un peu déboussolée, malgré tout préoccupée par l'évolution de France Télécom... Anne-Marie n'est pas loin d'offrir un concentré de l'état d'esprit du personnel de l'exploitant. « Le 11 avril, je ne fais pas grève, tout est déjà joué », affirme-t-elle, notant être « habituée déjà à fonctionner comme dans le privé. Changer le statut de France Télécom ne changerait rien a priori ». Elle ne se pose pas de question sur le maintien de l'Etat - « S'il a besoin d'argent, il vendra » - ni sur celui du statut de fonctionnaire. « je ne vois pas l'emploi en danger. Il n'y a pas de sureffectif. Je ne crois pas qu'ils débaucheront. Je pense qu'on demandera aux gens de choisir entre fonctionnaire et statut privé. » Elle n'est pas « entrée chez France Télécom pour le statut de fonctionnaire. J'avais été dans le privé, j'étais au chômage ». Elle reconnaît Ph. L. C. néanmoins que « la garantie de

l'emploi est importante vu le contexte économique ». L'une de ses préoccupations c'est EO2, la restructuration à laquelle procède France Télécom. « On a l'impression que les organisations changent sans arrêt ». Le projet de loi de réforme des télécommunications? Elle avoue en avoir « entendu parler aux informations ». Le service public, le rôle de Prance Télécom? « Je veux bien y croire, indique-telle, mais comment pourra-t-on faire face à la concurrence? Le maintien du service public aura un coût. Il a été dit que les concurrents seront mis à contribution. Accepteront-ils ? » Soulignant que « le service public, pour moi, est une notion importante, notamment le même traitement tarifaire pour tous », elle a des inquiétudes quant aux futurs actionnaires. « S'ils savent bien mener France Télécom, cela peut être bénéfique. Mais je ne voudrais pas que France Télécom soit vendu à n'importe qui. Jusqu'à présent on favorisait la qualité. Je ne voudrais pas qu'elle passe après la recherche des profits. Je ne voudrais pas que France Télécom se casse le nez. »

# «Où va-t-on atterrir demain et pour faire quel boulot?»

PREMOM : VALERIE POWCTION: AGENT DAMS UN CENTRU DE CONSTRUCTION DES LIGNES AGE: 36 am

Les engagements pris par le premier ministre Alain Juppé dans la lettre de mission adressée à Michel Bon, le président de France Télécom, sur le maintien de la participation de l'Etat dans l'exploitant et sur le maintien du statut de fonctionnaire de ses personnels n'ont que peu d'effet sur Valérie. « Ils essaient d'odoucir la situation », explique-t-elle, déclarant qu'elle a le sentiment que « ca, on nous le dit maintenant, mais après.... L'impression, c'est que c'est un leurre. Qu'après 1998, on mettra les cartes sur la table en nous disant finale-

ment : cela ne peut pas marcher. » Le projet de loi fixant le cadre réementaire qui s'appliquera dans les services téléphoniques en 1998, adopté en conseil des ministres la semaine passée et dans lequel est réaffirmé le rôle central de France Télécom pour les missions de service universel - version allégée du service public actuel -, ne provoque guère plus de réaction. « De façon générale, c'est assez vague. Trop technique, souligne-t-elle. C'est trop éloigné de nos problèmes individuels. Notamment de l'entrée en vigueur d'EO2, le plan de réorganisation, à propos duquel tout le monde échafaude des scénarios, car il n'y a pas d'informations pré-

Pour Valérie, « EO2 passera, comme les reclassifications sont passées », à la suite de la réforme de 1990 (abandon du statut d'administration pour cehri d'exploitant public), et cette réorganisation des structures de France Télécom est largement responsable de la « démotivation du personnel en ce moment ». « En plus, ajoute-t-elle, il y a un problème avec l'encadrement, qui, lui, est en train de changer de postes, avec des conflits d'intérêts. En dessous, les chefs de service et nous, les agents, nous sommes dans l'attente : où vat-on atterrir demain? Pour faire quel boulot? Cela dit, nous continuons chacun à faire notre travail, parce que nous sommes conscients qu'en face il y a les usagers. »

Ph. L. C.

# Elf Aquitaine découvre un troisième gisement de pétrole dans le golfe de Guinée

Inexistante voilà dix ans, l'exploration en eau profonde ne cesse de se développer grâce aux progrès technologiques

LES PROFONDEURS du golfe de Guinée semblent propice aux pétroliers. Quelques semaines après les rumeurs non confirmées, de « découverte majeure » d'huile par Shell au large du Nigeria avec le puits de Bonga 1 par 1 000 mètres d'eau, Elf Aquitaine publie les résultats d'un forage fructueux effectué à 200 kilomètres au nord-ouest de la capitale angolaise, Luanda. La compagnie française a révélé, mercredi 10 avril, que le puits de Cirassol (tournesol, en portugais) (oré par 1 365 mètres d'eau a un débit de 2 800 barils/jour. Ses réserves seraient de la même importance que prise devrait se lancer dans des les deux autres champs NKossa

découverts par le groupe respectivement en 1984 et en 1995. L'exploitation de NKossa, qui démarrera au second semestre, devrait durer une trentaine d'années.

**VERS LES CÔTES CHRNOISES** 

Ces investigations en eau profonde sont rendues possibles grâce aux progrès technologiques qui permettent aux pétroliers de prospecter dans des zones inaccessibles jusqu'alors et surtout de diversifier leurs implantations. Ainsi, comme ses concurrents. Elf s'intéresse aux côtes chinoises. L'entreétudes à l'embouchure de la rivière (55 millions de tonnes) et Moho des Perles sur un champ de (40 à 60 millions de tonnes) situés 20 000 km² à des profondeurs va-

« Quoi qu'en disent les Cassandre, l'industrie pétrolière et gazière continue à faire des découvertes tout à fait remarquobles. Sur la période 1990-1995, dix champs géants ont été découverts », constatait Olivier Appert, directeur général adjoint de l'Institut français du pétrole (IFP), lors du colloque « Panorama % » organisé en janvier à Paris par cet organisme. Il faisait référence aux gisements de Colombie, d'Algérie mais également aux découvertes off-shore à l'ouest des She-

tland, ou dans le golfe du Mexique. La technologie aidant, les espoirs se portent vers les gisements champ de gaz par moins en mer profonde au-delà de 1600 mètres. L'exploitation devrait 200 mètres d'eau. Inexistante voilà dix ans, l'exploitation marine à de l'attrait de la mer du Nord, même

plus au nord, au large du Congo, et riant entre 100 et 2 000 mètres. telles profondeurs ne cesse de se développer. Estimée actuellement à 1,5 million de barils/jour sur une production quotidienne mondiale de 64 millions de barils, elle avoisinera 3,5 millions de barils/jour en l'an 2000, un niveau analogue à celui de l'Irak avant la guerre du Golfe.

> « La profondeur ne constitue plus véritablement un obstacle technique et économique », soulignait M. Appert. Après Petrobas, qui fore depuis 1994 au large du Brésil sous 1 030 mètres d'eau, Shell vient de décider de mettre en production dans le golfe du Mexique un débuter en 1997. Pour confirmer

Mellbye, vice-président de la compagnie norvégienne Statoil, estimait lors de ce colloque, que le progrès technologique a permis une baisse de 25 % à 30 % des coûts des nouveaux projets. La compagnie espère les réduire de 40 % à 50 % dans un délai de quatre à cinq ans.

STAURUTÉ DES INVESTISSEMENTS

L'industrie des hydrocarbures reste cependant grande consommatrice de capitaux. Le montant total des investissements jusqu'en 2010 est estimé à 2 700 milliards de dollars (13 500 milliards de francs). Par année, les dépenses atteignent 180 milliards de dollars (900 milliards de francs), en hausse de 35 %

par rapport à celles engagées au début de la décennie. L'exploration-production absorbe seule près de la moitié de ce montant soit 85 milliards de dollars. A l'avenir, la proportion devrait diminuer grace aux économies générées par les progrès technologiques. « Maigré un accroissement de production, les investissements d'exploration resteront stables en monnaie constante », confirmait M. Appert. Les réductions de collts sont d'autant plus indispensables, qu'en cette période d'abondance pétrolière, les prix restent bas et les experts ne voient pas de progression durable des cours d'ici à plusieurs

1.112

::- " . <del>. . . .</del> .

100 CO

1. Par 2

(m,l,p,k,r)

3.72

100

de l'évolution de leur travail. hesoin de remotiver ses salariés

CONTRACTOR OF THE PROPERTY has been the south the first the second the state of the state of the legal of AND THE RESIDENCE OF THE PARTY. Brown Chairman and the Enterior of the Control with the place good gar, with direction. the water the same will were a de-大田 ちょう ちかいもちゃんち もの はいで sandingert for vyrations to dea from the contraction was needed to BANK STATE OF ACTION AND THE Many and server the ser topost this WHEN WHEN IN DISHERT IN THE TANK IN properties and property and fraction ...... term for the recommendation than the Burgana desagnation and but on the the the above to bed experience to Martin and the state of the second AND WANTED DESCRIPTION THE P. P. the time was straightfully and the paragraph managraph and the first area from But were distinct the control of the con-But they are the substitute of the first of 

CHARLEST PROPERTY OF THE PROPE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE **建设的建设 中国通讯 建中央发展的 1 中间 1977 1** the resonance of the projection of and there is the same that it is Control of the second section in AND IN FARMER TO MANAGEMENT PRODUCT STREET, I WE WAS IN MITTING there where he wilder the felt to while the bearing and appearable with was right from mental or west to sent

by their or dome norther for the lite.

Ou va-t-on afterrir demain et pour faire quel boulot?

Phillippe State Subject of MARINE THE VALLED AND THE COURT OF THE PARTY · 新年 新海岸衛門 李 四十二 the same of the second section in the second The state of the s Section of the same of the sam The same of the sa AND THE PARTY OF T The second secon A CONTRACT OF THE PARTY OF THE 1 200 to 100 to The same of the sa Carried the No. of Street, St. posterior de l'apprinte de The state of the s The state of the s The state of the s The second of the second of the BALLET MIN 49 STATES The second secon CAMPAR STORY OF THE STORY

ms le golfe de Guiner Face and progress technic tip cust

Applicate store of WARRY THE WARRY TO A THE STREET THE RESERVE

The second second The state of the s The state of the s The Research A STATE OF THE STA



Une conversation sur un éventuel rapprochement a eu lieu entre les présidents des deux groupes

à l'Union de banques suisses

Le Crédit suisse a proposé une fusion

Le Crédit suisse a confirmé mardi 9 avril en fin de conseil qui doit se tenir jeudi 11 avril. Un rap-rope avec un total de bilan de plus de

journée avoir proposé une fusion à l'Union de banques suisses. L'UBS étudiera l'offre lors d'un

nerait naissance à la plus grande banque d'Eu- annuels proches de 13 milliards de francs.

prochement entre les deux établissements don 3 300 milliards de francs français et des profits

de notre correspondant Après l'annonce, début mars, de la fusion de deux grands de la chimie hélvétique, l'exemple va-t-Il être suivi par les deux princi-pales banques du pays? Relevant jusque-là de l'hypothèse, la perspective d'un rapprochement entre l'Union de banques suisses (UBS) et le Crédit suisse (CS Holding) vient soudain de devenir plus crédible. Le Crédit suisse a confirmé mercredi 9 avril en fin de journée avoir fait une telle proposition à TUBS, qui pour sa part entamera ou non des négociations à l'issue d'un conseil qui doit se réunir jeudi 11 avril. Il n'est pas étonnant que la question d'un rapprochement entre les deux premières

banques helvétiques se pose après

le choc de la création de Novartis,

le nouvel ensemble issu du ma-

riage entre Ciba-Geigy et Sandoz. Si la fusion venait à prendre corps, elle donnerait naissance à la première banque d'Europe. Son total de bilan (3 300 milliards de francs français) ne serait surpassé que par des établissements japonais. L'an dernier, l'UBS, qui emploie 29 000 personnes, a réalisé un bénéfice de 1,683 milliard de francs suisses (7 milliards de francs français) et le Crédit suisse - 24 000 employés - un profit de 1.401 milliard de francs suisses (5,9 miliards de francs français).

La rumeur a rebondi de pius belle à la suite d'un article évoquant une éventuelle fixion entre

suisses. Paru mardi 9 avril dans le quotidien Tages-Anzeiger de Zurich, à une semaine de l'assemblée générale des actionnaires d'UBS, alors que s'exacerbe la lutte pour le contrôle de la direction de la banque, l'article du journal zurichois a fait l'effet d'un pavé dans la mare. Se référant à des « sources extrêmement fiables », le Toges-Anzeiger affirmalt que le CS Holding exercerait des pressions sur UBS pour l'inciter à fusionner. Selon le quotidien, en cas de refus, CS Holding et ses associés menaceralent de faire cause commune avec l'actionnaire « rebelle » Martin Ebner et de voter contre la direction lors de l'assembiée générale du 16 avril. Il aurait également envisagé de s'opposer à la nomination de l'actuel direc-

tration d'UBS, en rempiacement de l'actuel titulaire, Nikolaus Senn, qui arrive au terme de son mandat. L'article du Tages-Anzeiger s'inscrit dans le cadre de la lutte pour le pouvoir que se fivrent, depuis un certain temps déjà, la direction et une dissidence emmenée par Martin Ebner. Principal actionnaire de l'établissement à travers sa société financière BK Vision. celul-ci souhaiterait voir UBS délaisser ses activités de banque

commerciale pour se consacrer

teur général, Robert Studer, à la

présidence du conseil d'adminis-

essentiellement à la finance. Demièrement, Martin Ebner a cédé un bon paquet d'actions à

pays, Stephan Schmidheiny. Ce-lui-ci considère que l'UBS a encore un bel avenir devant elle. même s'il estime qu'« il y a trop de banques en Suisse ». Interrogé par le Tages-Anzeiger à propos de ces rumeurs de fusion, il a indiqué que le CS Holding devrait d'abord digérer deux de ces récentes acquisitions: la Banque populaire suisse et la Nouvelle Banque d'Ar-

▼ INDISCRÉTION »

Cherchant à calmer les esprits, dans un communiqué publié mardi en fin de soirée, le CS Holding reconnaît en partie les intentions qui lui sont prétées, mais reproche au quotidien zurichols d'avoir donné « une image déformée de la réalité ». En tout cas, la direction de la banque dément avoir envisagé de soutenir BK Vision à la prochaine assemblée générale de l'UBS. En revanche, elle reconnaît avoir proposé une discussion en vue d'une fusion avec l'UBS et a tenu à fournir des précisions sur les circonstances d'un entretien téléphonique entre les présidents des deux établissements. L'article du Tages-Anzeiger, constate le communiqué, est « le résultat d'une indiscrétion présentée avec partialité et sensationnalisme ».

« A l'occasion de cet entretien, précise le communiqué, le président de CS Holding a abordé la auestion de savoir s'il ne serait pas opportun de s'entretenir des possibilités de fusion entre les deux plus les deux premières banques. I'un des plus grands industriels du grands établissements bancaires

suisses, étant donné que la question pourrait être, tôt ou tard, d'actualité en raison de l'évolution du paysage bancaire hélvétique et international. L'adaptation de la Suisse au mouvement de mondiplisation de services financiers et le processus de restructuration encore en cours dans le secteur bancaire appelleraient des solutions s'inscrivant dans le long terme. » « Les deux présidents, aloute le texte, étaient toutefois conscients au'une décision d'une telle portée... appartenait aux

Tout en déplorant l'écho donné à « la réponse à une question simplement soulevée dans un entretien confidentiel . CS Holding n'en espère pas moins que cette discussion \* pourra être poursuivie à l'aventr en toute sérénité et objectivité ». Plus Isconique, le porte-parole d'UBS s'est contenté de confirmer que la conversation téléphonique avait bel et bien eu lieu et que le conseil donnera son

Alors que l'éventualité d'une fusion a suscité de vives inquiétudes dans les milieux syndicaux, crai-gnant pour la stabilité de l'emploi. la Bourse a réagi plus positivement. Ainsi, le titre au porteur d'UBS s'est apprécié de 0,5 % et l'action CS Holding de 5,5 %. Quant aux analystes financiers, sans vouloir faire de propostics. ils estiment qu'une fusion des deux plus grandes banones suisses est possible sinon influctable.

Iean-Claude Buhrer

# Suez affiche une perte de près de 4 milliards de francs

ne. Pour l'ensemble de l'année, la compagnie reste à peu de chose près autour des chiffres prévus par M. Mestrallet : un déficit de 3 959 milliards de francs. En deux ans, le groupe aura donc perdu 8,6 milliards de francs.

L'immobilier et la banque indosuez sont les principaux responsables de ces résultats désastreux. L'effet de la crise immobilière a pesé pour plus de 5 milliards de francs sur les comptes de Suez. Au premier semestre, M. Mestrallet avait ajouté 4 milliards de provisions aux 7,6 déjà passées par Gérard Worms, son prédécesseur. Il a décidé d'en remettre un petit milliard au second semestre. Pour autant, il se garde blen de prétendre être immunisé contre une crise dont on connaît mal l'évolution. En 1995, les engagements nets dans l'immobilier ont été réduits de 19,7 milliards à 14,1 milliards, le produit des cessions et remboursements a atteint 2,3 milliards de francs. Le taux de provisionnement a été porté de 43 % à

« Les deux premiers mois de l'année donnent cependant des signes encourageants, souligne M. Mestrallet. Le groupe a cédé pour 300 millions de francs d'immeubles à la valeur inscrite dans les comptes. Quant à Indosuez, elle a subl

liard de francs dans Indosuez, l'a allégée de francs de résultats positifs, les six derniers mois 5,5 milliards de francs d'actifs immobiliers et lui l'année. Hors immobilier, Indosuez a encore dû améliorer la couverture de ses risques sur ses autres métiers en passant 1,262 milliard de francs de provisions (notamment 330 millions de francs sur Eurotunnel). La banque a tout à la fois souffert d'une notation faible (renchérissant le coût de ses emprunts), d'une activité difficile sur les marchés financiers et d'une faible demande de crédit en France. Le produit net bançaire a reculé de 9,6 % affecté par un recul des commissions qui sont passées de 343 millions en 1994 à 128 millions en 1995. Le résultat d'Indosuez a été arrêté symboliquement à 107 millions de francs.

Pour Gérard Mestrallet, le reste du groupe a obtenu des résultats satisfaisants. Côté établissements spécialisés (Sofinco, Pactofrance Héller. SEV Afer), le résultat courant a augmenté de 37 %. A la Société générale de Belgique (Tractebel, Générale de banque, Fortis AG, Union minière et Sagem), il a progressé de

Le groupe a enregistré un résultat exceptionnel de 578 millions de francs. Les éléments posi-

GÉRARD MESTRALLET a tenu parole. Lors des contrecoups de la mauvaise tenue des mar-memberg). Les éléments négatifs (1762 milliard) proviennent de provisions pour restrucoù un plan social concernant 2 000 personnes

sur deux ans a été annoucé au second semestre. « Le groupe est désormais en ordre de marche », estime Gérard Mestrallet. Le personnei de la holding a été réduit de 200 personnes à 80. La nouvelle orientation d'Indosuez comme « banque d'affaires Internationale Intégrée, spécialisée sur l'axe Europe-Orient » est mise en œuvre par Christian Maurin, son président depuis fin janvier 1996.

M. Mestrallet est en train de redimensionner son groupe « en le développant sur un nombre ilmité de métiers ». Une politique qui devrait porter ses fruits dès 1996, puisqu'il annonce un retour aux bénéfices des cette année. « le sais où je veux aller », affirme-t-il. Il semble surtout être mu par un pragmatisme sans faille. «Les choix que nous avons faits étaient les mellleurs au moment où nous les avons pris », dit-il en faisant allusion à l'arrimage d'Indosuez au groupe. Il serait en effet étonnant que la banque du groupe reste à l'écart des mouvements de concentration à veuir dans le paysage bancaire français.

Babette Stern

# Le dollar atteint son plus haut niveau depuis deux ans face au yen

9 avril, à Wall Street. Après son plongeon de la veille (-1,56 % en clôture et -2,5 % en cours de séance), l'indice Dow Jones n'a enregistré qu'une baisse modeste (-0,6%), tandis que le marché obligataire américain se reprenait. Les places boursières européennes ont très bien résisté. Après une ouverture en baisse, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a terminé la séance sur un gain de 0,33 %. Le dollar a poursuivi son ascension: il est monté, mercredi matin 10 avril, jusqu'à 108,75 yens, son plus haut niveau depuis deux aus face à la devise japonaise et

ENTREPRISES

Communiqués financiers 24 b/24

3615 LEMONDE

depuis six mois face à la monnaie allemande. Face au franc français, il s'échangeait à 5,10 francs.

Le dollar a profité de l'annonce, mercredi matin, d'une nouvelle contraction de l'excédent de la balance courante japonaise au mois de février. Il s'est établi à 745,9 milliards de yens (35 milliards de francs), soit une baisse de 38,8 % par rapport à son niveau de l'année précédente. Cette évolution des comptes extérieurs japonais favorise un repli du yen, les exportateurs nippons ayant du même coup moins de devises étrangères à convertir dans leur propre monnaie.

Les écarts de taux d'intérêt à court terme entre les grands pays industrialisés soutiennent également le billet vert. Les rendements à trois mois américains sont aujourd'hui largement supérieurs à ceux observés au Japon ou en Allemagne (5,30 % aux Etats-Unis contre 0,5 % à Tokyo et 3,25 % à Francfort), ce qui rend les place-

LE CALME est revenu, mardi 1,50 mark, son cours le plus élevé Cette situation, favorable au dollar, devrait se maintenir au cours des prochains mois. Comme le notent les économistes de la Banque française du commerce extérieur (BFCE), « en se révélant durable, la prime financière du dollar sur le mark ou le yen devrait séduire les investisseurs internatio-

> HESITATIONS ALLEMANDES La vigueur de l'économie américaine, reflétée par le nombre important de créations d'emplois au mois de mars (140 000), est de nature à inciter la Réserve fédérale à opter pour le statu quo sur ses tanx directeurs. Au Japon, la fragilité du système bancaire devrait se traduire par le maintien d'une politique monétaire très souple. Enfin, en Allemagne, la stagnation de l'économie pourrait se traduire par une baisse des taux directeurs de la Bundesbank. Les

commandes enregistrées par l'industrie allemande se sont contractées de 1 % au mois de février. Le ments libellés en dollar attractifs. président de la Bundesbank, Hans

Tietmeyer, a déclaré, mardi, dans un entretien accordé au journal Die Weit, que la banque centrale continuera à examiner s'il y a une légère marge de baisse des taux. De toutes façons, il n'y a aucune raison d'augmenter les taux d'intérêt pour le moment ».

Les hésitations allemandes ne devraient pas empêcher une poursuite de la détente monétaire en France. La vigueur du franc face au deutschemark (3,4020 francs pour un mark mercredi matin). l'évolution modérée des prix (2 % en elissement annuel en février) et de la masse monétaire (4.1 % sur un an en février) plaident pour une baisse des taux directeurs de la Banque de France. Selon un sondage effectué mardi par l'agence Reuter auprès de vingt économistes, seize d'entre eux prévoyaient une baisse de 0,10 %, à 3,70 %, du taux des appels d'offres à l'issue du conseil de l'institut d'émission, réuni jeudi 11 avri].

P.-A. D.

## Les patrons de General Motors, Ford et Chrysler moins bien payés

EN DÉPTT de profits excellents enregistrés par les constructeurs automobiles américains General Motors (GM), Ford et Chrysler, leurs présidents ont vu leur rémunération - hors stock-options baisser en 1995. Alors que les bénéfices de GM ont bondi de 40 % en 1995 pour atteindre 6,9 milliards de dollars, John Smith, son président, a vu sa paie diminuer de 9,2 % à 5,5 millions de dollars (27,5 millions de francs). Explication : les bonus versés par GM en 1995, qui représentent une part importante de la rémunération, dépendaient d'objectifs de performances autres que le bénéfice net, qui n'ont pas été atteints.

Alex Trotman, patron de Ford, a vu sa paie diminuée d'un tiers. Son salaire annuel est resté inchangé (1,5 million de dollars), mais son « bonus » est passé de 6 millions de dollars à 3 millions. Ford a enregistré un bénéfice net de 4,14 milliards de dollars en 1995, en baisse de 22 % par rapport à 1994. Robert Eaton, patron de Chrysler, a touché 7 millions de dollars en 1995, soit une baisse de 22 %. La qualité des produits et le cours de l'action Chrysler n'ont pas été conformes aux objectifs fixés.

■ WALL STREET : la société de Bourse new-yorkaise Gruntal va payer une amende record de 6,2 millions de dollars (3) millions de francs) aux termes d'un règlement négocié avec les autorités boursières américaines à la suite d'une affaire de détournement de fonds, a annoncé la société mardi 9 avril. Gruntal va constituer une provision de 5,5 millions de dollars pour achever d'indemniser les victimes de ces détournements commis par d'anciens employés

BANQUE VERNES: l'agence de notation financière européenne IBCA a annoncé mardi 9 avril qu'elle plaçait sous surveillance les notes à long terme BBB et à court terme A2 attribuées à la Banque Vernes. Cette décision « intervient à la suite du décès de Jean-Marc Vernes, président et principal actionnaire de la banque, et dans l'attente de la nomination de son successeur », a indiqué IBCA

■ GTM-ENTREPOSE : le pôle construction de la Lyonnaise des esux a annoncé mercredi 10 avril un recul de 1,9 % de son résultat net en 1995 à 198 millions de francs, notamment en raison de l'immobilier (145 millions de pertes). Le groupe, qui a pris le contrôle total de Dumez-GTM et de 96 % de la société Jean Lefebvre (routes) l'an dernier, a réalisé un chiffre d'affaires stable à 42,8 mil-Hards de francs.

■ STET: le groupe italien de télécommunications a indiqué. mardi 9 avril, qu'il pourrait se porter acquéreur de Mercury, si la filiale britannique de Cable & Wireless était mise en vente suite à une fusion entre Cable & Wireless et BT.

■ IBM : le groupe informatique américain s'apprête, selon USA Today du 9 avril, à conclure un accord avec Apple, pour vendre sous licence le logiciel d'exploitation pour micro-ordinateurs de ce dernier. IBM ne fabriquerait cependant pas de ciones d'ordinateurs

■ ALCATEL ALSTHOM: le syndicat CFDT du groupe a appelé, mardi 9 avril, à une manifestation le 22 mai à Paris contre les « suppressions d'emplois massives ». Le syndicat allemand IG Metall d'Alcatel SEL et d'Alcatel Rabel participera à cette action, a précisé la CFDT, qui met « en première ligne la réduction du temps de travail. avec la revendication de la semaine de 32 heures sur quatre jours ». ■ SCHNEIDER ELECTRIC : les salariés de la division onduleurs (ASI), qui ont bloqué mardi 9 avril l'accès du principal site du groupe à Grenoble, ont décidé de poursulvre leur mouvement, se-

sont en grève depuis le 25 mars pour protester contre le projet de la direction de Schneider Electric de se séparer de cette activité. ■ DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES : la France a compté 16 593 gression de 7,5 % par rapport au premier trimestre 1995 et de 9,5 % par rapport au dernier trimestre de 1995, selon l'indice de la SFAC (Société française d'assurance crédit), publié mercredi 10 avril.

ion l'intersyndicale (FO, CGT, CFDT, CFFC). Les employés d'ASI

-AVIS FINANCIER DES SOCIÉTÉS –



#### GROUPE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

Le Conseil d'Administration de la COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE, réuni le 4 avril 1996 sous la présidence de Monsieur Bernard FORTERRE, a arrêté les comptes consolidés de la société au 31 décembre 1995, qui ont évolué comme suit :

	Gro	upe
(en millions de francs)	1995	1994
Chiffre d'affaires dont chiffre d'affaires	21 528,1	12 058,2
réalisé à l'étranger	6 089,7	3 104,6
Résultat d'exploitation	891,6	529,3
Résultat net	433,9	253,8
Capacité d'autofinancement	1 924,3	1 089,5

Après apport du Groupe Esys-Montenay, des sociétés Slec-Prodith et de diverses participations, le chiffre d'affaires consolidé, hors taxes, s'établit à 21 528 millions de francs ; le résultat net consolidé, part du Groupe, à 433,9 millions de francs et la capacité d'autofinancement à 1 924,3 millions de francs.

Sur une base comparable à 1994, avant apports, le chiffre d'affaires consolidé, hors taxes, est de 13 666 millions de francs, en progression de 13 %. Le résultat d'exploitation s'élève à 616,9 millions de francs : le résultat net consolidé, part du Groupe, à 288,7 millions de francs en progression respectivement de 16.5 % et de 13,7 % par repport aux chiffres correspondants de 1994.

Cette nouvelle configuration du Pôle Energie-Services de la COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX est l'aboutissement de plusieurs actions de recentraces géographiques et de réorientations des métiers de diversification.

Avec la reprise du développement, particulièrement dans l'industrie et la production indépendante d'électricité, jointe à la maîtrise de nouvelles dispositions opérationnelles proches du terrain, ce nouvel ensemble aborde le marché international avec plus de force, alors qu'il représente déjà, en 1995, 28 % de son chiffre d'effaires consolide.







A TO A 7.50 gradient dag gettern

tapis coco. Lisière coton.

122x183 cm.

3615 IKEA\*

169F au lieu de 299F.

L'OUVERTURE À L'EST

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé, mercredi 10 avril, en hausse de 0,22 %, à la suite d'achats massifs par les investisseurs institutionnels. L'indice Nikkei a atteint 21 791,70 points.

■ L'OR a ouvert en baisse, mercredi 10 avril, sur le marché international de Hongkong, à 394,70-395,00 dollars l'once, contre 398,00-398,30, mardi 9 avril en dôture.

III LE DOLLAR a terminé, mercredi, à son plus haut niveau depuis plus de deux ans face au yen. Sur le marché des changes de Tokyo, le billet vert cotait 108,57 yens.

MIDCAC

1

CAC 40

■ LE TRÉSOR FRANÇAIS a émis, le 9 avril, pour 18 milliards de francs de sa nouvelle obligation à taux variable, l'OAT TEC-10. Les cheis de file de l'opération ont été la BNP et la Caisse des dépôts.

■ WALL STREET a poursuivi sa correction à la baisse, mardi 9 avril, après son recul de 1,56 % kundi. L'indice Dow Jones a encore perdu 0,61 % à 5 560,41 points.

LONDRES

A

NEW YORK

¥

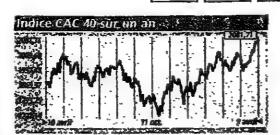
## LES PLACES BOURSIÈRES

#### Paris proche des 2 100 points

La note était encore ferme mercredi 10 avril à la Bourse de Paris où l'indice CAC 40, au plus haut de l'année, flirtait avec le niveau des 2 100 points dans un marché calme avec des transactions relativement réduites. En hausse de 0,84 % à l'ouverture, le CAC 40 affichait en milieu de lournée un gain de 0,58 % à 2 093,78 points.

Le marché obligataire était également en forme, le contrat sur les bons du Trésor à 10 ans échéance Juin progressait de 0,34 % à 122,12. Mardi aux Etats-Unis, le taux des bons du trésor à 30 ans avaient reculé à 6,84 % contre 6,87 % hundi.

Si, selon l'INSEE, le moral des Français était encore bas en mars, la Bourse de Paris a retrouvé espoir notamment sur les perspectives économiques de la France dans les mois à venir. La grande fermeté du dollar joue également en faveur des placements en francs, exilquent des gestionnaires. Le billet vert a atteint son plus haut niveau depuis deux ans face au yen.



Les valeurs de sociétés réalisant un important chiffre d'affaires en dollars, sont recherchées. Bic par exemple gagne 2 % et Essilor +2,7 %. Primagaz monte de 6 % à

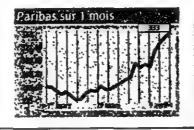
610 francs, Bongrain de 4,4% et Via Banque de 2,5 %. Enfin, Suez est stable après l'annonce d'une perte de 3,96 milliards de francs en

CAC 40

# Paribas, valeur du jour

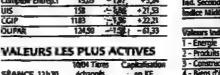
LA RUMEUR qui circulait en Suisse au sujet d'une éventuelle fusion entre le Crédit suisse et l'Union de banques suisses a relancé l'intérêt à Paris pour les valeurs financières. Paribas, présenté comme une valeur « opéable », en a immédiatement profité et a encore progressé de 1,1 % mardi 9 avril, à 333 francs. Le volume de transactions a encore été important, avec 925 000 titres échangés. Les opérateurs se sont d'autant plus intéressés à Paribas que, jeudi

4 avril, avant la longue trève du week-end pascal, plus de 5 millions d'actions Paribas avaient changé de mains à Londres.



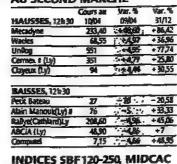
## PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

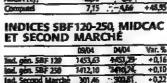






PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ







MILAN

¥

FRANCFORT

X

DAX 30



#### Tokyo pousse son avantage

LA BOURSE de Tokyo a poursuivi son ascension mercredi 10 avril. L'indice Nikkei a gagné 47,53 points, solt 0,22% à 21 791.70 points.

La veille à New York, Wall Street a recule de 0,61 %, l'indice Dow Jones ayant cédé 33,96 points à 5 560,41 points dans un marché de 423 millions de titres échangés, après avoir perdu 89 points le lundi 8 avril. La grande Bourse de New York a été pénalisée par le recul des grandes multinationales Boeing, IBM, Coca-Cola, Procter & Gamble. Ces groupes sont affectés par la hausse du dollar, au plus haut vis-a-vis du mark depuis sept mois. Sur le marché obligataire, le rendement de l'emprunt à 30 ans s'est légèrement détendu à 6.84 %. Les investisseurs attendent la publication, jeudi, de l'indice

des prix à la production. Les économistes interrogés par Reuter tablent sur une bausse de 0,2 % hors alimentation et énergie. Il est probable que tout chiffre supérieur sera mai accueilli par le marché obligataire, à l'affût des mauvaises nouvelles après la confirmation, le vendredi 5 avril, d'un très fort nombre de créations d'emplois au mois de février.

#### INDICES MONDIAUX

	Cours au	Cours ao	Var.
	09/04	04/04	<b>en %</b>
Paris CAC 40	2081,71	3074,96	+0,32
New-York/DJ indus.	3585,33	3594,37	-0,16
Takya/Nikkei	21744,30	21424.20	+1,47
Londres/FT100	3758.30	3755,60	+0,07
Francfort/Dax 30	2503,26	3495,18	+0,32
Frankfort/Commer.	887,12	. 538,16	- 0,12
Broxelles/8el 20	1957,84	7954,07	-0,32
Brundles/General	1686,85	7692,72	-0,32
MilaryMIB 30	970	जरा ः	-0,10
Amsterdam/Git. Cos	359,60 .	359	+0,17
Madrid/Ibex 35	347,95	- 341,42	+0,74
Stockholm/Affarya	1463	-	_
Londres FT30	2795,20	2796,30	-0,06
Hong Kong/Hang S.	11107,40	11179,90	-0,29
Singapour/Strait t	2382,13	2565,17	+0,71

#### **NEW YORK** Les vaieurs du Dow-Jones

Alcoa	64,37	63,25
American Express	48,62	48,87
Allied Signal	56,75	57,12
AT & T	60,50	60,50
Bethlehem	13,62	13,75
Boeing Co	82	82,87
Caterpillar Inc.	67,37	67,62
Chevron Corp.	56.37	56,62
Coca-Cola Co	82,12	82,25
Disney Corp.	63,87	64,37
Du Pant Nemaurs&Co	83	83,37
Eastman Kodak Co	69,50	69,25
Exxon Corp.	83,62	83,25
Gen. Motors Corp.H	54,75	55
Cen. Electric Co	78,87	79,62
Goodyear T & Rubbe	51,37	51
Goodyear T & Rubbe	51,37 118,75	51 119,37
Goodyear T & Rubbe IBM Intl Paper	51,37 118,75 39,25	51 119,37 38,50
Goodyear T & Rubbe IBM Ind Paper J.P. Morgan Co	51,37 118,75 39,25 80,75	51 119,37 38,50 81,25
Goodyear T & Rubbe IBM Intl Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug!	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62	51 119,37 38,50 81,25 89,25
Goodyear T & Rubbe IBM Intl Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc.	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87
Goodyear T & Rubbe IBM Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg. & Mig	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87 64,50
Goodyear T & Rubbe 18M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg Philip Morfs	51,37 118,75 39,25 80,73 89,62 62 64,12 89,87	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87 64,50 90,62
Goodyear T & Rubbe 19M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg. & Mg Philip Moris Proctor & Gamble C	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,87 84,37	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,67 64,50 90,62 84,62
Goodyear T & Rubbe 18M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg Philip Morfs	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,87 84,37 48,12	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87 64,50 90,62 84,62
Goodyear T & Rubbe 19M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg. & Mg Philip Moris Proctor & Gamble C	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,87 84,37 48,12 86,87	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87 64,50 90,62 84,62 47
Goodyear T & Rubbe IBM Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg.&Mfg Philip Morfs Procter & Gamble C Sears Reeback & Co Texaco Union Carb.	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,57 84,37 48,12 86,87	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87 64,50 90,62 84,62 47 87,12 48,25
Goodyear T & Rubbe 18M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg.&Mfg Philip Morfs Proctor & Gamble C Sears Fineback & Co Texaco Union Carb. Util Technol	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,57 84,37 48,12 86,87 48	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,57 64,50 90,62 84,62 47 87,12 46,25 111,57
Goodyear T & Rubbe 18M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg. & Mig Philip Moris Proctor & Gamble C Sears Roebuck & Co Texaco Union Carb. Util Technol Westingh. Electric	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,67 48,12 86,87 48,12 86,87 48,12 111,62	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,87 64,50 90,62 84,62 47 87,12 48,25 111,87
Goodyear T & Rubbe 18M Ind Paper J.P. Morgan Co Mc Don Doug! Merck & Co.Inc. Minnesota Mrg.&Mfg Philip Morfs Proctor & Gamble C Sears Fineback & Co Texaco Union Carb. Util Technol	51,37 118,75 39,25 80,75 89,62 62 64,12 89,57 84,37 48,12 86,87 48	51 119,37 38,50 81,25 89,25 61,57 64,50 90,62 84,62 47 87,12 46,25 111,57

FRANCPORT

FRANCPORT

7

#### LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

_		09/04	04
	Allied Lyons	4.98	SJ
	Barclays Bank	7,24	7,
	B.A.T. industries	5,11	5,
	British Aerospace	8,58	8,
	British Aleusys	5,35	5,
	British Gas	2,39	2,
	British Petroleum British Telecom B.T.R.	5,79	5,
	British Telecom	3,78	3,
	B.T.R.	3,21	3,
	Cadbury Schwespes	4,27	4,
	Eurocunnel	83,0	0,
	Forte	3,75	3,
	Clano	7,24 5,11 8,58 3,35 2,39 5,79 3,78 3,21 4,87 0,68 3,75 8,08	8,
_	Grand Metropolitan	4,22	4,
	Guinness	4,22 4,60 : 1,86 6,96	4,
_	Hanson Plc	: 1,86	1,1
	Great ic	6,96	6,
	H.S.B.C.	10 8,98	70,
	Imperial Chemical	8,98	. 9,
	Legai	6,91 4,27 6,44 3,16	6,
	Marks and Spencer	4,27	4,
	National Westminst	6,44	6,
	Peninsular Orienta	3,16	5,
	Reuters	7,66	7,
	Saatchi and Saatch	7,66 1,29 8,71	1,
	Shell Transport	8,71	8,
	Smithkilne Beecham Tate and Lyle	6.85	5,7,7,3,7,7,3,3,3,3,3,4,4,4,4,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1
	Tate and Lyle	4,97	43
	Univeler Ltd	4,97 11,95 13,99	12,
	Zeneca	13,99	13.

## FRANCFORT



OS/F

K

US/DM



#### LES TAUX

# Hausse du Matif à l'ouverture

LE CONTRAT à terme sur les obligations d'Etat fran-çaises a ouvert en hausse mercredi 10 avril. Il cotait 122 points dans les premières transactions, contre 121,78 points à la clôture la veille. Le rendement de l'emprunt à 10 ans (OAT) se détendait à 6,57 % contre 6,59 % hundi soir, alors que l'écart avec son équivalent allemand restait stable à 0,15 %. Les investisseurs ont anticipé la publication de chiffres sur la situation de l'emploi en Alie-

Notionnel 10 % première echéance, 1 an . 120

#### LES TAUX DE RÉFÉRENCE

	I aux	1 3133	1200	indice
TAUX 09/04	jour le jour	10 ans	30 ans	des pris
France	3,90	6,63	7,46	2
Allemagne	3,25	6,46	7,23	: 1,50
Grande-Bretagne	5,88	8,21	7,72	. 3,90
Italie	9,84	10,90	11,14	5,80
Јароп	0,50	3,02	4,75	- 6,29
Etats-Unis	5,25	6,60	6,86	-2,70

## **MARCHÉ OBLIGATAIRE**

	Taux	Taux	indice
TAUX DE RENDEMENT	au 09/04	4u 04/04	(base 100 fin 95)
Fonds d'État 3 a 5 ans	5,44	5.42	100,45
Fonds d'État 5 à 7 ans	6	6	100,76
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	6,38	6,35	100,77
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,61	6,58	100,56
Fonds d'État 20 à 30 ans	7,24	7,25	100,44
Obligations françaises	6,88	6,85	100,13
Fonds d'État à TME	-7,68	-1,70	100,85
Fonds d'Etat à TRE	-1,38	-T.35	100,86
Obligat, franç, à TME	-1,09	-1,05	100,41
Obligat franc à TRE	+0,20	+0.17	100,08

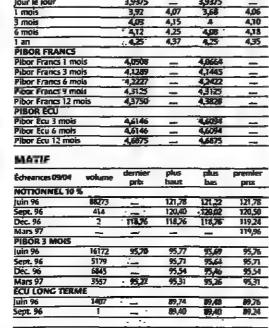
#### 7 ¥ ¥

NEW YORK

magne en mars. Une nouvelle hausse du chômage outre-Rhin pourrait inciter la Bundesbank à baisser le loyer de l'argent jeudi 18 avril alors que le président de l'institut d'émission allemand a déclaré récemment qu'une nouvelle baisse des taux courts était possible. Les opérateurs estiment aussi que la Banque de France pourrait annoncer, jeudi 11 avril, une légère baisse du loyer de l'argent jeudi 11 avril.

NEW YORK

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bançaire 7,00 %)



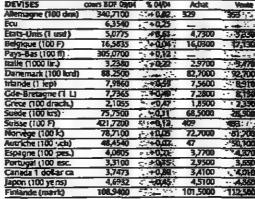
CONTRAIS	A TERN	IE SUR	INDICE	CAC 4	10
Échèrnces 09/04	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premier pris.
Avril 96	11493	2967	2090	40,8	2089
Mai 96	19	2057	3076,50	2057	2079
Juin 96	570	2038 -	2060	3929	2060
A . A.			-		

٠,

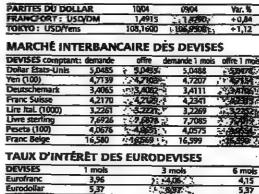
## LES MONNAIES

Nette progression du dollar LE BILLET VERT était en forte hausse, mercredi matin 10 avril, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 108,70 yens, son plus haut niveau depuis deux ans. Le dollar a été soutenu par l'annonce d'une forte contraction de l'excédent de la balance courante nippone au mois de février (-38,8 % par rapport à son niveau atteint un an auparavant). Le

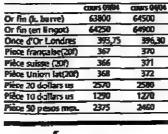
MARCHÉ DES CHANGES À PARIS 340,7100 3.0404 Ad DEVISES



dollar affichait la même vigueur vis-à-vis de la devise allemande. Il s'inscrivait à 1,50 mark, son cours le plus élevé depuis six mois. L'annonce d'une baisse de 1 % des commandes à l'industrie allemande en février a ravivé l'espoir d'une baisse des taux de la Bundesbank. Face au franc français, le dollar s'échangeait à 5,10 francs. Le franc gagnait du terrain face à la mon-naie allemande à 3,4020 francs pour 1 mark.



### L'OR

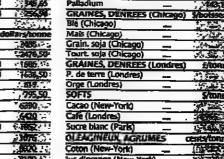


# E DÉTROI F

LE PEII	VL	_
n dollars	cours 09/04	cours 04
rent (L.) náres)	17,95	17,9
ITT (New York)		
rude Oil (New Yor	L) 1 <u>6,91</u>	16,9

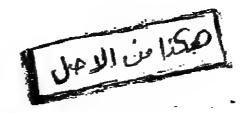
Etain à 3 mois Zinc comptant Zinc à 3 mois

# LES MATIÈRES PREMIÈRES



£/F 7 7

SECT.



是一种

STREET a poursulvi sa correca finispe, mardi 9 avril, apres i de 156 % karek L'indice Dow

a encore perdu 0.61% a

\*

7.00

William Promiserity

7

Ter ite

 $\sigma_{\mu} \psi_{\tau_{1}}$ 

TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

and the second second second

to them, a first and the state of the

The state of the s

1.34

医乳球状心 电报言 八十二三十分八十二

部の確認を中心的の意味を発き

REMIERES

ril

 $\gamma \approx \gamma_0$ 

1.00

43.00

--:

1.77

 $(1,\sqrt{2}) \in \mathbb{R}^{n}$ 

main

 $\mathcal{M}^{2}$ 

. 2

C- \*

FINANCES ET MARCHÉS • LE MONDE / JEUDI 11 AVRIL 1996 / 19 256 91,71 451 572 673 673 673 675 255,54 195 284 1135 848 + 0.72 + 2.12 + 1.36 + 1.36 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 0.25 - 1.36 - 1.36 - 1.37 - 1.38 \$0,00 1785 599 70,25 299,30 83 291,30 607,50 600 809,80 5686 2227 1445 454,10 177 147,56 • 1,50 • 0,05 Cred Fon France. Credit Local Foe 127,50
249,25
249,25
249,25
249,25
249,25
249,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
241,25
24 + 0,33 - 0,66 + 2,26 - 1,02 + 0,24 - 1,66 + 0,74 + 1,86 - 0,65 - 0,88 REGLEMENT - 6,22 - 1,86 - 0,18 - 0,78 + 3,77 + 2,79 + 1,34 + 0,96 - 0,31 + 1,15 - 1,25 163 525 637 80,90 263 252,10 193,10 284,20 1122 • 0,94 • 0,12 • 1,33 • 0,33 Credit Lyonsals Cr ... Credit National..... MENSUEL ביים לאוני לאונים ל PARIS MERCREDI 10 AVRIL +0,90 % Danone\_\_\_\_ Liquidation: 23 avril Taux de report : 4,50 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40: + 0,72 + 0,94 + 0,39 + 0,74 + 0,53 + 1,17 + 1,69 + 1,13 + 0,86 + 3,84 + 0,80 De Dietrich. 412,50 5630 73,80 222,10 142,40 148,40 430,90 225 40,30 324 738 738,35 230 427,60 185 67,65 27,65 101,10 366,40 80,40 2100,54 15/64/96 05/06/95 31/12/96 24/05/95 24/05/95 14/04/96 15/02/96 15/02/96 25/02/96 25/02/96 31/12/95 05/04/96 05/11/95 33/12/99 960695 Paribas
Perlancy
Perlan VALEURS FRANÇAISES Cours Derniers précéd. cours Placer Dome Inc ..... B.N.P. (T.P)

Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P) -1,33 08,075
-1,33 08,075
-0,43 020,975
-0,43 020,975
-0,47 040,775
-0,47 040,775
-0,47 040,775 Proces Gamble a
Quimes
Ranctomen =
Rhone Poul Roses a + 1,57 Rhone Poul Rorer 3

R Y Z 6

Sega Enterprises

Santi-Helenz 4

SCS Thomson Micro
Shell Yransport 4

Somy Corp 7

Summoro Bank 8

T, DA, 9

Tisefonce 8 L.4.T)nin homson S.A.(T.P) \_\_\_\_ - 2,09 - 2,26 - 0,35 - 0,56 - 0,56 - 0,56 - 0,57 - 0,66 - 0,57 - 0,66 - 0,57 - 0,66 - 0,13 - 0,10 - 0,15 - 0,10 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - 0,15 - Parment demier coup. (1) VALEURS ETRANGERES Cours Derniers précéd, cours 2 325/75

- 0,85 25/672 ABN Acron Hold

190/85 Acron Hold

190/85 Acron Hold

190/85 Acron Congress

- 1,95 150/85 Acron Hold

- 1,97 150/85 Acron Congress

- 1,97 150/85 Acron Congress

- 0,96 055/75 Arro Wingon App

- 1,50 02/1095 Banco Sentender v

- 1,65 38/795 Banco Sentender v

- 0,95 38/795 Banco Sentender v

- 0,95 38/795 Banco Sentender v

- 0,95 18/795 Banco Sentender v

- 0,95 18/795 Banco Sentender v

- 0,95 18/795 Banco Sentender v

- 1,15 3/797 Banco Sentender v

- 1,15 48/856 Congress PLC

- 1,14 48/856 Congress PLC

- 1,15 18/755 Congress PLC

- 1,14 18/755 Congress PLC

- 1,15 18/755 Congress Banco Sentender v

- 1,16 18/755 Congress PLC

- 1,17 18/755 Congress PLC

- 1,18 18/755 Congress Banco Sentender v

- 1,18 18/755 Congress PLC

- 1,19 18/755 Congress Banco Sentender v

- 1,19 18/755 Congress B 06/10/95 10/05/96 12/01/96 15/12/95 24/05/96 01/05/96 31/01/96 Europe 1
Europe 1
Europe 1
Filiparch Medias
Finessel
Fine Aleatel Cable. 253,10 365,10 250,50 315 508 15,50 + 0,75 - 0,90 - 3,91 + 0,95 - 0,39 255 361,00 30,75 31,8 506 15,50 311,10 263,50 184,7 1749 22 16,40 9,83 237 239 156,80 259 2799 156,80 27,20 1286/35 Finestell
1286/35 Finestell
1286/35 Finestell
1286/35 Galeries Larbycore
1306/35 Galeries Larbycore
1306/35 Galeries Larbycore
1306/35 Garet Eaux
1307/35 Garet Eaux
1307/35 Garet Eaux
1307/35 Garet Eaux
1307/35 Groupe Andre S.A.
1207/35 Invested Inves 31/12/99 31/12/99 22/01/96 31/12/94 20/12/95 Bail Investis
Bancaire (Cie)
Bazar Hot. Ville
Bertrand Faure
BK - 1,56 - 0,53 - 0,18 + 1,90 + 1,14 + 0,45 + 5,80 - 1,50 306,30 244,80 159 1749 21,30 15,50 15,50 237 290 2720 2720 254,20 175,70 254,20 175,70 423 551 4 71 Telefon-ca ...... Toshiba #...... 021075 Banco Santander s
387875 Banco Code s
387875 Bayer s
187875 Bayer s
187875 Senheim Goug
287875 Senheim Goug
287875 Count Code s
187875 Code s
18787 15/13/95 12/05/95 27/04/95 05/01/96 16/03/94 29/01/96 57,50 570 497,50 1800 115 223,50 113,60 3,25 - 0,43 + 2,90 + 0,70 + 8,70 - 1,09 - 2,27 - 0,47 + 0,56 Carbone Lorraine - 3,55 22/05/95 (17/02/96 - 1,35 - 2,31 - 3,17 - 0,39 - 0,08 - 1,36 - 1,56 1195 474,90 1104 1777 487,20 586 2095 1479 214,50 407 477 131,30 356,38\* 113,90 1402% (01/04% 15/02% (02/07/% 14/05/% 22/05/% Cassorama DI (Li)\_ C.C.F. 290992 190495 (ILDV95 650795 550795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 650795 3.54 64,79 254,50 102,00 40,00 19,05 274 400 274 36,90 14,35 36,90 14,35 62 - 1,50 - 1,83 + 4,06 + 2,91 + 1,14 + 2,91 - 2,56 - 1,23 + 0,65 + 0,37 + 0,30 - 1,33 290955 East Gand F. 290355 070755 060695 050356 21,2695 230695 230075 230075 230075 - 0,36 - 0,96 + 1,42 + 2,58 + 2,95 - 1,08 - 1,44 + 0,41 + 1,68 - 2 B = Bordeau+; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellle Ny = Nancy; Ns = Nantes. 244,50 99,50 420 175,10 48,65 19,35 405 276,20 400 32,60 37,60 14,35 63,60 Ericsson ... Even Corp. 4.
Ford Motor s. - 0,66 - 0,40 - 0,50 - 0,81 - 1,75 - 1,75 - 0,63 + 1,38 + 1,74 + 0,44 SYMBOLES CGIP. 01/0396 15/1295 29/03/96 25/04/96 09/02/96 09/04/96 07/11/95 1 ou 2 = catégories de cotation - sans El coupon détaché; diroit détaché. DERNIÈRE COLONNE (1):
Lundi date mardi : v variation 31/12
Mardi date mercredi : montant du coupon
Mercredi daté jeudi : paiement dernier cou
Jeudi date vendredi : compensation
Vendredi daté samedi : nominal + 1,21 - 0,50 + 0,70 + 1,17 + 1,64 - 1,87 Oments Fr. Priv. 5 ... General Motors 4..... 01,0695 11/0895 21/07/45 89/02/95 - 251 48,50 473,50 1,861 1,861 1,861 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 1,867 112,01 112,63 104,45 103,26 102,35 **ACTIONS** ACTIONS 500 227 438 1006 1111 830 345 202 191,20 487 299 488,90 190,10 750 175 96,90 261,30 77,50 3780 996 332,10 1738... 280 290 495 122 690.-949.-262.-263.-269.36 280.-136.10 759.-176.1 745.0 261.30 77.50 Cours Demiers Cours **Derniers** PSB todustries Ly ........ Rochefortalse Com...... FRANÇAISES précéd. Fonciere Euris ÉTRANGÈRES préced. cours cours COMPTANT 200 502 349 110 7,60 503 100,50 707 20 14,15 200 200 200 445 445 445 445 445 445 150 1160 17,50 296,10 140,10 32,60 10,05 48,50 349 378,30 141,50 408 130 1160 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 MERCREDI 10 AVRIL B.N.P.Intercon 3090 397 143 1583 350 130 245 6360 1300 2500 410 171,80 296,10 160,10 32,90 10,05 48,50 250 376,40 141,20 408 2901 Saga ...... Sagra du Midi . BTP (la cie). Gold Fields South ... DBLIGATIONS Monradison actep du nom. (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) (100 ) ( 114,88 104,21 110,38 173,80 402 20 74,15 BFCE 9% 91-02. Оіутприз Орвіса CEPME 93, 89-99 CAL CEPME 93, 89-99 CAL Clamps (Ny)... Clamps (Ny)... Invest (Ste Cle.)... Lille Bornières .... Locafinandere .... Rodamco N.V.... 3761 First F32,10 -1738 260 226,90 .500 OAT 830% 89-19 4...... OAT 830% 89-19 4..... SNCF 8,8% 87-94CA..... CLT.R.A.M. (B).... Cpt-Lyon Alom Concorde Ass Risq. CFD 8,7% 90-03 CB \_\_ CFD 8,6% 92-03 CB \_\_ 118,08 172,67 108,35 104,11 107,35 111,52 106,98 116,56 111,35 2300 400 711, 13 28,70 425 690 4748 749 CF 103.85-95 CM 177,80 -49 170 424,10 15,65 67,50 319 1490 212 275 1449 210 CFF 9% 88-97 CAI \_\_ Lyon East 6,5940CY.... CFF 10.25%80-01 CB# ..... CLF 8,9% 88-00 CA# ..... ABRÉVIATIONS B = Bordsaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marsellie; CLF 9588-93/95 CAI\_\_\_\_ CNA 9% 4/92-07. SYMBOLES 1549 261 48 297 100 1890 - 271,30 - 277,50 1449 - 275 1500 861 51 397 160 CRH 8.5% 10/67-884. 108,76 110,26 113,45 101,25 catégorie 5; ill coupon détaché; e droit détaché; o = offert; d = demandé; f offre réduite; l demande réduite; s contrat d'animation. EDF 8,6% 58-89 CA4 ..... EDF 8,6% 59-04 s ..... Emp. Exat 6969-97 s ..... Finansider 99691-064 ..... Parfinance...... Paris Orleans.... Piper Haidsieck. Fabricy # | Fabricy # | Fabricy # | Factor | Finish | Fin 720 906 906 19210 305 134,30 525 667 298 80 728 900 900 190,10 279 319 1746 422 195 310,96 325 295 347,76 444,50 334,50 344 389 308 222 335 484 426 232,30 483,90 518 78,50 499 526 595 595 576 367 124 536 665 296 78 665 \* - N.S.C Schlutt, Ny. **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** SECOND Cipe France Ly 1..... Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Cours relevés à 12h30 MARCHE MERCREDI 10 AVRIL **MERCREDI 10 AVRIL** Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comp.Euro.Tele-CET.... 1095 235 666 219,30 688 1. 48.55 356.98 579 212 190 384 1907 540 236.90 177 68 91.55 44.59 236 . Cours précéd. Derniers Cours 44,55 358,90 589 212 190 355 1308 530 296,50 174 68 91,50 69,55 Conflandey S.A. Cours précéd. Derniers cours MERCREDI 10 AVRIL VALEURS ÇA, de la Brie.. CAGironde (8)...
CAHaute Norman
CAtlle & Vitaine...
CA Faris IDF..... Demiers cours Cours précéd. VALEURS 9,85 150 182 150 162 CATHER WITH THE CATE OF THE CA Arial (Ng) #\_\_ 60 463 196 129,50 Merrent • 1250
Genérale Occidentale • 45,75 Securidev #... 45,75 Page 1 Name 1 Debots 122,98 LCBT Groupe 9 LC 689 121 411 135 768 364,90 465,70 214,90 520 520 139 462,40 679 Softbus Sogepay 4 Sogeparc (Fin) Sopra Supplukélian 6 Sojea Tesseire France 7300 640 625 610 570 590 590 75,20 570 227 332 855 320 153 411 135  $\stackrel{\sim}{\sim}$ 686 360 101 473 214 515 418,90 100 525 464,50 656 985 464 651 946 1278 278 159,20 87,90 267 749 72,05 62,50 750 Baue Saffrer (M) -ABREVIATIONS Bque Tarneaux(B)I ...... Bque Vernes ..... B = Bordeaur; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marseille; 1375 378 223,48 Ny = Nancy; Ns = Names BIMP. **SYMBOLES** Boisset (Ly)#... 1 ou 2 » catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; M coupon détaché; • droit détaché; 0 » offert; d « demandé; 1 offer réduite; 4 demande réduite; 4 contrat d'animation. United ...... 255 241 22 62,56 But S.A. 121,60 137 469,90 670 Centres # (Ly)-----Crécit. Mutuel 1998.56 1999.57 298.89 388.89 298.89 388.89 183.59 179.11 Natio InterNatio InterNatio InterNatio Monézaire C/D ...
Natio Opportunités ...
Natio Patrimoine ...
Natio Perspectives ...
Natio Pacements C/D ...
Natio Reverus ...
Natio Sécurité ...
Natio Sécurité ...
Natio Sécurité ...
Natio Natio Sécurité ...
Natio Nati 2005,82 1646,66 855,77 100,85 22241,22 225,82 1200,02 1096,22 SICAV 853,77
98,15 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
2243,22 Cadence 1
219,76 Cadence 2
1167,90 Cadence 3 Une sélection Crèd Mut Ep Jong T Cours de clôture le 9 avril 1066,05 1051,09 1042 Emitsion Frais incl. 1051,60 1052,42 VALEURS 6198,66 565,29 1640,19 1581,69 1184,13 8359,83 6260,65 576,60 Annot American 1645,77 1621,65 LCF E. DE RETTHSCHILD BANQUE - 1125 : BRED INTEREPARGNE Acie 2000 \_\_\_\_\_ Saint-Honore Capital .... St-Honore March, Emer. 1672,99 1613,32 1207,81 11536078 CIC 135,50 99,83 Grammele 577,56 Source QC FAIRS 136,84 162,93 592,31 565,01 1154,13 99,00 577,96 550,05 551,23 Oblicic Mondial 1289,16 1238,11 2882E - CDC GESTION 1399,58 1318,27 3295,58 1318,27 3295,58 1307,36 1156,39 1147,59 165,10 183,67 Security Security Security Action Nord Sud Develop
Livet Portefesil.

Patringle Patringle Retraite

Stay Associations

Values

Values

Values LEGAL & GENERAL BANK 2113,96 874,89 295,86 Annut Futur D.... 1799,12 1824,30 913862,13 165,97 . . . BANQUE TRANSATLANTIQUE 305,67 1236,02 9325,06 8884,97 1790,28 9138-2,13 161,92 Arbitr, Court Terme..... Arbitr, Première ........ Arbitr, Sécurité ....... 1779,27 17/921 2351,86 34314,34 953,19 1761,60 916,58 1706,35 State of Europe Unit Eurodyn Indica 167,92 1451,83 1281,82 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,65 11522,6 17187,10 COC TRESOR CHOUPE COC BNP 100 X IA POST 1284,07 16629,15 11522,86 SYMBOLES 11522,86 3874,92 1771,66 16679,15
1887,20
1886,71
1886,71
1886,72
1886,72
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886,73
1886, 3802,57 1725,45 1985,01 Amplitude Monde D\_\_\_\_\_\_ 11037,20 1373,45 2410,84 1773,76 554,66 930,04 783,91 130,53 105,70 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 108,66 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 109,66 TOUTE LA BOURSE 1003,73 1196,75 106 Lion Trésor.... 1174/47 Oblishon...... 105/41 - Sicay 5000.... 592,41 112,54 Natio Ep. Croissance — Natio Ep. Obligations — Natio Epargne Retraite — 15606,53 1293,57 648,46 . 15305.57 Straffance ... 1262,25 477,21 233,52 Publicite financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 1500 584.IB -57258 151.62 1291456 139953

# AUJOURD'HUI

GEOLOGIE Dans le passé, l'île de la Réunion a été recouverte à plusieurs reprises par les pluies de cendres et de ponce crachées par les éruptions de ses volcans. • LE DER-

a été vomi, il y a douze mille ans, par le piton des Neiges, volcan dont les éruptions sont devenues plus ex-plosives avec l'âge. • VOLCAN aux

chercheurs s'interrogent et le sur-veillent avec attention. © POUR PRÉ-

l'ont bardé de tous les capteurs possibles, analysent aussi ses émissions

NIER de ces bruyants feux d'artifice laves plus fluides, le piton de la VOIR les futures éruptions du piton de gaz rares, radon et hélium, anague de la Fournaise, silencieux depuis acut 1992, les volcanologues, qui ma profond, pour prévoir ainsi plus longtemps à l'avance l'arrivée de nouvelles coulées de lave.

# Les émissions de gaz du piton de la Fournaise sous surveillance

A la Réunion, les vingt-huit éruptions de ces seize dernières années ont été prévues avec quelques heures d'avance par les chercheurs. L'étude de certains gaz rares devrait permettre d'améliorer encore ce délai

**LA RÉUNION** de notre envoyé spécial

Le piton de la Fournaise, à la Réunion, est une montagne de gratons : des cailloux couleur lie de vin, légers comme du carton maché et tranchants comme une lame, faisant un bruit de verre brisé lorsqu'on marche dessus. Le paysage est lunaire. Un amoncellement de lave basaltique, sans mousses ni lichens, plongé dans une brume froide à 2 600 mètres d'altitude. Seuis quelques touristes s'efforcent de ne pas perdre la piste balisée de blanc. Un homme, à genoux au-dessous du cratère principal, le Dolomieu, marmonne dans un émetteur portable. Louis-Philippe Ricard, géochimiste de l'observatoire volcanique du piton, relève des données avec un micro-ordinateur portable connecté à un tube en plastique sorti de terre : l'une des vingt stations de gaz radon du site. à moitié enterrée.

Il s'adresse à l'électronicien du centre : « Tu as bien reçu mes données? Je crois que j'ai tout per-

Un énorme panache de magma

nées, ce point chaud serait-il « épuisé» ?

du. » Crachotement dans la radio. En une seconde, 2 000 données, soit deux mois et demi d'enregistrement des concentrations de radon dans les entrailles du voican, se sont effacées de la mémoire de son ordinateur. Les chercheurs ne sont pas à la merci de mauvaises sur-

Les premiers relevés en continu de ce gaz rare et faiblement radioactif remontent à 1993. il s'agissait de trouver un signal précoce et flable de la montée du magma pour mieux en prévoir l'éruption. Depuis seize ans que l'observatoire de l'Institut physique du globe (IPG) s'est installé 20 kilomètres plus bas, les vingthuit éruptions survenues ont toutes été prévues. Mais elles ne magma profond. l'ont été que quelques heures seulement avant l'écoulement: mieu, quelques timides fumeun délai trop court pour préparer, si besoin est, l'évacuation des populations concernées.

L'idée d'exploiter les propriétés du radon s'est ajors imposée. Présent en grande quantité dans

le magma, dix mille fois plus véloce que la lave, ce gaz devrait être expulsé en premier, avec la vapeur d'eau et le gaz carbonique. Un excellent signal avant le déluge? «Le problème, c'est que depuis le 27 août 1992 le piton de la Fournaise n'a plus émis une seule coulée... », soupire Louis-Philippe Ricard.

En décembre 1991, lors d'une montée magmatique, une augmentation de mille fois environ la concentration habituelle de radon a certes été relevée. Mais cette mesure, à elle seule, n'a pas permis de valider son rôle d'alerte. Il faudrait pour cela multiplier les signaux; le même type d'évaluation va commencer avec l'hélium, un gaz rare issu du

Au sommet du cratère Dolorolles se dissipent dans la brume. Le voican est-il assoupi, convalescent? Est-il mort? Nul ne le sait. A l'échelle géologique, quatre ans sans éruption sont à peine un soupir. Mais qu'en est-il sur un voican en pleine activité? «Une accalmie n'a rien d'exceptionnel, c'est sa durée qui est assez inhabituelle : depuis seize ans aue nous sulvons ses manifestations en permanence, c'est sa plus longue phase de repos », précise Patrick Bachelery, directeur de l'observadérivent, ces points percent les plaques au fur et à mesure de leur avancée. Le même point chaud a, ainsi, pu former Pénorme étendue basaltique des trapps du Deccan en Inde II y a 65 millions d'années toire et professeur à l'université de la Réunion. Il est vrai qu'auparavant il y en eut d'autres : six ans de mutisme entre 1966 et 1972, quatre entre 1940 et 1944 - si tant est que les observations ont été "

Patrick Bachelery s'interroge: « Et si le volcan récupérait? » En gros, avec quatre éruptions par an entre 1984 et 1988, le « monstre » aurait fini par vider

De nombreux cratères - - -

train de se recharger. Ce processus correspondrait-il à un cycle éruptif, de quinze à seize ans comme certains l'ont cru en relevant la présence d'olivine, un minéral du fond des chambres, dans les laves de 1961 et 1977? Rien n'est moins sûr, puisque l'olivine était aussi présente dans des cou-

matique, qui pourrait être en

FLINDE OU ECPLOSIVE?

lées de 1972.

Les questions s'accumulent. Quand aura lieu la prochaine éruption ? Où et comment se ma-hiféstera-t-elle, à supposer grosses colères telluriques se transforment parfois en simples grognements, la lave s'épanchant alors dans une galerie à des idlomètres sous terre. Si le piton crache son magma, en revanche, l'équipe aimerait bien savoir s'îl s'épanchera de façon fluide et effusive - comme il l'a toujours fait - ou d'une manière plus explosive, caractéristique des volcans vieillissants. Son aîné, le piton des Neiges, situé à 30 kilomètres au nord-ouest à voi d'oiseau, pourrait leur servir de modèle

On a découvert, en effet, que l'alimentation magmatique des deux pitons fut commune. Ils éructèrent de concert un million d'amées durant, jusqu'à 450 000 ans environ avant notre ère, époque à partir de laquelle le pidant 80 000 ans. Une péripétie. Ses crises, en effet, reprirent par la suite, en moins basaltiques et plus siliceuses, en plus visqueuses aussi, c'est-à-dire d'une

manière très explosive. L'Ile fut alors reconverte de ponce et de cendres à plusieurs reprises. Le dernier de ces feux d'artifice remonte à 12 000 ans.

Si le scénario qu'a connu le piton des Neiges se répète sur la Fournaise, celle-ci a donc quelques belles éruptions devant elle. Pour les voir venir, l'équipe a truffé le voican de micros: en plus des stations radon, des sismographes captent les moindres séismes créés par la circulation du magma, des inclinomètres enregistrent les gonslements et affaissements du volcan, des bornes reliées au satellite Global positioning system (GPS) précisent ses déformations, des extensomètres mesurent l'écartement des failles.

Au total, cinquante capteurs ont été disposés tout autour du volcan. La plupart sont cachés, pour éviter que les gens, en passant, les bousculent et faussent leurs enregistrements ou, pis, qu'ils les dépouillent de leurs antennes et de leurs panneaux solaires. Ainsi protégés, les capteurs assurent la transmission automatique des données à l'observatoire et permettent de suivre, vingt-quatre heures sur wingt-quatre et sept jours sur sept, les colères du piton.

Dans la salle de réception de l'observatoire, les graphes crachés par l'ordinateur présentent un « encéphalogramme » désespérément plat. Un brin altruiste. Patrick Bachelery se console: Nos aix années à enrégistrement autres. » Dans le désent de pierres de la Fournaise, l'attente rend philosophe.

Vincent Turdieu

The roots, one forego

الأبيا بجريعي المداه

The second of the second

And the state of the state of

A PARTY THE PARTY THE

in a second display

to be year as

 $\phi \leftarrow 2\pi J_{\rm c}/\sigma_{\rm c}/\sigma_{\rm c}$ 

The state of the state of

TOWARD TO

11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11

A PAGE NA

 $\{ h(g) \}_{g \in \mathcal{G}_{\mathrm{loc}}}$ 

1.75 97000 54

12. 12. april 12.

ora gur Mercey.

THE PROPERTY OF

 $r = r_{i} - s_{i} - \frac{1}{r_{i}}$ 

#### logues français et américain, Alain Bonneville et Von Herzen, qui étudient les traces océaniques du point chaud de la Réunion, n'ont trouvé jusqu'à présent ni bombement suspect ni élévation des tem-

Le volcan de la Réunion est une sorte de chalumeau qui a percé la

plaque océanique. C'est ce qu'on appelle un « point chand », all-

menté par un énorme panache de magma qui remonte du manteau

profond, d'environ 2 900 kilomètres. Etant fixes aiors que les piagues

(Ma), puis les Maldives (40 Ma), les plateaux sous-marins des Chagos

et des Mascarius (20 Ma), Maurice (10 Ma) et eufin la Réunion (3 Ma).

Dans le prolongement de cette chaîne nord-est, un nouveau volcan pourrait émerger dans des millions d'années. Mais les volcano-

pératures au large de l'île. Actif durant près de 100 millions d'an-

## Des micro-organismes ancestraux épurent les ruisseaux

Arsenic et vieilles bactéries

ELLES ont peut-être représenté l'une des premières formes de la vie sur Terre. Les bactéries chemolithotrophes - littéralement « mangeuses de pierre » pourraient devenir les chevilles ouvrières de procédés sophistiqués de lutte contre la poliution. Des chercheurs de Montpellier viennent en effet de démontrer qu'une colonie de ces micro-organismes ancestraux avaient formé une sorte de « réacteur biotechnologique » naturel capable d'épurer l'eau très poiluée d'un ruisseau du Gard.

Les traces de vie les plus anclennes connues remontent au précambrien. Il s'agit de constructions feuilletées, les restes fossilisés d'anciens « tapls » microbiens qui recouvraient les pierres sur la Terre primitive il y a environ un mil-liard d'années. Aussi Marc Leblanc, du laboratoire Géofluidesbassins-eau (CNRS, université de Montpellier), fut-il surpris de trouver ce genre de concrétions dans un ruisseau traversant le site d'une mine abandonnée à Carnoulès, près d'Alès (Gard). « J'ai vérifié leur structure et j'ai pu y observer des bactéries au microscope électronique à balayage, raconte-t-il. Mais la plus grande surprise a été, pour nous, de constater au'un pourcentage important d'arsenic entrait dans leur composition. »

#### HABITANTS DES GRANDS PONDS

Tous les gisements abandonnés sont des sources importantes de pollution, explique le chercheur montpelliérain. Celui de Carnoulès, où du minerai de plomb fut exploité jusqu'au début des années 60, ne fait pas exception à la règle, c'est le moins qu'on puisse dire. Le ruisseau, puis l'Amous, la petite rivière dans laquelle il se jette, charrient

une eau très acide, chargée d'oxydes de fer, de plomb et de zinc. Toute vie a pratiquement disparu de ces cours d'eau sur une distance de 5 kilomètres, entre la mine et le confluent de l'Amous avec le gardon d'An-

Cette situation désastreuse est due à l'oxydation des sulfures métalliques qui, sous l'action des eaux superficielles, produit de l'acide sulfurique. Ce dernier dissout à son tour les métaux qui sont emportés au fil de l'eau. A Carnoulès s'y ajoute l'arsenic: 100 à 300 milligrammes par litre. Cette concentration, qui repré-sente plus de 2000 fois la concentration limite admise pour l'eau potable, tombe pourtant à 0.2 ou 0.4 mg/l à 1.5 kilomètre du site. Entre les deux points, les « bactéries mangeuses de pierre » ont fait leur

#### LABORATORNE MATURE

Il s'agit de thiobacilles, explique Jean-Christian Personne (laboratoire de bactériologie et de contrôle microbiologique, université de Montpellier). Au lieu de fabriquer leur matière organique à partir du gaz carbonique comme les bactéries « classiques », ces micro-organismes utilisent les sulfures métalliques comme « aliment » pour leur métabolisme. Ce sont elles qui servent de nourriture de base à la faune vivant sur les sources hydrothermales découvertes au début des années 80 dans les grands fonds océa-

niques, par plus de 2 000 mètres. Sur le « plancher des vaches », ces bactéries s'observent aussi dans les déchets miniers, où elles peuvent trouver leur repas de sulfures. On les utilise d'ailleurs pour concentrer à bon compte des minerais trop pauvres pour

être traités en usine. Sur les sables du ruisseau de Carnoulès, elles peuvent former en quelques jours des colonies, sous forme de tapis superposés de bactéries enveloppées dans une gaine d'arséniate ferrique de couleur jaune qui, par la même occasion, piège la quasi-totalité du plomb présent dans l'eau. Des cultures en laboratoire ont montré que leur seule présence entraîne la précipitation de 80 % de l'arsenic. «Le problème, maintenant, est de déterminer si elles utilisent l'arsenic pour leur métabolisme, ou si la précipitation d'arseniate ferrique n'est qu'un phénomène secondaire de la réaction des bactéries avec le sulfure de fer », déclare Jean-Christian Personne.

Mais, en dehors de ces études très fondamentales, les deux chercheurs pensent déjà aux applications possibles de leurs découvertes. Le ruisseau de Carnoules et son écosystème représentent un laboratoire naturel extraordinaire. Dans un premier temps, avec l'aide financière des autorités locales, ils vont établir un « état des lieux », mesurer très précisément les variations saisonnières des flux d'arsenic et de métaux, en amont et en avai des dépôts bactériens. Avec un but très utilitaire.

« Nous sommes encore loin de détenir la recette et de pouvoir déposer des brevets, mais nous allons, dans les deux ans à venir, tenter des essais de traitement des eaux en mélant ces bactéries, des végétaux capables d'absorber les métaux lourds et des minéraux filtrants, explique Marc Leblanc. Notre but est d'essayer de reproduire ce qui se passe dans certains marais où le fer et les métaux précipitent et sont piégés sous forme

Jean-Paul Didour

# Un prototype américain permet d'acheminer des objets par télécopie

#### SAN FRANCISCO

de notre correspondance Certaines inventions sont si surprenantes qu'elles doivent être imaginées plutôt que comprises. lmaginez que votre enfant rentre le soir avec une statuette qu'elle a réalisée à l'école. Rien de merveilieux, mais elle a envie de la montrer à ses grands-parents, qui vivent à des centaines de kilomètres. L'opération est simple. yous ouvrez le « Télécopieur en 3 dimensions », à peu près de la taille d'un four à micro-ondes. Il suffit d'y placer la statuette et d'appuyer sur un bouton. Peu après vos parents retirent de leur machine une réplique exacte, mais en résine synthétique, du « chefd'œuvre » de leur petite fille.

Cet échange n'est pas impossible pour des raisons techniques. Un prototype réalisé par Marc Levoy, professeur de sciences de l'ordina teur de l'université de Stanford, permet désormais d'envoyer des objets par télécopie. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, la difficulté n'est pas dans la reproduction à distance. La technique existe et s'appelle stéréolithographie. On envoie les données définissant la chose voulue à une machine qui la recrée en coulant les imes sur les autres des couches successives de résine dont l'épaisseur se mesure par dixièmes de millimètre. Ce qui est difficile, c'est d'obtenir un modèle mathématique de l'objet en question en suivant chaque point de sa surface avec un stylet enregistreur. Une manipulation qui prend beaucoup

de temps. L'innovation de Levoy et de son équipe permet d'aller beaucoup plus vite. Pour leur expérience, ils ont choisi une statuette chinoise de 20 centimètres de haut, pleine de courbes et de mouvement, baptisée « le Joyeux Bouddha ». Ils

Pont placée devant un scanner do-

té d'une source laser et d'une caméra. Le faisceau laser dessine un profil de la statuette qui est enregistrée par la caméra. Pour avoir une vision totale, il faut faire tourner la statuette sur elle-même et répéter l'opération autant de fois que la complexité de l'objet l'exige. il aura fallu 58 « profils » pour obtenir une reproduction exacte du

#### DES COÛTS ÉLEVÉS

Tout l'art consiste ensuite à faire que chacune de ces mesures, qui correspond à une coupe virtuelle, se fonde avec les autres. Pour y parvenir, l'équipe de Stanford a découpé la surface de la statuette en 2,5 millions de minuscules triangles, qui forment une sorte de filet dont les formes épousent parfaitement celles de la statue. «Le triangle est la forme plane la plus aple », explique Levoy. « Toute surface peut être décomposée en triangles », précise-t-il. C'est une version « simplifiée » composée de 800 000 polygones qui, transmise à la machine de stéréolithographie, a pennis de créer une représentation

en plastique du bouddha. Les délais et les coûts sont encore tels qu'il est préférable d'avoir recours à un service de messagerie. Il a fallu trois heures à l'équipe de Levoy pour scanner sa statuette, deux heures pour réaliser le modèle mathématique et dix heures à l'entreprise 3-D Systems, de Valencia au sud de la Californie, pour le reproduire. Le plus rapide reste l'envoi des informations, qui s'est fait par courrier électronique, c'est-à-dire de manière presque

instantanée. La machine de stéréolithographie coûte aujourd'hui 60 000 dollars (300 000 francs) et les scanners varient entre 5 000 et 10 000 dollars (25 000 et 50 000 francs). Mais les coûts devraient baisser assez vite wait arriver au prix d'une grosse photocopieuse. « Ce ne sera jamais un appareil d'appartement, mais il pourra rentrer dans la catégorie des équipements de bureau », estime-t-

Un tel appareil peut servir à télécopier des pièces entre deux usines qui travaillent sur le même projet, à créer une représentation en plastique d'un objet qu'on ne peut pas toucher - comme une découverte archéologique fragile - ou encore à créer des êtres virtuels pour animation dans des films de fiction. La technique développée à Stanford peut également être appliquée à des immeubles - « raffinerie ou cathédrale », dit Levoy - que l'on pourra bientôt numériser avant de les restaurer ou de leur ajouter une

De façon plus simple, la télécopie en 3D pourra servir au téléachat. Les clients intéressés par un vase pour décorer leur salon téléchargerout d'abord un modèle 3D dans leur « ordinateur-télévision ». Ils pourront alors le tourner et retourner à leur gré. Et pour le toucher, il leur suffira d'envoyer les

données à un service de télécopie. Néaumoins, il est vraisemblable que le coût de l'opération restera trop élevé pour que l'on puisse envoyer de cette manière une représentation de la statuette de sa fille à ses grands-parents. Le courrier restera longtemps une solution plus économique. Seul problème : si l'envoi se fait par la poste, on ne dispose plus de l'objet. D'où l'intéret de pouvoir télécopier des ob-

#### Francis Pisani

\* Diverses photos du bouddha et des informations techniques plus détaillées peuvent être consultées sur internet à l'adresse suivante : <a href="http://www-graphics.stanet Marc Levoy estime qu'on de- ford.edu/projects/faxing/happy/>

Se gar rates recor proma protond pro preside iongremas a learner in MOUVE FOR COLUMN SERVE

# e sous surveillance

and hearth a avance par to the tree



E-CHARGE SHOWING PHEN MARKET TO Y frame design or sound fluids to the 福祉は、北海の政治の発生を持ちなっている。 and the state of the state of the state of Planting and the state of the China municipality from and in the SAT AND MEMBERS WALLS . SE ESCHAPTION OF SOME OWNERS AND Property September 1999 House the

最高级。 (AND THE STATE - 2010) (AND IN अविकास विकास के में अने हैं। अने किया के बहुत के प्राप्त के किया है। AND THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY O The second of the second second second The state of the state of a product of the same The state of the same of the same of

Children and property and and A . Approximately present the property of the second

# etotype américain permet iner des objets par telecopie

**养毛病病 网络红 海豚 医二甲氏** MARKET THE PROPERTY OF THE PARTY. **できる。 に 地域の関係 (2) 4 2 4 1 1 1** BAR SHIP IS THE PARTY TO A TO SHIP THE PERSON NAMED IN COLUMN THE RESIDENCE WE THEN THE THE THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY Danie Sale Me mother was THE RESERVE OF THE PARTY OF

THE STREET OF ME BARRIOTS

Secretary of the state of the Water and the second in the · 李维·哈拉· 李维· 李维· 李维· 李维· 李维· THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Mary and Company of the control of **新教教教教教教教育中国的** Manager makes the S states of Same of the same o SERVICE CONTRACTOR OF THE PARTY The state of the s THE PARTY OF THE P THE WALL WATER Marie Marie Carlo The state of the s THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O Marie State and State of the Beauty THE RESERVE OF The same of the same of the same of THE PARTY OF THE PARTY OF THE

Commence of the second of the AND THE PARTY OF T Tomore special and the second the season to a series THE VALUE OF THE STATE OF **要要求的** TO THE RESERVE TO THE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. 

# Le Panathinaïkos d'Athènes gagne enfin sa place en finale du championnat d'Europe de basket

Les Grecs disputeront le titre au FC Barcelone

La finale du championnat d'Europe de basketball opposera les Grecs du Panathinaïkos d'Athènes aux Espagnols du FC Barcelone, jeudi

11 avril au Palais omnisports de Paris-Bercy. Mar-di 9 avril, le Panathinaikos, bâti à grand renfort d'argent pour dominer le basket européen, a éli-

miné le CSKA Moscou (81-71). Dans l'autre demifinale, le FC Barcelone a battu les tenants du

مكنا من الاحل

C'EST LA VICTOIRE des nantis russe pratique un basket rapide et fisamment pour entonner à gorge sur les affamés. Le Panathinaikos d'Athènes y a mis le prix. Le plus riche des clubs grecs a enfin arraché



the regul

1.25

v 2≥

· .....

11 P. 17 18 18

. . . . . .

2 - 30 -

ket. Après avoir perdu par deux fois. MASKEY en 1994 et 1995, un duel fratricide en demi-finale contre l'Olimpiakos Le Pirée, les Athéniens ont battu (81-71) le CSKA Moscou, mardi 9 avril, au Palais omnisports de Paris-Berry, Face à la plus pauvre des équipes européennes, le Panathinaïkos a franchi

la première marche vers une pos-

sible consécration en finale contre

le PC Barcelone, jeudi 11 avril. Alors que les Athéniens out soif de voir reconnaître leur basket de riches, les joueurs du CSKA Moscou étaient à Paris pour tenter de sauver leur club. Pinances au plus bas depuis phisieurs mois, l'équipe russe survit aux promesses non tenues. Celles d'un Alexandre Gomelski, l'« ancien petit père du basket soviétique », qui a longtemps annoncé l'arrivée de moyens et de vedettes. Celles d'une banque qui n'a jamais apporté les millions prévus dans le budget. Les dirigeants guettent les sponsors. Les joueurs attendent leurs salaires. Chaque victoire est une bouffée d'oxygène.

Le CSKA Moscou a trouvé dans ses difficultés la motivation d'un parcours exemplaire: 10 victoires et 4 défaites seulement dans sa poule

efficace, qui a éliminé Pau-Orthez en quarts de finale. Ce jeu très proche de celui de la NBA américaine en faisait des favoris. Pendant une mi-temps, le CSRA Moscou a donc montré que son jeu virevoltant de contre-attaques et de passes courtes pouvait donner le tournis au réalisme et à la défense de fer du Panathinaikos. « Ensuite, les menaces qui pèsent sur l'avenir du chub ont sans doute perturbé les joueurs, expliquait après le match Stanislav Eremin, l'entraîneur russe. Ils savaient trop qu'il leur fallait gagner pour se sortir d'affaire. »

LA STAR DOMINIQUE WILKINS

Mais que faire à un contre cent? Dans les tribunes, une poignée de Russes fait face à des milliers de supporters venus de Grèce. Des fanatiques. Certains prêts à la vioience pour imposer leurs seules couleurs vertes et blanches jusqu'au sommet de la trop vaste salle parisienne. Des passionnés capables de burler jusqu'à paralyser leurs adversaires. Des enthousiastes aussi. Suf-

déployée pendant tout le match les chants guerriers d'une victoire tant

Car pour arracher ce trophée qui n'en finit pas d'échapper au basket grec les dirigeants du Panathinaikos ont réuni tous les moyens. Comme entraîneur, ils ont choisi Borislav Maljkovic. Le « sorcier yougoslave » avait mené Split deux fois à la victoire suprême, puis Barcelone avant d'être l'homme du triomphe européen de Limoges en 1993. Pour lui. la fin justifie les movens, et le spectacle doit s'effacer devant l'efficacité en défense et sous les paniers. « Je dis aux joueurs qu'un match de finale de championnat d'Europe doit garder l'esprit d'un entrainement. C'est le seul moyen d'éviter la pression de nos supporters », résumait Borislav Maljkovic après le match.

Et pour marquer les points les dirigeants du Panathinaikos se sont offert une star. Une vraie. Dominique Wilkins, meilleur marqueur de la NBA en 1986, champion du monde 1994 avec la Dream Team II. L'Américain, né il y a trente-six ans

## Barcelone prive Madrid d'un nouveau titre

Autant le match entre le Panathinalkos d'Athènes et le CSKA Moscou a été à seus unique, autant l'autre demi-finale entre le FC Barcelone et le Real Madrid a été animée. Menant de 15 points en milieu de première période, les champions d'Europe en titre ont trop vite cru la partie à leur portée. Et les Madrilènes out commis l'erreur de laisser les Catalans se rapprocher au score

Le collectif catalan a ensuite fait merveille et le FC Barcelone, qui était revenu à égalité à moins de 8 minutes de la fin du match, s'est imposé (76-66). Avec ses deux excellents joueurs étrangers, le Lituanien Arturas Karmishovas et PAméricain Dan Godfread, le FC Barcelone a montré qu'il n'avait pas usurpé la première place de son groupe... devant le Real Madrid et le Panathinalkos.

à Paris, serait payé 12 000 dollars (environ 60 000 francs) par jour avec un contrat de deux saisons. On disait pourtant l'ancienne vedette de Boston sur le déclin. Ses caprices et ses retours incessants vers les Etats-Unis n'étaient pas appréciés au pied de l'Acropole. A Paris, mardi, Dominique Wilkins s'est montré impérial après un début de match hésitant et maladroit. Présent sur le terrain pendant les 40 minutes du

match, il a marqué à lui seul près de

la moitié des points de son équipe. A quelques secondes de la fin de la partie, dans un hommage symbolique, les autres joueurs du Panathinaîkos ont quitté la raquette. Ils ont laissé Dominique Wilkins tenter un ultime lancer franc. Le nom du bel athlète noir a alors été repris par les chœurs des tribunes vertes et bianches qui chaviralent de bonheur. La star américaine est alors devenue le symbole de la réussite du basket dans un pays où ce sport domine désormais tous les autres.

Rien n'est trop beau, rien n'est trop cher pour le basket en Grèce. Le pays le plus pauvre de la nmunauté européenne réussit à trouver les dollars nécessaires pour s'offrir quelques-uns des meilleurs joueurs du monde. Les déficits des chibs sont effacés par le gouvernement. Le public des salles est immense. Les audiences télévisées des matchs atteignent des records. Pour remporter le dernier titre masculin qui manque au basket grec, les diriants du Panathinaikos sont prêts tout. Ils ont même délaissé leur championnat national pour mieux préparer leur équipe à cette finale qu'ils attelgnent enrin.

Christophe de Chenay

## Un XV de France expérimental contre la Roumanie

LES SÉLECTIONNEURS de l'équipe de France, réunis mardi 9 avril à Toulouse, ont fait appel à plusieurs nouveaux venus en vue du match que les Français disputeront face à la Roumanie le 20 avril à Aurillac. Le manager lo Maso et l'entraineur Jean-Claude Skrela ont choisi d'inclure au sein de l'effectif six « bleus », dont quatre seront titularisés d'entrée : le talonneur Hervé Guiraud, le deuxième ligne Hugues Miorin, le troisième ligne Christophe Moni et le centre de David Venditti. Les sélectionneurs, qui devaient aussi remplacer l'arrière Jean-Luc Sadourny, blessé, ont rappelé le Dacquois Richard Dourthe, suspendu pour vio lence pendant le Tournoi des cinq nations.

La composition de l'équipe: Richard Dourthe (Dax); David Venditti (Bourgoin-Jallieu), Olivier Campan (Agen), Stéphane Glas (Bourgoin-Jallieu), Philippe Saint-André (Montferrand, cap.); Alain Penaud, (Brive, o), Guy Accoceberry (Begles-Bordeaux, m); Marc Lièvremont (USA Perpignan), Abdelatif Benazzi (Agen), Christophe Moni (Nice); Olivier Roumat (Dax), Hugues Miorin (Stade toulousain); Franck Tournaire (Narbonne), Hervé Guiraud (Nîmes), Christian Califano (Stade toulousain).

■ OLYMPISME: le premier ministre Alain Juppé a présidé la mise en place de l'équipe de France à cent jours des Jeux d'Atlanta, mardi 9 avril a Paris, « Nous vous faisons confiance pour nous faire vivre des moments irremplaçables », a déclaré le chef du gouvernement à plus de trois cents dirigeants et athlètes. Guy Drut, le ministre délégué à la jeunesse et aux sports, s'est dit persuadé que les conditions d'une belle moisson olympique étaient réunies. Afin que les champions retenus puissent se préparer dans la sérénité, il a souligné qu'il avait fait en sorte que les différentes sélections soient connues le plus tôt possible. « Le 25 juin, tous les sélectionnés, à l'exception de quelques cyclistes, seront identifiés », a-t-ll

FOOTBALL : les supporteurs du chib néerlandals Feyenoord Rotterdam seront interdits de stade le 18 avril à Vienne, pour la demi-finale retour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe contre le Rapid (match aller : 1-1). L'Union européenne de football (UEFA) avait jugé le Feyenoord responsable du mauvais comportement de certains de ses supporteurs lors du quart de finale aller contre le Borussia Moenchengladbach, le 7 mars. En marge de la rencontre, environ 200 hooligans allemands et néerlandais avalent été placés en garde à vue à la suite de heurts violents. Neuf policiers allemands avaient été blessés dans ces affrontements. - (AFP)

■ Les présidents des 36 clubs de première et deuxième divisions allemandes ont décidé, mardí 9 avril à Francfort de passer outre l'arrêt Bosman et de ne supprimer le système de transferts actuellement en vigueur dans leur pays qu'en 1997-98. La saison prochaine, le prix des transferts sera maintenu mais les prix seront réduits à la moitié de ceux pratiqués aujourd'hui. - (AFP.)

Le milieu de terrain anglais de l'Inter Milan, Paul Ince, a estimé, mardi 9 avril, que les principaux joueurs de football noirs devraient quitter l'Italie si la Fédération italienne (FIGC) n'éradiquait pas le problème du racisme. Ince a été la cible d'une partie du public de Crémone, samedi 6 avril en championnat, qui a entonné à son encontre des chants racistes. L'ex-joueur de Manchester United avait en outre recu un carton jaune pour avoir applaudi ironiquement les auteurs de ces chants. ~ (AFR) ■ BOXE : le polds lourd Mike Tyson est soupçonné d'avoir molesté

une jeune femme dans un night-chib de Chicago, dans la nuit de samedi 6 à dimanche 7 avril. L'avocat de la Jeune femme, qui a porté plainte, mardi 9 avril, a affirmé que celle-ci est sojenée dans un hópital. La police a confirmé qu'une enquête était en cours. – (AR)

## Auxerre conserve son léger avantage sur Paris dans le championnat de France de football

À QUATRE JOURNÉES de la fin. du championnat de France de Division 1, Auxerre conserve un point d'avance sur le Paris-SG. Les deux équipes ont gagné, mardi 9 avril, lors de la trente-quatrième journée. Le bon parcours européen des Bordelais n'a toujours pas de répercussions en championnat puisque les Girondins se sont inclinés très logiquement chez les Bourguignons (buts de Laurent Blanc et Corentin Martins). Paris s'est imposé à Nice à la demière minute sur un but de Paul Le Guen (Youri Djorkaeff avait déjà marqué pour les Franciliens et Mohamed Chaouch égalisé pour les Niçois).

Metz, qui devait recevoir Bastia, mercredi 10 avril, et compte un autre match en retard, n'est pas encore écarté de la course au titre. Les Lorrains reçoivent encore, au stade Saint-Symphorien, Monaco le 14 avril. La situation en tête du championnat sera alors un peu

RÉSULTATS

BASKET-BALL
Q-CAMPIONNAT O'EUROPE DES CLURS
Deni-finales
Parathiralkos-CSKA Moscou
FC Barceone-Real Madrid
Q-CAMPIONNAT DE FRANCE PRO A
Match on getter

35º journée Alès-Valence

Les Lorrains se savent d'ores et déjà quatifiés en Coupe de l'UEFA après leur victoire en finale de la Coupe de la ligue. Quant aux autres places qualificatives pour cette compétition européenne, une ribambelle d'équipes peuvent encore y prétendre. L'équation comporte en effet de multiples inconnues. L'attribution des places européennes peut être modifiée par plusieurs paramètres : l'issue de la course au titre entre Auxerre, Paris ou Metz : le résultat de la finale de la Coupe des coupes que Paris SG peut remporter en se qualifiant ainsi d'office pour cette compétition continentale la saison prochaine ; le sort d'Auxerre et de Montpellier, tous deux demi-finalistes en Coupe de France. Ainsi, si Auxerre est champion de France, si Paris-SG remporte la Coupe des coupes, si Montpellier remporte la Coupe de France, si Metz et Montpellier se retrouvent dans les cinq premiers du championnat, hypothèses

toutes encore plausibles, le huitième du championnat de France se retrouverait automatiquement qualifié en coupe UEFA... Sans parler des deux places qualificatives à la coupe Intertoto !

Si près de la fin du championnat. Le Havre, treizième, n'est pas encore mathématiquement sauvé et peut en même temps prétendre théoriquement à une place européenne. Sans doute est-ce dans ce resserrement des valeurs qu'il faut rechercher une des raisons de la bonne réussite actuelle du football français en Europe. Le championnat est achamé à tous ses étages.

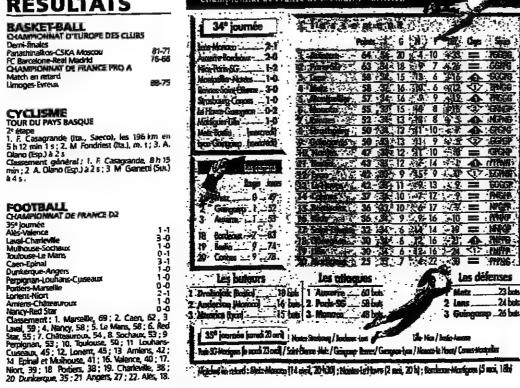
En Division 2, Marseille conserve une avance confortable en tête du championnat, malgré son match nul à Poitiers. Caen, deuxième, s'est imposé à Epinal. Les deux équipes ont déjà largement entamé leur re-

B. H.

Championnal de France de Loothall 1ª division io Paris SG ...

in reland : Sheir-Monato (14 airs), 20 (20) ; Montes (et laws (2 mai, 20 h) ; Sorderon Montegon (5 mai, 18h

Loc. (1) 49 87 54 54-3615 PDB Points de vente: Réseau FNAC Lucky Peterson/Sixun - FFF/Cameo Le Forestier/Joan Baez - Renaud/Stivell Tonton David - Les Thugs/Sonic Youth Silmarils/No One Is Innocent Rave: Sir-Cus Cybernaut System Lokua Kanza/Didier Sustrac - Miossec/Dominique A Soul Coughing/Lloyd Cole Lou Reed etc. avec le 13 scènes Conseil 90 spectacles 300 artistes EUROPE 2/M6



# Londres réservé aux enfants

A douze ans, on préfère souvent une visite à la Rock Video Gallery aux explications sur l'histoire du palais de Westminster

« Doc » aux pieds et sac sur le dos, Victor arrive gare du Nord du haut de ses douze ans. « Où il est, l'Eurostar? » Il a déjà visité l'Angleterre, mais sa version châteaux médiévaux et vastes prairies vertes. Mais Londres, décidément non, il de connaît pas. Alors, un 20 en mathématiques constitue l'occasion révée pour ses parents de lui offrir un saut trans-Manche, au terminus de la pavette couleur Eu-

Trois heures et une collation plus tard, Victor admire la sobriété bleutée de la gare d'arrivée. Tout ce qu'il découvre à partir de maintenant intégrera consciencleusement sa mémoire afin de servir le récit qu'il ne manquera pas de faire à ses sœurs restées à Paris. D'ailleurs, la gare de Waterloo est la première des photos qu'il réalise en pensant à eux.

En ville, les bus rouges à deux étages font toujours leur effet, comme les superbes taxis noirs: « On dirait Chapeau melon et bottes de cuir l »

Sa connaissance de la langue de Shakespeare souffre encore quelques lacunes, mais qu'importe. Au Momi le (Museum of the Moving Image ou Musée de l'image animée), la manipulation d'un mutoscope ou d'un zoetrope circulaire remplace toutes les explications cui sont affichées. « De toute façon, ce que je reproche aux musées, en général, c'est qu'ils sont toujours trop complets », se réjouit Victor, dispensé de la lecture des notes. Ce sera une visite dont il ne garde, sans scrupules, que le plus lu-

Des reconstitutions de scènes, un passage progressif de la pé-nombre à la clarté qui accompagne les progrès réalisés dans l'utilisation de l'image, des extraits de films des frères Lumière ou de Charlot, des histoires sans paroles, des films d'archives sur la guerre et une possibilité de s'arrêter un moment pour dessiner le film d'un mouvement sur

BANDANA autour du cou, une bande de papier, font passer deux heures actives et originales. Victor juge le Momi presque

trop riche pour un visiteur. Le parcours s'achève sur les secrets d'effets spéciaux et une marionnette de Margaret Thatcher, portant sur ses genoux un piètre John Major. Victor constate que les Guignols de Canal Plus ont su choisir de bons modèles.

En ville, les bus rouges à deux étages font toujours leur effet, comme les superbes taxis noirs: « On dirait Chapeau melon et bottes de cuir ! », s'exclame notre voyageur, qui, au son d'une sirène de police, ajoute aussitôt: « C'est New York, la bande-annonce! » Mais Victor replace vite Londres en Great-Britain à la vue des gardes royaux, rehaussés de leurs bears. Il enregistre goulûment les paroles du guide touristique, qui livre les curiosités londoniennes en quelques anecdotes historiques : une tête tranchée ici, des enfants étouffés là... Westminster Cathedral, Buckingham Palace, Whitehall, Big Ben ou Tower Bridge s'enchaînent alors sans l'amorce d'un seul bâillement.

Comme Victor est mélomane, un petit tour à la Rock Video Gal-lery s'impose. Dans une cave fraî-chement repeinte de blanc, des co écrans de télévision fixés au mur font défiler une vingtaine de vidéoclips célèbres. Equipé de son E casque audio, Victor déambule et se plante devant les films, attiré par une image ou un son captés au hasard des pas. Le concept, minimaliste, trouve ses adeptes : petits et grands attrapent immanquablement la bougeotte sur les mêmes airs, qu'ils soient de The Cure, Michael Jackson, Queen, Rozette ou Oasis...

L'histoire du rock que la « galleny » retrace ignore certes tout ce qui précède 1975, mais les titres et la période choisis ont le mérite d'enchanter tous les âges. Victor ne se contente pourtant pas de ce saupoudrage artistique. S'il a entrepris d'apprendre le trombone, c'est en écoutant les Blues Brothers. Alors il aimerait voir aussi

s'exposent en cire, et lorsque le casque fonctionne parfaitement, une voix off présente en quelques phrases le chanteur ou le groupe avant que ne s'élèvent les notes d'un tube. Rutilants de verroterie et encore adeptés des pantaions pattes d'éléphant, les mannequins portent moumoute, talons hauts et chevalière de pacotille avec superbe. Victor saisit immédiatement l'intérêt du lieu : « On peut pas trop y faire de théorie. Comme moi, dans les musées, je suis un peu flemmard... » La paresse dépend sans doute de l'endroit : au London Dungeon, Victor n'en croit pas ses yeux. Ce musée des horreurs et de la torture joue de l'attraction-répulsion avec un ma-

cabre délice. Bien que désireux de s'échapper de son atmosphère oppressante, Victor s'efforcera de tout regarder. « Que ceux qui entrent ici abandonnent tout espoir », assène la brochure. Devant le spectacle des pires viienies qu'il ait jamais imaginées, Victor trouvera même que ses sœurs et lui manquent d'imagination.

Entre les maiadies dégoûtantes, les différents modes d'exécution de ceux qui méritaient le châti-

pailleté, les célébrités du rock ment suprême, les tortures multi-s'exposent en cire, et lorsque le ples et variées et les persécutions religieuses, Victor apprend vite. Le parcours au milieu des victimes de Jack the Ripper (Jack l'Eventreur) a pourtant raison de son petit cœur. La température s'élève, l'imagination déborde, les animateurs sont décidément répugnants, les murs du musée suintent et la poussière s'accumule dans la nuit angoissante

Le retour au jour, teile une bouffée d'air frais, creuse l'estomac du bonhomme. Rendez-vous au Rock Island Dinner. La disciockey a bloqué les manettes sur un maximum de décibels et il faut hurler pour commander des hamburgers. Lorsque le YMCA de VIIlage People explose dans le restaurant, les serveurs abandonnent les clients pour une chorégraphie endiablée exécutée sur le zinc. Rien de tel qu'un bon rock pour remettre Victor à flot, mais délà le train attend en gare. Une dernière surprise avec la présence d'une actrice dans le wagon, une dernière photo, et Victor regagne Paris: il ne connaît pas encore bien Londres, mais a gagné le goût d'y

Mathurins, 75009 Paris; tel.: Aude Dassonville 44-51-56-20; Minitel: 3615 British.

#### PARTIR

■ LES GRANDS PARCS DU SUD-OUEST AMÉRICAIN. Des civilisations précolombiennes aux civilisations indiennes, de la conquête espagnole à l'implantation momone et à l'occupation anglo-américaine, un périple de 22 jours, du 6 au 27 mai, en compagnie de deux spécialistes, est programmé par La Procure Terre entière, de canyon en désert, à travers les parcs naturels de huit États du sud-ouest des Etats-Unis. De Phoenix à Salt Lake City et de Los Augeles à Santa Fe. Prix par personne: 24 490 francs.

★ Renseignements à La Procure Terre entière, au 44-39-03-03. LA FRANCE AUX ANTI-PODES. Le voyagiste Ultramarina propose de découvrir, en dix jours, les paysages de Nouvelle-Calédonie. Nouméa et la Grande Terre dont les 1 200 km de côtes séduiront les amateurs de plage, de pêche et de plongée. A l'intérieur des terres, le mont Panié (1600 m), un décor de savane et de brousse planté de banians et de samboyants et une forêt riche d'espèces végétales. Au large, l'île des Pins et les îles Loyauté, Ouvéa, Lifou et Maré, anciens atolis coralliens. A partir de 9 320 francs par personne avec le voi de Paris (AOM), 7 nuits d'hôtel avec petit déjeuner et une volture de location.

★ Ultramarina, à Nantes au (16) 40-89-34-44 et au 70, rue Pernety, 75014 Paris. Numéro vert 05-04-06-

LUNES DE MIEL. La brochure spéciale d'Africatours destinée aux jeunes mariés les invite à alier passer leur voyage de noces dans une île de l'océan Indien. Au choix les Seychelles, la Réunion ou l'île Maurice. Avec accueil personnalisé (fleurs, fruits, paréo) et réduction (jusqu'à 50 %) pour la mariée. Du 26 avril au 27 juin, 5 350 francs (10 700 F pour le marié), 10 jours et 7 nuits, au Sofitel Impérial de l'île Maurice, en chambre double, demi-pension et un diner aux chandelles avec vol Air France. Du 10 mai au 27 Juin, 4 290 francs (6 675 F pour le marié), 8 jours et 5 muits au Novotel Coralia, à la Réunion.

\* Agences de voyages, Rensei-gnements et (1) 40-60-21-10. Bro-chure chez Africatours, 24/26, rue eule-Armund, 75015 Paris

 $\label{eq:continuous_problem} e^{-\frac{i}{2}(1+\frac{i}{2})} = \frac{1}{2} e^{-\frac{i}{2}(1+\frac{i}{2})} e^{-\frac{i}{2}(1+\frac{i}{2})} e^{-\frac{i}{2}(1+\frac{i}{2})} e^{-\frac{i}{2}(1+\frac{i}{2})}$ 

ા કે પૂર્વ કરીવાન

Nagregality . It

Course See .

1----

\* 's to fact the

er eres land <del>ja</del>gen

التحقيد بهيتان والماء

A - 1

 $(x_1, x_2, \dots, x_n) = y_1 x_1 \dots y_n x_n = y_n x_1 \dots y_n x_n$ 

5. 16. 1. 14.20 (**196**0) (**1980**)

A BOOK YOUR CONTRACTOR

2 5 4 Section 1 Section 2

er in development

\*\*\*

200

19.5

**■** WEEK-END À COPENHAGUE. Capitale cuiturelle européenne pour 1996, Copenhague propose un forfait week-end, à partir de 2 530 francs par personne en chambre double avec deux nuits d'hôtel (40 établissements au choix), les petits déjeuners, un « passeport » facilitant la visite de la ville (transports gratuits et accès à soixante musées et attractions) et l'aller et retour avec la compagnie SAS. A noter, à partir de mai, la possibilité d'emprunter gracieusement un des 2000 à 3000 vélos stationnés près des gares et à des points stratégiques d'une ville qui compte 280 km de pistes cy-

\* Renseignements dans les agences de voyages. Forfait en vente chez Alant's Tours, Bennett Voyages, Pandore Voyages et



#### Villégiature d'été

Loner une villégiature chez nos voisins est jeu d'enfant en s'y prenant à temps. Un palais dans la campagne vénitienne ? Une cabane en rondins sur les berges d'un lac finlandais? Une villa avec piscine en Espagne? Un chalet d'aipage au Tyrol? Un château écossais ou un manoir irlandais? Les brochures présentent, photos à l'appui les maisons, il suffit d'un coup de fil pour réserver. Mieux, au passage des frontières les prix s'assagissent. Les plus belles maisons logent des ribambelles. Familles nombreuses ou joyeuses bandes d'amis. ● L'TTALIE, entre Venise et Trieste, au cœur du vieux bourg de Castelo di Cordovado, une « villa » de la taille d'un palais, rénovée avec raffinement, et meublée d'antiquités. offre sur 600 mètres carrés grands et petits salons, bibliothèques et salle à manger, six chambres et tour le confort moderne sur une propriété plantée de vignes. Une maison, parmi le millier de propositions signées Cuendet (tél. : (1) 60-34-12-12, catalogue sur demande, 63 francs), qui se loue 10 300 francs, pour 10 personnes, la première semaine de juillet (avec deux heures d'aide domestique quotidienne). Location recensée dans le supplément publié par le spécialiste italien, implanté depuis dix-huit ans en Toscane, près de Sienne. Ce supplément vient en complément du catalogue général édité chaque année à l'automne. S'Il couvre toute

l'Italie, ses points forts demeurent la Toscane (fermes fortifiées ou fattorie sur les domaines agricoles, rénovées pour la location, avec piscine et partois tenuts). Notez qu'en mai, juin et

septembre, les prix diminuent

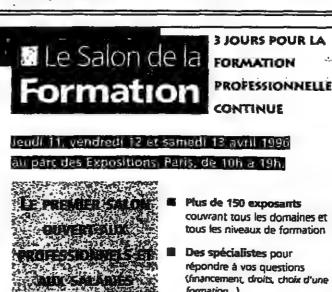
● LA FINLANDE, pays des 187 888 lacs, propose 1 200 chalets en rondins à louer, équipés d'un sauna et d'une barque pour la pêche : voilà la sélection du catalogue Holiday Cottages (gratuit, 166 pages, en anglais). Soleil de minuit de la mi-juin à la mi-juillet. Cueillette des bales sauvages et des champignons en août. Des vacances placées sous le signe de la nature. Un inconvénient : les moustiques, dont il faut se protéger. Un avantage : le budget, modeste, de 1 200 francs par semaine à 4 000 pour les vastes chalets. L'office du tourisme de Finlande (tél.: 42-66-40-13) renseigne et distribue les catalogues. Les spécialistes (Scanditours, Bennett, Alantours, Finlandia, agences de voyages) proposent, en outre, des forfaits avec avion ou ferry.

• L'ESPAGNE. Interhome (tél.: (1) 43-55-44-25, ou 3615 Interhome, catalognes gratuits) affiche une bonne sélection de demeures cossues dans les pays du sud de l'Europe, mals aussi au nord, jusqu'en Tchécoslovaquie et même en Pologne. Entre Valence et Alicante, les vastes complexes résidentiels cachés dans les pins parasols ont limité ia boulimie immobilière qui a ravagé les côtes espagnoles. Une belle 5 000 à 10 000 francs, selon sa taille.

• L'AUTRICHE La Carinthie a de très nombreux lacs, réputés pour la qualité (et la température : 25 • l'été) de leur eau. Calée, au sud de l'Autriche, contre la frontière italienne, c'est la région par excellence des randonnées. Compter 6 000 francs (chalet pour six) la semaine en

• LES ÎLES BRITANNIQUES. Vieilles pierres, ou murs hantés par les fantômes de l'histoire, sont pléthore outre-Manche. On les déniche, en Grande-Bretagne, au fil des 300 pages du catalogue Blakes Country Cottoges (gratuit sur demande, tél. : 48-75-46-21) : de 4 000 à 17 000 francs selon la taille, l'époque et le confort de la maison En irlande, quelques demeures d'exception, manoirs ou châteaux, propriétés de famille, se louent auprès d'Elegant Ireland (tél. : 19-353-1-4751665 à Dublin), parfols avec billard, piano, et personnel de malson. Exemple, une forteresse de granit, du XIII siècle, près de Galway, récemment restaurée (3 grandes chambres), est proposée 9 000 francs par semaine. De plus modestes toits sont dévollés dans *Ireland* Self Catering Guide 96 (3 000 offres, catalogue : 55 francs, à l'office du tourisme, tél.: 53-43-12-12). Les authentiques chanatières demeurent rarissimes, au profit de banales bâtisses récentes.

Florence Evin



CON STREET

建 以 於 關 (1)

CONTE

EL SENCONESSE

Carnet de route

es enfants.

• Voyage : une quinzaine de trains

(onze le dimanche) quittent la gare

aller-retour de Paris s'échelonnent

adulte, et de 520 à 914 francs pour

Visites: The Momi, South Bank,

tél.: 171-928 3535, ouvert tous les

tarifs: 4 livres (1 £: 7,70 F) pour les

Denman Street, tel.: 0171-439 3727,

de 10 heures à 20 heures, entrée :

5,5 £ Mª Tussaud Rock Circus:

London Pavilion, The Trocadero

semaine, 22 heures le week-end.

tarifs: 5,95 £ pour les moins de

16 ans. La galerie Trocadero abrite

le restaurant Rock Island Dinner.

Tooley Street, tel.: 0171-403 0606,

Renseignements: Maison de la

ouvert tous les jours de 10 heures à

The London Dungeon: 28-34

17 h 30. Tarifs: 4,5 £ pour les

Grande-Bretagne, 19, rue des

de 11 heures à 21 heures en

Piccadilly Circus, tel.: 071-734 8025,

jours de 10 heures à 18 heures,

The Rock Video Gallery: 22-23

de 650 à 1 830 francs pour un .\*\* \*\*\*

du Nord chaque jour et railient

Londres en 3 heures. Les tarifs

Plus de 150 exposants couvrant tous les domaines et tous les niveaux de formation

Des spécialistes pour répondre à vos questions (financement, droits, choix d'une formation ..)

Plus de 20 conférences oblées sur tous les aspects de la formation continue (devenir: ingénieur, la validation des acquis, les formations au management, se reconvertir...)

Le 1 salon de la formation est organise par Génération Formation

a Guide oformation, mode d'emploie बन्द्र ६९८क इंटलां

# Quelques pluies à l'est, éclaircies ailleurs

JEUDI MATIN, du Nord au Massif Central jusqu'au Nord-Est et à la région Rhône-Alpes, le matinée laisseront place à d'assez temps sera couvert avec quelques pluies faibles éparses. Sur les Alpes, le Sud-Est et la Corse, le ciel sera très nuageux. Sur le Languedoc-Roussilion, la tramontane soufflant à 60 km/h en rafales chassera les nuages. Sur Midi-Pyrénées, les nuages seront nombreux avec localement quelques gouttes. De la Picardie à l'Ile-de-

PARTIR

· Ferte grementelle

SACE SUP

24.

2.42

1. V 12

11 44

eri, "remaine engres

April 1 and programme

· 東京の大学 エントラーを一門を開発を表する。

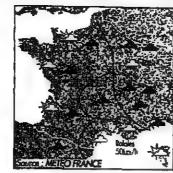
🐞 📆 pro en de legation

Section of Section

21.35 (3)

1.15

No CEVELS



Prévisions pour le 11 avril vers 12h00



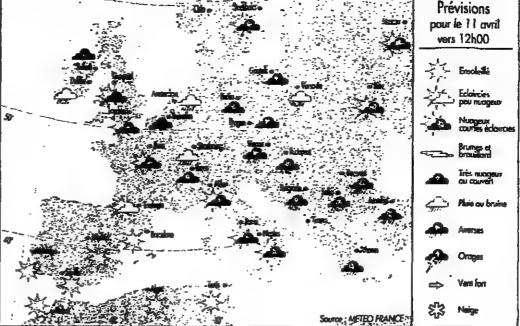
France jusqu'au Centre et au Libelles éclaircies. Sur le reste des régions ouest, le soleil sera prédo-

Jeudi après-midi, le ciel se voilera sur la Bretagne puis deviendra très nuageux en fin de journée. Sur les Pyrénées, les nuages resteront abondants. Du Nord à l'Ilede-France jusqu'à l'Aquitaine et au reste des régions Ouest, les nuages et les belles éclaircies alterneront. Sur le pourtour méditerranéen, je soleil brillera largement. Sur la Corse, les nuages resteront nombreux. Des Ardennes au Nord-Est jusqu'aux Alpes et au Massif Central, le ciel restera très nuageux avec quelques ondées sur le relief.

Les températures minimales seront douces, avec 5 à 8 degrés au Nord et 8 à 12 degrés au Sud. Jeudi après-midi, le thermomètre marquera 14 à 17 degrés au Nord et 18 à 21 degrés au Sud.

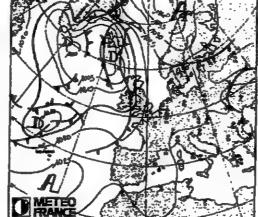
Vendredi, de la Bretagne à la Normandie, les pluies arriveront par l'ouest le matin, et persisteront l'après-midi. Des Pays-de-Loire au Nord-Pas-de-Calais jusqu'à l'He-de-France, le ciel deviendra nuageux le matin, puis couvert l'après-midi, avec de la pluie en fin de journée. Sur le reste du pays, malgré des nuages élevés, le soleil sera prédominant. Les températures seront de saison, avec, l'après-midi, 14 à 17 degrés au Nord et 18 à 21 degrés au Sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-

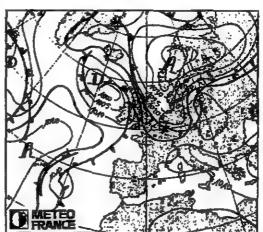


م كنا من الاحل





Situation le 10 avril, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 12 avril, à 0 heure, temps universel

#### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde La fin de la SDN

DEPUIS l'an dernier, il existe dans le monde deux organisations internationales de la paix. Cette situation paradoxale ne pouvait durer: c'est pourquoi la SDN s'est réunie en une dernière session à Genève, sous la présidence de M. Hambro. Elle va prononcer sa liquidation et la cession de ses biens à l'ONU, à qui ses pouvoirs,

pratiquement, ont été déjà trans-

Des esprits chagnins pourraient se demander s'il étalt indispensable de supprimer une organisation pour lui en substituer une autre qui aura les mêmes participants et les mêmes buts; si sa charte n'aurait pas pu être simplement révisée, son siège, au besoin, déplacé. Mais ces considérations sont désormais superflues.

On estime communément que la SDN a fait failite, oubliant que son impuissance ne fut pas tant le fait de son statut, qui n'a pas été respecté, que le résultat des erreurs de ses membres. Puissent-ils ne pas les répéter, n'en pas commettre d'autres aussi graves dans le cadre de l'ONU I

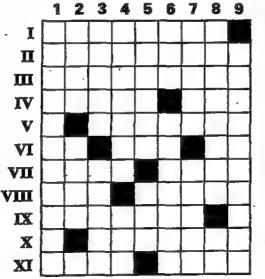
C'est Lord Robert Cecil, le vénérable champion de l'entente internationale, qui a prononcé l'oraison funèbre de la première organisation pour la paix et souhaité la bienvenue à la deuxième. Il a loué celle-ci d'avoir prévu une force internationale contre l'agresseur. Il a retracé les travaux et les vicissitudes de l'organisme de Genève.

Il a fait cette constatation aussi mélancolique que judicieuse : « La conception ancienne, selon laquelle la sécurité nationale résidait dans la préparation de la nation, paraît encore puissante, en dépit de l'expérience que nous avons faite de deux guerres successives, en dépit également de notre certitude qu'une nouvelle guerre serait encore plus désastreuse en raison des derniers progrès de la science. »

« La SDN est morte. Longue vie à l'ONU », a conclu le noble Lord. (11 avril 1946.)

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈMENT 6797



HORIZONTALEMENT

□ 1 an

☐ 6 mois

☐ 3 mois

Adresse: .

Pavs:.

Code postal: ---

Cl-joint mon règlement de : ....

Signature et date obligatoires

• par écrit 10 jours avant votre départ.

postal; par Carte bancaire

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renseignements: Portage à domicile 

Suspension vacances.

Tarif autres pays étrangers © Paiement par prélèvements automatiques à 33 (7) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du handi au wendreds.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

e e mangagaran in a man

I. Préparées comme des fraises. - II. Des troubles dans l'environnement. - III. Peut prendre la mouche à la maison. - IV. Se lancera dans les retranchements. Fournit des fruits en toutes saisons. - V. Quand elle est grande, ça

1890 F

1 033 F

536 F

Je choisis Pousce

ABONNEMENTS BETS LE MUNDE CODE ABO

LE MONDE = (USP'S = 8857/29) is problemed daily for \$ 952 per year = U.E MONDE = 1, place Habert-Beuve-billey 98531 http-enr-Schee, France, second class postule poid at Clesspitch AV, U.S. and additional multing effices. POSTMASTER: 5-end address classpits to BAS of PAT Best SSIS, Champhale R.V. USPS-1528. POSTMASTER: 5-end address classpits to BAS of PAT Best SSIS, Champhale R.V. USPS-1528.
 POSTMASTER: 5-end address classpits to BAS of PAT Best SSIS, Champhale R.V. USPS-1528.
 POSTMASTER: 5-end address classpits to BAS of PAT Best SSIS, Champhale R.V. USPS-1528.

Vicabila Bench VA 23459-2965 USA Tel.: \$99-028-38.6

.Ville : ...

Prénom: -

Sulletin à renvoyer accompagné de votre réglement à : Le Monde Service abouncs 24, avenue du G" Leclerc - 60646 Chantilly Cedex - Tél. : 16 (i) 49-60-32-98.

peut Juste passer. - VI. Métal alcalin. Un grand interprète. En Suisse. ~ VII. Petit royaume pour un empereur. lacer toute une phrase. - Vtil. Morte en Orient. Prénom. - IX. Parfois sur un jarret de cheval. -X. Font signe de monter. – XI. Pas annoncées. Opposé à l'instinct de mort.

VERTICALEMENT

1. Mise en pièces. - 2. N'est pas un répondant. Une grande échelle. – 3. Saisir un peu familièrement. Vendu au rabais. -4. Est tirée d'une fève. Délicatesse. -5. Coule au Cameroun. Dans sa tenue, il n'y a même pas de dessous. - 6. Un grand centre de formation. Ne laisse pas dormir. - 7. Fait tomber les têtes. Economisé par le dormeur, - 8. Peuvent être remplies de liquide. Quelque chose de dramatique. - 9. Se font à la main devant une

### 50LUTTON DU Nº 6796

HORIZONTALEMENT I. Meilleur. - II. Assourdis. - III. Oc. Sida. - IV. Gâché. Net. - V. Sceau. - VI. Urraca. Ur. - VII. lodures. - VIII. Lue.

DIL

1. Margouillis. - 2. Es. Rouage. - 3. Isocarde. Nu -4. Loch. Au. Sel. - 5. Lu. Escrocs. - 6. Ers. Caere. -7. Udine. Sella. - 8. Rideau. Slip. - 9. Saturé. Eté.

#### LE CARNET DU VOYAGEUR

# HE-DE-FRANCE LE lOLIEUT DE voitures Citer teste ce mois-ci, sur une partie de sa flotte en ile-de-France, le « Route Planner », un système de navigation par satellite qui indique au conducteur l'itinéraire le plus court et lui permet d'accéder à des informations concetnant la localisation d'un restaurant, d'un hôtel ou d'une station-service. ■ VANUATU. La République du Vanuatu, située au nord-est de la Nouveile-Calédonie, est sur le régénérales et pratiques et aux hommes d'affaires des informations sur le commerce, l'industrie, ■ HONGKONG. La compagnie

inque Cathay Pacific a transpor té quelque 10,4 millions de passagers en 1995, ce qui représente une progression de 6,1 % par rapport à l'année précédente. Elle mettra, au mois de mai, à la disposition de ses passagers de première classe et de la classe affaires une neuvième chaîne de télévision: Cathay Kidz, destinée aux enfants.

■ ÉTATS-UNIS. USAİr et Northwest Airlines proposent, du 1º mai au 9 septembre, des réductions de 50 % sur les vois à destination des Etats-Unis, du Canada, du Mexique

et des Caraïbes. Les billets, non remboursables, doivent être achetés avant le 12 avril et les passagers doivent passer la nuit de samedi sur leur lieu de destination. - (Bloom-

■ ITALIE. La compagnie Air Littoral a ouvert, le 1º avril, une ligne Paris-Vérone au départ de Roissy qu'elle dessert à raison de deux allers et retours quotidiens six jours par semaine. - (AFP.)

■ OISE. La Mer de sable à Ermenonville a rouvert ses portes samedi 6 avril pour une saison qui s'achèvera le 29 septembre. Le parc Astérix, à Piailly, près de Senlis, accessible au public depuis le 7 avril, restera ouvert jusqu'au 13 octobre. - (AFR)

#### **EN VISITE** Ores. - IX. La. Scellé. - X. Ignés. Lit. - XI. Seul. Cape. VERTICALEMENT

2 560 F

790 F

601 MQ 001

. FF par chèque bancaire ou

Suisse, Beleique, Autres pays Laurembourg, Pays-Bas de l'Union europée

2 086 F

1 123 F

572 F

# statue d'Henri IV (Elisabeth Ro-

טט .	znonot
Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MOND
CompuServe : Adresse Internet : I	35 63 81 2 http://www.lemonde.f
Documentation	3617 code LMDO0 au 36-29-04-50
CD-ROM:	(1) 44-03-78-3
Index et microfilr	TIS: (1) 40-65-29-33
Films à Paris et e	n province :

LES SERVICES

36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mm) Le Mande est Mile par la SA Le Monde, so-cété anonyre auc curcone et constit de sarrollance. La reproduction de tout article est interdite sans la reproduction de l'administration.

Commission peritaire des journaux et publications
PSN - 0395-2037

12, rue M. Gunsbourg. 94852 hry-Cedex. PRINTED IN FRANCE



Président directeur général : Daminque Alder Directeur général Gérard Maron Directeur commercial :

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 184.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

#### seau Internet, ce qui permet aux visiteurs de trouver des informations

#### Vendreili 12 avril

Paris

■ L'ÎLE DE LA CITÉ, 10 h 30 (50 F). 2. rue d'Arcole (Paris autrefois): 14 h 30 (50 F), Pont-Neuf devant la

ILE VIEUX SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 11 heures, sous le porche d'entrée de l'église (Claude

■ LE QUARTIER DU GROS-CAIL-LOU (60 F), 11 heures, sortie du métro Champs-Elysées Clemenceau (Vincent de Langlade). ■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F+ prix ■ LA MAISON DES COMPA-

d'entrée) : trésors de l'art byzantin, 11 h 30 ; L'Accordée de village, de Greuze, 12 h 30; sculpture et rites funéraires aux XVIF et XVIII<sup>s</sup> siècles, 14 h 30 (Musées nationaux).

■ MUSÉE D'ORSAY : une œuvre à voir. La Chambre de Van Gogh à Arles, de Van Gogh (24 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées natio-

L'ANCIEN COUVENT DES CARMES (50 F + prix d'entrée). 14 heures, 70, rue de Vaugirard (Institut culturel de Paris). DE SAINT-MÉDARD au quartier Mouffetard (50 F), 14 h 30, parvis

de Saint-Médard (Paris pittoresque L'ÉCOLE MILITAIRE (carte d'identité, 50 F), 14 h 30, 1, place

ioffre (M= Cazes). L'INSTITUTION EUGÈNE-NA-POLÉON (45 F), 14 h 30, 254, rue du Faubourg-Saint-Antoine (Le

Passé simple). GNONS DU DEVOIR : histoire du compagnonnage (40 F), 14 h 30, 44-46, rue François-Miron (Sauve-

garde du Paris historique).

LE QUARTIER DE VAUGIRARD et le parc Georges-Brassens (40 F),

14 h 30, 40, boulevard Lefebvre (Sauvegarde du Paris historique). ■ MUSEE PICASSO (37 F + prix d'entrée), 14 h 45, 5, rue de Thorigny (Monuments historiques).

■ AUTEUIL (37 F), 15 heures, sor

tie du métro Eglise-d'Auteuil côté place Théodore-Rivière (Monuments historiques). B BIBLIOTHÈQUE NATIONALE:

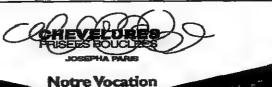
exposition Corot, 15 heures (40 F + prix d'entrée), caisse des expositions (Approche de l'art); 15 h 30 (50 F + prix d'entrée), 58, rue de Richelieu (Pierre-Yves Jaslet).

■ DE GRENELLE À BEAUGRE-

NELLE (60 F), 15 heures, sortie du métro Dupleix (Vincent de Lan-

■ MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

■ MUSÉE DU PETIT PALAIS : exposition Dürer (50 F + prix d'entrée), 15 h 45, hall du musée (Tourisme culturel).





Respecter vos Chevelures Frisées, Bouclées, Crépées Vous faire apprécier leur Vraie Beauté Josepha Paris l'Arbre de Vie de votre Chevelure

62, rue Claude Bernard 75005 Paris Fax/Tél (1) 45 35 44 88

LES PUBLICATIONS DU Monde Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE



The second secon

Carnet de route

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

subject of the last two according to the last

my figure (Parpage femal of California) produced in the product for the last the little and the last the l AND PROPERTY OF PROPERTY OF THE PROPERTY.

with the things of the security of

**高**电路 (48 Calety 113)

Parkur en la 21 Totalita, el Vuitt

The state of the special state of the state

THE PARTY OF THE PARTY OF

Sec - ANGESPORTS

● 変質機能・対象がある 人 神経病 なんき

**北京市** 建甲酰胺 15年,产品等为1960年间在

Charles and a second and a second

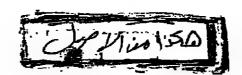
The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

the state of the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the same of the same

the wife to be the second with



24/ LE MONDE / JEUDI 11 AVRIL 1996

REPRODUCTION INTERDITE

# <u> Le Monde</u> **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

# LE RENDEZ-VOUS DU NEUF Les opportunités pour acheter, investir...



## PARIS RIVE DROITE



F		.3.		100				6.63	AND THE RESERVE OF TH
Ĺ	٠	/	200		3、原金维生物的	والمنازا ومراويها	ويعضاها يستويدس يتنو	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	Contract to the second
ŀ	. :	, .			200	JULY 24 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	A 12 A 12		THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
	3		1000	258	0.0000000000000000000000000000000000000	TO SECTION AND ADDRESS.			

100 mètres Place Saint-Georges	4 appartements de 3 pièces dont 3 duples, à partir de 17,650 F le m².	
21. rue Henri Monnier. Commercialisation : A.B.K. Tél.: 40.23.93.33.	Au caur du 9º instorque, dans une manufacture du début du siècle encietement renovee. Volumes intéressants, belles hauteurs sous plafond. Cadre de vie moderne et original. Ascenseur, Interphone. Livration impédiate. Vialte sur rendez-vous. Tél. 40.23.93.33.	A·B·K

ar or one sense of the sense of			
Residence Saint-Martin 61, rue Bichat.	***	Téléphonez tent de solte en 46.83.22.00 pour faire partie des privilégies : Profitet des nouvelles mesures gouvernementales.	
Nouveau programme. Prix de lancement.		Une superbe résidence de 28 appartements seulement, du sudio au 5 pieces, Proximité du Canai Salot-Marsin et de l'Hôtel du	EDAUCE
Réalisation : FRANCE		Nord. Une architecture raffince pour une belle façade au cacher parissen, avec de nombreux balcons ou terrames organism plein sud. Presistions narromitérement soumées.	CONSTRUCTION

CONSTRUCTION Tel.: 46.03.22.00. 7 jours/7, de 9 h à 19 h.	Bareau de vente : angle rue buchs et Quai da Jemmapes ouve lundi, jeudi et vendredt de 14 h à 19 h, samedi, distanche et jou fonés de 10 h 30 s 12 h 30 et de 14 h a 19 h.	
	indeset entre	
Nouveau programme Rue des Nanctes : Rue Condiliac.	96 logements, du studio au 2 pieces. Studio a partir de 370 000 F jusqu'à 510,000 F. 2 pieces à partir de 690 000 F.	

Réalisation: STIM BATIR ile de France 150, Route de la Reute 92513 Bouleone- Billancourt Cedea Tél:: 47.12.54.55.	Au cour du 11 arrondissement, cette résidence pour etudiants, stude à proximite de nombreuses écoles supérieures. Révenus locatifs garantes par contrat. Remabilisé élevée. Renseignements et ventes : 47.12.54.44.	
	inisestiani	0 1 (M)
Villa Gambetta Appartement témoin	Du studio au 4 pièces duplex. 20,000 F le ur rusyen.	
Réalisation : FONCTÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS Tél.: 45.49.52.52	Smile à 200 m de la place Gambetta et de son metro et a quel- ques pas seulement de la rue des Pyrenees, la Villa Gambetta vous propose une grande diversité d'appartements de carac- tere, souvent prolongés de terraisse, baleon ou jardin. Bureau de vente et appartement ternom ouvert tous les après-mid de 14 h a 19 h sauf le mardi et le moreren. Tél.: 45,49,52,52.	FONCIERE SATS

	THE RESERVE TO A CONTRACT OF STREET OF STREET
and the second	

## PARIS RIVE GAUCHE

en e jedin		ondissement	
Proche Alèsia Avenue du		Du 2 pièces au 4 pières duples. 24.200 F le m' moyen.	
Général Leclere	Réalisation : FONCIÈRE SATIS Groupe SCIEZ, 216, bd Sami-German 75007 PARIS TR.: 44.49.52.52.	Dans le quartier animé et agréable d'Alésia, 4 appertements en étages élevés bénoficiant d'une vue dégagée. Lévistique : lessanditate: Renseignements et verie ; rél. 45.49,52.52.	FONCIONE S

		·	
Closerie-Montparnasse Rae Froidevaux	. –	Du studio au 4 pieces, quelques duples. 27 800 F le m² moyen.	
Rénlisation : FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saim-Germain 75007 PARIS TH: 45.49.52.52.		Entre Montparnasse et Denfert-Rochereau dens l'une des rues les plus codes de Montparnasse. Quelques appartements ont une vue dégagée sur tout Paris. Livrature : l'extracette 1997. Renseignements et vente : t\$1.45.49.52.52.	S FONGERS SATE



Villa Marmontel 107/109, rue de l'Abbé Grouit. Un pregramme superbe à déceuvrir absolument.	N. A.	Profitez des nouvelles messares gosternementales. Prix à parir de 23.000 F le m' hor, parking et dans la limite du stock disposible. Choideans le meilleur du 15 arrondiasement! A dans par du mêtro Convention et des commerces, un programme de	=FP.S.W.CE
Realisation : FRANCE CONSTRUCTION Tel.: 46.03.22.00. 7 jours 7, de 9 h û 19 h.		tres grand standing sur jardins intérieurs : 47 appartements du studio au 5 pièces dupler, arvic caves at parkings en sous-soi et n maisons de vide de 5 et 6 pièces. Le coltne au caurr d'un vérisable quardur parjalen. Bureau de venta ouvert sur place : lunds, jeudi et vendrodi de 14 h à 19 h, samedt, dumanche et jours férrès de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.	CONSTRUCTION TO



62, rue Saint-Didler	 33 appartements. Du studio su 5 pièces. 29,500 F le nr moyen.	
Réalisation: SEFIMA 40, avenue Raymond- Poincaré - 75116 Paris N° Varer 05.33.59.90.	Entre Victor-Pitago et Trocadéro, un cour de l'un des meilleurs quartiers da 16° arrondissement. à deux pas de la rue de la Pompe et da lycée lanson-de-Sailly, 2 petites résidences neuveu. De belles prestations pour de nés beaux appartements. Tout lo naffinement s'accorde avec le constor le plus actuel pour faire de cas appartements des espaces de vie privilégiés. Parking en sous-sols. Renseignements et event : tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, seut dimanche. 40, avenue Raymond-Poincaut - 751 l 6 Paris - N° Vert : 05 33.59.00.	- <del>Lin</del> Estrima



**RÉGION PARISIENNE** 

Section 2	sons-Laffile	
Les Villas Longueil Avenue de Longueil.	Du studio au 5 pièces. 19.100 F le ta' moyen.	
Réalisation : FONCTÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Santi-Germain 75007 PARIS Tél.: 45-49-51-52	Une diversité d'appartements de qualité sur goutais aux contre- alitées bordées d'arbres ou sur jardin. Une des plus beiles adresses de Maisons-Laffitte à 150 m. du RER, du Parc et à quelques pas de la forêt de Saint-Germain. Bureau de venne sur place : 29, avenue de Longueil, 78500 Maisons-Laffitte, ouvert tous les après-midi de 14 h à 19 h sanf le marti et mercredi.	FONCIERE SATIS

	2	Lévallois	and the second
			,
Les Estudines Paris-Levallois	161	Studio a partir de 371,000 F.	
30, rue Victor-Hugo.		Investissement locatuf. Emplacement exceptionnel, à proxi-	
Realisation : RESIDE ÉTUDES 42, avenue George V. 75008 PARIS		mité de Paris XVII <sup>a</sup> , proche gane et commerces. Revenus locatifs garantis. Récupération de TVA. Reste quelques appartements en loi Méhaignerie. Ressegnements: RÉSIDE ÉTUDES, bureau de vente ouvert tous les jours de 10 h à 19 h, sauf le dimenche. T8.: 47.37.91.25.	RÉSIDE ÉTUD
T&: 47.37.91.25			

) <i>illa Nymphéa</i> Parc sur le Lac d'Enghien.	\$1.00 mg	2 et 3 prèces - Vue luc. Prix . nous consulter.	
Realization FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 750/7 PARIS TR.: 45.49.57.51.	<b>A</b> .	Résidence exceptionnelle Deux petits immeubles en pier- ré sur un pare privé en bord de lac. Les appartements sont prolongés de grands balcons, jardins ou terrasses et profitent d'une vue calme et dégagée. Livraises immédiate. Visite sur rendez-vous. Tél.: 45.49.52.52.	E PONCIÈRE PAT

 $1 = \{ \underline{x}_i \succeq_i = \underline{x}_i^{\mathsf{V}} :$ 

1 MÉDECIN

SPECIALITE SANTE

PUBLIQUE

1 MEDECIN

SPECIALITÉ

MEDECINE

Professionnelle

Les candidats dolvent etre trutaires du diplome d'Etat de decteur en medecine et justifiant d'un diplome ou certificat d'etudes specialisées (Santé Publique ou Médecine Professionnelle).

L'eprouve d'admission aura lieu entre le 22 juillet et le 25 juillet 1996 au Havro.

la Direction des Ressources Humaines de la Ville du Havre service Gestion Provi-sionnelle des Emplors et des Competences (8e étage de l'Hôral de Ville) du lundi su vendredi de 8 houras à 16 h st) Le retrait des dossiers de can-didature est fivé centre le lundi 15 avril 1996 et le lundi 17 juin 1996.

18 avril 1996 et le tumer 17 juin 1996.
Le date limite de depôt de ces doasiers est firée ou wearched!
19 juin 1996. Ils devront être posiés avent corre date, le cachet de la posié faisant los ou déposés a cette date avant 16 h 20 e l'adresse survante : Monsieur le Maire de la Ville du Harve de la Ville du Harve.

Direction des Ressources
Humann
Gestion Pravisionnelle des
Emploie et des Competences
BP 51
7 1984 LE HAVRE CEDEX

DEMANDES

D'EMPLOI

emploi sasemblour, micro-informatique. Tel.: 43-52-60-87.

Metreur blüment TCE recherche emploi mi-tempa tous secreurs d'accivités gestion tech immeubles expertise des sinistres.

47-51-62-81.

Cadre export ind, 25 ans, exp. ASIE avec bureau ind

motive, visite agents. Fax: 18 67-94-76-85

Universiteire anglophone. cherche poste eté 1995, sature linguistique ou autre. 43-07-88-20

J. H. 23 s., matrise droft des affeires, BAC C, 5 s. c.p., prof. de le domainu ccial, cherche posta ccial en milleu bancaire, assurance ou pub. Tat. : 42-28-86-34 (rép.)

rma, 62 ans, rocharch

empioi assembleus micro-informatique Tél.: 43-82-60-87

J.F. B.T.S. secrétariet, modul

SESAME
POUR LA CHINE
I.F. langues O'Sciences-Pomains: chur/angi, mandann
allem. courants, chargée stair
ché chinois dis gde branque
saltise, cherche poste resp. nel
avec Chine, is dornaines.
Tal.: 19-41-22-700-57-54 rép.

rme, 52 ans, recherche

# Le Monde **IMMOBILIER**

 appartements ventes

14 arrondt

MONTPARNASSE

VAVIN 6 P. BY ETAGE, ASCENSEUR 4 000 000 F. 42-20-32-71

bel imm. 3971, 3° ét., part. è part., vi appart. 120 m², 3 p., e, de bra, bel, 12 m² box, cave, asc. garden, 3 000 000 F. Till 1 45-29-55-29

PERNETY 2 P.

peiff, mais agrésble, 470 000 F. 43-20-33-71

Pr. Denfert, onc., 7º ét., se aso., 3-4 p., 78 m² s/r. et cour ref. nf. è sais. 43-35-18-36

beau produit. 5YNDIC - 40-47-47-82

15° arrondt

BEL ANCIEN 3 P. 81 m², ASC., SON PLAN. 990 000 F. 43-20-32-71

M° DUPLED, dem. ét., 2 p., 36 m² + 25 m² terrassa, vue panoz., pl. solell. 43-35-18-36

CONVENTION

Mº Montpernasse, studio 22 m², 5º, cuis, équipés in-

dép., a. d. bna, w.c., 365 000 F 47-45-55-53

16° arrondt

2-3 P. AUTEUIL 67 mg

PASSY 37 m<sup>2</sup> env., récent stand., 8º ét., 980 000 F, igniril. 42-30-67-57

PROF. LIBERALE
19º RUE LONGCHAMP, 68 mi
PROF. Brees antémigée,
kindal, pros : 120 000 F.
EXCLUSIVITE & 46-08-53-0-

17⁴ arrondt

WAGRAM, atelier d'artists 130 m², 2 ch, mezzenine,

grenier, park, charms, 3 200 000 F. 42-67-79-79

R. LANTIEZ 70 m

LEGENDRIE DALMENCCURT: 2 p., 41 m², 3° ét., gde ±. de bns. soleil, 490 000 F. SYNDIC - 40-47-57-92

Hauts-de-Seine

LEVALLORS, rue A.-France, STUDIO, 4°, asc., 390 000 F. EXCLUSIVITE & 45-08-53-8

BOULOGNE

Au caime aur jerdina, près Me
et comm, de résid. neuve,
appart, au 2º et., sépour et 2
ou 3 ch., terr. de 13 m² eu
sudto. 1790 000 F. park.
PRIANCÉRE RIVE GAUCHE
48-10-08-20 de 14 h à 19 h

Neuilly - Ito ds is Jates, 2 p., 50 m², 5° ét., aec., séjour, cuis., s. d. bna, w.e., ch., cave, park., 1 150 000 F. 47-45-55-53

Boulogne Mª Jean-Jaurès, 2 et 3 sur cour calme, claire duplex 50 m², cufs. amèr., ci + mez., s. de bris., w.s., 710 000 F. 47-45-55-63

ISSY-LES-MOULINEAUX

5 P. TERRASSE

₱ arrondt 10/LERGE 5 P. ANGLEN 107 m² + Berv. + concea., parking, 2 950 000 F. IP . 48-85-13-39

3º arrondt STUDETTE dehe, w.c., loggie, imm. rec., stand., 270 000 F. EXCLUSIVITÉ : 45-08-53-84

BEAUBOURG 5 P. terrasse, 6º ét., PARKING 2 500 000 F - 43-20-32-71

# arrondt MARAIS 2 p., vue très dégagée, Potaire - 45-03-48-00

5º arrondt PANTHÉON, imm. p. de L., 2 p., parfait état, prof. lib., poss. 720 000 F; 43-25-97-16

VAL-DE-GRACE, imm. plerre de t., 5 p., gde récep., 3 ch., balc., parfeit etat, parquet, maulure, cheminee, 3 300 900 F. 43:35-97-16 6º arrondt

N.-D. DES CHAMPS

ST-SULPICE 3 P. 2" át., pierre de 1., baicon 1 850 000 F. 43-20-32-71 🥕 arrondt

Trés beau 2 p. à aménager, dans imm. rénové avec ass. Potaire - 45-03-48-00 & arrondt

M° VILLIERS imm. pierre de t., 5 p., 115 m², 2º éc., balc., parial: etat, 3 ch., dble séj., a. de bra. Part. Tét.: 42-84-63-19

EXCEPTIONNEL! 5 p., 115 m², 2º ét., 3 ch., double atjour. de particulier à part. 110... 43 84 (C) 18

9º arrondt Rochelouceuld, beeu 2 p., 55 m², 3° ét., asc., 1 050,000 P. Divini. 40 45 41-00

3 p. ti cont., 60 m², cute.

10° arrondt

11º arrondt Quartier Sestifie, appart. en duplex, 80 m², pièces, poutres, charme, prix : 1,390 000 F. Tel. : 40 55-25-41

PAIDHERBE-CHALIGNY 128 m², CLAIR, SOLEIL, bon anc., liv., 48 m², 3 ch., 2 bns, vesse cuis., état partait, 2 100 000 F + park. 100 000 F. Tél. : 47-00-77-27

BD RICHARD-LENOI mm. ravalé, 3 p., bon état bon plan, 790 000 F. AGT - 42-78-19-20

13ª arrondt VAL-DE-GRACE STUDIO 30 m², VUE BUPERBE, 8º ét. sens ses. 560 000 F. 43-20-32-71

Pr. Arago, imm. stdg. rus et jard., liv., 4 ch., 2 brs. gde culs., 128 m², box possible. 43-35-18-36 MIES GORELMS, VRAIZE

MAISON-BLANCHE récard salme 3 p., 9 ° ét., 53 m2 780 000 F. 44-24-25-92

CHAMBORD ad 2 p., cuis. squi balc., 10 m2, calme, vui 790 000 F. 44-24-25-92

PEUPLIERS 2 p., 57 m2 + lc. gd. stand., cuis. équipe 980 000 F. 44-24-28-92 appartements achats

Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS. Paiement comptent chez notaire. - 48-73-48-07

🖈 viagers 🕝

51. Corbell, murs boutiques, 112 m² anv. loud 4 170 f/moss, bouque 50 000 + 5 000/mpis. PARIS RENIVECUM (17e) Sud (27 m² Viagor (b. 21 BD 000 FF + 3 BOT Fistols. FRANCE VIAGET: 40 46 45-75

PANES SALIFFRED F F 1 83 m² viager pac. 75 ans. 7 120 000 F + 2 700 F/mois. FRANCE VIAGER ( 42-46 65-56

CHANPIONY SALARNE
Pavillon (110 m²) avec jardir
(450 m²)
Viager fibre 2 tisse
1 100 000 F + 3 164 F/mois
FRANCE WASSIT (2-45-45

locations non meublens

Perc Montsouris, p. d. t., vae apland. sile parc, 3-4 p., 84 m², bel., pl. sol., box. 43-35-11-36 XV<sup>a</sup>, proche Montpamaer 100 m² au circ, et demise 100 m² au dz., et demier étage 2 grande balcone, grande luminosité, pas de vis-à-ris, un double living, deux chambres au calme sur jardin privatil, une asile de barns. une salle d'eau, toi-jettes aéparises, nombreux platerde, une cave, un boxa furmé, 11 000 F chargas comprises. 45-85-85 Part. à part. ALESIA BOYET-BARRET 2 p., 36 m², 3º ét., bel imm. p de L, finance. pose., catire prêt 0 %, 486 000 F,

PLACE VICTORIES (prist) 50 m². Imm. 18°. 3,80 m. soutres, 4 fenátres mezzanin meublé, interphone, caméra 6 000 F CC - 45-42-65-42.

MADELEINE 38 Mº 2 P.

\*\*\* LUXUEUX DUPLEX 110 m² env. + 44 m² termes Prix : 22 000 F CC. IV : 49-85-13-33 IF BR DE CHAIGNE 71 IN

Vice diagraphs, Criff control
200 F - C-07-68-38

loss appt. 2-3 pièces. 57 m² ensoleihi et calme, pas de vis-à-vis, piecarde, cave. 4º dage, acomesur. Disponible le 1º juin. 5 000 F. o charges serv. 5500 F). Part. à Part. 16i: 42-84-27-31 après 18 h ou rispondesse.

Région Parisienne

(94) GENTILLY Salle a manger - 2 chbras culaine - 3 600 Firmois - ch 784.: 196) 73-90-47-32, ap. 18 h.

LOCARE COURBEVOIE

immeuble neuf Resse quelques appts park, ch. chf, inclus

Stutlio : 3 313 F 3 Pièces : 5 732 F 4 Pièces : 9 695 F 5 Pièces : 11 386 F 10, rue Pierre-Lhomme pl. servaine da 14 à 15 h 30 amadi 10-13 h et 14-18 b 30

40-61-66-88 **Province** 

location (13) Entre Alpilles et.
Carnarque
prox. Arles joi rres ancie
confort \$48 pers. Placine.
Junifullet et du 1" au
10 soût

MMOBILIER

C'EST CHAQUE

MERCREDI daté JEUDI

dans

Le Monde

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

FNAIM

17 arrondt

JOUFFROY: 4 P. Sud, refait of, 1 550 000 PTI 43-80-60-09

JOUFFROY 26), 42 m<sup>2</sup> + 1 chanse, 7 800 900 F. PTI 43-60-60-09

ÉTOILE-AVENUE CARNOT 5 P. 86 MP - à ranover 1 950 000 F - 42-05-36-53

7º RUE SOLFERINO

Beau 5 p., 130 m², ref. neuf 15 500 F h. ch. - 42-66-36-53

beau 2 p. + jard, privé., perk., 4 500 F - MEL 43-25-50-80

BRETEUIL - RECENT

Propriétés

beau 2 P., balc., chf. imm. 4 800 F - MEL 43-25-60-80

EN EQUARDAMAIS
MOULIN
sur bief, riviers étang le tt.
sur 11 ha. 5 p. hab. de suits
Prix: 870 000 F
CABINET LAUNE 48-74-68-28
ou fex 48-74-54-72.

Locations

offres

#### AVANTAGES FISCAUX A CUMULER!

Alors que l'activité immobilière enregistre depuis quelques semaines un léger frémissement, le Parlement vient d'adopter le train de mesures fiscales de soutien proposé en début d'année par le ministre du Logement, Pierre-André PÉRISSOL.

Nous avons déjà souligné le côté révolutionnaire de l'amortissement des immeubles locatifs neufs... une disposition qui mériterait d'être étendue à l'ancien!

Mais il ne faut pas occulter les autres avantages accordés : accroissement du délai d'imputation des déficits fonciers. aménagement du régime des plans d'épargne logement, ou encore exonération des plus-values de cession des titres d'OPCVM monétaires et de capitalisation en cas de réinvestissement dans l'habitation, etc.

Cette dernière disposition me semble révélatrice de la juste volonté politique de drainer désormais les bas de laine des ménages vers le logement, activité économique la plus créatrice d'emplois. Mais il faudra se décider vite pour en bénéficier. la plupart des mesures ayant un caractère provisoire, comme la baisse des droits de mutation qui n'est prévue en l'état actuel que jusqu'au 31 décembre

Il est bon de souligner l'effort qui a été fait sur l'immobilier à une période de difficultés budgétaires. Les avantages qui viennent d'être consentis à l'immobilier, alors que dans le même temps les revenus mobiliers out perdu une partie de leur intérêt du fait de la diminution des tanz, devraient inciter les détenteurs de capitaux à revenir sur le marché de l'investissement locarif.

13°arrondt

MASBON-BLANCHE pierre de L Récent stantil, 3 p. 92 m² + belc, 1 370 000 F - 44-24-28-92

15° arrondt

Cosur Montpernaese p.d.t., ét. él., asc. 2/3 p., 58 m², balc.,

pl. sol., habba ch. - 45-75-15-34

SEVRES-LECOURSE sharrases plantile 45 m<sup>2</sup> § p., 4 chieres 113 m<sup>2</sup>, stage élave, soled, possibille achet studio voisin FEAU L# BOURDOWNAIS 47-45-50-36

Cour Montpernasse réc. stóp., ét. él. s/jard., studio 25 m² cuis. éq., balc., rare -43-36-18-36

BEAU 2 P. DE MP DIARME

ROX. PARC G.-BRASSEN 486 000 F - 42-86-36-53

Jacques LAPORTR, Président de la Chambre FNAIM Paris-Ile-de-France

**Appartements** ventes

MAISON-SLANCHE mices: calme 3 pose, 9\*4c, 53 m² 780 000 F • 44-34-25-92 ET, MEL 43-25-32-56 CHAMBORD ad 2 p., cuis. Iquipée, belc., 10 m², celme 790 000 F - 44-24-25-92 7º arrondt PEUPLIERS 2 p. 67 m<sup>2</sup> + beld., gd. stand., sub. Sylvisio SS) COD F 44 34-35-57

BOSQUET-GRENELLE ancion 2 p., & dr. sens aec. vust tour Effilië solell, caime, bon état. REAU LA BOURDONNAIS 47-06-50-36

8 arrondt MADELENIE Beau 2 p., 40 m<sup>2</sup> + serv., 750 000 F PTI 42-80-50-09

PARC MONCEAU

MADELEINE

ppts. 120 m², cerectère spiex 200 m² + terrass n. Directoire à pert. de 17 500 F le m2

9 arrondt 1 490 000 F

OPÉRA - 4 PCES 92 MP

16° arrondt BOILEAU - EXELMANS gd. 2/3 p., dernier stage avec terrigae, ref. neuf acieri, charme, vues FEAU LA BOURDORNAIS

A SANCOINS (CHER)
très belle marcon de 10 p.,
contor raffire, jardin,
tus calme, uniméd, centre
Pris. 1 200 000 F
CABRIET LAINE - 48-74-68-25
ou fiss 48-74-54-72 LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

3615 FNAIM (2,23 F/mil.)

maisons

ventes

propriétés

EN BOURBONNAIS MOULIN Sur beef, rivière, drang le tr. gur Tf ha.. 5 P trab. de suité Prix: 870 000 f CABINET LAINÉ. 46-74-56-28 ou fev 48-74-54-72

demande

tonus commerce

Saint-Germain-en-Laye (78) maison de ville, 80 m², orien tation aud, rez-de-chausses selon, séjour, cueine équi pée, l'étage, 2 chembres salle de beins, w.c. sépont

Ministe 18\*
SUITE SUCCESSION
NO RESTAURANT EN ACTIVIT
Plus Orderer. CA ceruffis
Finencement possible.
TML: 17-55-20-44 72 CARRIÉRE-S/POISSY Gule maison, bord de Seins 3 ch., sei, 58 m², Grande che

commerciaux TOULOUSE

part. loue local commen industrial de 815 m². Tál. : /16/ 61-56-39-48 ido

A VENDAE Nº MUSTTE locaux 400 m², R. D. C. + ler etg. sur rus. Tél. : 43-59-14-05

immobilier erranger

AFFAIRE A SAISIR
venda appt. F4 en plein
centre-ville à Sarriago. Chiri
ou échange comre appt F4
ou F3 en Franca
Tél.: M. ar Mmc Cisternas:
(16) 43-81-01-29
(16) 43-82-54-29

SOCIO-ÉDUCATIFS TERRITORIAUX

Adr. vos demandes de dossier a COMSEIL GÉNÉRAL DE MELITITIE E PANOSELLE 48, rue du Sergeni Blandan C.O. no 19 55035 NANCY CEDE C.

MÉDECINS

Env. CV a : M. te president du C.I.G. 15. rue Boileau 70000 VERSAULES CEDEA Renseig. : 29-49-63-44,

LE CENTRE CORÉEN

DES COLLECTIVITÉS LOCALES

UNE SECRETAIRE

Envoyer CV au 90, ev. des Champs-Elysens 75008 Pans.

**GROUPE OBEA** 

implanté sectaur public, recherche :

1 CHEF DE PROJET

CONSEIL EN RH

FORMATION

ommercal of sign minimum connaissance du secteur formation et rescources humanas exigées. Envoyer lettre et CV au : 3-5, rue du Javalot 75012 PARIS.

Organisme nationa de formation spéciali dans la ressauration le sanitaire et socia et la distribution rechetche son

RESPONSABLE

ALTERNANCE ET

FORMATION CONTINUE

Formation superieu périence de dévelops immercial (3 ans mini

CHEFS DE PROJET

LE MONDE DES CARRIERES

LE CONSEIL GENERAL

DE MEURTHE-ET-MOSELLE

Diplòmo d'Etas exig-(A. social-éducateur spécialisé - CESF) Date timite de depôt des candidatures : 10 juin 1996 L'entretien avec le jury aura lieu entre le 1er

boratoire est ouvert pour 7 postes.
Les candidats doivent étre tiulaines:
11 du diplôme d'Etat de Labomantin d'Analysès Médicales.
2) d'un diplôme universitaire de technicien aupérieur ou de text autre diplôme ou titre homologue au niveau ill tre homologue au niveau ill ou à un niveau au superreur de le technicien aupérieur ou de text autre diplôme ou titre homologue au niveau ill ou à un niveau au superreur dens le domaine des sciences et de l'environnerrent, de la physique, de la chimie, de la physique, de l'agronome ou des soences vétérinaires.
L'épreuve d'admission auraiteu entre le 2 septembre 1996 et le 5 septembre 1996 et le 6 septembre 1996 et le 1996 et le 2007 et l'épide des Emplois et des Compétences (Gestion Prévisionnalle des Emplois et des Compétences (Ge etage de l'Hôtel de Ville) du lindi au vendredt des dessines de candidatures est fixé entre le lundi 15 sural 1998 et le lundi 17 La date limite du épôt de ces dossiers est fixée au martared 18 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il depot de ces dossiers est fixée au martared 19 juin 1998, il de poste l'assami juin de l'autare d'autare de l'autare de

Par arrêté du Maire de la Villo Lu Havro, un concours sur

tres avec épreuve d'Assis-est Territore Cualifié de La-

Costion Humaines Costion Prévitéonnelle des Emplois et des Compétences BP 51 75694 LE HAVRE CEDEX

Societé ellem, rech, agents commerca pr. vendre apper, de remise en forms et de readuc. Vs davez être bien lorrod, auprès spéc, de mécanothémpie. Hópitaux. Far 154 515-400. Tel. 1545-615-400.

COLLABORATEUR pour gestion hôtel charme et promotion immobiliere Alpes-Références. Tél. 192-24-41-73.

MEMBRE D'UN RÉSEAU NOTARIAL INTERNATIONAL ROÎTE OFFICE (SCIULE)

DROIT DES SOCIÉTES

Votre expérience (10 ami vous permet de maîrrier droit et le facalité des société yous developperer Factivities
du coused dar authorities
a lacre dispositie en vous appayan
uir le forz potentiel de l'office
et de la région
d'AIX-NARSEILLE.

Adresser lettre, CV, photo au : Groupe Monassier France 25, rue La Boétie, 76008 Paris. S/s réf. LM-DAF.

PROFESSIERS ASSOCIES

I temps parties,
payragistes diptomás
pour l'enseignement du
Projet de Paysaga

à ta restorte de septembre 1994.

avec l'aide de 10 centres régionaux. A 30 a. environ vous possèdez un diplôme BAC + 4, ainsi qu'une axp-professionnelle dans un

Merci d'adr. C.V. lettre lanus, phojo at prél. à : Le Monde Publicité

L'Entreprise mode d'emplois.

Le Monde

L'AGENDA

Automobile

HONDA Accord 2.2 L. EXI 4 WS (mod. 92) 11 CV - 78 000 km Série TROPHÉE:

HONDA Concerté
7 CV - mod. 93
30 000 km
Etat neur biou métalisa
roues alu. Direc. assistee
Whoull, Central T.O. Auto radio code Prix 58 000 F Tel.: 49-30-97-01 entre 12 h et 14 houret

Bijoux

BLJOUX BRILLANTS Que des altaires exception nelles ! » Tous bijoux or. toutes pierres precieuses. Miances, bagues, ergentoric ACHAT - ECHANGE BLIOUX

PERRONO OPÉRA

Garde d'enfant Vacances VACANCES SCOLAIREE
HOME D'ENFANTS
JURA
| See a allimate|
pres frontière suisse|
Agrement jeunesse et Sot
Yves et Lilaire accueille
vos Ch. personne dispon. de-meur. près Nation. Garde d'enfant + travaux méneg. mi-temps jusqu'en soút. Tel. 43-44-92-09 (rép.).

Au Pair Remark.: Cherche au pair pour l'Allemagne, région de Düsseldorf, filte ou gar-çon, pour une famille avec un enfant (3 anst. Tel. 19/ 49/2161/584729

Maquettes Vds une ou plusieurs mag de besaux labriques en silu 1 500 heures par maqu Tél.: 40-35-03-19. Nautisme

RECHERCHONS pour clients identifié voitiert/moteurs. Verte sans commission SELLBOAT Tel.: 93-34-54-34. Fax: 93-34-83-34

Peinture

Yess et Lisane accusiliem
voc
unfants dans unn ancienne
lerno XVIV. confortablioment
renovée. 2 ou 3 enfas
per chitre ever a. de bns
w.c. Stude au milieu
des pâturages et forats.
Accuoit volont, limite a
15 enfas,
idéal en cas de 1<sup>m</sup> separation
Ambience familiale et chaleur
Activ. VTT, jeux collect,
peinture s/bois, jennis, poney,
initial eches, lebric, du
pain.

Vins Directement du vignero à votre table du vin à découvrir

Pain, Tel. : 116) 81-38-12-51

A.O.C.
Sec. demi-sec, mooileux.
Méthodo champenoise.
Pius. milisamnes dispon.
Tarifs sur demende
L. CHAPEAU
15, rue des Ailleres-Hussean
37270 Montlouis-sur-Loire
Tél.: (18) 47-50-80-64

per capill

i.

PARIS RIVE GAUCHE

20 September 1

وولي الراجية ويهجر ميوها الأكاف

Brown than the said to the said

aromis MARK SIFE

Programme with the second Alexander AND REPORT OF THE PARTY. Better better a second of CARAME STATE OF THE STATE OF **表现化物** 

The first of the second

EGION PARISIENNE

Bigfins a c'he . विकास के किया के किया है। वर्षा के अंकरण के क

مردن براز ومكاور مير

Barrier - - -Frei spiller to served .







deuxième série Wallace et Gromit qu'aux décevants Désiré, Dracula ou Un divan à New York. ● SI leur vitalité.

bonne place, davantage grâce au L'AFRIQUE cherche les voies de sa Complexe de Toulon et à la survie, d'autres cinématographies survie, d'autres cinématographies « émergentes » (l'Iran) ou réputées sinistrées (la Grèce) témoignent de

# « Je crois qu'un bon film doit être à haute teneur documentaire »

Le Complexe de Toulon. Jean-Claude Biette réalise, autour du théâtre et des saveurs et de la philosophie, une comédie douce-amère, plaisamment imprévisible. Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », il s'explique sur sa méfiance de la scénarisation et de la technique

(Le Théâtre des matières, 1977, Loin de Manhattan, 1981, Le Champignon des Carpates, 1988. Chasse gardée, 1993, Le Complexe de Toulon), Jean-



budgets, un teurs compligrande liberté de ton. Ancien assistant de Pasolini, il a également été critique aux Cahiers du cinéma, il est

producteur et présentateur d'émis-

sions à France-Musique, et membre

du comité éditorial de la revue

« Comment s'est construit ce film, qui ne repose pas sur une narration lineaire?

- J'avais une trame : l'histoire des deux frères et le travail de recherche biographique mené par Fredi sur le philosophe Charles Toulon. J'ai écrit les scènes en tenant compte de cette double direction, sans m'occuper de narration au sens classique. La scénarisation est une contrainte trop forte, qui repose sur la construction d'une intrigue, au cinéma les intrigues ne m'intéressent pas. Les séquences ne sont jamais fermées. Les éléments se déplacent les uns par rapport aux autres au cours de la séquence et ouvrent sur un espace. Ensuite le film a été tourné en plusieurs fois, durant six

- Par choix, ou pour des rai sons économiques subies ?

- L'un et l'autre. J'ai été obligé de m'amèter dour trouver de l'argent afin de poursuivre le tournage, mais l'aime bien cette situation. Trois de mes films ont été faits de cette manière, sans scénario écrit à l'avance. Un scénario préalable est pratique pour trouver de l'argent, mais c'est

- Vous aimez, semble-t-II, donner à vos films une dimension

- Ce qui me passionne, dans le cinéma, c'est sa capacité à enregistrer la réalité. A mes yeux, un bon film

est toujours à haute teneur en documentaire. Dans Le Complexe de Toulon, l'ai essayé de laisser le plus grand espace au documentaire, sur le théâtre (la pièce qu'interprète Jean-Claude Bouvet a réellement été jouée), sur la dégustation du vin, etc. Le film est également un documentaire sur les acteurs : l'aime que les interprètes s'approprient la situation, insèrent leurs répliques dans le texte. Je garde toujours la prise la mieux réussie du point de vue du rythme, même s'il y a des erreurs ou des absurdités. Le son est souvent le principal critère de choix. Je ne mets pas de musique dans mes films, pour mol la « musique de film » ce sont les bruits, et le phrasé des mots.

· Que représente pour vous le théâtre, qui occupe une place importante dans vos films?

- J'ai eu très peu d'expérience pratique de théâtre. Au lycée, j'ai été souffieur - dans une pièce où jouait aussi Bernard Murat dont le film (Désiré) sort le même jour que le mien. J'ai fait jadis une mise en scène, à l'école de Preminger, des justes de Camus, qui n'a jamais été Jouée. J'ai collaboré jadis aux répétitions d'une pièce mise en scène par Roger Blin, Le Temps des assassins d'Henry Miller. Le théâtre m'intéresse pour son côté féerique, pour la manière dont les gens passent de la vie civile à une forme d'existence supérieure, codée. Le théâtre est, par opposition au cinéma, le spectacle qui n'a pas besoin de docu-

- Comment est né le p nage Charles Toulon?

- Il prolonge le peintre de Loin de *Monhaitan, dé*là ioué dar Howatt Vernon, dont on cherchalt à élucider le mystère des huit années de silence. Cette fois, l'ai voulu montrer quelqu'un avec un autre mystère dans sa vie : avoir changé de vocation. Un des thèmes du film est l'opposition entre les gens qui ont une vocation et ceux qui sont soumis au hasard social, comme Chris. Toulon a arrêté d'écrire après la mise au jour du complexe qui porte son nom, et qui pour moi est lié aux débats de la période qui a suivi mai 68.



tivité de crit votre travail de cinéaste?

- Consciemment, en rien. Je ne me pose pas ces problèmes de références, le ne fais pas de citations. Ma connaissance du cinéma me sert seulement à essayer de ne pas refaire ce qui a déjà été fait.

- Quelle place accordez-vous à ia technique?

- Je m'en méfie. Je déteste la perfection technique, la photo « léchée », etc. Le côté documentaire aide à aller contre la tendance do-

- Dans quelle mesure votre ac-minante à l'imagerie publicitaire ; fois, enfin, je termine un nourd this on vert « tecom les images au cinéma, je préfère qu'on capte queique chose qu'on ne connaît pas encore. Mais être méfiant envers la technique oblige à s'y intéresser, pour ne pas lui laisser

> prendre le pouvoir. - Vous avez d'autres activités que la réalisation. Est-ce un choix ou la conséquence de difficuités matérielles pour enchainer les Otros?

> - Je préférerais me consacrer à la mise en scène. Pour la première

it dėja graijijes projets. Liada tation de Robinson Crusoé que le voulais tourner n'a pas pu être financée, mais je dois tourner un film. Trois ponts sur la rivière. Phistoire de trois personnages entre Paris et Porto. Au même moment doit être montée une pièce d'après un

autre de mes scénarios, Barbe-

Bleue. Et il est déjà prévu de donner

une suite au Complexe de Toulor. »

Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

# Les quiproquos transatlantiques de Chantal Akerman

### Un divan à New York. Avec le renfort de deux vedettes, la réalisatrice belge s'essaie à la comédie

Film français de Chantal Akerman, avec Juliette Binoche, William Hurt, Stephanie Buttle, Barbara Garrick. (1 h 45.)

Chantal Akerman passe pour une cinéaste « sérieuse ». Et il est vrai que Jeanne Dielmann ou D'Est, films splendides, ne postulent pas au florilège des œuvres burlesques. Pourtant, dès sa première réalisation (Saute ma ville, 1968) et souvent depuis (en particulier le drôlatique J'ai faim, j'ai froid, 1984, ou Nuit et jour, 1991), ses films laissaient transparaître un humour fin et aigu. En 1985, elle s'essayait avec fougue, sinon avec une totale réussite, à un genre réputé léger, la comédie musicale, avec Golden Eighties. Elle récidive aujourd'hui en tapissant son Divan aux couleurs revendiquées de la comédie.

Le scénario fonctionne sur un canevas classique de quiproquo et d'opposition terme à terme. Passant d'est en ouest. Béatrice, danseuse un peu bohème et poursuivie par ses soupirants, s'installe pour six semaines dans le spiendide appartement d'Harry, sur Central Park. Lequel Harry, psychanalyste en renom un tantinet maniaque et à la veille d'un mariage chic, s'en va pour la même durée poser ses pénates à Belleville, dans la vaste soupente capharnaum de Béatrice. Ils ne se connaissent pas, se croisent sans se sentences a cette fois démissionné voir au-dessus de l'Atlantique : les de ce poste trop cruel. petites annonces permettent ce genre de translation.

Donc, en un montage parallèle déformants autour d'un thème

rigoureux jusqu'au systématisme, on assiste aux tracas de l'Américain coincé confronté aux entreprenants Roméos de la propriétaire, aux problèmes de plomberie et aux bigarrures d'un quartier métissé, tandis que la Française jouit d'un confort qu'elle humanise d'un loveux fouillis. Par inadvertance d'abord, par goût ensuite, elle en vient à prendre la place d'Harry dans le fauteuil du psy, à l'écoute de patients auxquels elle fait plus de bien que l'austère praticien.

C'est réglé comme une mécanique, mais amusant? Pas vraiment. Ni très intéressant. Tout va bien pour Béatrice, mais mal pour Harry, qui rentre incognito et en avance à Manhattan, où il rencontre la jeune femme sans qu'elle

Au jeu de la symétrie succède celui du masque et du malentendu. Du théâtre, selon les recettes éprouvées de la comédie classique, mais le cinéma, ici, ne gagne rien à appuyer les ressemblances avec les

dispositifs de soène. Chantal Akerman multiplie les échappées sentimentales, les croquis de lieux, les coups de griffe contre les stéréotypes. Elle égratigne au passage la psychanalyse, invente un portraitcharge de la fiancée d'Harry. Rien

Le film, sympathique, agréable même, manque par trop de tonus, ou d'enjeu. Les deux acteurs principaux font leur job, sans plus. A quelques portraits de personnages secondaires, à quelques instants

quasi documentaires sur Paris, Manhattan et Brooklyn, on retrouve la patte d'une grande réalisatrice, mais les règles du jeu qu'elle s'est elle-même imposées raissent lui peser. S'il y avait un véritable film à l'origine, on s'épuise à deviner ce qu'il pouvait bien être, et où il est passé. Vient l'envie que Chantal Akerman refasse bientôt un film « sérieux »:

on y souriait davantage.

# Un jeu de miroir sensuel et incisif

### Le Temps de l'amour. L'Iranien Mohsen Makhmalbaf a dû tourner cette fable en Turquie

Film tranien de Mohsen Makbmalbaf, avec Shiva Gerede, Abdoirahman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar. (1 h 15.)

Une femme, deux hommes, un triangle classique. Le brun c'est le mari et le blond l'amant. Celui-là tue celui-ci, procès, condamnation. Et ça recommence. Ce sont les mêmes, mais le blond est devenu mari, et le brun amant. Dénovement voisin, mais différent. et ça recommence, les deux sont rivaux, ils vont se battre, mais non. Le juge qui a prononcé les deux

l'amour, architecture de miroirs

éprouvé. Construction gigogne d'une grande subtilité: la traditionnelle structure dont, au cinéma, Kurosawa a donné l'archétype avec Rashomon (un même fait décrit successivement, et diffiéremment, par plusieurs personnages, illustrant la subjectivité des points de vue) est ici à la fois utilisée à plein et recyclée dans un jeu plus complexe, où les symétries se décalent, l'humour se fausile, l'étrange fait irruption. Et une morale plus complexe que le simple relativisme des subjectivités (donc, aussi, de la mise en scène) se met en place. Tout cela suffirait à faire du Temps de l'amour un film brillant, voire à expliquer qu'il ait été C'est le canevas du Temps de interdit de tournage en Iran (Makhmalbaf a été obligé de le cinéma et grâce à la sortie, au prin-

-2

teurs turcs), puis de projection dans le pays dont ce cinéaste fut pourtant, juste après la révolution islamique, le réalisateur chéri: mettre en évidence la relativité des actes et des sentiments n'est pas précisément en odeur de sainteté dans un pays où chaque geste est supposé réglé par une loi absolue.

LE MÔLE CENTRAL DIES SENS Mais cette virtuosité narrative et

thématique est presque secondaire dans ce huitième film du grand cinéaste iranien, dont le public français a pu commencer de découvrir le talent grâce à quelques rétrospectives où ont été montrés Le Camelot, Le Cycliste, Le Mariage des bénis, il était une fois le réaliser à Istanbul, avec des actemps dernier, de Salam cinéma.

Ce qui frappe d'emblée dans Le Temps de l'amour est la beauté et la sensualité des images, la finesse et la précision des plans. Cette sensualité et cette précision donnent son véritable sens à cette réflexion ludique et sensible sur la mise en scène, soulignée par le double rôle du témoin des péripéties successives, vieillard qui enregistre le chant des oiseaux mais perd l'ouie par instants -- et le film avec lui, soulignant le rôle central des sens – avant d'intervenir à plusieurs titres dans le déroulement des faits. Cette richesse et cette vigueur sont sans doute le vrai motif des censeurs, car elles sont effectivement de magnifiques manifestations de cinéma en liberté.

## Le « film-champagne » d'un humoriste désenchanté

Film français de Jean-Claude Biette avec Jean-Christophe Bouvet, Howard Vernon, Jean-Prédéric Ducasse, Ysé Tran, Haydée Chaillot, Philippe Chemin, Olivier Merotto. (1 h 21.)

De la musique avant toute chose : l'ouverture de Cosi fan tutte sur le fond noir du générique. Et puis des gestes, des idées et des mots, un jeune homme qui s'entraine pour devenir chef d'orchestre, une conversation en forme de jeu pris au sérieux, sur les meilleurs chefs du siècle - le jeu des listes, tant prisé des cinéphiles, et des choix esthétiques, amoureux. De la musique, on n'en entendra plus guère dans Le Complexe de Toulon, elle est là pourtant, tout le temps, elle commande la construction de ce film-fugue...

La ligne mélodique principale serait portée par Chris (Jean-Christophe Bouvet), quadragénaire las ne sachant plus trop ce qu'il veut ni ce qu'il alme, portant comme un polds une certaine morale qui peine à se concrétiser. Son parcours le mêne des livres (il vient de se faire virer de la bibliothèque où iliétait employé) au théatre (où il se fait engager par nécessité alimentaire) jusqu'aux diaisirs du cords. et des mots pour en parler (en compagnie d'un goûteur de vin). La deuxième ligne est celle de Fredi, son demi-frère (Jean-Frédéric Ducasse), mieux inscrit dans le tissu social, et qui pourtant ne trouve jamais ce qu'il cherche. Notamment la vérité sur Charles Toulon (Howard Vernon), philosophe méconnu qui, en 1968, mettait au jour un complexe typique de l'époque - la confiscation au nom de l'individu de toute pensée collective -, syndrome paranoïaque habillé des oripeaux de la liberté. Depuis, Touion a renoncé à toute activité théorique pour se consacrer aux grands textes dramatiques, il déclame Shakespeare, Calderon et Comeille mais refuse de « communiquer » - en particulier avec Chris, qui se voudrait son biographe.

- 347 🗯 🛬

e en en april 🏡 .

11 July 1948

Burn Barrer Ber

---Laren .

A Company of the Comp

thèmes abordés par des angles différents, par scènes à la fois ouvertes et disjointes, dont on ne percoit que peu à peu correspondances et assonances. Chacune, ou presque, est réjouissante d'acuité rapide, leur orchestration déroute de prime abord. Bientôt pourtant une étrange jubilation naît de cet enchainement qui semblait fortuit, de ces changements de tons et collisions de situations. Elle vient d'un humour discret et d'une étomante tendresse pour chacun, les bougons, les éperdus, les timides trop affirmatifs, tendresse qui se manifeste par une attention de chaque instant aux corps, aux objets quotidiens, aux lieux. Biette n'impose pas de thèse, il suggère, évoque, rapproche en finesse avant de passer vite à autre chose, qui s'avérera la même chose vue différemment : des questions simples, essentielles, caressées comme en jouant, avec sensualité et un sourire un peu

Le film avance ainsi, autour de

Film aux dialogues très écrits (et très bien écrits), film où les gens parient beaucoup, où bien peu de péripéties se produisent, Le Complexe de Toulon semble d'abord un film « lent ». C'est exactement le contraire. Un peu comme on a pu parler de « rugbychampagne », le cinquième film de Jean-Claude Biette est un « filmchampagne», dont chaque bulle monte en douceur, et qui vivement

Jean-Michel Frodon

Market Barreller

desembant

Para taken

Breme Liver Bash

Property of the second

 $\frac{4 \pi \alpha_{max}}{4 \pi \alpha_{max}} + \frac{4 \pi \alpha_{max}}{4 \pi \alpha_{max}} + \frac{4 \pi \alpha_{max}}{4 \pi \alpha_{max}}$ 

The state of

le la philosophie, une comedia de la come menance de la scenarisation et de a le

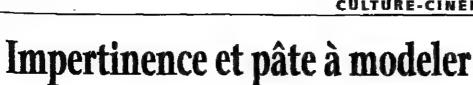


the way with a party of the same TOTAL SECTION OF THE SECTION OF THE SECTION OF THE ettedele forcetide i e cion sto-THE WAR THE ST ASSAULT OF THE With the work are in waite the 一般の 一般の いんり かんしょく and the state of the state of the state of

from Michael employed

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s the state of the state of the state of BOTH TO SERVICE SALE SOFTIAL

Manager See 18 12 1 1 **向接着**有数点。 -



Les Nouvelles Aventures de Wallace et Gromit (La Collection Aardman n° 2). Suite de l'escalade d'un sommet de l'humour britannique

Films d'animation britanniques de Peter Lord, David Sproxton, Boris Kossmehl et Nick Park

Tout commence en 1972, date à laquelle Peter Lord et David Sprox-ton fondent à Bristol le studio d'animation Aardman, destiné à alimenter les programmes pour la jeunesse de la BBC. Spécialité maison : la pâte à modeler. La notoriété vient dix ans plus tard, lorsque Channel 4 diffuse une série de cinq films intitulée Conversation Pieces, basée sur une fructueuse trouvaille, l'adaptation de l'animation à des interviews préalablement en-registrées. En 1989, Nick Park révèle enfin, dans A Grand Day Out, ceux qui deviendront les personnages phares du studio Aardman: Wallace, l'inventeur saugrenu, et Gromit, son laconique compagnon

ils revienment en 1992 dans The Wrong Trousers, « oscarisé » à Hol-

lywood après que leur créateur eut obtenu un premier Oscar pour Creature Comforts, infésistible enquête sur le sort des animaux de 200 auprès des intéressés enxmêmes (en fait, des témoignages préenregistrés de personnes à qui l'on a demandé de parler de leur vie). Ces trois films de Park, ainsi que queiques autres signés par des réalisateurs du même studio, figu-

raient dans la collection Agriman

nº 1. sortie en France en 1994.

THRELIER REMANDED-COMIQUE La seconde sélection aujourd'hui présentée comprend six films, datés de 1981 à 1996 et entrecoupés par des spots publicitaires animaliers - autant de petits bijoux domestiques -, réalisés par Peter Lord et Nick Park pour la compagnie nationale d'électricité britamique. Le gros morceau est évidemment A Close Shave (Rasé de près), troisième volet des aventures de Wallace et Gromit. Esthétique réaliste, souci du détail vrai,

prise de vue réelle et références cinéphiliques bétéroclites en constituent toujours la marque de fabri-

Pour le reste, il s'agit d'un insoutenable thriller romanticocomique, au cours duquel ce godiche de Wallace tombé amoureux de la marchande de laine Wendolene Cul-de-Bélier, à charge pour Gromit de démêler l'écheveau sanglant tissé par la monstrueuse bête de la belle, un cyberchien massacreur de montons. Gaes au cordeau, poursuites décoiffantes et

pantelant suspense garantis. Il serait pourtant très injuste d'oublier les autres films. Wat's Pig, de Peter Lord, brode ainsi sur un thème littéraire classique (deux ju-meaux séparés à la naissance) une délicieuse parodie moyenâgeuse. Du même réalisateur, War Story renoue avec le style qui a fait la réputation du studio: l'interview réelle en guise de bande-son. Ici, le témoignage d'un retraité évoquant

maîtrise élaborée des procédés de la période de la seconde guerre mondiale, marqué par le traunatisme des bombardements intensifs de l'aviation allemande. Dans un esprit plus déluré, proché de Tex Avery, Peter Lord signe enfin avec My Baby Just Cares for Me le clip de la chanson de Nina Simone, transformée pour l'occasion en alléchante féline de night-club. Early Bird, collaboration de Peter Lord et David Sproxton, montre la fabrication à domicile d'une tranche matinale de radio par un speaker impavide qui confond grille-pain et magnétophone. Une mention particulière revient à Not Without my Handbag, de Boris Kossmehl, fable psychédélique et dantesque, qui expédie en enfer une horripilante tantine anglaise, laquelle n'avait pas remarqué cette clause de contrat afférente à tout retard de paiement sur sa machine à laver. Grande-Bretagne oblige, le

مجكنا من الاحل

# Pavane ironique pour un art défunt

Le Montreur d'ombres. Une parabole sans nostalgie excessive sur le goût changeant du public

Film grec de Lefteris Xanthopoulos. Avec Kostas Kazakos, Stratos Tzortzogiou, Glorgos Ninios, Dora Masklavanou (1 h 45).

Le deuxième film de Xanthopoulos conte l'histotre d'Antonis Barkas, un des derniers maîtres du théâtre d'ombres, art très populaire en Grèce mais détrôné par le cinéma au début des années 50. L'action commence justement par une belle nuit de 1951. Un café de province, une toile blanche tendue, et, detrière elle, Barkas et ses aides aliumant une à une les lampes qui permettront à la magie d'opérer. Plus pour longtemps. Dès le lendemain matin, précédé par les cris enthousiastes des enfants, le cinéma s'installe an café sous les yeux de Barkas. Sans ménagement.

Chassé par « ce monstre qui nous vient d'Amérique », le maître, drapé dans son orgueil, rentre

à Athènes pour finalement y mourir avec son art. Réduit à cette trame, le film de Xanthopoulos risque d'apparaître comme un exercice nostalgique un rien complaisant, tel que le cinéma aime parfois à les prodiguer. L'épore de la narration, l'agencement subtil des motifs, le symbolisme des personnages et la perfection picturale des plans révèlent une tout autre ambition. Une sorte d'allégode sur la course du temps, filée à l'aume du mythe cedipien. La figure patriarcale d'Antonis Barkas, parce qu'aveugie à la réalité de son époque, menace l'ordre du monde et entrave les aspirations de ses proches. Telle sa sceur Angela, promise sous sa férule à mourir vieille fille. Ou Theofanis, l'apprenti, qui incame

auprès de lui le désir du nouveau dieu cinéma. « Les hommes veulent de nouvelles histoires », confie Barkas au fantôme de son père, qu'il s'apprête à rejoindre dans le royaume des ombres.

diable s'en repentira.

De nouvelles histoires, donc de nouvelles images, plus charnelles et plus vivantes parce que projetées sur l'écran et non plus seulement profilées derrière lui. L'incarnation du monde au lieu de sa silhouette. Mais si tout semble effectivement se dénouer à la mort du vieil bomme, le réalisateur aura néanmoins suggéré, notamment par une très belle scène de photographie de groupe, que ce surcroît de réalité n'est après tout qu'un autre effet d'Illusion, à la magie aussi fragile que ce film qui la met en scène.

Jacques Mandelbaum

## Un cinéaste grec face aux mutations de l'image

fulgurant de la télévision et la baisse sous l'égide du ministère de la catastrophique de fréquentation des salles obscures que le Nouveau



depuis vingt ans. » Michel Demopoulos, dans sa préface à la somme qu'il vient de diri-

Cinéma avance

ger (Le Cinéma PORTRAIT grec, Editions du Centre Pompidou, 1995), évoque ainsi le contexte paradoxal dans lequel a évolué le nouveau cinéma grec. Apparue à la fin des années 60, cette « nouvelle vague » (Angelopoulos en tête) déferie sous le régime dictatorial des coloneis, tandis que la fréquenta-tion des salles refluait, de 137 millions de spectateurs en 1967 à moins de 10 millions aujourd'hui. Encore ce demier carré réserve-t-il

Film américain d'Abel Ferrara

avec Lili Taylor, Christopher

Walken, Annabella Sciorra

Le nouveau film d'Abel Ferrara

ne surprendra guère ceux qui

voient en lui un cinéaste ambi-

valent, capable de passer, parfois

au sein de la même œuvre, des

conventions du film de genre à

l'objectivité documentaire, du

concret à la réflexion, de la fiction

à la confession personnelle. The

Addiction relève, de la même fa-

con, de diverses catégories. A la

fois histoire de vampires et essai

philosophique, il mêle, dans un

noir et blanc stylisé, des données a

priori antagonistes. Une jeune étu-

diante en philosophie se fait un

soir agresser dans les rues de New

York par une femme mystérieuse.

Elle devient une vampire avide de

sang, attaquant à son tour tous

ceux qui n'ont pas le courage de lui

Contamination de l'autre sous

culture, le Centre du cinéma grec transfuse donc ses subsides à une production nationale désormais réduite à une douzaine de films par

Lefteris Xanthopoulos appartient à une sénération qui a vécu dans sa chair cette histoire tristement banale en Europe. Né à Athènes en 1945, ce cinéphage précoce avoue sans mauvaise conscience avoir pratiqué l'école buissonnière pour aller au cinéma: « Je faisais une fiche pour chaque film que je voyais. En majorité, des films américains et français. A la fin de l'année, (\_) je n'étais vraiment satisfait que lorsque j'en comptais plus de trois cents, soit en moyenne un film par jour. » Inscrit contre son gré à la faculté de droit d'Athènes, il y crée un cinéclub, avant de tout plaquer (le droit, sa famille, son pays sous le

Un conte philosophique sous le signe du vampire

The Addiction. Le cinéaste américain Abel Ferrara présente une réflexion

sur la nature du mal, revêtue des oripeaux du film de genre

sur la nature du mal, envisagé sous

ses aspects à la fois individuels et

historiques. A coups de dis-

cussions théoriques convoquant, avec un culot mêlé de candeur,

quelques grands penseurs (de

Kierkegaard à Sartre en passant par Nietzsche et Heidegger), la responsabilité individuelle prise

entre volonté et nécessité, ainsi

que l'existence du mal dans l'his-

toire du XX siècle sont interro-

gées. Pourtant, loin d'être abstrait,

le film rappelle, par la force et

l'évidence brutale de certaines sé-

quences, la violence exercée sur les

corps par la dépendance. Lorsque

la jeune fille se roule convulsive-

ment à terre, en manque de sang, le regard du cinéaste se veut ci-

nique, rappelant dans ces mo-

Dotés à la fois de l'immatérialité

drogues dures.

l'empire du besoin de sang, le des anges à la Cocteau (qui pour-vampirisme permet une réflexion rait être une référence cachée de

ments-là l'objectivité froide des tance d'Abel Ferrara et de son soé-

plans de Bad Lieutenant où les per- nariste attitré, Nicholas St. John,

sonnages procédaient minutieuse- authentiques francs-tireurs du ci-

ment à l'injection intraveineuse de néma américain d'aujourd'hui.

la diaspora efective

Rentré au bercail en 1981, il travaille surtout pour la télévision. Son premier long-métrage, Bon Retour au pays, camarade (1986) annonce son passage à la fiction : « Je pensais avoir exprime tout ce qu'il était possible d'exprimer par le docu-mentaire. L'idée initiale d'O Drapetis (« Le Pugitif »: titre original du Montreur d'ombres) était de trouver une forme susceptible d'exprimer le sentiment de grand pessimisme dans lequel je me trouvais quant à l'état du cinéma en 1989. »

D'où le choix du théâtre d'ombres comme symbole d'une tradition supplantée par une forme spectaculaire plus moderne, pospossession du cinéma par la télé-

rait être une référence cachée de

The Addiction) et de l'effrayante

présence des figures du cinéma gore contemporain, les vampires de Ferrara offrent la représenta-

tion inédite d'un itinéraire moral.

Au terme de son parcours san-

glant, l'héroine du film mettra en

pratique ses spéculations scolaires

sur le mal, en vampirisant massive-

ment enseignants et étudiants de

son université, avant de découvrir

que le chemin de la liberté la plus

grande passe par la nécessité la

plus extrême. Sans équivalent au

cinéma - sinon d'autres œuvres de

son auteur, notamment Driller Kil-

ler (1979), son premier film, encore

inédit en France -, mélangeant la

Eberté du cinéma indépendant et

les contraintes du film de genre,

The Addiction confirme l'impor-

Jean-François Rauger

« C'est dans un paysage de crise et ses faveurs aux films américains joug) en 1971. Formé à la London vision. Soit l'entrée, pour reprendre de délabrement marqué par l'essor (80 % du marché). Depuis 1980, Film School, il réalise à partir de la terminologie de Régis Debray, 1976 une trilogie documentaire sur dans une « vidéosphère » qui

> sonne le gias du spectacie. Né en Egypte, importé de Turquie au XIX siècle, le théâtre d'ombres grec, ou karaghiozi, traduit une profonde mutation de société: son béros, vorace et difforme, rusé et contestataire, y incame les traditions populaires grecques laminées par la modernité occidentale. Le film n'utilise qu'une infime partie de la recherche ethnographique qui a conduit Xanthopoulos à travailler avec le compositeur Nikos Kypourgos à une musique puisant ses sources dans le folklore grec, ou encore à visiter pour le décor naturel de son film une trentaine de villages.

> Produit pour 5,5 millions de francs (à 42 % par la télévision, 36 % par le Centre du cinéma grec et 22 % par les fonds propres du réalisateur), le film a nécessité dixhuit semaines de tournage et existe aussi en version longue de trois heures trente, destinée à la télévision. Sa carrière en Grèce (15 000 entrées) peut être considérée comme satisfaisante et il a participé en 1991 à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes. Lefteris Xanthopolous, de passage à Paris, se dit aujourd'hui « un peu plus optimiste » sur l'avenir du



#### LES AUTRES FILMS NOUVEAUX

Film français de Bernard Murat. Avec Jean-Paul Belmondo, Fanny Ardant, Béatrice Dalle, Claude Rich, Jean Yanne, Dominique Lavanant, Annie Gregorio (1 h 33).

■ Pourquoi? La question se pose tout au long du film, qui semble interminable. Pourquoi avoir voulu donner un remake au film que Guitry avait tiré de sa pièce, qui compte parmi les chefs-d'œuvre du maître? Pourquoi Jean-Paul Belmondo a-t-il éprouvé le désir de reprendre un rôle qui n'est à l'évidence pas fait pour lui, et où il s'obstine à donner une réplique exacte de Guitry, acteur génial au service de son propre texte? Pourquoi avoir choisi de confier la réalisation à un metteur en scène de théâtre qui, à l'évidence, n'entend rien au cinéma? Sans doute parce que Guitry a toujours orgueilleusement et malicieusement prétendu que ses films n'étaient jamais que du théatre « mis en boite », ce qui nous yaut aujourd'hui d'endurer une ahurissante enfilade de champs-contrechamps. Pourquoi, enfin, mais on pourrait continuer ainsi longtemps, la verve et l'esprit corrosif de Guitry apparaissent-ils à ce point affadis, vieillis et, pour tout dire, complètement ringards? Si l'idée était de démontrer par l'absurde que Guitry était aussi un grand metteur en scène de cinéma, l'entreprise n'a pas été vaine. Sinon...

DRACULA, MORT ET HEUREUX DE L'ÊTRE

Film américain de Mel Brooks, avec Leslie Nielsen, Peter MacNicol, Steven Weber, Amy Yasbeck, Lisette Anthony, Harvey Korman et Mel Brooks (1 h 35).

■ li y a très, très longtemps de cela, un dénommé Mel Brooks avait introduit à Hollywood le germe du délirium parodique et le mauvais goût comme un des beaux-arts. Cet apport, qui se nourrissait des autres genres, fut bien vite épuisé, après avoir jeté ses dernières fiammes en 1974, avec Frankenstein Junior. Depuis, la parodie s'est figée en simple pastiche. La folle histoire de Mel Brooks est celle du vampire vampirisé, ce Dracula en témoigne à nouveau. Comme ce fut le cas pour Sacré Robin des bois, qui avait suivi l'adaptation récente de Kevin Reynolds avec Kevin Kostner, le film doit son existence davantage à Francis Coppola qu'à Murnau ou Browning. Il ne peut pour autant s'approprier une histoire qui a déjà inspiré un nombre incalculable d'adaptations et de parodies, d'autant moins que Mel Brooks reconstitue avec soin le décorum du roman de Bram Stoker. Certes, son Dracula (Leslie Nielsen) a tendance à se cogner aux fenêtres en plein vol, son professeur Van Helsing (Mel Brooks) teutonise à qui mieux mieux, et sés héromes ont plus de gorge qu'il n'en faut pour apaiser la soif du monstre. Mais cette veine comique se tarit très vite, en dépit de l'unique scène (l'avocat Reinfield devenu insectivore) qui fasse verset une larme en souvenir de Gene Wilder.

À FLEUR DE PEAU

Film américain de Steven Soderberg. Avec Peter Gallagher, Alison Elijott, joe Don Baker, Paul Dooley, Elisabeth Shue, Shelley Duvail

Pour Steven Soderberg (Sexe, mensonges et vidéo, Kafka), le cinéma est d'abord affaire de style. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'il se soit emparé d'un classique du film noir, le magnifique Criss Cross (Pour toi, *i'ai tuê*), de Robert Slodmak, avec Burt Lancaster (1948). De l'intrigue imaginée par le romancier Don Tracy, il a retenu les entrelacs, les associations de malfaiteurs, le sentiment de vertige qui s'empare de personnages prisonniers d'une mécanique implacable, dont îls sentent, dont ils savent qu'elle finira par les broyer. L'impeccable travail de mise en scène que livre Soderberg séduit par son intelligence et sa précision et le traitement très stylisé d'images aux dominantes métalliques sert opportunément de contrepoint au fonctionnement mécanique d'un récit très codifié. Si les thèmes sont ceux du roman et du film noir classique, le style affiche ouvertement la tendance « néo-polar ». A fleur de pequ naît de cette rencontre, mais peine à en dépasser la simple exposition, plaçant ainsi le spectateur en situation d'apprécier, d'admirer parfois, mais sans participer réellement. La séduction du film est là, en même temps que sa limite : le destin des ombres qui s'agitent sur l'écran laisse indifférent, en dépit des efforts

Film Islandais de Fridrik Thor Fridriksson, avec Orvar Jens Arnarsson, Rùrik Haraldsson, Sigrùn Hjalmtysdottir, Orri Helgasson

Movie Days signifie en islandais « le temps du cinéma ». La consonance du titre avec ceux de Woody Allen n'est donc que fortuite, nonobstant la proximité des sujets. Cette saga célèbre en effet une enfance marquée par la fréquentation des salles obscures. Cette évocation nostalgique et partiellement autobiographique n'évite hélas à peu près aucun cliché habituel en la matière. Elle se déploie en deux temps antagonistes. Une série de courtes vignettes situe d'abord, sur fond de guerre froide et d'influence américaine, la vie quotidienne de Thomas dans son quartier de Reykjavík (cinéma et Coca-Cola). A quol s'oppose, dans la seconde partie, le séjour estival du petit garçon dans la ferme isolée du grand-père (paysage époustouslant et mythologie scandinave). La mort du père - lieu commun proprement nordique celui-ci - sera cause du retour de l'enfant en ville, pour un épilogue qui zoome et se fixe en gros plan sur le visage fasciné de Thomas au spectacle d'un film d'épouvante américain de série B. La Main rampante aura donc fini par étrangler les elfes.

Film américain d'Amy Heckerlin, avec Alicia Silverstone, Stacey Dash, Brittany Murphy, Paul Rudd (1 h 38).

Cher est lycéenne. Elle a seize ans, elle habite Beverly Hills, conduit sans permis un 4 x 4 offert par son père, ne se sépare jamais de son téléphone cellulaire et court faire du shopping à la moindre contrariété en attendant de perdre son pucelage. L'héroine de Clueless ainsi que tous les personnages du film appartiennent à la upper class californienne, soit un univers aussi éloigné de nous que celui des Dayaks de Nouvelle-Guinée. Au-delà de son involontaire (?) intérêt ethnologique, Clueless se révèle par bribes une satire, parfois efficace, des mœurs et des rites de la jeunesse californienne, vivant visiblement en dehors du réel le plus banal. Accumulant platement les saynètes à la manière d'une sitcom, le film se garde bien pourtant de toute véritable audace et ne petd jamais vraiment de vue une morale bien-pensante. J.-F. R.

## REVUE

**CAHIERS DU CINÉMA** 

N° 501, avril 1996 (82 pages, 35 f.)

■ Quoi de neuf au menu du temple national de la cinéphilie ? Outre les comptes rendus de festivals et les notes critiques des films d'avril. trois chapitres saillants. Le premier célèbre, à l'occasion de l'hommage que lui rend la Cinémathèque, la première rencontre d'Alain Delon et des Cahiers. Soit trois heures d'entretien inaugurant une rencontre « impressionnée et bon enfant » - dixeunt Thierry Jousse et Serge Toubiana - au cours de laquelle la revue offre à l'acteur une anagramme propitiatoire et lacanien, « Delon-le don », ce dernier préférant citer Charles de Gaulle pour évoquer la solitude hiératique de sa carrière.

Changement de ton pour l'hommage rendu à Marguerite Duras, avec notamment le témoignage de son ancien assistant Benoît Jacquot, d'une insolente et amoureuse authenticité, mais surtout la réédition d'un texte de Duras paru dans la revue en 1980, fulgurante critique de La Nuit du chasseur, de Charles Laughton. On lira enfin, dans un ensemble consacré aux « Nouvelles frontières de l'indépendance », l'excellente mise au point de Bérénice Reynaud sur le dernier festival de Sundance. /. M.

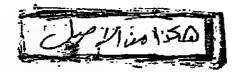


「機能・機能的ななからい」のではない。 tales aliante de la companya del companya del companya de la compa

The state of the second second

**有种的** "我"一个 The second of the second of the THE PARTY OF THE P AN AMERICAN STREET Salahora to the fact of the salah sa AND STREET, STATE OF THE STATE Figure & Manager and the first terms Trees and the second The second of the second

The state of the second The state of the s 秦某事的现在分 THE THE PARTY OF STATE OF The management of the second THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T 機関をから 中海は をから ゲー・ハ THE SECOND SECOND A STATE OF THE STA



# Le cinéma ouest-africain en lutte pour sa survie

A Bamako, un colloque organisé à l'initiative du réalisateur malien Souleymane Cissé a tenté de mettre sur pied les structures élémentaires d'une profession confrontée à un environnement hostile et démuni

#### BAMAKO

de notre envoyé spécial «La periode ne pourrait être plus sombre, elle est caractérisée par le neant au niveau tant de la production que de la distribution et de l'exploitation, » C'est en partant de ce bilan catastrophique que, à l'initiative de Souleymane Cisse, des représentants des cinématographies de l'Atrique de l'Ouest francophone ont tenu à Bamako, du 29 au 31 mars, un colloque destiné à mettre en évidence les raisons du mal, et si possible à leur trouver des solu-

Il est evident que le cinéma africain (ou plutôt ce qu'on a pris l'habitude d'appeler ainsi, c'est-àdire le cinéma d'Afrique de l'Ouest, longtemps le plus dynamique, en particulier grace au soutien de partenaires français) va mal. Depuis les decolonisations, deux générations l'ont porté à bout de bras.

La première a comme figure de proue le Sénégalais Ousmane Sambéné, la deuxième le Malien Souleymane Cissé, rejoint par les Burkinabes Idrissa Ouédraogo et Gaston Kaboré. Essor réel, qui a donné naissance à de beaux films (Le Mandat, La Noire de..., Borom Saret de Sambéné, Finyé et Yeelen de Cissé, Yaaba ou Samba Traore de Ouédraogo, Wend Kuni de Kaboré, pour ne citer que ceux-là).

Mais cet essor s'est fait aux prix d'efforts presque surhumains de la part d'une poignée de réalisateurs obligés de prendre en charge tous les aspects (artistiques, économiques, techniques et même souvent réglementaires) du cinéma, dans un environnement particulièrement hostile et

démuni : absence d'infrastructures, absence de financement, absence de soutien des Etats - à quelques exceptions près, notamment l'engagement du Burkina Faso en ce domaine. Aujourd'hui la relève existe, mais le système des bouts de ficelle et de la débrouille s'est usé, et a épuisé les meilleures volontes,

Des structures de défense et de promotion avaient été mises en place lors d'un premier colloque International à Niamey, au Niger, en mars 1982, avec notamment la création de la Fédération panafricaine des cinéastes (Fepaci) et la constitution d'un réseau de festivals dont le « navire amiral » est le Fespaco, qui se tient à Ouagadougou tous les deux ans. Ces structures apparaissent à certains sinon comme dépassées, du moins comme désormais insuffi-

Conakry, Burkina Faso) qu'à l'échelle régionale. Elles concernent à la fois la mise en place de structures économiques tant soit peu stables que la revendication de la prise en compre des problèmes du cinéma par les pouvoirs publics. Cette liste de première urgence, qui constitue la résolution finale du colloque de Bamako, est dramatiquement

longue, Elle comporte des points aussi évidents, mais pourtant problématiques, que la creation d'une billetterie - à laquelle les expioltants, peu friands de transparence, s'opposent. Seule cette bliletterie garantirait pouriant aux producteurs l'assurance d'un minimum de recettes, at leur donneralt la possibilité d'emprunter pour mettre des films en chantier. Elle permettrait aussi la mise en

## Aujourd'hui la relève existe, mais le système des bouts de ficelle et de la débrouille s'est usé, et a épuisé les meilleures volontés

C'est en particulier le point de vue de Souleymane Cissé, le plus célèbre cinéaste mailen, surtout depuis que son dernier film, Waati, a rencontré les pires difficultés pour sortir en Afrique de l'Ouest (à l'exception de la Côte-d'Ivoire).

Le colloque dont il à pris l'initiative a dressé la liste des mesures à adopter aussi bien dans chacun des pays concernés (Sénégal, Mali, Côte-d'Ivoire, Niger, Guinée-

place d'un fonds de soutien au cinéma alimenté par une taxe sur les entrées.

Autre revendication élémentaire, la remisé en état, avec le soutien des Etats et éventuellement d'organismes extérieurs (l'Union européenne au premier chef), de parcs de salies dans un état de délabrement lamentable.

Pour coordonner les premières actions et faire pression sur les gouvernements est née, à l'issue du colloque, l'Ucecao (Union des créateurs et entrepreneurs du citeur, du distributeur et exploitant sénégalais Alpha Djigo et du resguinéen Moussa Diakité. La première victoire de ce nou-

vel organisme a été, presque aussitôt, la promesse du président malien Alpha Oumar Ronaré de restituer aux professionnels le circuit national de salles, qui menaçait d'être démantelé. Face à l'absence quasi totale des films africains dans leurs propres pays, a également été évoquée la création d'un réseau d'écrans subventionnés en échange d'une programmation moins systématiquement vouée aux

nema et de l'audiovisuel de

l'Afrique de l'Ouest), pilotée par

un bureau composé de Souley-

mane Cissé, réalisateur-produc-

productions hollywoodiennes ou indiennes, quand ce n'est pas, comme au Mali, au film porno-La voie ouverte à Bamako n'est pas exempte de dangers, sous le

signe des divisions toujours renaissantes dont l'Afrique est coutumière: l'absence au colloque du deuxième grand cinéaste ma-

lien, Cheik Oumar Sissoko, comme celle de Gaston Kaboré, l'infatigable et dévoué dirigeant de la Fepaci, ou celle du « vieux » Sambéné montrent les limites d'une action qui est également confrontée à des inégalités de fait: si le cinéma de la région va mal, il ne va pas aussi mal partout - on estime par exemple à six millions la fréquentation annuelle des salles au Burkina, chiffre tout-à-fait considérable même s'il ne profite guère aux films africains, là aussi presque complètement absents des écrans. De même Henri Duparc a dressé un tableau de la situation dans son pays, la Côte-d'Ivoire, moins catastrophique que celle

Le défi est aujourd'hui de passer d'une constellation de personnalités à la mise en place des prémices d'un tissu industriel... sinon, de disparaître. Au-delà des problèmes de rivalités entre individus, organismes ou pays (l'implication du Burkina Faso en ce domaine et le soutien venu d'Europe qui en résulte ne suscite pas l'enthousiasme de tous), c'est surtout l'indifférence des gouvernements et l'absence de coopération supranationale qui constituent les obstacles à vaincre.

de ses voisins.

Dans l'attente, pour l'instant presque totalement déçue, d'un renfort venu des autres régions du continent, notamment des zones angiophones, c'est l'exclusion pure et simple de l'Afrique des écrans du monde et la possibilité pour les Africains de forger pour eux-mêmes leurs propres images qui sont en jeu.

Jean-Michel Frodon

# Un film zimbabwéen sur le sida primé à Laon

LAON de notre correspondant

«Un bon film pour un enfant est un bon film pour tous », souligne Raymond Lefèvre, president du Festival international de cinéma jeune public de Laon (Aisne). Fort de ce principe, plus de soixante films ont été projetés du 25 mars au 4 avril lors de la quatorzième édition du Festival. Le cru 1996 a concerné près de 340 000 spectateurs, en majeure partie des scolaires habitant dans quinze villes de l'Aisne où se tenalent les projections.

Le jury international, présidé par Nardo Castillo, réalisateur et producteur canadien, qui a notamment dirigé l'acteur Kevin Kostner, a décerné son grand prix à More Time, d'Issak Mabhikwa (Zimbabwe), qui évoque gr. le sida en Afrique. Il conte l'histoire d'une jeune lycéenne insouciante découvrant l'amour et le besoin de liberté, mais peu à peu elle s'aperçoit qu'elle doit changer sa façon de vivre pour ne pas risquer de périr. Le cinéaste a déclaré avoir voulu privilégier l'aspect « éducatif. mais aussi divertissant » dans cette première œuvre datant de 1993.

Le public a apprécié, cette année, la présentation du dessin animé italien d'Anton Gino Domeneghini, La Rose de Bagdad, de 1949, agrémenté d'une exposition de dessins de Líbico Maraja, décédé en 1983 et illustrateur de nombreuses œuvres littéraires. Les visiteurs ont pu aussi participer à une soirée consacrée à la naissance du cinéma allemand.

Thierry Lestang Parade

#### Lettre de Chine

Après qu'on a craint un embargo sur le cochon australien, la Chine a finalement donné son feu vert pour la diffusion de Babe Zhang Runchang, directeur des importations de China Film, qui possède le quasi-monopole des achats de films étrangers, a affirmé que la politique d'importation des films étrangers n'a pas changé et ou' « une dizaine de grands succès » seront projetés cette année, comme l'année dernière. Il a confirmé qu'en revanche le dernier James Bond, Goldeneye, que China Film souhaitait importer, n'a pas obtenu le visa de censure. « La raison donnée par le Bureau du film (responsable de la censure) est qu'il vise trop directement un



pays étranger », l'ex-URSS et l'actuelle Russie en l'occurrence. Autre titre litigieux, Apollo 13 « est encore entre les mains du comité de censure », a indiqué M. Zhang. Les problèmes de l'industrie aérospatiale chinoise, ilhustrés par l'explosion en février d'une fusée Longue Marche 3-B, ne seraient pas étrangers à l'hésitation des Face à la chute des entrées dans

les calles, la Chine a décidé en 1994 d'importer une dizaine de grosses productions par an, américalnes pour la plupart. Le Rol Lion, True Lies et Le Fugitif sont ainsi venus gonfler en 1995 les recettes des cinémas, dont beaucoup font face à de graves problèmes financiers. Mais la dernière Conférence nationale sur le cinéma, qui s'est tenue en mars à Changsha, à confirme que les importations

continueralent d'étre ditrées, nour veiller à ce sue les flims étrangers soient poütiquement et socialement acceptables. Dans le Quotidien des jeunes de Pékin, le patron de la censure. Liu Jianzhong, rappelle que la Chine « doit bien choisir les sujets. (...) Il ne faut pas importer n'importe quel film sous prétexte de promouvoir la coopération avec l'etranger ». - (AFP.)

#### Lettre des Etats-Unis

Grace a ses cinq Oscars (dont celui du meilleur film et du meilleur réalisateur, Mel Gibson), Braveheart a connu une augmentation de ses recettes de 178 % entre le lundi 25 mars, jour de la remise des récompenses, et le mardi 26 mars. En prévision de son succes, les distributeurs avaient augmenté considérablement son nombre de salles (de 279 à 483). C'est ia pins forte hausse enregistrée depuis six ans pour un film-lauréat. Toutefois, la relance de sa carrière devrait étre limitée par la sortie récente de sa version vidéo. Les autres films primés ont

carrière. C'est le cas de Leaving Las Vegas (Oscar du meilleur acteur pour Nicolas Cage, 114 % de hausse), de Raison et Sentiments (metileure adaptation pour Emma Thompson, à plus de 58 %) et du film méerlandais Amonia's Line (Oscar do meilleur film étranger), qui a connu un boom de 110 %. Quant au cochon australien gardien de troupeau. Babe (meilleurs effets visuels), il n'a noté

sorti le 25 mai 1995), Braveheart carrière pour une recette globale de 733 millions de

nationale à l'occasion des Oscars devrait donc être brève. C'est pourquoi les producteurs misent davantage sur la vidéo du film pour tirer le meilleur profit des récompenses hollywoodlennes. En 1995, Forrest Gump avait connu une hausse de 127 % entre les mêmes lundî et mardî. Mais le film était sorti depuis peu et était encore à l'affiche de plus d'un millier de salles. De plus. la mise en vente de sa vidéo ne s'est faite qu'un mois après la remise des Academy Awards. En 1993, Impitoyable. de Clint Eastwood, avait fait un bond de 117 %. En 1991, Le Silence des agneaux, dont on pouvait acheter la vidéo depuis plusieurs mots délà. n'avait euregistré qu'une insignifiante augmentation de

■ Le cinéma français améliore ses positions. après un déput

ļēs entrées

A PARIS



aussi dominées par les productions rrançaises. Trois d'entre elles obtiennent des scores significatifs : Les Caprices d'un fleuve embarque 59 000 voyageurs devant ses 29 écrans, Chacun cherche son chat séduit 39 000 amis des bêtes dans 17 salles, Enjants de salaud se fait une petite famille de 23 000 spectateurs dans 16 cinémas. Le meilleur score est néanmoins celui de Copycat, à 70 000 avec la plus large combinalson pour un nouveau film, 34 écrans. Toy Story maintient son succès en deuxième semaine, avec 112 000 jeunes amateurs (concentrés sur le mercredi et le long week-end de Paques), soit un total de 240 000. Casino continue de jouer gagnant à 48 000 en troisième semaine (total : 436 000 entrées). Et Get Shorty se maintient, à 32 000, soit une addi-

enregistré également une

amelioration notable dans leur

qu'une angmentation de 31 % au box-office, mais le film est sorti il y a peu eu version vidéo. Sur les écrans américains depuis près d'un an (il est a déjà connu une longue

dollars. Sa nouvelle sortle

son audience.

 $(2r-3)/r_{\rm th}$ 

 $(x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathcal{C}_{2n-1}$ 

to the



#### Paris (en 17º semaine), juste après tion de 85 000 en quinze jours. avoir depassé les six minions à ■ Les nouveaurés étalent elles 💉 Chiffres : Le Film français THEATRE DE L'ATELIER Location 46 06 49 24 LAURENT TERZIEFF Pascale de Boysson PHILIPPE LAUDENBACH MILOSZ Montage du texte et adaptation scénique LAURENT TERZIEFF

#### DÉPÉCHES

■MK2 crée «Cinéma de poche », une sélection de reprises de films d'auteur dans sa salle du 14 Juillet Beaubourg. Elle présentera chaque semaine à toutes les séances un film au prix unique de 36 F. Elle s'ouvre le 10 avril avec Salam Cinéma de Mobsen Makhmalbaf, en même temps que sort Le Temps de l'amour du même cinéaste. Seront présentés ensuite Lettre pour L... de Romain Goupil, Naked de Mike Leigh, Le Chêne de Lucian Pintilié...

■ Daniel Toscan du Plantier va produire une trilogie du réalisateur espagnol Bigas Luna, l'auteur de Jambon Jambon et de Macho. Cette « collection » se composera de Bambola, réalisé en Italie, d'une adaptation de La Femme de chambre du Titanic de Didier Decoin, tournée en France, et d'une version non musicale de Carmen, réalisée en Espagne. Cette « trilogie latine » s'ajoute au premier ensemble mis en place par le producteur, le remake de six films de Sacha Guitry (trois pour le cinéma. trois pour la télévision) dont le pre-

mier, Désiré, sort ce 10 avril. ■ Un multiplexe de 17 salles et 3 000 places, Mégarama, a ouvert ses portes le 5 avril à Villeneuve-la-Garenne, dans les Hauts-de-Seine. Il s'agit du plus grand complexe français en nombre de salles mais pas en nombre de places puisque le Kinépolis, à Saint-Julien-lès-Metz, en compte 4 170 pour 14 écrans. Le groupe belge propriétaire du Kinépolis, Bert-Decatron, prévoit l'ouverture à l'automne d'un complexe encore plus gigantesque de 23 ou

24 salles, dotées de 9 000 places, à Lomme, près de Lille.

Le drapeau nazi a été installé sur l'hôtel de ville de Lyon, pour le tournage du film de Claude Berri, Lucie Aubrac, consacré à la résistante. « Consciente que l'apparition d'un tel symbole pourrait choquer les Lyonnais », la municipalité a averti ses administrés et le député-maire de Lyon, Raymond Barre, a personnellement écrit aux responsables des associations de résistants, de déportés et d'anciens combattants pour les prévenir. L'utilisation du drapeau à croix gammée était limitée à la journée du 8 avril, l'étendard devant être « retiré à chaque fin de prises de vue ».

■ La septième biennale du cinéma espagnol, qui s'est déroulée à Annecy du 29 mars au 7 avril, a attiré plus de 10 000 spectateurs. Parmi les six films en compétition, le jury présidé par Henri Alekan a distingué Hola ¿ Estas Sola ? d'Iciar Bollail, tandis que le prix du public était attribué à Tesis, d'Alejandro



是最级的人们从后,这个人。

THE ARE MANUAL BOX OF THE The Court of the C AND A SECURE OF THE PARTY OF Bellecken disch lieben mit beine **ing die die ges**kalte. Au de to de man and the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE MAN HE BUTTON THE THE PERSON OF A STATE OF THE STA THE PART OF THE PARTY OF THE PARTY OF TARREST VANDO IN THE STREET THE THEFT IS NOT THE AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Charles Carte Carte Contraction prompt littletown all a d 🛍 🗯 🚧 wellow of pro-A company of the second (Application of the Control of the C which there's an entry's and it was a Tales alleman 🍻 processes en la great

No.

And the second second second second Man Minister & France.

friedlich gerieber der Auffel abeite alle fin ge-

and the state of t

proprietable at the last set from the Dat beider tennar die medistreit nergus griege Maridan Come, 154 L the industrials, the Web subsettle Co. innelinida alla illiari fia misi pagagangun guber karapa 1990), i piere de 14 L. el Bir dies sateriamiles Antonio Come freezen and mentioners when 有效的现在分词 海绵 电 1-10mm21c 电数 finners de tot & Night was inger medrafiere aberfeben die trooping, their capable stre APPEND THE MEDICAL W. B. A. PROPERTY and the first approximation of the first the Martin State of the Co. Co. might iff in heim und andagener.

The Big Substitut and the state. 高級國際 衛門 斯里斯 海 海 mental in 19 major 1999 of Administrates of the control of the auffrije svinder und hanger CHARLEST SHOP AND PRICES. attend the "14 mathemate for Marie of the semperate relative

:連絡構造の選択を行って大変が動かっている。 単 フェッカル (20)

#### **MINECHES**

Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Company of the Compan Tenter Line to Line to the ではた記載できるのかまでもであたがった。 イン in strages sergisted a fact to the Market and the state of the state of THE RESERVE TO MAKE HER THE LAND OF THE PARTY OF THE PART · 在我们的是接着的人们,在这个 Best 1961 White the tripling thetage you will THERE IS A COMMON TO THE PARTY THE WAR STREET SHAR SHAR SEE THE TRANSPORT OF THE

Madagarak Nelska (Austria) - 1900 - 190 Local Property lies Michaeller Tomoth and Plant Tom 12. September eine Reinelle in 1920 er 🙀 Geografia Laborator et des Charles a Grant and a second and a The first water of the state of the क्षिक्रमान्द्रभावत् द्वार । । AMERICA DE PROPERTO DE LA CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DEL CASA DEL CASA DEL CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DE "ANTEL TORIGINA UN. PRINTE A" have reference to the first of the second

THE THE PROPERTY OF THE PARTY O And interest of a little of the same of the same gefreientliche beget bie ist franche finne if im 神経 あってれる マーマーション THE PERSON NAMED IN COLUMN The same of the sa Mary Mary and the second The property of the service of A STATE OF THE STA The state of the s The same of the sa The same of the sa Transition of the second # CHANGE - 170 CO.

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE P 100 M

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE できる はいかい かん

prime a Lag

## LA SÉLECTION DU « MONDE »

CASINO (\*) (américain, 2 h 58), de Martin Scorsese, avec Robert De Niro, Sharon Stone, Joe Pesci, Don Rickles, Alan Hing. CHACUN CHERCHE SON CHAT (français, 1 h 35), de Cédric Klapisch, avec Garance Clavel, Zinedine Soualem, Renée Le Calm, Olivier Py, Arapimou, Rambo. LE CŒUR FANTÔME (français, 1 h 27) de Philippe Garrel, avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Man-

rice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Camille Chain. LA COMÉDIE DE DIEU (portugais, 2 h 43) de Joao César Monteiro, avec Claudia Teixeira, Max Monteiro, Raquel Ascensao. COUTE QUE COUTE (français,

1 h 35) de Claire Simon. DEAD MAN (américain, 2 h 14) de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel

Byrne, John Hurt. LES DERNIERS JOURS D'EM-MANUEL KANT (français, noir et blanc, 1 h 10) de Philippe Col-3 lin, avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure.

L'ÉDUCATRICE (français, 1 h 33), de Pascal Kané, avec Alexandra Winisky, Nathalie Richard, Jean-François Stévenin, Brigitte Rouan.

ENFANTS DE SALAUD (français, I h 40), de Tonie Marshall, avec Anémone, Nathalie Baye, François Cluzet, Molly Ringwald, Jean Yanne.

ERMO (chinois, 1 h 30), de Zhou Xiaowen, avec Alia, Ge Zhijun, Liu Peigi.

LA FEMME DU PORT (\*\*) (mexicain, 1 h 50) d'Arturo Ripstein, avec Patricia Reves Spindola, Alejandro Parodi, Damian Alcazar, Evangelina Sosa, Ernesto **Уапе**2.

HEAT (américain, 2 h 50) de Michael Mann, avec Al Pacino, Robert De Niro, Val Kilmer, Jon Voight, Diane Venora, Tom Sizemore. LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (français, 1 h 35) de Danièle Du-

broux, avec Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin, Mathieu Amalric, Danièle Dubroux. NOS ANNÉES SAUVAGES (Hongkong, 1 h 33), de Wong Kar-Wai, avec Leslie Cheung, Andy Lau, Maggie Cheung, Carl-

LA ROUE (bangladais, 1 h 05), de Morshedul Islam, avec Amirul Huq Chowdhury, Ashish Khondoker, Ruhul Amin Rubel, Ataur Rahman, Dilara Zaman, Golam Rasul Babu.

congrès de Perpignan, tel.: 68-66-

Institut Jean-Vigo, tel.: 68-66-30-

« L'Etat des lieux » est consacré

sont dédiées aux œuvres réali-

sées entre 1966 et 1988 par le Ja-

l'Atelier, il permettra de ren-

contrer le cinéaste boliandais lo-

han van der Keuken et l'Autri-

PARIS: 4 FORUM DES CINÉ-

chien Johannes Holzbausen.

30-00.

RÉEL\_

na Lau, Rebecca Pan, Jacky

#### FESTIVALS

HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR: Du 13 au 21 avril. Palais des « Indochine. Algérie : le cinéma français face aux guerres coloniales ... c'est sur ce thème ou'est organisé, du leudi 11 au dimanche 14 avril, pour la première fois en France, un colloque public préparé par Patrick Leboutte et réunissant des historiens, psychanalystes, écrivains, journalistes, critiques et cinéastes.

Parailèlement, et jusqu'au 30 avrii, a lieu une vaste rétrospective de films traitant directement ou indirectement des guerres coloniales, avec notamment la piupart des œuvres censurées ou tournées clandestinement pendant la période.

A 100 - 440

90 No. 30 NO. 22

March 1995 To 1985

1 - ---

100 - 30

 $\mathcal{F} = \{1, \ldots, n\}$ 

1000

11 TAG

5 14 1 M

The second

1.3000 1000

100 miles (1985)

11. 12 W A 5

100

- 1: :: !

12.00

rat<sup>i</sup>

Company of the

100 - 100 - 100 mg

1212 Sept 2 8

1.00

Du 10 au 30 avrik Le Café des images, 4; square du Théâtre, 14 Hérouville-Saint-Clair: Tél. : 31-45-PERPIGNAN: « Confrontation

32 » - Festivai européen de la critique historique du film.

Des œuvres d'Elsenstein, Barnet, Todorovski, Tarkovksy, Kusturica, Wajda, Polanski et Szabo, entre autres, lifustrent ces journées articulées sur le thème « Il était une fois dans l'Est, 1917-1991 ». En huit Jours et cinquante films, cette 32º édition se propose d'explorer avec l'aide d'historiens et de metteurs en scène l'histoire de l'émergence du monde socialiste d'Europe, puis son effondrement, suivi de la mise en place de quelque chose de nouveau, avec ses espérances et, aussi, ses incertitudes. Des tables rondes complètent chaque jour cette programmation.

CLUBS. Les ciné-clubs des universités, grandes écoles et lycées parisiens se réunissent pour la quatrième année consécutive à l'initiative de l'association Aurore. Au pro-

gramme, le temps d'une journée très chargée, trois thèmes sont abordés (« Guerre et cinéma », « La folie » et « Le cinéma africain »), douze séances sont prévues, accompagnées de débats, et trois films sont projetés en avantpremière dont le dernier-né d'Eric Rohmer, Conte d'été.

Samedi 13 avril à la Vidéothèque de Paris. Tél.: 44-76-63-43. Passeport pour la journée: 50 F. I séance : 20 F.

E Devant la prolifération des numéros de táléphone surtaxés (3665 et 3668) et devant la protestation de nom breux lecteurs, nous avons décidé de supprimer tous les numéros commen çant par ces deux préfixes.

NOUVEAUX FILMS A H FUR DE PEAU

Film américain de Staven Soderbergh, evec Peter Gallagher, Allson Elliott, William Fichtner, Adam Trese, Joe Don Baker, Paul Dooley (1 h 35). VO : UGC Ciné-Cité les Halles, 1" ; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, dolby, 6°; George-V, 8°; UGC Opéra, 9°; La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00) ; Gaumont Alésia, dolby, 14º. CLUELESS Film américain d'Amy Heckerling, avec Alicia Silverstone, Stacey Dash, Britta-

ny Murphy, Donald Faison, Paul Rudd, Breddin Meyer (1 h 38). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, ; George-V, dolby, 8°. VF: Rex, dolby, 2: Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-

tille, 12"; UGC Gobelins, 13"; Les Montparnos, 14; Mistral, 14; Gaumont Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18" ; Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-

LE COMPLEXE DE TOULON Film français de Jean-Claude Biette, avec Jean-Christophe Bouvet, Howard Vernon, Yse Tran. Haydée Caillot. Jean-Frédéric Ducasse, Philippe Chenín (1 h 21).

Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

désiré Film français de Bernard Murat, avec Jean-Paul Belmondo, Fanny Ardant, Béatrice Dalle, Claude Rich, Jean Yanne, Dominique Lavanant (1 h 33).

UGC Ciné-cité les Halles, 1º : Gaumont Opéra Impérial, 2°; L'Arlequin, 6° (45-44-28-80); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) : Miramar, 149 : Gaumont Convention, 15°; UGC Maillot, 17°; Ps-

DRACULA, MORT ET HEUREUX DE Silm américain de Mei Brooks, avec

Leslie Nielsen, Peter Mac Nicol, Steven Weber, Amy Yasbeck, Lysette Anthony, Harvey Korman (1 h 35). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Danton, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8"; UGC Normandia, dolby, 8 ; Gaumont Parnasse, 14.

VF: Rex. dolby, 2 ; UGC Montparnasse, dolby, 6\*; Gaumont Opéra Français, dolby, 9º ; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13"; Gaumont Alesia, dolby, 14"; Gaumont Convention, 15"; Pathé Wegler, dolby, 18°; Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-9

LE MONTREUN D'OMBRES Film grec de Lefteris Xanthopoulos, avec Kostas Kazakos, Stratos Tzortzoglou, Giorgos Ninios, Dora Masklavanou, Vlassis Bonatsos, Patis Koutsaftis VO: Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-

MOVIE DAYS Film islandais de Fridrik Thor Fridriksso, avec Orvar Jens Amarsson, Rurik Haraldsson, Sigrun Hialmtysdottir, Orri Heigason, Jon Sigurbjornsson (1 h 30). VO : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-

LACE ET GROMIT Dessin anime britannique de Peter Lord, David Sproxton, Sam Fell, Nick Park (1 h 13).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1º; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5º (43-54-15-04); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º

(43-25-59-83); UGC Retonde, 61; Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Publicis Champs-Elysées, 84 (47-20-76-23) : Gaumont Opera Français, dolby, 9°; 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, 14°; 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Gaumont Gobelins Fauvette. dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14°; Gaumont Alésia, dolby, 14°; 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

LE TEMPS DE L'AMOUR Film iranien de Mohsen Makhmalbat, avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay. Aken Tunt, Menderes Samanjilar (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3°; 14-Juiliet Bastille, 11º (43-57-90-81).

Film américain d'Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edie Falco, Michel Fella, Paul Calderon (1 h 24).

VO; Action Christine, 6' (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-UN DIVAN À NEW YORK

Film franco-belge de Chantal Aker-man, avec Juliette Binoche, William Hurt, Stephanie Buttle, Barbara Garrick, Paul Guilfoyle, Richard Jenkins VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-

39-99-40); 14-Juillet Odeon, dolby, 6" (43-25-59-83); Les Trois Luxemb 6\* (46-33-97-77); La Pagode, 7\*; Gau-mont Champs-Elysées, dolby, 8\* (43-59-04-57); Gaumont Grand Ecran Italie dolby, 13 (45-80-77-00); Sept Parnassiens, dolby. 14\* (43-20-32-20); Majestic Passy, dolby, 16 (44-24-46-24). VF; UGC Opera, dolby, 9°; Las Nation, iby, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12": Gaumont Parnasse, 14": Mistral, dolby, 14°; UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18°.

EXCLUSIVITÉS **IEAUMARCRAIS L'INSOLENT** 

Français (1 h 40).

d'Edouard Molinaro, avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc, Sandrine Kiberlain, Jacques Weber, Michei Piccoll, Claire Nebout.

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; NYON (SUISSE): VISIONS DU Gaumont Opára Impérial, dolby, 2°; 14-Julilet Hautefauille, dolby, 6 (46-Ce Festival international du ciné-33-79-38); UGC Odéon, dolby, 6º; ma documentaire présente les Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19œuvres produites en 1995 et 1996 08); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8\* (43-87-35-43); UGC Normandie, dolby, dans sept sections, dont une B°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31); Majestic Bastille, dolby, 11° (47compétition internationale. 00-02-48); Les Nation, doiby, 12º (43cette année au cinéaste allemand 43-04-67); UGC Gobelins, dolby, 134; Karl Kels. Les séances spéciales Gaumont Parnasse, dolby, 14°; Gaumont Alésia, dolby, 14°; Miramar, dolby, 14°; 14-Julliet Beaugrenelle, dolby, ponais Shinsuke Ogawa, Quant à 15º (45-75-79-79); Gaumont Conven tion, 15°; Majestic Passy, dolby, 16° (44-24-46-24) ; UGC Maillot, dolby, 17\* ; Pathe Wepler, dolby, 18 LES CAPRICES D'UN FLEUVE Du 15 au 21 avril. Tél. : 41 (22) 361de Bernard Giraude

avec Bernard Giraudeau, Richard Bohringer, Thierry Fremont, Roland Blanche, Raoul Billerey, Assatou Sow. Français (1 h 51). Gaumont les Halles, dolby, 1° (40-39-

99-40): 14-Julliet Hautefeuille, dolby. 6º (46-33-79-38); Bretagne, 6º; La Pagode, doiby, 7º ; Gaumont Ambassada dolby, 8" (43-59-19-08); George-V, dol-(43-87-35-43) ; Gaumont Opera Francals, dolby, 9°; UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13º: Gaumont Parnasse, dolby, 14º: Gaumont Alésia, dolby, 14°; 14-Ju Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 154; Gaumont Kinopanorama, dolby, 15°; Pathe Wepler, dolby, 18. CASINO (\*)

de Martin Scorsesa avec Robert De Nirg. Sharon Stone, Joe Pesci, Don Rickies, Alan Hing, Kevin Pollak Américain (2 h 58).

VO: UGC Cine-cité les Hailes, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6"; UGC Danton, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8"; George-V, 8°; La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauverte, dolby, 13°; Pathé Wepler, dolby,

CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cèdric Klapisch, avec Garance Clavel, Zinedine Soueiem, Renée Le Calm, Olivier Py, Arapimou. Rambo.

Français (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 17: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°; 14-Juillet

Odéon, dolby, 6\* (43-25-59-83); UGC Rotonde, & : Le Baizac, & (45-61-10-60); UGC Opera, 9°; 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Escurial, dolby, 13° (47-07-28-04); Mistral, 14°; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15\* (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montpamasse, dolby, 15°; Majestic Passy, dolby, 16° (44-24-46-24); Pathé Wepler, dolby, 18°; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96). CHOMSKY, LES MÉDIAS ET LES ILLU-SKONS NECESSAMPS de Mark Achbar, Peter Wintonick, Francis Miguet, Katharine Asals Canadien (1 h 30). VO : L'Entrepôt, 14" (45-43-41-63).

de Philippe Garrel, avec Louis Rego, Aurėlia Alcais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Français (1 h 27). 4-Juillet Beaubourg, 3"; Le Saint-Ger-

LE CŒUR FANTÔME

محدًا من الاجل

main-des-Prés, saile G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23). LA COMEDIE DE DIEU de Joao César Monteiro. avec Claudia Teixeira, Max Monteiro. Raquel A.

Portugars (2 h 43). VO: Latina, 4" (42-78-47-85). COPYCAT (\*) de Jon Amiel.

avec Sigourney Weaver, Holly Hunter, Dermot Mulroney, William McNamara, Will Patton, John Rothman. Américain (2 h 04).

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40) ; 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, dolby. 8 (43-59-19-08); UGC Normandie, dolby, 🏖 ; 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, dol-by, 14°; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 184.

COÛTE QUE COÛTE de Claire Simon. Français (1 h 35). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). DEAD MAN de Jim Jarmusch,

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. Américain, noir et blanc (2 h 14). WO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°; Le Quartier Latin, 5° (43-26-64-65); Lu-

Cernaire, 6° (45-44-57-34). LA DERNIÈRE MARCHE de Tim Robbins, avec Susan Sarandon, Sean Penn, Robert Prosky, Raymond J. Barry, R. Lee

Ermey, Cella Weston. Américain (2 h 02). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, ; UGC Odéon, & ; UGC Triomphi

8°; La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, dolby, 14°, LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT de Philippe Collin

avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure. Français, noir et blanc (1 h 10). Studio des Ursuilnes, 5º (43-26-19-09). L'ÉDUCATRICE de Pascal Kane. avec Alexendra Winisky, Nathalie Ri-

chard, Jean-François Stévenin, Brigitte Français (1 h 33). Saint-André-des-Arts I. 6 (43-26-48-

de Sent Hamer, avec Sverre Hansen, Kjell Stormoen, Leif Andrée. VO: Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-FLDORADO

de Charles Binamé. avec Robert Brouillette, Pascale Bussières, James Hyndman, Macha Limonchik. Pascale Montpetit. Canadien (1 ft 44). Espace Saint-Michel, dolby, 5' (44-07-20-49); Lucemaire, 6' (45-44-57-34).

de Laetida Masson, avec Sandrine Kiberlain, Amaud Glovaninetti, Roschdy Zem, Claire Danis. Français (1 h 30). Seint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-

18); Le République, 11° (48-05-51-33); Majestic Passy, 16° (44-24-46-24). **ENFANTS DE SALAUD** de Tonie Marshall. avec Anémone, Nathalie Baye, Fran-

çois Cluzet, Molly Ringwald, Jean Français (1 h 40). UGC Cinè-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon,

6º; UGC Triomphe, dolby, 8º; Paramount Opera, dolby, 94 (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 124 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 124; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14°; UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18°. LES ENFANTS DES DIEUX DE LA FONTE

avec Evqueni Sidikhin, Yrl lakovlev, Alexandre Kaliaguin, Mikhalil Svetin, Mikhalil Feclistov. Russe (1 h 15). VO: Studio 28, 18 (46-05-36-07). EIUMO

de Zhou Xisowen, avec Alia, Ge Zhijun, Liu Pelgi.

Chinois (1 h 30). VO: Reflet Médicis II, 5r (43-54-42-34). LA FEMME DU PORT (\*\*)

d'Arturo Ripstein, avec Patricia Reyes Spindola, Alejandro Parodi. Damian Alcazar, Evangeli na Sosa, Ernesto Yanez. Mexicain (1 h 50).

VO: Latina, dolby, 4º (42-78-47-86): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Le Quartier Latin, 5" (43-26-84-65). FUNNY BONES

de Peter Chelson avec Oliver Platt. Lee Evans. Richard Sriffiths, Oliver Reed, George Carl. Ticky Holgado Américaln (2 h 08). VO : Reflet Médicis II. 5º (43-54-42-34) :

Denfert, dolby, 14\* (43-21-41-01). GET SHORTY de Barry Sonnenfeld. avec John Travolta, Gene Hackman, Rene Russo, Danny DeVito.

Américain (1 h 45). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, : 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (45-33-79-38): Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08); George-V, 8; UGC Gobelins, 13°. GUILITREP

de Gerard Stembridge, avec Andrew Connolly, Jasmine Russel, Peter Hanly, Michelle Houlden, Frankie McCafferty, Pauline McLynn. Idandais (1 b 30).

VO : Reflet Médicis II, 5- (43-54-42-34).

de Michael Mann, avec Al Pacino, Robert De Niro, Val Klimer, Jon Voight, Diane Venora, Tom 5i-Américaln (2 h 50).

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Cinoches, 6" (46-33-10-82); Gaumont Ambassade, dolby, 8t (43-59-19-08); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15°; Grand Pavols, dolby, 15° (45-54-48-

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR de Danièle Dubroux, avec Chiara Mastrolanni, Melvil Poupaud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin. Mathley Amairic, Danièle Du-

rançais (1 h 35). Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Le Balzac, 8º (45-61-10-60); Sept ens, 14 (43-20-32-20). LEAVING LAS VEGAS (\*)

de Mike Figgis, avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue, Julian Sands, Richard Lewis, Steven Weber, Kim Adams. Américain (1 h 51)

VO: UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6º; UGC Triomphe, doi-USBONNE STORY

de Wim Wenders, avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequelra, Canto E Castro, Viriato losé da Silva, Joan Canijo. Allemand-portugals (1 h 40).

VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3. A MADRE MUERTA de Juan Emmanuel Balo Ulloa. avec Karra Elejaide, Arra Alverez, Uo Silvia, Marso, Elena kureta, Ramon Barera.

ispagnoi (1 h 42). VO: Espace Saint-Michel, dolby, 5º (44-07-20-49); Sept Pernassiens, 14' (43-20-MARCHAND DE RÊVES de Giuseppe Tornatore,

avec Sergio Castellitto, Tiziana Lodato Franco Scaldati, Laopoido Triesta, Clelia Rondinella, Tano Cimarosa. Franco-italien (1 h 54). VO : Gaumont Ambassade, dolby, & (43-59-19-08); Grand Pavols, dolby, 15°

MAUDITE APHRODITE de Woody Allen, avec Woody Allen, F. Murray Abraham, Helena Bonham Carter, David Ogder Stiers, Mira Sorvino, Michael Rapaport.

Américain (1 h 34). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2°; UGC Danton, 6°; Gaumont Marl-gnan, dolby, 8°; Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48); Gaumont Par-

NELLY ET ML ARNAUD de Claude Sautet, avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault, Jean-Hugues Anglade, Claire Nadeau, Françoise Brion, Michèle La-Français (1 h 46).

Gaumont les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40); Reflet Médicis II, 5' (43-54-42vois, dolby, 15° (45-54-46-85); Saint-Lambert, dolby, 15 (45-32-91-68). NICO ICON de Susanne Ofteringer. avec Tina Aumont, Ari Boulogne, Edith

Boulogne, Jackson Browne, John Cale, Bob Dylan. Ulemand (1 h 12). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3:: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). NIXON

d'Oliver Stone. avec Anthony Hopkins, Joan Allen, Povers Boothe, Ed Harris, Bob Hoskins, E. G. Marshall. VO: UGC Forum Orient Express, 1"; Lucemaire, 6º (45-44-57-34). NO SEX LAST NIGHT

de et avec Sophie Calle et Greg She-

Français (1 h 15). Denfert, 14° (43-21-41-01). **NOS ANNÉES SAUVAGES** de Wong Kar-Wai, avec Leslie Cheung, Andy Lau, Maggie Cheung, Carina Lau, Rebecca Pan, Jacky Cheung. Hongkong (1 h 33). VO: Racine Odéon, 6º (43-26-19-68). PERSONNE NE PARLERA DE NOUS (\*)

d'Agustin Diaz Yanes. avec Victoria Abril, Federico Luppi, Pilar Bardem, Daniel Gimenez Cacho, Ana Ofelia Murgia, Guillermo Gil. Espagnol (1 h 44).

VO: Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-

RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee, Emma Thompson, Alan Rickman, Kate Winslet, Hugh Grant, Greg Wise, Emilie François.

Américaln (2 h 15). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40); 14-Juillet Hautefeuille, dol-by, 6" (46-33-79-38); George-V, 8"; UGC Champs-Elysées, dolby, & Gau-mont Opéra Français, dolby, 9°; Gau-mont Gobelins Rodin, dolby, 13°; Sept Parnassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15\* (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17°. LA ROUE

de Morshedul Islam avec Amirul Huq Chowdhury, Ashish Khondoker, Ruhul Amin Rubel, Ataur Rahman, Dilara Zaman, Golam Rasul

Bangladais (1 h 05) VO: 14-Juillet Beaubourg, 34. SEVI EN ATTENTE de Françoise Etchegaray. avec Clémentine Amouroux, Richard Bean, Gwenola Bothorel, Myriam David, Marpessa Dawn, Cécila Pares, Français (1 h 30). L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63)

de Masahiro Shinoda avec Hiroyuki Sanada, Shina Iwashita, Tsurutaro Kataoka, Shiro Sano, Riona

Hazuki Japonais (1 h 55). VO : Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). SMOKE de Wayne Wang,

avec William Hurt, Harvey Keftel, Stockard Channing, Herold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker. Américain (1 h 50). VO : Epèe de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Denfert, dolby, 14° (43-21-41-01); Saint-

Lambert, dolby, 15\* (45-32-91-68). STRANGE DAYS (\*\*) de Kathryn Bigelow, aver Raiph Flennes, Angela Bassett, Juliette Lewis, Tom Sizemore, Michael Wincott, Vincent D'Onofrio. Amèricain (2 h 25). VO: Grand Pavois, dolby, 15' 145-54

SUNTA ROUTE DE MADISON de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Meryl Streep, Annie Corley, Victor Slezak, Jim Haynie,

Sara Kathryn Schmitt. Américain (2 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°; Denfert, dolby, 14° (43-21-41-01); Grand Pavols, dolby, 15° (45-54-46-85); Saint-Lembert, dolby, 15° (45-32-91-

TOY STORY de John Lasseter, dessin animé américain (1 h 17). VO: UGC Cinècité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Marignan, dolby, 8"; UGC Normandie, dolby, 8°; Gaus Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00).

VF : Rex (le Grand Rex), dolby, 2°; UGC Montpernasse, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8°; UGC Normandie, dolby, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31) : UGC Lyon Bestille, doi by, 12°; Gaumont Grand Ecran Italie, olby, 13° (45-80-77-00); UGC Gobe lins, doiby, 13°; Gaumont Alésia, doiby, 14°; Gaumont Parnassa, dolby, 14° UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18"; Le Gembetta, THX, dolby, 20" (46-35-10-96). VALSE AU BORD DE LA PETCHORA de Lana Googheridze.

avec Ninon Surguladze, Guram Pirtskhalava, Marika Chichinadze, Tamara Skhirtiadze, Ninely Chankuftadze. Géorgien (1 h 48). VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). WALLACE ET GROMIT de Nick Park, Richard Goleszowski. Jef Newitt, Peter Lord dessin animé britannique (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°; La Bastille, 11° (43-07-48-60); Denfert,

14\* (43-21-41-01) : Grand Pavois, dolby. WEEK-END EN FAMILLE de Jodie Foster. svec Holly Hunter, Robert Downey Jr., Anne Bancroft, Dylan McDermott, Charles Duming, Geraldine Chaplin. VO : UGC Forum Orient Express, 1"; Clnoches, 6° (46-33-10-82).

WITTGENSTEIN de Derek Jarman avec Karl Johnson, Michael Gough, Tilda Swinton, John Quentin, Kevin Collins, Clancy Chassay. Britannique (1 h 15). VO: Lucernaire, 6\* (45-44-57-34).

REPRISES LA DAME DU VENDREDI de Howard Hawks, avec Cary Grant, Rosalind Russel, Raiph Bellamy, Porter Hall, Gene Lockhart, Américain, 1940, noit et blanc (1 h 22). VO : Grand Action, 5 (43-29-44-40). L'IDIOT

d'Akira Kurosawa avec Toshiro Mifune, Masayuki Mori, Setsuko Hara. Japonais, 1951, noir et blanc (2 h 45). VO: Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34). NANOUX L'ESQUIMALI de Robert flaherty. avec Nanouk, Nyla. Américain, 1922, noir et blanc, copie neuve (1 h 10). Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49). SAROTEUR d'Alfred Hitchcock,

avec Robert Cummings, Priscilla Lane, Otto Kruger. Américain, 1942, noir et blanc (1 h 50). VO: Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). (\*) Films interdits aux moins de 12 ans. (\*\*) Films interdits aux moins de 16 ens.

¥.

théâtres, expositions... sur Minitel 3615 LEMONDE

SPECTACLES

Réservez vos places

de concerts, spectacles,

# Le groupe Disney s'allie avec Canal Plus dans le numérique

le lancement des premiers bouquets de programmes numériques, les opérateurs européens de télévision semblent chercher des renforts outre-Atlantique. Après Leo Kirch allié à l'américain Viacom, c'est au tour de Canal Plus de s'entendre avec le groupe Disney. La chaîne cryptée a annoncé, mardi 9 avril, un « accord de commercialisation exclusive » avec Walt Disney Television International (WDTV-I).

Avec ce rapprochement, Canal Plus pourra reprendre la chaîne Disney Channel dans Canalsatellite, ensemble de programmes numériques qui sera lance samedi 27 avril. Selon Pierre Lescure. PDG de la chaîne cryptée, « cette alliance est un formidable atout - comme un fabuleux voyage ». Cette nouvelle chaine, qui devralt être diffusée dès la fin de l'année lors du passage de Canalsatellite de vingt-quatre à quarante programmes, proposera des documentaires, des dessins animés, des séries d'animation pré-scolaires, des films du catalogue Dis-

La reprise de Disney Channel devrait accroître l'intérêt des programmes proposés au sein du bouquet numérique de la chaîne cryptée. Selon Pierre Lescure, « de Hongkong à Los Angeles, de Stockholm à Sydney, peu d'enseignes résonnent aussi fort dans le monde, et tous ceux qui se lancent dans le numérique ont rêvé de cette magie. Disney c'est la rigueur du spectacle américain dans ce qu'il a

TF 1

12.50 A vrai dire.

13.00 Journal, Météo.

15.55 Club Dorothée

vacances.

18.00 Sydney Police.

19.50 et 20.45 Météo.

POLLY WEST

EST DE RETOUR

13.40 Les Feux de l'amour.

14.25 L'Hôtel des passions.

en vacances. Série. 15-25 Video gag.

16.30 Une familie en oc jeu.

inspecteur choc.

Le sens du devoir, Série. 19.05 L'Or à l'appel, Jeu.

La Minute hippique.

20:50 7:00

Dans un village de Provence,

une célèbre actrice américaine

qui vient de s'installer perturbe

2235 (1)

Magazine présenté par Jean Bertolino. Sept semaines en enfer, de P Foretier, G. Galkdo et N. Moscara (pour le Brésil), I. Bertolino et B. Montpert (en Guyane) (60 min).

présenté par Nicolas Hulot.

Les archers du dragon ; Les

6750403

2752991

52 SUR LA UNE

24.35 Lichuala, Magazine

0.35 Journal, Météo.

OUELOUES SEMAINES avant de plus tolentueux, de plus expérimenté et de plus soucieux du téléspectateur. Je suis fier d'être aujourd'hui à leurs côtés ».

Pour éviter les critiques concer-

nant le respect des quotas européens de diffusion et de production, ainsi que pour relativiser l'arrivée en force, en Europe, de programmes américains. Pierre Sissmann, président de WDTV-France, a souligné que « le Disney Channel France respectera les quotas européens et sera réalisé en France par une équipe française ». Avant cet accord avec Canal Plus, le géant américain était déià lié avec le groupe Murdoch, au travers de BSkyB, bouquet satellitaire britannique. En Allemagne. il collabore avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) au sein de la chaîne Super RTL En France, le groupe Disney propose, depuis 1989, des programmes sur l'antenne de TF 1: Disney Club, Disney Parade.

Enfin, outre sa diffusion exclusive, par satellite, par Canaisateilite, le Disney Channel devrait demander son conventionnement au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) pour être distribué sur ie câble. A cette fin, Pierre Sissmann annonce que la chaine proposera « des séries destinées aux enfants, des animotions, des séries pour adolescents, des émissions spéciales sur la musique, des pièces de théàtre pour la famille, des films et des classiques de Disney et des

G. D. écoles ou de nouvelles structures

# Les difficultés financières affaiblissent le CFPI

Le directeur général de la principale école de formation des journalistes et des cadres de la presse, Yves Agnès, va quitter son poste

LA PRINCIPALE des écoles de de formation s'est accrue. Le Agnès et le conseil, qui estime, journalistes, le Centre de formation et de perfectionnement des journalistes et des cadres de la presse (CFPJ), installé rue du Louvre, à Paris, connaît de sérieuses difficultés financières. Son conseil d'administration, réuni mardi 9 avril, a adopté un plan de redressement en trois ans, qui devrait lui permettre de « survivre à la crise tinancière » qu'il traverse.

Nommé en mai 1993, le directeur général du Centre, Yves Agnès, ancien rédacteur en chef au Monde, va prochainement quitter ses fonctions, en accord avec le conseil d'administration. «La recherche d'un successeur est en cours », indique un communiqué du conseil d'administration. Ancien directeur financier du groupe Amaury (Le Parisien, L'Equipe), Benoît Kuhn a été chargé d'une mission technique destinée à améliorer la gestion du Centre.

Le CFP) - qui regroupe le Centre de formation des journalistes (CF)), le Centre de perfectionnement des journalistes et des cadres de la presse (CPJ) et le Centre d'information sur les médias (CIM) doit faire face à des difficultés financières depuis plusieurs années. La baisse de subventions, les grèves de décembre qui ont perturbé les sessions de formation, ainsi que les difficultés de la presse quotidienne, ont aggravé la situation. En outre, la crise économique a entraîné une baisse des budgets de formation des entreprises, tandis que la concurrence des autres

Centre a affiché un déficit d'exploitation de plus de 3 millions de francs en 1995, après deux années déjà déficitaires (0,5 million en 1993 et 4 millions en 1995). Il etnploie quatre-vingts salariés permanents et son chiffre d'affaires a été de 63,8 millions de francs en 1995, en hausse de 5,6 % par rapport à l'année précédente. Chaque année, plus de 3 000 professionnels des médias suivent une formation

CRISE D'IDEMINE

Le conseil d'administration a mis au point un . plan d'urgence ., qui n'inclut pas de licenciements, pour faire face à la crise. Il prévoit des « économies fortes dans la gestion », un allégement de la masse salariale (10 %), sur la base de départs volontaires, d'une réduction du temps de travail et de baisses de salaires. Des décisions difficiles à prendre pour un organisme paritaire, dont le conseil d'administration est composé à la fois de patrons de presse et de représentants des syndicats de la profession. Il y a quelques semaines, le personnel du CFPJ s'était déjà ému des rumeurs de premiers « sacrifices ». qui coincidaient avec l'ouverture de nouveaux bureaux et salles de formation, loués au 35, rue du

Le conseil a adopté un budget 1996 en hausse de 3 %, en nette régression par rapport à la première hypothèse qui prévoyait une progression de 16 %. C'était l'un des points de désaccord entre Yves

pour sa part, que « les difficultés sont d'ordre structurel ». Un plan de réorganisation doit être prêt pour l'automne.

Au-delà de ces problèmes financlers, le CFPJ traverse une crise d'identité. Le Centre de formation des journalistes, fondé en 1946 par Philippe Viannay, résistant et homme de presse, s'apprête à fêter son cinquantième anniversaire. [] doit aujourd'hui accentuer son adaptation à un univers de médias en plein bouleversement. De par son origine, le CFPI a privilégié la presse d'informations politiques et générales, frappée de plein fouet par la crise, au détriment parfois de la presse magazine.

Les divisions au sein de la Fédération nationale de la presse française n'ont pas arrangé la situation, puisque le syndicat qui regroupe les principaux groupes de presse magazine - le SPMI n'est pas représenté au conseil d'administration du CFPJ. Hachette et Prisma presse ont mis au point un système de formation interne, mais des contacts ont lieu entre les deux groupes et le CFPJ. Des efforts importants ont été faits en audiovisuel, mais ils nécessitent des investissements et des structures lourdes. A l'occasion de son plan de redressement, le conseil entame donc une réflexion sur le rôle et la mission du CFPJ. Avec une exigence : conserver à la maison de la rue du Louvre son indépendance.

Alain Salles

■ TÉLÉVISION : suivant l'exemple du « téléphone rouge » d'Europe 1 (une ligne ouverte aux auditeurs pour communiquer à la rédaction des informations urgentes), TF 1 vient de créer un site, une boîte aux lettres baptisée « Internet rouge », où les téléspectateurs pourront alerter la rédaction. Ce nouveau service du serveur internet TF I sera animé par Yves Calméjane. Le site Internet de la Une propose un service «news » qui traite de l'actualité, complété par des rubriques (« Club vidéo » et « l'uke-Box ») et des reportages. Il revendique un million de connexions.

■ JOURNALISTES : à l'occasion de l'élection de son nouveau bureau, présidé par Marcel Trillat, la Société des journalistes (SDJ) de France 2 a affirmé, mardi 9 avril, « son refus de la dictature de l'audimat et de l'information spectacle » et rappelé « son de-voir de vigilance » à l'égard des responsables de la rédaction. « En arrivant, ils étaient bien décidés à nous apprendre notre métier. Ils ne nous ont pas convaincus », écrit la SDJ, qui fait remarquer que « les journaux doivent se déterminer exclusivement sur des critères journalistiques et non de marketing ». Evoquant la fin du mandat de Jean-Pierre Elkabbach à la présidence à la fin de l'année, la SDJ estime que « les journalistes de France 2 n'ont aucun titre à se laisser embrigader comme francs-tireurs d'un candi-

■ SOCIAL: le SNRT-CGT (Syndicat national de la radio-télévision) et le SNA-CFTC (Syndicat national de l'audiovisuel), qui regroupent les personnels techniques de France 3, ont déposé un préavis de grève illimitée pour mercredi 10 avril à partir de 18 heures. Le mouvement est motivé par des questions de paiement d'heures supplémentaires. Il devrait affecter les rendez-vous nationaux de France 3, et notamment le « 19-20 », le journai du soir de la chaîne des régions.

#### MERCHIDI 10 AVIIL

12.25 Pyramide, Jeu. 12.55 et 13.40 Météo. 12.59 Journal. 13.45 Derrick, Le sourire du docteur Bloch, Série, 14.40 Le Renard. Une mort tout

à fait banaie. Série. 15.35 Hartley, cœurs à vif. 16.25 Seconde B. 16.35 Quoi de neuf, docteur? L'amac'cour. Série.

France 2

17.25 C'est cool Sárie. Du goudron et des plumes. 18.00 et 3.35 Les Bons Génies.

18.40 Qui est qui ? jeu. 19.10 Bonne nuit, les petits. 19.20 et 2.05 Studio Gabriel.

prvitée : Lio. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.59 Journal, Météo.

20.55 LA NOUVELLE TRIBU

1 [2/2] de Roger Vadim 6510/26 Toute la tribu se retrouve pour passer des vacances maigré ses débaires avec les banques, les huissiers et les représentants des forces de l'ordre.

22:35 **BAS LES MASQUES** DAS LES IMASQUES
Magazine prisemé par Mireille
Dumas. Nous, les pères. Reportages ;
la passerelle, de Guillaume Crouzet;
Un père méritaru, de Guillaume
Crouzet et François Pradeau;
Contrebassiste de père en fils,
d'Amélie Develay; Congé parental,
d'Amélie Develay (83 min). 3144684

0.20 Le Cercle de minuit. secrets de la mer Morte : Sol Magazine. L'exclusion. Avec sceur Emmanuelle. (75 min).

Musique : le Bai des exclus 6/8/381 0.50 Concert Gulda Mostly. 1.45 et 2.50. 3.50, 4.30 TF I muit. 1.35 Enquêtes à l'italienne. 3.00 Histoire de la vie. 5.00 Musique. 5.10 Mistoires na-1.35 Histoires courres. Des journées peu ordinaires, de Bruno Bontzotakis, 2.35 Emissions religicases (rediff.). 4.30 24 heures d'ario. 4.50 Huitime ciel. 5.05 Outremers (rediff.). 6.90 Desis neithers. France 3

13.40 Les Aventures de Tintin. I'lle opine Serie. 14.30 Les Enquêtes de Remington Steele. Mémoire de stat. Série. 15.20 Magnum, Série.

16.10 Doug, Dessin animé. 16.40 Les Minikeums. 18.20 Questions pour un 18.50 Un livre, un jour.

18.55 Le 19-20 de l'information 19.08, Journal régional 20.05 Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag.

20.50 LA MARCHE **DU SIÈCLE** 

résemble par J.-M. Cavada. mission sur le désen réalisée en dinec e Mauritanie, avec des ciréisses, des mélectuels africains et des spécialiste mélectuels africains et des spécialiste 22.45 Journal Météo.

23.20 UN SIÈCLE UN SIECLE D'ÉCRIVAINS Luigi Pirandello, de Michel Dumoulin avec Midrael Lorisdale (45 fisin). 156823

18923

0.85 Les Quatre Dromadaires. La jérussiem noire (redéff). Sur les hauts plateaux d'Edmopre, à plus de 2700 metres d'attitude, se cache le lieu le plus saint de l'église orthodone éthopieme. Une forteresse religieuse, datem du XIF secte et mailée à même le roche, qui compared orue églises colossales, utritables monofethes allare; jusqu'à trente mètres de câté. 1.05 Dynastie. Un souspoir de douge. 1.50 Musique Graffii, jeurnes inverprèces : Eude n° 5, de Rachmaninov; Au bord à l'une source, de Lisse, par Nathalie Lanoé, plano (15 mint).

La Cinquième

13.30 La Grammaire impertinente. 13.35 Attention santé. L'enfant asth atique, 13.40 Demain le monde. L'automobile. 14.10 L'Esprit du sport. 15.00 Omnisciences. Espace IV. 15.30 Terra X. 16.00 Un temps pour la danse. Le rythme [4/0]. 16.30 Le Réseau des métiers. 16.35 Rintintin. 17.30 Les Enfants de John. 17.55 Planète blanche. Antarctique: Dumond d'Urville et Charcot. 18.30 Le Monde des animaux. Kanya.

Arte

19.00 Le Petit Vampire. Série. [3/13] Surprise nocturne, de Christian Córlitz (30 min).

Magazine présenté par Dominique Brombe 20.00 Les lles volcariques de Pacifique. Documentaire. [2/2] La faune des iles Salomon,

20.30 8 1/2 Journal. 20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Documentaire. [1/2] La Guerre d'Algárie, d' Yves Courrière et Philippe Monnier (70 min). 29575 En s'appuyant sur des images archives tournées dans les deux comps, ce film documentaire, dont la première partie s'étend du 31 octobre 1954 u'en actabre 1958, restitue avec un grand souci d'objectivité ce que fut cette guerre.

24:55 LE SECRET D'OFFENBACH. UNE SOIRÉE AUX BOUFFES-PARISIENS

Téléffira d'issvan Szabo, avec Lagrence Dale, Graham Clari Pendant l'Exposition universelle de 1855 à Paris, une foule de personnaintés se presse pour le lancement des Bouffes-Parisiens ovec au programme deux petites paradies de Jacques Offenbach, Agitation mandaine dans la salle, petits contretemps... 23.35 Jamais le dimanche Film gréco-américain de Jules Dassin avec

Mélina Mercouri, Jules Dassin. 9313748 (1960, N., v. o., 90 min), LUS Les Quatre Cents Coups III II Film français de François Truffaut avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier 11959, N., 90 min, rediff.). 3425403

M 6 10.50 Le Jardin secret 13.25 M 6 Kid. Film d'A. Hofand Les sports équestre Kidlmat : ketchup. 13.30, Captain Planète ; 14.00, Moi Renart ; 14.30, Les Rocks nois ; 15.00, Creepy Crawlers; 15.30, Gadge

Boy; 16.00, Highlander 16.20 Hit Machine (rediff.). Magazine présenté par (84 min).

16.45 Basket américain. 17.35 L'Etalon noir, série. 18.05 Models Inc. serie. Match de la NBA: Orlando-Chicago. 18.00 Le Dessin animé. La malédiction du phacaon 19.54 Six minutes tznogoud. ► En ciair jusqu'à 21.00 d'information

20.00 Notre belle famille 20.35 Ecolo 6. Magazine. La nature grillagée.

20.45 IO ET MILOU

Récemment libérée de prison. une femme entreprend de se venger de l'homme qu'elle tient able du suicide de son

**BLESSURES** 

DE FEMMES Telefitm d'Ed Kaplam, avec Elizabett Perlons (91 mln), 99031 La direction d'une usine de imiques texane contraint, sous peine de licencièment, ses ouvrières à se faire stériliser. Mais quelques sernaines plus tord, l'entreprise ferme... Adaptation d'une histoire véridique l

0.05 Funtasmes 0.35 Rock express. 1.15 Best of pop-rock.
 Spécial Cranberries. 2.48 La Saga de la chanson française Edich Piaf. 1.35 Turbo. 4.65 Aventures ex océan Indien. (35 min), Canal +

(1993, 97 min). 41 > En clair jusqu'à 13.45 13.50 La Grande Famille. 13.45 Décode pas Bunny. 14.40 Les Inventions de la vie. Doo

Téléfilm de Pater Werner

18.24 Help I Série. 18.35 Nulle part allieurs. Invité: Willy Kozenbaum 20.30 Le journal du cinéma.

21.00 SANS AUCUNE

DÉFENSE **E** Hum americam de Martin Campoei avec Barbara Hershey, Sam Shepard (1993, 104 min). 809956 Une histoire très noire avec offaire de mœurs et corruption

22.45 Flash d'Information. 22.50

BELLES

DE L'OUEST Film américain de Jonathan Kapian avec Madeleine Stowe, Mary Stuart (1994, v. o., 96 min). Un western de facture classique qui donne l'avantage à des femmes sur une société mysogine et puritaine. 0.25 Marie de Nazareth

Film français de Jean Delannoy (1995, 106 min). 2.10 Des lles enneigé dans le ciel d'Afrique. Morris (50 min). 3756788

## Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Saisons d'opèra (3).

20.30 The ta langue. Heurs et maineurs des premiers apprendances 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Qui être-vous jacques Frant ? Q. Une émission de Radio

22.40 Nuits magnétiques.

Provision Touriste (J.)

0.05 Dr. jour an lendemain. Roger Vrigny (Instants dérobés). 0.50 Coda. Passages de l'océan (3). 1.90 Les Nuits de France-Cultume (Indiff). Entretiers avec Juan Goydsolo; 3.17, Les poèces d'Episigne: Cervantas; 3.25, Le Gal Savoir: Charles-Herni De Pouchéour; 5.32, la ne persent qu'à chae.

AND THE

. **3**4.724

will be the

د عظم

95 10年数 16

\$ 15 mg 1,20.5

7.3545

7-84. 3

- 1

France-Musique 19.05 Domaine privé. De Maurice Béjart,

280.00 CODECT.

Salor romantique. Dozoné le
28 mars, salie Caveau à Paris,
par jeun-Marc Luisada,
piano : Intégrale des
Mazurias, de Chopin.

22.00 Soliste. Robert Casadesus.

22.30 Musique plusfel.
Quatre Saisons : le Printempa
(bur un poème de W. Goethe);
Kryptogram I, de Malovec, piùr
l'immemble trans.

23.07 Ainsi la muit. Occasione à

 $y_{J_2}$ 

E Section

Sa.,

 $\langle \langle \eta_{t} \rangle$ 

23.07 Ainsi la nuit. Quantor à cordes nº 1, de de Arrisga, par le Quatuor Rasoumovsky; Adagio canonique pour trois cors de basset K 484d, de Mozart; Trio pour violon, violoncelle et plano nº 3 op. 1 nº 3, de Becthoven, par le Trio Fontensy.

6.00 Jazz vivant. Le Trio d'Amoine 6.00 Jazz vivant. Le Tris d'Ambrie Hamé, plano, avec François Moutin, contrebasse, Louis Moutin, batterie, et le Quarrette de Simon Spang Hanssen, Sazophone, et Denis Sadault, plano, avec Christophe Wallemme, contrebasse, Benjamin Henoca, batterle (Concert donné le 9 novembre 1995 et le 11 jamiler au durdin Charles-Trenet de Radiostudio Charles-Trenét de Radio-France). 1.00 Les Nuits de Prance-

rcadio-Classique

20.40 Concert.
Enregistre le 21 mars, au grand amphishéitre de la Sorborne, par le Choeur de chambre des Pays-Bas et l'Orchestre du XVIII° siècle, dir. Frans Brüggen: Passion selon Saint-Marineu BWV 244, de Bach, Nico Van der Meel (Tevangéliste), Kristinn Sigmundsson (le Christ), Emily ven Evera et Cyndia Sieden, sopranos, Patricia Spence, Caudia Schubert, alosses Nults de Radio-Classion-

## Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 Faut pas rêver.

(France 3 du S/4/96) 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 lournal (France 2). 22.30 Du coté de chez nous Lainé. [10/10] Juill 23.35 Savoir plus santé.

0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

20.35 Telenovelas. Le miroir cathodique. 21.35 Himalaya. 22.05 Histoire de l'aviation.

16/7) Le ciel en feu 1941 - 1945. 23.55 Pêche au gros. [7/7] Martins bleus aux Açores (55 min).

Paris Première 20.00 20 h Paris Première-invité : Philippe Labro. 21.00 Paris modes. 21.55 Aux arts et caetera. 22.25 Sting, Réalisation de Doug Nichol (1993).

23.20 Premières loges. 23.50 Paris dernière (55 min). France Supervision 20.40 Billard.

22.10 L'Autre Rome, le palais

des papes d'Avignon. De 22.25 Les Pierres apprivoisées. De Jean-François Comte. 22.55 Concert classique. 6.20 La colline qui marche.

Ciné Cinéfil 20.30 Les Troutions Firm de Glorgio Blanchi (1961, N., v.o., 105 min) 22.15 Le Bal des maudits **10 11** Film d'Edward Dmyoryk (1958, N., 165 min) 77267565

1.00 La Maison

des sept faucons E Film de Richard Thorpe (1959, N., 1.0., 90 min) Ciné Cinémas 20.30 Vol d'enfer

Film de George Miller (1984, 22.05 Le Demier Métro II II II Film de François Truffaut (1980, 130 min) 31015586

Série Club 20.20 Ne mangez pas les marguerites. Deux sièges pour le paradis. 20.45 (et 23.45) Buck Rogers. Plantes des angesnes.

22.30 Alfred Hitchcock présente. La loi du plus fort. 23.00 Mission impossible. Carme absolue. 0.30 Janique aimée (30 mln),

21.40 (et 1.00) Jim Bergerac.

Canal Jimmy 20.30 Route 66. Le terrible silence. 21.20 Max Headmon. Les voleurs de rètes. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Seinfeld. Le supporter 22.40 Cop Rock.

23.30 Liquid Televisio 0.00 Tas pas une idée ? 1.00 New York Police Blues Episode nº 43 (45 min). Eurosport

16.30 Cyclisme En direct, Gand - Weve 19.00 min). 342 19.00 Haltérophilie. En direx. Champiomas d'Europe: Catégories des 54 kg et 99 kg. 8 Stavanger (Norwège, 120 min). \$25 21.00 Bosse.

22.00 Course de camions.

0.30 Equitation (60 mlm).

10.

0.00 ATP Tour Magazine.

Les films sur les chaînes européennes RTBF 1

RTL9 22.30 Comme un boomerang, Film de José Giovanni. (1976, 105 min). Avec Alain Deion. Drime. 0.30 Opération Lady Marlene. Film de Robert Lamourettx. (1974, 80 min). Avec Michel Setranti. Comédie.

TMC 22.35 Le Carcosse d'or. Film de Jean Renoir (1953, 100 min). Avec Aums Magnatti. Comédie dramptique.

TSR

and the second section of the sectio

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, des symboles ➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia a On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou dame. ◆ Sous-titrage spécial pour les sounds et les

**计数型运动 化水流流流流 电**气 医阴道 使推动整体 医原性病 See of the former SERVICE SHOW NO. O **新维州李广州和广东** Art restriction in Chile **新疆发生。在368年87**年 water to deficie the

COLUMN TO WELL THE

fitten i a free anesti de ACTIVE OCCUPANT SEEL APPERE STATE OF MANAGEMENT en many an income i a manggagith, in significant particular had produced as an important the minimates a street of ed . I street an ina la repartition mêm Street of the first property - वृत्तेस्तुकेन्युक्तः द्वीर १५५० स्टब्स्टर <del>द्वारा</del> およ 記憶を選ばると क स्टान प्रसारतान्त्र केवणाया ५ - अस्ति हिंदुः अक्षणायाच्या चार्या योगाः Action of the world gripping has been the transfer or The secretary in the other to the Property is the traa appropriate the party of the second

A PARTY COLD PARTY OF of Resident April 9 Tables 147 . Paraties that was its The start brink of stands of grant & state angles - La Property 1988 STATE OF STREET PERSONS  $\operatorname{str}(\overline{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}^{(2)}) = \operatorname{str}(\operatorname{str}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)}) + \operatorname{str}(\operatorname{str}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)})) + \operatorname{str}(\operatorname{str}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)}))$ and the contraction of the second of egad garan ili ili garan Malaysi Maring marketing of the state of the 中国基础 电数 网络欧洲 Commence of the Commence of th 有更明的多数 高 化二丁二甲

Application chains and allower

material for the bill

ad10 sece-Culture

والمراجع والمحتوان والمحتوان The second of th محادي والمناز والمعادية المراز والمهيور المواق

李四年·劉邦沙區(北 88 (1-15 (1-15)) - 1 - 1 - 1 The control of the co

Section Section Sections 25 An interpretability of the second of the sec The control of the Co Section 1997 Section 1997 The second secon

Labor Cassidur

Control of the state of the sta The time of the state of the st Marine to the second second

THE RESERVED PROBLEM STREET A STATE OF S the state of the same of the same of English States THE PARTY AND Total a ministration was Control of the Control THE PERSON NAMED IN 

Bige Mit sten. The Bis and address of THE SHEET OF THE PARTY OF Anna Levis . · The special state of 

There is a second state of the second second

THE PERSON NAMED IN

**建**的一个。

parts - en particuliere ore d'umberte 800 a de Strate Berlusconi de de Strate Berlusconi de Arcteurs desprientes

Polémiques iors du débat des les

the promier arand date Town on the la campage ing the same and Mark muttente mardi est and but obere quient technic of the bentunfe ff. 43 fateralie : 12 father Set the total the sille boat. the street of the post for des libertes droites the of the correct Large er der du Pany crotters of la game: and the Massimo Di Acette & Spirite Ca S. Garagia Charlett, 2712 which is a finished to be. the other transfers being COPIE

and the second street

Control of the Section

man and the second of the second

A STATE OF THE STATE OF

strain Southern

The Later Berg

That is not all state at a

A CONTRACTOR E and the state of t

Marketine and the state of the

A CONTRACTOR

Transfer of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(\mathcal{A}) = \mathcal{M}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})))$ 

化二氯化物 机制造

10000

3.37

\*. 3"

1.35

1.00

1.2

26.4

. . .

Section Section

100

Andrew Street Total Control 27472P1 \_ 2

1975年 - 東京 新聞 (1985年)

SON ANCIEN NOM avait disparu des cartes, le nouveau n'était connu que des initiés et... de la CIA américaine. Pour ses habitants et leurs proches, la ville n'avait qu'une adresse, une boîte postale - « Moscou centre 300 » -, alors ipulation desories que 400 kilomètres la séparent de la capitale. On y avait bien tourné

un film, mais il était réservé à l'usage du seul politburo... Arzomas-16, la ville interdite reprend une partie de ce film, et bien d'autres images inédites. Ce documentaire de Jürgen Ast et Kariheinz Eyemann constitue la pièce maîtresse de la soirée « Les années Staline » proposée par Arte, car les cinquante amées d'existence de la capitale de l'atome militaire soviétique résument bien l'essor, puis la démesure et le déclin du régime C'est en 1946 que Staline et Beria

fondent ce qui va être le plus important centre de fabrication d'armes nucléaires du monde entier. Le modèle est Los Alamos, l'unité américaine qui a mené à blen le projet Manhattan. On choisit le petit viliage de Sarov, à proximité de la Volga, et son cloître perdu en pleine forêt pour y installer le premier laboratoire. Souvent très jeunes, les chercheurs sont recrutés avec soin. Ils doivent remplir des questionnaires de cent pages. A la gare moscovite de Kazan, ils sont embarqués dans des trains spéciaux, sans savoir où on les emmène, Dès 1948, on compte à Arzamas-16 300 savants de premier plan, dont les directeurs Kourtchatov et Khariton. Ce dernier, tou-



Arzamas-16, capitale de l'atome soviétique

Coupée du monde pendant plus de quarante ans, la cité secrète a ouvert ses portes.

jours vivant, fait aujourd'hui visiter le « musée » de la ville : une série

d'ogives de toutes tailles. En fait, c'est après Staline que la cité connaît son plus grand développement. De 50 000 habitants sous Khrouchtchev, elle passe à 80 000 avec Brejnev, soit l'équivalent d'une ville comme Calais. Il y a tellement de commandes que l'activité ne cesse jamais. Les équipes pratiquent les 3 x 8. Pour les travailleurs, la contrepartie est une vie de privîlégiés - logement assuré, caviar à la iouche - et aussi la flerté de participer à une grande aventure. Encore maintenant, à l'heure du désarmement, de la grande décomposition et des salaires en retard, plusieurs anciens évoquent cette période avec nostalgie. Cela dit, Arzamas-16 s'appelle à nouveau Sarov, mais on y fabrique toujours des bombes...

UME MOUTE DE L'AISURDE On aura deviné que, bien avant l'arrivée des atomistes, l'univers concentrationnaire avait fourni les gros bataillons des bâtisseurs d'Arzamas, un autre aspect des années Staline illustré par La Route des goulags. Ce document d'Uwe Belz évoque la route construite en dur sur près de 2 000 kilomètres dans la toundra désolée, et même à travers

les montagnes, avant de se perdre quelque part entre la Yakoutie et Magadan (il manque malheureusement une cartei. Une route de l'absurde qui est aussi le plus grand cimetière du monde, avec les ruines d'un camp tous les douze kilomètres et des essements un peu partout, sous le pavé parfois, mais le plus souvent à quelques mêtres de la route, dans des tombes sans nom, marquées d'un simple piquet. L'hiver, on ne pouvait au'empilet les cadarres gelés, explique un survivant. On attendait ie printemps

مكنا من الاجل

pour les enterrer. ... Face à ces témoignages. Les Hôtes de Staline, le film présenté en début de soirée, se révêle décevant. Ce montage de Beate Schönfeldt et Martin Kreutzberg se propose d'illustrer le premier congrès des écrivains soviétiques, organisé à Moscou en août 1934 autour de Maxim Gorki et en présenze d'une claque d'écrivains européens - Malraux. Aragon, etc. - beats d'admiration ou ayant perdu tout sens critique. Un moment privilégié du stalinisme triomphant, après la collectivisation mais avant les grandes purges, quand on croyait pouvoir célébrer « le mariage de l'esprit et du pouvoir ». Hélas! les trop rares images de l'époque s'intercalent sans ralson apparente entre de longues descriptions du Moscou d'aujourd'hui et des digressions qui alourdissent le sujet.

Michel Tatu

\* Spirée « Les années Staline », Arte, jeudi 11 avril à 20 h 45.

5001

# Madame Renée

par Agathe Logeart

UN SOIR, if n'y a pas bien longtemps, à la fin du journal telévisé, Patrick Poivre d'Arvor a eu une drôle de toute petite phrase. Ii avait dit, apres avoir égrené les peries de son chapelet de nouvelles - un ave, deux pater, trois vacues folles » –, quelque chose du genre : « A titre personnel, je recommande le film de Cédric Klapish, Chacun cherche son chat. Le titre du film, le ton employé, donnaient à ce moment fugace l'allure d'un message codé, presque personnel. « Chacun cherche son chat a, cela ressemblait à une bouteille à la mer, à une perche tendue, à une main qui aurait eu envie qu'on la sai-

Il y avait aussi comme de la tristesse dans ce « à titre personnel ». Comme si, dans cette formule inhabituelle, se cachait un jardin secret de petites résistances contre la sécheresse des cœurs, les promos répétitives, la dure loi de la réclame déguisée qui bouchonne quotidiennement en lieu et place d'informations qui pourraient être culturelles. Comme on s'encanaille à recommander le boudin-pommes fruit-clafoutis d'un bistro de quartier, PPDA disalt avec de la gourmandise dans la voix: \* Allez voir ça, vous m'en dire: des nouvelles ! » Il disait en filigrane que ce n'était peut-être pas le genre de la maison, ce film, qu'il aurait bien aimé être plus long sur le sujet mais qu'il falsait ce qu'il pouvait, ce qui n'était pas grand-chose sans doute, mais toujours mieux que rien. Il disait aussi sa lassitude de ces plateaux de complaisance ou l'on interroge

les vedettes toujours avec les mêmes mots, les mêmes sourires, les mêmes « Et alors, le tournage s'est bien passé? Et avec vos petits camarades, vous vous êtes bien entendus? Et il est bien sur drölement bon le film-là pour lequel vous nous faites l'honneur et l'avantage de jouer les hommes-sandwichs. Et on vous souhaite bien de la chance pour la sortie cette semaine... »

Etait-ce sur Paris Première,

dans l'une de ces émissions où une jolie fille enchaine les bandes annonces d'une voix sucrée ? Madame Renée est apparue, déambulant « sur ses connes de serin » dit le commentaire, dans son quartier de la Bastille. Anti-héroine non professionnelle du film Chacun cherche son chat, elle avait la mine mutine de celle à qui l'existence, en fin de parcours, vient de faire une bonne blague. Que le film marche ou non, elle s'en moquait bien, allez, sauf pour le petit, là, le réalisateur à qui cela feralt plaisir. En tout cas, elle s'était bien amusée et en redemandait encore, délicieuse cabotine au parier de fleur de pavé. Madame Renée crevait l'écran de télé. Elle gouaillait, minaudait, en tenant bien serré sur son cœur un drôle de petit chien qu'elle menaçaft de faire piquer s'il ne se tenaft pas tranquille. Madame Renée sur le plateau de PPDA ? On en aurait volontiers pris une tranche, blen salgnante, bien revigorante. Une tranche de vraie vie, un souffle de fraicheur dans l'air poliué de la climatisation ronronnante. Dommage, il s'en était fallu de peu. Mais le rendez-vous avait été

### TF 1

12.50 A vital dire. Magailea 13.00 Journal, Météo. 13.35 Remmes. Magazi 13.40 Les Feux de l'amour.

14.25 Dellas. 15.25 Hawai police d'Etat. Assurance sur les morts.

16.30 Une famille en oz. Jeuinspecteur choc. Investissement mortel. Série. 18.00 Sydney Police.

19.05 L'Or à l'appel, jes. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique.

20.50 NAVARRO Série. Le fils unique, de Patrick Jamain (90 min). Navarro a pour mission de

importante de crack en provenance de Belgique. Parallèlement, il enquête sur la

disparition d'un jeune drogué 22.25 TOUT EST POSSIBLE

> 23.50 Ex libris. Aventures et passions. Invités : Dan Franck et Jean Vautrin ; Didler Decoin ; Roger Hanin ; Yves Simon ; Entration avec Seamus Heaney, poète irlandais

(65 min). 0.55 Journal, Météo. 3.00, 4.00, 4.40TF 1 msh. 2:10 Enquêms 3 Thalienne. Le cas étrange de la rose écartate. Serie. 3.15 Histoire de la vis. Documenzaire. 4.55 Munique.

France 2 12.59 journal, Loto.

13.45 Dertick, série. Le virus de l'argent 14.40 Le Renard. 15.35 Tiercé.

En tirect d'Auteul. 15.50 et.5.25 La Chance aux chansons. 16.25 Des chiffres et des lettres, les

17.30 C'est cool. Série. 18.05 Les Bons Génies. Jeu. 18.40 Qui est qui ? jeu. 19.15 Bonne nuit. les petits.

19.20 et 2.35 Studio Gabriel. Invité : Roger Hanin. 19.59 journal. 20.15 Invité spécial. 20.45 Météo, Point route.

20,55 **► ENVOYÉ SPÉCIAL** 

Magazine présenté par Bernard Bengamin. La septième merveille de monde ; Du charbon pour Kaboul ; L'école de Shashemane (130 min). 23.05 Expression directe.

LE RETOUR DE DON CAMILLO

avec Fernandel, Gino Carvi (1962, 113 min). 1.09 Journal, Bourse, Météo. 1.20 Le Cercle de minuit. Magazine, Théâtre, Avec Yves Beautiesne, metteur an cène, Nathalie Richard, Anton Kouznetsov, Claire Lasne... (65 min). 8838508

3.10 Bas les manques (rediff.), 4.30 24 heures d'info. 5.10 Loubard des neiges, 5.55 Dennis animé.

## France 3

11.45 Flash d'information. 11.50 Télévision régionale. 12.35 Journal. 13.05 Keno. 13.10 La Boîte à mémoire. 13.40 La croisière s'amuse.

14.30 Les Enquêtes de Remington Steele. 15.20 Magnum. Série. 16.10 Doug, Dessin anima 16.40 Les Minikeuros

17.45 je passe à la télé. champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. Les Gens du bottin mondain.

18.55 Le 19-20 de l'information, 19.08, Journal regional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

20.50

BUGSY I Film américain de Barry Levinson (1991, 136 min). Une reconstitution académique

par loquelle Warren Beatty s'es mis en valeur. Nostalgie sirupeuse du « romantisme » à Hollywood. 23.10 Journal, Météo.

AHI QUELS TITRES!

Magazine présenté par Phillippe Tesson. Les enfants de Beaumorchais. Anec Patrick Poivre d'Arvor Um heros de passoge; Claude Sérilion (Le Fières noires); Cary Konopnicti (Le Fières noires); Jean Dutourd, à propos de sa collaboration au cinquième recueil du Club des ronchons (En arrière aute 1; Dominique James (Carte de presie, lettres à une journe journaliste) (60 min). 2840072 0.40 Espace (rancophòne, 1.30 Dynas-tie. Le grand retour. 1.55 Musique Grafità. Trios nº s 1 et 2, pour cur. vio-lan et pione, de Brahms (15 min).

20.05年7月7月1日 10.05年7月1日 10.05年7月1日 11.05年7月1日 11.05年7月1 SOIRÉE THÉMATIQUE :

(30 min). **20.30 8 1/2 Journal.** 

Arte

19.00 Le Petit Vampire

Christian Görlicz (30 min).

Bromberger (30 min).
20.00 Palettes. Documentaire.

19.30 7 1/2. Magazine présente par Dominique

Georges de La Tour, le dessous des cartes : 🖾

Tricheur à l'as de correau, d'Alain Laubert

LES ANNÉES STALINE proposée par Beate Schönfeidt. • Line ()-desses. 20.46 Les Hôtes de Staline.

Documentaire (64 min). Pendant l'été 1934, du 17 août au Pendom Les 1934, de l'Audit de l'appender Congrès des écrivairs sovietiques. La quasi-totalité de l'élite littéraire européenne (dont Aragon, Mairoux et Bloch) va cautionner la politique de Staline, qui apparaît comme un contrepoint à la mornée du fascime dans l'Allemagne nazie. 21.50 La Route des goulags.

JEUDI 11 AVRIL

13.30 La Grammaire impercinente. 13.35 Atten-

tion santé, Sida, les soins dentaires. 13.40 Défi. Les travaux d'Hercule. 14.10 Les Civilisations perdues.

La Tiber. 15.00 Qui vive. La medecine et l'argent. 16.00 Planète blanche. 16.30 Le Réseau des mé-

tiers. 16.35 Rintintir. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Ma souris bien-aimée. 18.15 Cing sur cinq. 18.30 Le Monde des animaux, remibie.

La Cinquième

Documentaire (55 min). 8473782 Des paysans témoignent de ce que fut cette route où l'on trouvait un goulag tous les cent kilomètres. 22.45 Arsamas-16, la ville interdite. 5362362

Documentaire (60 min). 23.45 Femmes du Kremlin. Documenciae (45 min).

0.30 Bibliographie.
Invité : Stéphane Courtois (CNRS).

0.45 Prague, le brouillard.

Documentaire d'L Fila (60 min). 5193966 1.45 Le Mécano de la General III III II Film américain de Sus-ter Keaton et Clyde Brudsman avec Buster neaton, Marion Mack (1926, N., reuet, rediff., 107 min).

#### M 6

13.25 La Vengeance au coeur. Teléfilm de Bradford May, avec Amanda Donohue (88 min). Une inspectrice de police démissionne pour mieur enquêter sur le meurtre

15.05 Deux flics à Miami. 16.30 Hit Machine, varietés 17.05 Filles à papas. Séria. 17.35 L'Ftalon noir, Sarie,

3492 19.00 Code Quantum. Serie. La crème des hommes. 19.54 Six minutes d'information.

20.00 Notre belle famille. 20.35 Passé simple. 1946: la fermeture

**5ANS LIEN** 

APPARENT Télefilm de Charles Correll, avec Rosanna Arquette 190 min). 581169 Le frère d'une femme écrivain est suspecté d'être un dangereux psychopathe. Celle-ci est persuadée qu'il s'agit en fait de son petit ami.

2235年末位于1 TERREUR

SUR LA LIGNE 
Film américan de Fred Walton avec 
Carol Kane, Rutanya Alda (1979, 
93 tvian. 
3337898 Ce film d'angoisse, mis en scene avec une redoutable efficacité, ex resté jusqu'ici inédit à la

0.10 Highlander. La zone. Série. 1.00 Best of Trash. Musique.

94819430

TMC

2.30 Roct. express Magazine (rediff.). Magazine. 3.00 Jazz. Dance. Docu-mentaire. 3.50 La Croislère rouge. Do-cumentaire.

# Canal +

➤ En dair Jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille. 13.45 Black Robe Film canadien (1994, 97 min L

15.20 Partir avec National Geographic. Tigres des n<del>eige</del>s 16.15 Muriei ■

Film australien de P. J. (1994, 101 min). \$134968 18.00 Le Dessin animé

▶ En clair )usqu'a 20.35 18.24 Help ! Série. 18.35 Nulle part afficurs. Invite : Richard Ford. 20.30 Le Journal du cinéma.

FULL ECLIPSE

Adam Garou, qui a cree un

commando spécial pour lutter contre la criminalité, enrôle un policier, déphasé par le suicide

22.10 Flash d'information.

22.6

En différé. Championnat d'Europe des clubs : finate à quatre : finate (100 min). B427

L'équipe de Pau-Orthez ayant été éliminée en quarts de finale, on retrouve ce soir en finale les

vainqueurs des deux demi-finales disputées avant hier : CSKA Mascou-

Première journée des Masters Augusta 1996.

Les télépathes de l'ombre.

Burcelone-Real Madrid.

2.40 Surprises (20 min).

23.55 Golf.

les chaînes européennes

20.35 L'Affaire. Finn de Sergio Gobbi (1993, 100 min). Avec Robert Hossein, Fred Murray Abraham, Bruno Wol-lowitch, Policies. 22.15 Le Bébé de Mácon. Film de Peter Greenaway (1995, 120 min. Avec Julia Ormond, Jonathan Lacey, Ralph Fiennes, Prome.

Les films sur

2.00 Babylon V.

BASKET-BALL

20.00 Concert.
Donné en direct de
Copenhague, par l'Orches
symphonique de la Radio
danosse, dir. Michael
Schömwandt : Marnfed,
guvertame, de R. Schuman 20.35

Radio

France-Culture

20.30 Lieux de mémoire.

Versailles (1), 21.32 Fiction. Les Lavandrènes de la ruric, d'Alain Pezzuell.

22.40 Nuits magnétiques. Profession : Touriste (3).

France-Musique

0.05 Du jour au lendemain. Gilles Anquetal (Tout va se jouer). 0.50 Mu-sique : Coda. Passages de l'Océan (4). 1.00 Les Nuits de France-Culture

Symphome nº 1 Le Printemps de R. Schumann. 22.00 Soliste. Robert Casadesus. 22.30 Musique pluriel. A Sacris pour violon et Film américain d'Ambony Hickor (1993, 98 min). 429895 orchestre, de Raynal, par l'Orchestre d'Auvergne, dir. Arie van Beek ; Unknowness

pour percussion et échantifichs sonores, de de 23.07 Ainsi la nuit.

9.00 Tapage nocturne. Eivis Everywhere, de Daugherty, par le Kronos Quartet; The Battle of Imagés, de Tacuma; Mishima, de Glass, par le Kronos Quartet. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

O Les Soirées
de Radio-Classique,
Paul Klee et la musique.
Sonate n° 1 pour violon seul
BWV 1001, de Bach, vehudi
Menuhm, vioton; Les Polies
françaises ou les Dominos, de
Coaperin, Marcoele Meyer,
piano: Symphonie n° 38
Praque, de Mozart, par
Porchestre du Contentgebouw
d'Amsterdam, dir. losef Arips;
Trio avec paino n° 1, de
Schubert, Eugene Istomin,
piano, Alexander Schneider,
violon, Pablo Casals,
violoncelle, Ouverure, de
Bruckner, par Vorchestre
Radio Symphonique de Berlin,
dir Roccardo Chailly 'Œuvres
de Buschilde, Reger, Bach
Les Soirees, Sultet, Quanor. 20.40 Les Soirées

22.35 Les soiries... (Sulte). Quatuor, de Schwenberg. par le Quatuor Prazal : Couvres de Puctini, Debussy, Webern, Boulez. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision sont publiés chaque notre supplément daté dimanche lundi. des symboles : ► Signale dans « Le Monde Telévision-Radio-

20.35 La Promise. Film de Franc Poddum (1985, 125 min).
Avec lennuler Beals, Fauratique.

20.30 Ludins, de pierre, Film de Francis Ford Coppola 11987, 115 min, Avec Lunes Caan, Drame, 22.30 Cator, Film de Bun Reynolds 11978, 120 min, Avec Burt Reynolds, Aventures, 0.45 La Proie pour Tembre, Film d'Alexandre Astruc 11960, N., 95 min, Avec Annhe Ghardet, Comedic drama-

■ On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou ◆ Sous-titrage special pour les sounds et les malentendants.

## Les soirées sur le câble et le satellite

**TV** 5

20.00 S'en fout la mort E E F (1990, 90 min) 183 21.30 30 millions d'amis. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.20 Correspondances. Invitée : Denis Epoté-Durand.

22.30 Ca se discute. (France 2 du %496) 0.05 Tell quel. 0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Mémoires d'ex. [3/3] Du passé, faisons table rage : 1956 - 1989. 21.45 Captain Karma. 22\_40 Telenovelas.

Paris Première 20,00 20 h Paris Première. 20.00 20 n Paus 2 21.00 Qui a peur de Virginta Woolf ? III Film de Mike Nichols (1966, N., v.o., 130 min)

23.40 Himalaya.
As cour des glaciers (30 min).

23.10 Totalement cinéma. fantastique de Berlioz. Euregistré au Conservatoire nacional supérieur d'art dramatique à Paris en 1991

France Supervision 20.40 La Dernière Saison

22.30 Ciné Actu. 22.40 Pendez-les haut et court 🔳 (1968, 110 min) 98085411 0.30 Concert:

Albert Lee. Enregistré à l'Arthur's Club de Genève (50 min). 30539367 Ciné Cinéfil

des sept favoons III Film de Richard Thorpe (1959, N., v.o., 90 min) 23.35 Le Club. Invité : Philippe Gamier.

Film d'Henry Roussel (1991, N., 95 min) 558/1481 22.05 La Maison

20.30 Atout cosur E

0.55 So Ends Our Night # (1941, N., v.o., 115 min)

Ciné Cinémas 20.30 Rio Stavo M B Film de Honard Hanks (1958, 135 min) 45035904 22.45 Jaiousie Fain de Kamiern Formany

(1990, 90 min) 4096362 0.15 Des enfants gâtés **II** Film de Bertrand Tavernier (1977, 115 mm) 37648744

Série Club 20.45 (et 23.45) Héritage oblige. Le parfi 21.40 (et 1.10) Jim Bergérac. La dermète affaire de Trenchard.

présente. La machine à sedure. 23.00 Mission impossible. L'inspecteur farmey. 0.30 Janique aimée (30 min).

22.30 Alfred Hitchcock

**Canal Jimmy** 20.00 L'Agression. Film de Gérard Pirès

(1974, 105 min) 21.45 Motor Trend. 22.05 Chronique du front. 22.10 Tu tais pas le poids. Shërif Film de Hal Needham !1960, w.a., 100 mm)

21.00 Catch. 22.00 Fléchettes.

Eurosport 14.00 Termis.
En duect. Tourno messieurs d'Estoril (Portugal): funitième de finale (180 mins.

18.00 Kick-basing. 19.00 Halbérophilie. En direct. Champornais d'Eurone : Catalyories des 68 kg et 70 kg. à Statanger (Norvège, 120 min).

23.00 Basket-ball (60 mm)

# Le Monde

# Allocations familiales

par Pierre Georges

FAMILLE, je vous tape! Elle est fort intéressante cette étude de l'Insee sur ce que l'on pourrait appeller les flux financiers dans le cercle de famille. Les familles. en effet, s'aiment à corps et à fonds perdus. Elles se soutiennent et s'assistent mutuellement. Notamment en fin de mois. Elles s'entraident pour autant que leurs membres puissent être dans le souci financier et le rouge bancaire. En somme, chaque famille ou presque fonctionne comme une banque centrale. Avec son ou sagouverneur. Ses prêts bonifiés par l'affection. Et ses investissements à fonds notoirement perdus.

Cette solidarité financière a son prix. 135 milliards de francs par an selon les trois auteurs de l'étude. 135 milliards de francs qui passent d'un compte à l'autre, d'une génération à la suivante ou aux suivantes. Une caisse d'allocations familiales bis.

Principaux bénéficiaires, les enfants. Réputés pour faire la iole, et éventuellement la flerté de leurs parents, les enfants leur font aussi les poches. En tout bien tout honneur, évidemment, C'est que cela coûte cher un enfant. Et encore plus cher un vieil enfant. Or ii faut bien constater que nos enfants sont de plus en plus vieux, économiquement parlant. La nécessité des études prolongées et les joies du chômage font même que les pauvres, chers et vieux petits ne quittent le nid bancaire qu'avec provisions de bouche pour la

route et ligne de crédit ouverte. Nos enfants sont pauvres. En tout cas plus pauvres que nous qui ne sommes déjà pas riches. Il nous faut donc - ce sera la châtiment pour cette belle réussite subvenir à leurs besoins et à leurs envies. Iusqu'à ce qu'ils soient

capables de vivre autrement que des subsides de la caisse de secours et d'entraide familiales.

A oser, on dirait qu'il y a eu inversion de la pyramide des revenus et des rèves. Traditionnellement, le vieux projet parental consistait à tout faire pour qu'une progéniture admirable et prometteuse connaisse, économiquement et socialement, un sort enviable. On pouvait se décarrasser, se dévouer. On pouvait même s'ouvrir le poitrail dans le rite sacrificiel du pélican, c'était pour la bonne cause : un avenir radicux. « Au debut des années 70, notent les auteurs de l'étude, les jeunes ménages disposaient d'un niveau de vie comparable à celui de leurs parents en fin de carrière. »

Aujourd'hui c'est l'inverse. Diamétralement l'inverse. « Les ieunes ménages sont sensiblement moins aises que leurs parents. » Si l'on comprend bien le raisonnement, et à le pousser à l'extrême. le constat deviendralt presque comiquel: les jeunes d'anjourd'hui seraient tous de pauvres fils et filles de riches.

Mais tout cela n'est pas excessivement drôle. Surtout si l'on sait, et l'étude le souligne, qu'un million de jeunes ménages se situent, par leurs revenus, au-dessous du seuil de pauvreté. C'est dire que même, et surtout, les parents pauvres ont à charge leurs enfants pauvres. Ils assument d'ailleurs totalement ce partage de la pénurie commune. Ils sont proportionnellement les plus généreux redistribuant 4,4 % de leurs revenus, contre 4,3 % chez les plus aisés et environ 3 % pour les revenus moyens. On en revient toujours là: les plus pauvres connaissent blen, eux, le prix de la solidarité, cette vicille 

# La Chine commande ferme 10 Airbus A 320 sur une promesse d'achat de 30 appareils

Les milieux d'affaires français expriment leur déception

PARIS ATTENDAIT une belle moisson, ce ne sera qu'une modeste récolte. C'est en tout cas le sentiment exprimé dans les milieux d'affaires français mercredi 10 avril dans la matinée au lendemain de l'arrivée du premier ministre chinois, Li Peng. Mardi 9 avril. Hervé de Charette, le ministre des affaires étrangères, déclarait encore que la France esnérait de la visite de M. Li « des résultais concrets » et upe « intensification de nos échanges commerciaux ». Quatrième exportateur mondial, la France n'est que le onzième fournisseur de la Chine avec 1,7 % du marché, loin derrière l'Allemagne notamment (6.1% des achats chinois).

En fait, Paris attendait de son attitude désormais plus conciliante à l'égard de Pékin une manne de « grands contrats » et le déblocage de certaines négociations en cours. L'accord de janvier 1994 dans lequel la France s'engageait à ne plus vendre de nouvelles armes à Taiwan était accompagné, selon certains proches du dossier, d'une annexe secrète dans laquelle la Chine promettait à Paris des grands contrats pour quelque 50 milliards de francs sur trois ans (1994 à 1996). Venant s'ajouter à la centrale nucléaire de Lingao (Daya Bay 2) commandée en janvier 1995, ceux signés mercredi soir à Matignon et vendredi à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris risquent fort de ne pas

Mercredi dans la matinée, les industriels français concernés s'étonnaient de la modestie des affaires en voie de conclusion. Plusieurs entreprises ont été informées, au cours du week-end pascal, de l'absence de jeurs interiocuteurs, pourtant attendus, dans la délégation menée par le premier ministre chinois. Ils apprenaient ainsi que leurs négociations ne pourraient déboucher à l'occasion de ce voyage de M. LL. A Matienon, ce ne sont ensuite que quatre accords qui seront finalement signés, des «contrats» moins importants qu'escompté.

**BLÉ ET AUTOMOBILES** 

Le premier porte sur l'achat d'Airbus: Pékin va s'engager à acheter au consortium européen trente A 320 et trois A 340, pour un montant total de 1,7 milliard de dollars (8.5 milliards de francs). C'est, certes, la plus importante commande passée par la Chine au constructeur européen. En réalité, il s'agit, selon une annexe du contrat signé à Matignon, d'une commande ferme de dix A 320 seulement et de la confirmation de celle déjà annoncée de trois A 340. Ces derniers achats avaient été promis une première fois, dans un cadre plus général, au chancelier allemand Helmut Kohl en 1993. Pékin - comme d'autres - est babitué à la technique des « vraiesfausses \* commandes d'avion. Un même jet fait l'objet de plusieurs annonces officielles successives, avant d'être réellement affecté à l'une des compagnies nationales, acheté et payé.

La Chine va ensuite acheter du blé à la France. Mais Paris n'a pas obtenu l'engagement ferme et précis que souhaitait le ministère du commerce extérieur. Pékin a imposé l'idée d'un accord cadre sur trois ans seulement (1996-1998). Le troisième contrat attendu est la simple extension d'une opération déjà engagée et annonceee.ii s'agit de l'agrandissement de l'usine d'automobiles Citroën de Wuhan. Avec leurs interlocuteurs chinois, le constructeur français et la Société générale signeront, mardi soir, un accord sur un crédit acheteur de 2,3 milliards de francs (Le Monde du 9 avril).

Les administrations française et chinoise devraient signer enfin un accord intergouvernemental dans le secteur maritime. De nature classique, cet accord vise à faciliter les relations entre les ports et les navires des deux pays. Paris et Pékin s'engagent à faciliter l'accueil des bateaux du partenaire contractant, à supprimer toutes les discriminations et à autoriser les armateurs à ouvrir sur place des agences commerciales. Ce dernier aspect intéresse notamment. pour la France, la Compagnie maritime d'affrètement (CMA) basée à Marseille et, pour la Chine, la société d'Etat Cosco.

D'autres contrats commerciaux étaient encore en négociation, mercredi à Paris, notamment avec les sociétés Sofregaz (distribution de gaz), Eridania Beghin Say (sucrerie), Gec Aisthom (locomotives), Ugine (unité de laminage à froid) et Sefik (câbles électriques). Ils pourraient aboutir avant le déjeuner que le premier ministre chinois doit avoir, vendredi 12, avec la communauté des affaires.

La France place désormais ses espoirs dans l'avion à cent places, ce projet de coopération sino-coréen autour duquel s'opposent Aerospatiale (alliée à British Aerospace et à Alenia), d'une part, l'américain Boeing, de l'autre. Paris espère, dans ce domaine comme dans d'autres peut-être, quelques bonnes surprises.

Erik Ezraelenaz

# La France adhère au traité de dénucléarisation de l'Afrique

AU NOM de la France, le ministre de la coopération, Jacques Godfrain, devait signer, jeudi 11 avril au Caire, le traité dit de Pelindaba et ses trois protocoles annexes, qui créent une zone exempte d'armes nucléaires (ZEAN) en Afrique. Cinquante-trois Etats du continent africain signeront également ce traité qui porte le nom d'une ville sud-africaine.

Depuis plus de trente ans, les pays africains négociaient un tel accord, dont les principes ont été jetés l'an dernier. La rédaction du traité a été facilitée par le fait que l'Afrique du Sud a adhéré au traité de non-prolifération nucléaire (TNP), Pretoria a mis fin à la production d'armes de destruction massive - son stock étalt évalué à six bombes - avec la fermeture de l'usine d'enrichissement de l'uranium à Valindaba et avec l'arrêt des travaux de mise au point de son programme militaire nucléaire à Pelindaba même, où se trouve un réacteur de récherche.

i giri

**新**夏 / 四

J.

15

delign

18.7

« SÉCURITÉ ET DÉVELOPPEMENT »

Le ministère français des affaires étrangères souligne que le geste de la France se veut « une contribution à la lutte de la communauté internationale contre la prolifération nucléaire » et « une impulsion supplémentaire donnée aux négociations de Genève sur l'élaboration d'un traité d'interdiction complète des essais nucléaires ». La France a déjà adhéré à trois autres traités créant des ZEAN, celui de l'Antarctique (1959); celui de Tlateloico (Amérique latine et 🕊 Caraïbes, 1967) et celui de Rarotonga (Pacifique sud, 1986). Le traité de Pelindaba (où se sont

achevées les négociations) comprend vingt-deux articles qui stipulent, notamment, que les signataires renoncent à se doter de l'arme nucléaire (article 3), à entreposer des dispositifs explosifs nucléaires sur leur territoire (art. 4) ou à entreprendre des essais nucléaires (art. 5). Les Etats s'engagent encore à déclarer et à démanteler les dispositifs explosifs nucléaires et les installations permettant leur fabrication ainsi qu'à interdire le déversement de déchets radioactifs sur leurs territoires.

Dans un article publié par l'hebdomadaire jeune Afrique (numéro du 10 au 16 avril), le secrétaire général de l'ONU, l'Egyptien Boutros Boutros-Ghall écrit que « ce truité constitue une contribution à une approche giobale de la sécurité et du développement en Afrique ».

TCHÉTCHÉNIE: dix personnes ont été tuées, mardi 9 avril, dans un attentat à Tsotsinlourt (est de la Tchétchénie) visant le chef de l'état-major indépendantiste, Aslan Maskhadov, qui n'a pas été touché, a indiqué, mercredi à l'Agence Prance-Presse le porteparole des séparatistes, Moviadi Oudougov. - (AFP.)



# Cinq cent mille questionnaires pour les états généraux de l'Université

active. François Bayrou, le ministre de l'éducation nationale, devait en présenter les grandes lignes, mercredi 10 avril, au conseil des ministres. Leurs modalités avaient été définies lors du colloque de la conférence des présidents d'université le 22 mars à Saint-Malo (Le Monde du 23 mars).

Au cours de sa communication, M. Bayrou devait notamment annoncer la diffusion du questionnaire résumant les principaux thèmes soumis à la discussion. Cet ouvrage, au format d'un livre de poche est édité à 500 000 exemplaires par l'Onisep (Office national d'information sur les enseignements et les professions). Il sera distribué gratuitement dans tous les établissements ainsi qu'aux

Le gouvernement confirme ainsi sa volonté d'engager la réforme de l'enseignement supérieur conformément aux engagements pris par le président de la République au cours de la campagne de l'élection présidentielle puis réaffirmés à diverses reprises par le premier ministre, Alain Juppé. Tancé par le président de la République à propos des mesures sur la violence à l'école (Le Monde du 22 mars), le ministre de l'éducation nationale a fini par convaincre Jacques Chirac du bien-fondé de sa démarche.

LES ÉTATS GÉNÉRAUX de des présidents, le chef de l'Etat l'université entrent dans une phase avait indiqué que cette réforme revétait à ses yeux « une importance

> Dans l'avant-propos de l'ouvrage qui ouvre les états généraux, François Bayrou souligne que « la crise chronique de l'université se teinte peu à peu d'une fatalité ». « Après tant de réformes avortées, écrit-il, l'idée s'est installée que. dans ce secteur-clé de notre vie nationale, rien n'était possible. » Pour sortir de cette «fatalité de la crise », le ministre compte sur les présidents d'université pour organiser les débats les plus larges et les plus ouverts possibles sur dix thèmes, des missions de l'université et la place des premiers cycles au statut de l'étudiant en passant par l'insertion professionnelle, la place de la recherche, les personnels et la gestion des établissements.

> Cette discussion devraft durer fusqu'au 25 mai avant l'élaboration d'une synthèse nationale préalable aux décisions qui seront annoncées avant la fin de l'année universitaire. Bien que François Bayrou n'en fasse pas expressément mention dans son avant-propos, la promesse d'une loi d'orientation et de programmation reste un préalable pour les organisations syndicales qui, pour la phipart, out décidé de participer activement à cette opé-

> > Michel Delberghe

# Les pièces et billets libellés en euros comporteront un signe national distinctif

RÉUNI mardi 9 avril à Bruxelies, le comité monétaire a discuté du choix des pièces et billets libeliés en euros, la future monnaie européenne. Un concours sera lancé prochainement pour décider de l'aspect de ces pièces. Les plus petites d'entre elles représenteront un centième - et ses multiples - de la valeur d'un euro (entre 6 et 7 francs). C'est ainsi que seront lancées des pièces de 1, 2, 5, 10, 20, 50 « cents » mais aussi de 1 et 2 euros. Il n'y aura pas en revanche de pièces de 5 euros, qui sera la première valeur des billets européens, ceux-ci allant jusqu'à 500 euros.

L'aspect des pièces n'est pas encore décidé: ou bien leurs deux faces seront communes, l'une d'elle comportant tout de même - comme les billets - un signe national discret mais distinct (peut-être une petite lettre en coin). Ou bien, les pièces auront une face commune et l'autre

Le second dossier qui était à l'ordre du jour du comité monétaire européen réunissant les directeurs du Trésor et les numéros deux des banques centrales a été la définition du futur SME (système monétaire européen) qui régira à partir de 1999 les relations entre la monnaie unique et les monnaies provisoirement exclues. A la quasi-unanimité, les pays de l'Union européenne sont décidés à reconstruire un système de change souple, adaptable mais tout de meme contraignant. Dans son refus d'y participer, la Grande-Bre-

Cours, logement, repas inclus.

University Studies in

America

CEPES 42, avenue Bosquet 75007 PARIS

(1) 45 50 28 28

tagne est maintenant très isolée, seule la Suède, partageant son point de vue. A ce sujet, la Commission a fait savoir, mardi soir, qu'elle ne se iiguait pas avec la France et l'Allemagne pour forcer la Grande-Bretagne à adhérer au futur SME rénové, une mise au point rendue nécessaire par la publication le même jour d'un article du Guardian assurant que Paris et Bonn étaient d'accord avec la Commission pour faire pression sur Londres.

Le comité monétaire européen de mardi s'est tout particulièrement penché sur l'idée de rendre plus ou moins automatique les interventions destinées à souterir - quand elles

tées en dehors de l'UEM, de même que les sanctions qui pourraient être appliquées aux pays pratiquant des politiques budgétaires jugées laxistes. Les interventions de la banque centrale européenne sur les marchés des changes devront faire l'objet d'un consensus, récompensant d'une certaine façon les pays gérant strictement leur économie. D'où l'importance du pacte de stabilité budgétaire réclamés par l'Allemagne qui renforcerait les efforts de

convergence économique imposés par le traité de Maastricht.

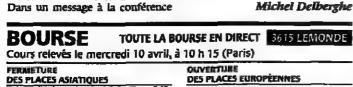
Alain Vernholes

## Dans « Le Monde de l'éducation » d'avril

DANS son numéro d'avril, Le Monde de l'éducation publie une enquête sur les difficultés de l'enseignement et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, qui met notamment en évidence les lacunes du système de formation des maîtres, trop éloigné de la pratique, et qui analyse la relance de la controverse sur le « niveau » des jeupes Français. Selon la mathématicienne Stella Baruk, « rien n'a changé depuis 1925 », alors que, selon le professeur de lettres Danièle Sallenave, au contraire, « l'école a renoncé à l'apprentissage raisonné du savoir ».

Au sommaire de ce numéro figurent aussi un débat contradictoire sur l'usage de la télévision à l'école, un reportage sur la drogue dans certains établissements scolaires de La Rochelle, une analyse de Guy Bedos sur la part de l'éducation artistique dans l'insertion sociale des jeunes en difficulté, un dossier sur l'« université Soros » installée en Hongrie (est-elle, pour l'Europe centrale « un cadeau empoisonne »?), un guide sur l'orien-

journaux, 28 F.



Tokyo Nikkei 21744,20 +1,49 +9,68 Honk Kong index 11107,40 -0,29 +11,09

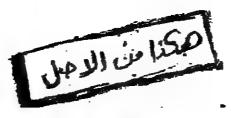
	Cours au	Var. en 🖫	
	09/04	DAPA.	飾男
Paris CAC 40	2081,71	+0,33	+11,20
Londres FT 100	3748,70	-0,18	+ 1,61
Zurich	1741,56		+ 13,84
MARIAN MIR 30	1003	+0,20	-7,73
Francfort Dax 30	2500,46	+0,21	+ 10,94
<b>Incomiles</b>	1688,92	-0,20	+6.3
Suite SES	1404,70	_	-3,62
Madrid Ibex 35	341,42	- 1,04	+6,67
Amsterdam CBS			+11,66

Tirage du Monde daté mercredi 10 avril 1996 : 475 267 exemplaires

Dans une grande Université Pour vous aider à réussir CALIFORNIE Préparations annuelles et stages intensifs de Pâques et d'Été • GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE - HEC & ESC.

• SÉSAME/VISA et admissions parallèles (bac+2, +3), • SCIENCES PO. - entrée en 1re et 2e années. • DROIT/SC.ÉCO-soution méthodologique universitaire. • Entrée en MSTCF - Toutes facultés - D.E.C.F. • Grands concour juridique - EFB ex CROPA, ENM.

H La confiance - La performance Enseignement Supérieur Privé DEPUIS 1954 Tel. 42 24 10 72+ Minitel 3615 ISTHES



Le Monde

# Terres d'Europe

bus A 320 La France adhère au traité Avec, legten unterfen think the construction of the state of the s

bede 9 avent

: ರಂಜನವಾಗಿ ः व्यापारिका स् Contract CIR State der jarens indentrales en der der aspes indente detautre et poer in Francis de Companyis en ्या दास 🎏 Character of the China Control of the Control of the China Control of th The property of SPINE OF THE CAME.

MARKET BERNETH BERNETS OF THE SECOND STREET W TOURS, BYSLEWICK RESIDER NO. **师 海绵样 有效性的的 多点的性 (c)**.

T CHIOS

peligeration 1912年 - 1912年 na kata i**alian nyaé** arawa 1871

Market Bank Color BEEN PROPERTY AND THE PERSON OF THE PARTY OF THE P 金属性 物质物物化十二十二



---

- 11

Control of the second

of Policies and the

THE STAR

化甲烷烷 医蜂类菌

ura, estada

11000000

・・・・・ ははなり

ا <u>المحکل</u> ابن مهام است. است. 1. - 6000 

□10.4 全数量。

The second of

A INTERS

المتعاون وحي

OUTSHIME: DE

ant ele intel.

ل شرخ برسمهم

STATE OF DEVELOPER

**3 Ombrie:** à l'ombre de la Toscane

Il faut, a priori, une bonne dose de snobisme pour choisir l'Ombrie. quand, à quelques pas de là, la Toscane déploie ses joyaux. Les italiens ont pourtant découvert depuis belle lurette le charme discret de cette région qui réserve à ceux qui s'y aventurent les balcons de ses cités et villages fortifiés, perchés au sommet de collines abruptes.

**■ Tolède:** la belle endormie

Sur un roc aride dominant le Tage, Tolède cache, derrière ses épaisses murailles, un labyrinthe de ruelles étroites où rodent les fantones d'une communauté juive qui, avant d'être contrainte à l'exil par les Rois Catholiques, coula des jours prospères dans cette ville réputée pour sa tolérance et son hospitalité. Une cité cosmopolite à explorer sur les pas de celul qui, né en Crète, choisit de s'y établir. Il s'appelait El Greco. Avec lui, Tolède avait trouvé un peintre à sa mesure. p. III

Barcelone: le culte de la modernité

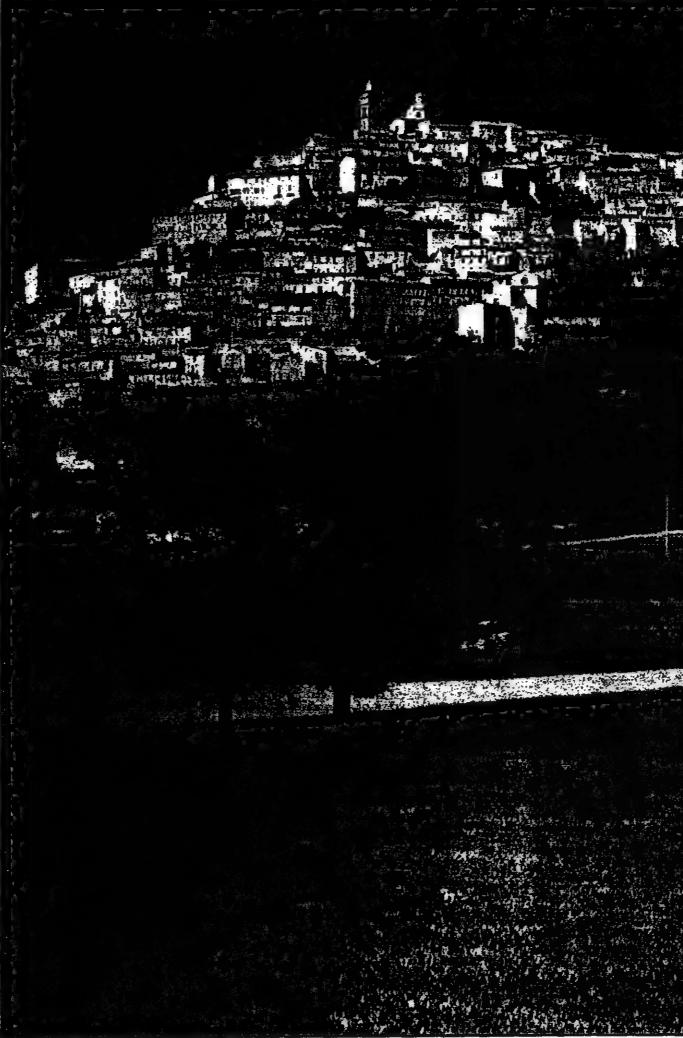
Quatre ans après les Jeux olympiques, Barcelone a toujours des fourmis dans les jambes. Saisie par la modernité, elle étend sans cesse les limites dela ville, chamboulant, sans états d'âme, les quartiers « pittoresques » où, dans les ruelles crasseuses, les touristes déambulaient en humant l'odeur des tapas. Tournant résolument la dos au passé; elle célèbre l'architecture contemporaine et le de-

Russie: vue du pont

Lacis de fleuves, de canaux et de lacs, une voie d'eau relie, d'écluse en écluse, Saint-Pétersbourg à Moscou et offre un passionnant périple à travers l'histoire. Au cœur de la forêt boréale, au fil de villages et de villes, où les HLM ont remplacé les isbas et les églises de bois. . .

₩ Suède: le canal bucolique

Une œuvre de longue haleine que ce Gōta Kanal, qui, trois siècles durant, hanta l'Imagination d'un peuple et de ses rois. Un ambitieux projet (il s'agissait de traverser la Suède de la Baltique à la mer du Nord) réalise grâce à la volonté de deux hommes. Un canal parcouru par trois steamers bianes qui offrent le charme d'une croisière



Coulisses

Sur la scène européenne, les divas monopolisent l'attention. Difficile, il est vrai, de résister au pouvoir de séduction de certaines destinations. Encore faut-il savoir, comme à Istanbul, en explorer les coulisses. Savoir, aussi, s'en éloigner. Découvrir la Russie ou la Suède du pont d'un bateau. Partir à la recherche de Dracula. Poser ses bagages dans un cottage anglais.

Angleterre: cottages à louer

Rien de plus anglais qu'un rustique cottage au toit recouvert de chaume, blotti au cœur d'une nature amoureusement préservée. A ceux qui rêvent de jouer les gentlemen-farmers, le National Trust propose de louer l'une des propriétés (cottages mais aussi manoirs, fermes, phares ou moulins à vent) qui, à l'instar de dizaines de demeures historiques et de sites naturels, bénéficient de sa protection. Un reportage complété par un guide des bonnes fillères pour voyager en Europe.

**E** Istanbul: la ville assoiffée

Surprenant mais vrai, Istanbul est comme le désert. Sans eau. Il v a bien le Bosphore, mais il est salé. Quant aux sources, elles naissent loin, à l'intérieur des terres. D'où les vastes travaux entrepris pour capter l'eau et la œuvre commencée par les Byzantins et poursulvie par les Ottomans. Promenade à travers les vestiges de cet étonnant patrimoine archi-

La cité des fantasmes

Dans l'Imaginalre du voyageur se mêlent, au chapitre Istanbul, soupirs de harem, vapeurs de hammam, trafics louches et débauches sirupeuses. Ainsi, un des ressorts, plus ou moins avoué, d'une escapade stambouliote reste la recherche de ces enclos secrets, sources de fantasmes. p. VII

E Roumanie: l'ombre du vampire

Si la silhouette austère et mystérieuse du château fort de Bran, en Transylvanie, est associée au souvenir d'un « héros national » du XV siède, Dracula, connu sous le nom de Vlad l'Empaleur, ce prince de Valachie n'a rien à voir avec le plus célèbre des vampires né, à la fin du XIX siècle, de l'imagination d'un fonctionnaire irlandais, Bram Stoker, même și ce demier a pu être inspiré par la cruauté de ce personnage historique. Un amalgame soigneusement entretenu, néanmoins, par les professionnels du tourisme local, conscients du potentiel inespéré représenté par ce nom magique.

CONCEPTION ET COORDINATION: Florence Evin, Danielle Tramard et Patrick Francès RÉALISATION Christine Clessi ICONOGRAPHIE Sophie Malexis CARTOGRAPHIE Infographie Le Monde PUBLICITÉ: Stéphane Moullé-Berteaux et Guillaume Drouillet

En Ombrie, autant le savoir, on grimpe. On grimpe toujours

de notre envoyé spécial Il faut a priori une bonne dose de snobisme pour se rendre en Ombrie, quand, à quelques encablures à peine, respiendit la Toscane, omniprésente sur tous les tourniquets qui tendent au visiteur des cartes postales célébrant sa beauté. La comparaison, il est vrai, pourrait se révéler délicate. Surtout si on consulte le Guide Bleu, qui ne cesse de comptabiliser, de hiérarchiser et d'« étoiler » les trésors de l'Italie. Bref, dans cette région coincée au cœur de la botte, la seule à ne pas disposer d'un accès à la mer, on trouve peu de monuments, d'églises, de musées et de palais susceptibles de rivaliser avec les trésors de Florence ou de Sienne. Aucun vin, non plus, qui atteigne la réputation du Brunello di Montalcino. Certes, il y a blen la truffe de Norcia, mais elle est noire et moins goûteuse que la blanche d'Alba, perle du Piémont.

Mais il y a autre chose en Ombrie. D'abord, si l'on sait se perdre, des paysages qui n'ont rien à envier aux plus beaux décors de la péninsule. Les responsables du tourisme l'ont bien compris, qui ont sorti de leur chapeau une formule un peu facile (« L'Italie a un cœur vert : l'Ombrie »), non sans éprouver le besoin d'ajouter : « Et ce n'est pas seulement un siogan. » Et de vanter « l'ample vallée du Tibre qui descend jusqu'à Rome et à la mer », les « cent sources d'eaux thermales et minérales », « la multitions anciennes », etc. Autres attraits pour le visiteur de passage : les touristes y sont en majorité italiens et la vie y est moins chère qu'ailleurs. Les transalpins y viennent également à Noëi (îl y fait alors très froid et très beau) pour y respirer le bon air d'une région rude et faussement austère, traversée par la chaîne des Appenins, « colonne vertébrale de toute l'Italie ».

La fameuse vallée du Tibre est aujourd'hui une sinistre saignée industrielle oui divise la région en deux, de haut en bas. A fuir même si elle est pratique pour passer d'un site à l'autre. Eviter les vallées et gagner les hauteurs, telle est la clé d'une région dont il faudra dénicher les beautés en sautant de ville en ville, de village en village, la plupart fortifiés et perchés en haut de collines abruptes, coincés entre la verdure et la roche. Des nids d'aigle, traces d'un passé tumultueux, qu'on repère de très loin et qui semblent flotter sur une brume de chaleur. Pour comprendre assez vite que ce qui vous attend (ci ce n'est pas un voyage en Renaissance, mais une plongée dans le Moyen Age et la civilisation étrusque. A condition d'abandonner sa voiture sur les places tracées au pied des murailles de pierre grise ou noire, de franchir des portes massives comme des donjons et de prendre son souffle et son courage pour monter à l'assaut de ces lieux qui doivent, d'abord, se mériter.

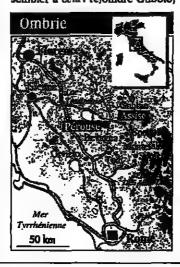
En Ombrie, autant le savoir, on grimpe. On grimpe toujours. Et les pentes sont rudes, surchauffées, rarement ombragées et souvent décourageantes. Mais là-haut, quel spectacle! Un savant cocktail de vues époustouflantes, de places inattendues et minuscules coincées sur les sommets, de perspec-



Assise, un nid d'aigle de pierres blanches flottant sur une mer de nuages

tives qui mettent en valeur l'incontournable Duomo, et des corsos animés que l'on croirait suspendus sur des pilotis. Tout cela après avoir parcouru un labyrinthe d'escaliers et de ruelles, être passé sous des voûtes protectrices, avoir longé des maisons de pierre rose enchevêtrées comme dans un tableau cubiste, s'être arrêté sur des loggias ouvrant sur une campagne dorée rythmée de cyprès et avoir admiré des palais gothiques rivalisant d'arrogance et deséglises abritant quelques tableaux rares. Le tout loin de la Toscane, de son bruit et de sa folie.

Le parcours idéal pourrait ressembler à cela: rejoindre Gubbio,



au nord, puis descendre vers le sud, Pérouse, le lac Trasimène, Assise, Spolète, Todi et Orvieto, Sans sous estimer pour autant quelques modestes villages, rarement mentionnés dans les guides, tels que Speilo, Bevagna, Montefalco, Trevi ou Calstel Rigone. Regarder une carte pourrait inciter à faire l'impasse sur Gubbio, qui, effectivement, est un peu à l'écart, au nord. La ville, dont on dit qu'elle aurait été sauvée d'un loup par Saint-François, résume pourtant, à elle seule, tous les visages de l'Ombrie. D'un côté, des musées sans surprise, un théâtre romain quelconque, un funiculaire plus spectaculaire qu'opportun, un duomo perché mais décevant. Mais de l'autre, quel site ! quel choc! La cité médiévale la mieux préservée du pays abrite une des plus belles places d'Italie, plus exactement une terrasse tapissée de dalles sombres, dominée par le gigantesque palais des consuls avec sa loggia-refuge, un des plus hauts et remarquables palais gothiques italiens, dont les fondations aux lourdes arcades s'enracinent quelques dizaines de

mètres plus bas. Le « cas Gubbio » se décline partout en Ombrie. Spolète, ville de culture s'il en est, avec son festival de renommée internationale. est d'abord une ville où il fait bon vivre, entourée de verdure et flanquée par l'imposant aqueduc

Ponte Delle Tori, où les couples viennent promener leurs berceaux sur les pierres dorées. Sans oublier la montagne de Monteluco, si propice aux escapades familiales du week-end et aux dégustations de pâtes aux truffes. Spolète est surtout coiffée par un des plus beaux sites d'Ombrie, avec sa place du duomo, un dôme orné de fresques de Filippo Lippi. On y descend par des escaliers en pente douce comme on descendrait sur une scène de théâtre : l'église, en face, avec son campanile et des palais tout autour. Et des gamins qui fontdu vélo en attendant la fin de la messe. Ensuite, on gagnera la méconnue basilique San Salvatore, qui n'offre que ses murs nus, mais qui est une des premières églises chrétiennes d'Italie. Un monument d'émotion et de calme, avec, en prime, une vue imprenable sur

Orvieto, elle, peut se vanter de posséder un vin blanc qui ne cogne pas dans la tête et une des églises gothiques les plus spectaculaires et les plus décoratives d'italie, même si nombre de ses

trésors, telles les fresques de Luca Signorelli qui, à elles seules, valent le détour, sont encore en restauration. Todi l'étrusque, élue « ville la plus agréable d'Italie», est chapeautée d'une place moyenageuse, alors qu'en contrebas l'église Santa Maria della Consolazione, merveille de la Renaissance, développe ses rondeurs, pareille à une maquette déposée sur le pré. A l'écart de ces villes phares, les villages méritent qu'on leur consacre une ou deux bonnes journées. Spello, petit bijon perché, abrite une des splendeurs picturales de l'Ombrie : les fresques, fraîchement restaurées, du Pinturicchio, dans l'église Santa Maria Maggiore. Montefalco, surnommé le « balcon d'Ombrie », tant le panorama qu'on y découvre est ex-ceptionnel, a laissé un espace libre pour accueillir une curieuse place circulaire et nue. Dans un tout autre genre, Collevalenza possède, avec le Santuario dell'Amore Misericordioso, une des plus remarquables basiliques modernes.

Seule Assisé échappe à la sérénité ombrienne. Mais comment éviter Assise ? Une armée de pèlerins, fidèles plus ou moins recueillis, touristes plus ou moins encadrés, prend d'assaut, douze mois sur douze, la basilique du bon saint François, transfigurant ainsi la calme cité en une attraction proprette où dévotion et commerce font bon ménage. Atteindre ces deux églises, étonnament surperposées, relève du parcours du combattant. Dien merci, la foule se presse en plus grand nombre autour du tombeau de saint Fran-. çols que devant les fresques de Giotto, Cimabue, Pietro Lorenzetti et Simone Martini. Pour retrouver le caime, se rendre au lac Trasimène, rond comme une bille et à peine profond de sept mètres. Icl, Hannibal remporta une célèbre victoire sur le consul Flaminius. C'était en 217 av. J.-C. A bord d'un bateau désuet, on gagne Isola (ile) Maggiore, où l'on dégustera le poisson du lac. Aucun tableau à voir, seulement quelques vestiges et une campagne sauvage. Une sensation de bien-être vous envahit. Vous êtes en Ombrie.

2200

23.

12.4%

120

3 ---

3.77

 $\Gamma_{12}^{\rm trans}$ 

----

77.5

200

20 7

Z: . .

 $E_{a} \leftarrow 1$ 

The same

0.5

 $<_{i,\rho_{i,p}}$ 

- 1 s.

.1<u>%</u>-2.

÷ .

221 100

800 March

Burgaring to

1. 188 30 3 Car.

 $(\mu_{ij}) = (\mu_{ij} - \frac{1}{2})^{-1} (\mu_{ij})$ 

Service Contract

1-2-5-62

A-4 🛎 🖹

... 18 April

---

A PROPERTY.

200

and the second of

200

والمراثاء الم

8 11

. . .

Michel Guerrin

## Pérouse telle un château de cartes

COMMENT PÉROUSE TIENT-ELLE DEBOUT? A moins d'avoir de solides connaissances en matière d'urbanisme, difficile, pour le visiteur, de démêler les différents murs d'enceinte brûlés par le soleil ou d'identifier les strates et niveaux de construction qui s'y sont ajoutés au fil des siècles. En bas, la ville des années 60-70, à fuir, tant elle est sinistre et désordonnée, même si l'architecte Aldo Rossi a planté quelques immeubles étonnants au pied de la gare. En montant, se superposent, dans une apparente anarchie, la ville étrusque et la ville médiévale. Les ruelles jaillissent des remparts, traversent plusieurs murs d'enceinte, ressortent un peu plus bas, pour mieux se perdre ensuite, sous des arcs gothiques, dans le noir. Aucun plan ne traduisant les différences de niveaux, on ne sait plus quel mur tient quel pont, quel passage

prestigieux, le palazzo dei Priori et sa pinacothèque (la plus importante de l'Ombrie), le Collegio del Cambio (à voir pour les peintures du Pérugin, le maître de Raphael) et d'autres édifices résument l'histoire de la capitale ombrienne. Ils s'étendent de part et d'autre d'une des spiendeurs de l'Italie, le Corso Vannucci, un boulevard concave d'une ampleur rare à cette hauteur et qui coiffe ce château de cartes en offrant une perspective vertigineuse sur la cathédrale, au pied de aquelle coule la Fontana Maggiore ornée de bas-reliefs de Nicola Pisano.

Pérouse est une veille dame qui sait faire la fête. En juillet, elle swingue avec son festival de jazz. Cité studieuse, elle abrite des universités réputées qui contribuent à l'animation locale et donnent le ton à la ville. Loin du centre, San Bernardino et sa façade poly-

#### Carnet de route ■ REPÈRES. Terre des saints (François,

Claire, Rita, Benoît), au charme sobre et discret, avec ses petites villes ceintes de remparts, l'Ombrie est plus moyenageuse et verte que la Toscane à laquelle elle ressemble. Nombreux sen-tiers de randonnée balisés, ient dans le parc national des Monti Sibillini, en Valnerina, la petite

■ AVION. Alftalia (tél.: (1) 44-94-44-00) donne le choix : 6 vols quotic Paris-Rome à partir de 1 790 F A/R et, à partir du 1º mai, un vol direct quotien Paris-Florence à partir de 1 850 F (tarlfs Fortissimo). Air France (tél.: (1) 44-08-24-24) : mêmes fréquences (2 vols supplémentaires pour Florence)

篇 VOYAGISTES. Italiatour (tél.: (1) 42-93-29-15, Minitel 3615 Italiatour et agences) propose une gamme de for-mules, sur brochure et à la carte. Forfait avion + volture (catégorie B), 7 jours en kilométrage illimité, assurance incluse, 2 200 F; la journée sup-

val des Deux Mondes, à Spolète, du 26 juin au 14 juillet : avion, voiture, 2 nuits d'hôtel, une entrée au festival, 3 000 F. Formules comparables chez les autres spécialistes, notamment Cit Evasion, Donatello, ou chez les géné-ralistes comme Planète ou Nouvelles

■ CUISINE. L'Ombrie est réputée pour sa truffe noire de Norcia (pâtes aux truffes), ses vins - le Rubesco de Tor giano, un grand cru rouge (voir le Musée du vin) et le Blanco di Orvieto --, sa charcuterie, ses lentilles de Castellucio di Norcia et son huile d'olive extra-

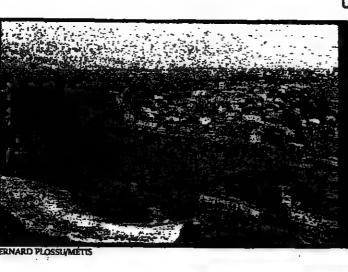
TOITS ET TABLES. Hormis les chambres d'hôte, très prisées, la appartements ayant le label « agriturismo », proches des fermes, souvent avec piscine et équipements sportifs. On peut, par exemple, s'installer à Pérouse, port d'attache idéal pour par-courir l'Ombrie. Son rayonnement le justifie, mais aussi sa situation géogra-phique : au nord, Gubbio n'est pas loin ; à l'est, le lac Trasimène, et au sud, Assise. A trois kilomètres de la ville, se dresse, en pleine campagne, une sorte

une ferme qui a obtenu le label « agriturismo ». Restaurants : Da Giancerlo (tél. : 75-572-43-14), bons antipasti et 'Apparo (tél. : 75-690-177), une excellente petite auberge bon marché. A Gubbio : hôtel Torre del Calzolari (tél. : 19-39-925-63-27), beau jardin, belle piscine, chambres agréables ; antipasti savoureux à la Taverna del Lupo (tél. : 75-927-43-68). Assise : restaurant La Fortezza (tel. : 75-812-418), une des La rorrezza (un. 1991) Arrares bonnes adresses d'Assise. Monte-faico : la Villa Pambuffetti (tél.: 742-79-417), pleine de charme et dominant la campagne, avec restaurant. Spelio: hôtel La Bastiglia (tél.: 742-65-12-77), une bastille au-dessus de la ville ; la Cantina (tél.: 742-651-775), indiscutablement les meilleures pâtes aux truffes, très bon marché. Spolète: hô-tel Gattapone (tél.: 743-223-447), accroché à la pente face à l'aqueduc Ponte delle Tori ; trattoria Pecchiarda (tél. : 743-221-009), sous une treille, le rendez-vous des Spoietains ; il Pen-ciolle (tél. : 743-455-98), plats de qualité et bon marché. Orvieto: excellents antipasti aux Grotte del Funaro (tél. : 763-432-76). Isola Maggiore (lac Trasimène): hôtel-restaurant Sauro (tél.: 75-826-168).

مكذا من الاحل

# Le labyrinthe hanté

Une ville peuplée de fantômes. En vedette, El Greco







Vue panoramique de Tolède depuis la colline qui domine le Tage

TOLEDE Pour rejoindre Tolède depuis Madrid, suivez le vol des canards sauvages. ils se déplacent, groupés en forme de V, dessinant ainsi une flèche qui vous indique le chemin. Le paysage castillan est plat, presque monotone. Mais à peine le note-t-on que déjà, grimpé sur une butte, le panorama tolédan surgit. La ville n'est rien de moins qu'une ancienne résidence royale. Fière d'allure, parfois même orgueilleuse, elle s'élève sur un roc aride. Une légende raconte qu'Hercule aurait, d'un coup d'épée, tracé autour d'elle le lit profond du Tage. L'eau, boueuse et déchaînée à l'heure du dégel, la désaitère sur tout son flanc sud-ouest, abreuvant ce qui, autrefois, fut le quartier juif. Les séfarades, juits d'Espagne, y étaient savants, apothicaires, magistrats ou poètes. En 1492, les rois catholiques promulguent le décret ordonnant leur expulsion du pays. Ils fuient donc Tolède en « léguant » à la ville huit synagogues. Certaines seront détruites, d'autres, nouvellement baptisées, converties aux besoins de la chrétienté, aujourd'hui. deux d'entre elles, seulement.

subsistent. La synagogue du Tran-

sito où le regard s'accroche aux

décorations mudejares qui pa-

raissent comme suspendues dans

l'air. Un plafond de cèdre fine-

ment sculpté coffe la partie

haute des murs garnie d'élégantes

fenêtres arquées et percées de

dentelles d'albâtre. Un peu plus

loin, sur la calle de los Reves Ca-

tolicos, s'élève l'autre synagogue.



Au XIII siècle, ce temple juif était le plus important de Tolède. Pourtant, l'intérieur a l'aspect d'une mosquée de style almohade avec ses vingt-quatre piliers soutenant plusieurs nefs. Quant à son nom, Sainte-Marie-la-Blanche, il est chrétien. Un édifice qui reflète l'originalité de Tolède. béritage d'un métissage religieux

Une épaisse muraille ceint la ville. Seules quelques portes donnent accès au site. L'entrée la plus pittoresque, la Puerta del Cambron, se dresse à l'extrémité du vieux pont piétonnier San Martin qui enjambe le Tage. Une fois la porte franchie, il ne reste plus qu'à voyager dans le temps et imaginer le spectacle qui régnait jadis dans cette capitale populeuse et cosmopolite, réputée pour sa tolérance et son hospitalité. Au fil des rues, Arabes, luifs, Castilians, Francs, Mozarabes et Maures se croisent et s'interpellent. Sur des tables en bois, les boutiquiers exposent leurs richesses. On marchande le prix des fameuses épées en acier damasquiné d'or. Perdu dans ses rêveries, l'étranger redescend brutalement sur terre en découvrant, sur la place triangulaire du Zocodover, un McDonald's dont l'eneigne jaune et rouge jure avec la pierre grise et blanche de la ville.

On longe ensuite l'Alcazar, cette ancienne forteresse qui, maintes fois reconstruite, en ressortira plus orgueilleuse et plus sévère. Puis on se perd à nouveau dans le labyrinthe des rues étroites et sinueuses de la vieille cité où, plus qu'ailleurs, Tolède offre le visage d'une ville musée, pieuse et étonnamment silencieuse. Une ville où il faut s'abimer dans la contemplation et le recueillement, et s'égarer dans le dédale des ruelles inclinées, tortueuses et cabossées. On longe de vieilles demeures aux murs parés de blasons, on foule délicatement les dalles polies par les siècles avant de s'engager dans une impasse au fond de laquelle, dans une petite alcôve en pierre, une vierge est nichée. D'autres vierges, de plus ample stature, sont rassemblées dans la cathédrale. Elles veillent sur les visiteurs ainsi que sur les grandes toiles de la sacristie signées Goya, Titien, Vélasquez, Raphael, Rubens et Bellini.

Les rues sont désertes. Pour tant, on ne s'y sent jamais seul. De maigres chatons frôlent furtivement vos talons. Inlassablement, les grillons frottent leurs élytres. Un corbeau se pose sur une tour, un clocher ou l'une des multiples flèches dont la ville est hérissée. Quand la quit tombe, le vol des chauves-souris vous accompagne. Sans compter qu'à chaque pas de porte, qu'à chaque portail d'église, qu'à chaque coin de rue, des fantômes veillent. Ils sont maitres ferronniers, orfevres ou doreurs. Ils portent collerette. dentelles et fines moustaches. Hors du temps, ils rodent ainsi toute l'année dans les rues de la ville jusqu'au jour de la Fête-Dieu

raissent masqués sous les traits du rédempteur, du pénitent, du mai ou de la sainteté. Tous ensemble, ils incament un hymne à la foi, une foi riche en couleurs chatoyantes et en mysticisme. A la mi-carème, quand viendra l'heure du crépuscule, ils troqueront leur déguisement pour se glisser, à nouveau, dans leur peau

en est un qui, plus que tout autre, hante la ville : celui du Greco, peintre aussi craint que vénéré.

Un peintre sur les pas duquel on prolongera volontiers son exploration de la ville. Avec, pour guide inspiré, l'écrivain Maurice Barrès, fasciné, parmi tant d'autres, par l'œuvre du Greco. Barrès qui, dans la minuscule église Santo Tomé, où se trouve l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste, le fameux Enterrement du comte d'Orgaz, entendait la voix d'un bedeau s'exclamer: \* Demente! demente! ». Les bedeaux sont toujours là. Ils vous vendent des cartes postales tout en commentant la défaite de l'équipe de football de Tolède. « Demente!, demente! ., se lamentent-ils en choeur.

De Tolède. El Greco nous a laissé plusieurs vues générales. Pour admirer la ville d'où il la peignit. Installez-vous sur cette route qui serpente le long de la colline située sur l'autre rive du Tage. On pourrait rester là pendant des heures. Fermer les yeux puis les rouvrir et, chaque fois, découvrir une autre Tolède. Voilée de mauve aux premières lueurs de l'aube. Incendiée de reflets ocres, sous le soleil de midi. A présent, encapuchonnée d'un epais nuage qui lui donne un air grave et austère. Soudain le nuage se déchire, déversant sur la ville un flot de lumière. Une vision qui s'imprimera à jamais dans votre mémoire. On n'oublie

Olga Prud'homme

# Les habits neufs de Barcelone

Au détour d'un virage, elle jaillit au-dessus des pins, métallique, rutilante et surréaliste, fusée sortie toute hérissée d'antennes du cerveau de Norman Foster, le plus futuriste des architectes anglais. Naguère, on montait au Tibidabo, la colline des dimanches en famille, pour y cultiver sa nostalgie. Le voyage commençait par un tramway bieu, essoufflé par la pente. Entre des villas ventrues, on s'offrait une giace, au terminus, avant d'embarquer dans le téléphérique qui vous hissait jusqu'au sommet. L'église expiatoire du Sacré-Cœur, construite au début de ce siècle, n'étant pas plus heureuse que celle de Paris, on filait vers le Luna Park et son bel avion rouge.

Un monument de technologie, ainsi parachuté dans le sanctuaire des plaisirs désuets: le choc est violent. Mais il résume bien Barcelone. Ici, rien n'est sacré. Tout le monde déteste ce qu'aiment les touristes : les rues crasseuses, les fenêtres iépreuses et les odeurs de tapas au fond des tripots. A ce faux pittoresque on préfère l'incongru, l'architecture et le design. Pas un bar qui n'ait sa signature d'un artiste contemporain. vraie ou fausse. Ici, la modernité est une religion communément partagée. Et bien vécue. Ainsi, au pied de la tour de Foster, une famille déploie sa nappe à carreaux et débaile omelettes aux pommes de terre et jambon cru. Le béton et l'acier n'enlèvent rien aux habitudes.

On craignait la dépression, il n'en est rien. Quatre ans après les J.O., Barcelone continue sur sa lancée. A son rythme, mais sur tous les fronts. Depuis que l'ex-quartier olympique est devenu Santa Monica-sur-Méditerranée, les Barcelonais ne jurent que par la mer. Ils ont pris l'habitude de flâner le long de la corniche qui surplombe les plages sorties des anciens terrains vagues. Un parcours ponctué d'un gros poisson métallique déposé par Frank Ghery, de deux gratte-ciel et du tout récent Hollywood Planete. On glisse son maillot dans sa serviette et on se baigne une heure avant de retourner au bureau. A plus de dix kilomètres des rambias, d'énormes machines creusent, terrassent et comblent. La ligue des plages, qui démarre à Barceloneta, va être prolongée jusque dans ses faubourgs. Ailleurs, Ricardo Bofili habille de verre les colonnes d'un temple colossal destiné à loger le

Théatre national de la Catalogne. Une chose est sure: la Sagrada Familia est prise à revers. Elle qui, jusqu'à présent, mar-

quait le terme des promenades hors des barrios historiques, la voilà, désormais, an cœur d'une nouvelle ville. Dans le centre même, on cherche ses repères, d'une visite à l'autre. A l'intérieur d'un Palais national fraichement rénové, les collections d'art roman sont désormais exposées dans de petites chapelles construites par Gae Aulenti. Audacieux, certes, mais le batiment, une énorme pătisserie héritée de la dernière Exposition universelle, n'était pas un chefd'œuvre. Dans le barrio chino, en revanche, c'est l'âme même de Barcelone qui est touchée.

Débarrassé, pour les Jeux, de ses travestis et de ses dealers. l'ex-manyais lieu de la ville achève sa mutation. Des îlots entiers ont été abattus pour donner de l'air au quartier et, partout, de petits squares attendent de grands projets. Un dédale en décomposition où Richard Meier a réalisé son Musée d'art contemporain. On y vient pour l'instant davantage pour l'architecture que pour les œuvres, encore rares. Une aubaine pour les photographes de mode qui y installent volontiers leurs mannequins. Les vielles dames qui vont au marché de la Boqueria n'en ont cure. Elles sont habituées aux intrus. En attendant l'université, encore en chantier, l'ancienne Maison de la charité est déjà un centre culturei. Non sans provocation, l'architecte barcelonais Helio Pinon a dressé, dans la cour intérieure très Belle Epoque, un miroir de verre fumé qui réfléchit l'enchevêtrement des toits en tuile comme pour symboliser le temps

oui s'accélère. Au bas de la ville, au pied de la statue de Colomb, les ramblas ont trouvé un prolongement inattendu. Dans l'alignement des trottoirs, là où était amarrée autrefois la réplique de la Santa-Maria, quelques ondulations de métal couronnent un pont qui pivote pour laisser passer les bateaux. Il conduit d'un trait jusqu'aux anciens bassins. Depuis les seux, Barcelone avait tempéré les voitures, redessiné les espaces et rénové ses anciens Magasins généraux pour faire de son quai une promenade. Un centre commercial, un aquarium et une salle Imax ont remplacé, en face, sur l'autre rive du port, les hangars désaffectés. Et l'on parle d'aller encore plus loin. Jusqu'au rompeolas. La grande digue. Jus-

lean-Louis André

## Le surréaliste du sacré

Vue de Tolède, El Greco (1541-1614)

NÉ EN CRÈTE, Domenikos Theotokopoulos dit « le | Grec » a été éduqué par les grands maîtres de la Sérénissime mais c'est Tolède qui, en 1577, le captive et finit par l'apprivoiser. Elle lui apprendra le dépouillement, l'ascèse même. Elle le façonnera, transformera son style qui, de l'exubérance méditerranéenne et vénitienne évoluera vers une austérité empreinte de ferveur espagnole. Et c'est cette influence qui caractérise

et habite ses personnages. El Greco peint des saints, des scènes de la Bible et des bourgeois de la ville. Il déforme la physionomie de ses sujets, les rendant tantôt anorexiques (observez ces mains effilées et ces corps décharnés), tantot exaltés avec des yeux sombres et exorbités. On dirait que le peintre a sacrifié, une fois pour toutes, les tonalités chaudes de sa palette. Sur ses toiles, les couleurs s'entrechoquent, contrastées, élégantes et morbides à la

fois. Les personnages ne sont que le prolongement de leur vie intérieure, une vie pleine d'élans comme s'ils pressentaient leur rencontre avec Dieu. Ils semblent échapper à la terre pour s'élever vers le ciel. Sous le pinceau de l'artiste, naît une cour céleste où les anges semblent chavirer dans un froissement d'ailes. Les formes de sa peinture paraissent attirées vers le haut, comme par un aimant. Ses tableaux sont autant de bouquets de flammes imaginaires. Un art d'avantgarde qui lui a valu le surnom de « surréaliste du sacré». El Greco a semé ses toiles dans la cathédrale. dans les églises et les couvents, telles des graines de génie. Une générosité qui fait aujourd'hui de Tolède l'une des plus belles expositions permanentes dédiées

O. Pr.

# Carnet

chaud l'été.

de route ■ SAISON. Le climat de Tolède est celui de la zone centrale de l'Espagne : températures fraiches l'hiver, chaudes l'été, mais jamais rigoureuses; jour-nées souvent ensoleillées, pluies rares. La fête du Corpus Christi est la plus importante de Tolède : longue procession qui part de la cathedrale et parcourt les rues principales de la ville. Elle a lieu le jeudi de la neuvième semaine après Pâques; en 1996, le jeudi 13 juin. A Barcelone, climat mediterranéen, doux l'hiver,

**E AVION.** Vols quotidiens Paris-Madrid et Paris-Barcelone, avec Air France (tél.: (1) 44-08-24-24) et Iberia (tél.: (1) 40-47-80-90) pour moins de 1500 F. Egalement nombreux départs ince. Vols charters Corsair Paris- Barcelone, chaque vendredi et lundi, avec Nouvelles Frontières (tél. : 36-33-33-33, ou Minitel 3615 NF), à partir de 840 F aller-retour.

■ VOITURE. Tolède, une des cinq provinces de la Castille-La Manche, se trouve à 75 kilomètres au sud de Madrid. Un train relie les deux villes. On peut aussi louer une voiture depuis Paris ou dés votre arrivée à l'aéroport de Madrid (Hertz, Europear, Avis, etc.). Compter environ 500 F pour trois jours, kilométrage illimité.

plus simple consiste à réserver chez un spécialiste de la destination, avion, voiture et éventuellement hôtel. Exemples, chez Marsans International (tèl.: (1) 53-34-40-01, et agences) le duo avion + voiture pour une semaine en kilometrage illimité coûte 2 360 F de Paris, Marseille et Nice, en partant à deux : ajouter les nuits au Parador Conde de Orgaz à Tolède (485 F par jour et par personne, avec petit de-jeuner), situé sur la colline, il domine la ville, avec vue imprenable, piscine et restaurant, ou l'on deguste la perdrix en daube et le massepain, specialites tolèdanes. Ce voyagiste suggère un circuit « Villes patrimoines de l'humanité » en 9 jours pour 6 280 F (dont 3 jours à Tolède), avec etapes dans les meures, la plupart historiques (chàteaux, couvents, etc.), transformées en hôtels et gérees par l'Etat. Chez Donatello (tél. : (1) 44-58-30-81

FORFAITS. Tolède: la formule la-

et agences), une bonne sélection d'etablissements de charme, notam-ment l'Hostal del Cardenal amenagée dans un palais du XVIII<sup>a</sup>, et Pintor El Greco, une belle maison recemment restaurée dans l'ancien quartier juif (environ 1100 F pour 2 nuits et une voiture de location à prendre à l'arri-vée à Madrid), en sus le vol Paris-Madrid. Nombre de voyagistes annoncent des circuits organisés à travers l'Espagne, comprenant une es-cale à Tolède. Parmi les periples culturels, ceux d'Arts et Vie (tèl. : (1) 40-4320-21, Minitel: 36 14 AREVIE) et Clia (tél. : (1) 53-68-82-82). Barcelone: la formule « avion + hò

tel », proposée par les voyagistes cités ci-dessus, s'applique à la capitale catalane. Exemple chez Marsans International : 2 nuits au Duques de Berga-ra (4 étoiles) récemment rénove avec façade Art nouveau, près de la place de Catalogne et vol régulier : 2 225 F. Même tarif chez Donatello, en des cendant au Condes de Barcelona, en partie amenagé dans la Casa Batllo (1872). Chez Nouvelles Frontieres, en sus du vol charter, 3 nuns (3 étoiles, en chambre double) à partir de 770 F

■ LECTURES. Les incontournables Guide Bleu (Hachette) ou Guide Vert (Michelin). Pour les enfants, Les petits voyageurs en Espagne, de Marylène Bellenger (Ed. Rouge et Or). Pour les amateurs d'histoire : Tolède XIF -XIIF , musulmans, chrétiens et juifs : le savoir et la tolérance (Ed. Autrement, Memoires » nº 5). Pour accompagner vos pas dans la ville, Greco ou le secret de Tolède, de Maurice Barrès (Flammarion). Pour vos escapades dans les plaines de la Manche, voisine de Tolède, n'oubliez pas le Don Quichotte de Cervantes, railleur, comique, d'une portée universelle

■ INFORMATION. Office du tourisme, 43 ter, avenue Pierre 1"-de-Serbie, 75008, Paris, tél.: (1) 47-20-90-54 et Minitel 3615 ESPAGNE



ر برای رواند کر این میکیوری suspension and the last time. Chief taken alares Special Statement of the State of the State of 在美国教徒、 电头 上清明之外 . . . . . E. Stranger Stranger Part of the second Marie Landing AND THE PARTY OF THE PARTY OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Light see from the second Supplied to the supplied of 第一個機能 中間と はいき といださ しょ A STATE OF THE PARTY OF THE PAR · 1000年 新 1000年 如果·安宁 (1000) STATE OF THE s War markly and the same The state of the s the grant of the care and the second second second second second Broken and the second The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE

**有种说:如此的。** 

an experience of the second

The sales of the

क्रिकेट अ**क्षा के किट के अने क**ार का उनके कर gerenten de las jen i el the state of the state of the state of The state of the second But to white him to the Ahard Compression - . . . Berger Bergeren Harris et al. COLUMN STREET STREET

Briggfreit, and and the last the con-

Alexander Jacks same reduced and a second reduced the state of the second of the contract THE TANK OF THE PERSON OF THE with the second مديورك بوالهم يعتريه the state of the state of gargest entities and the second of the second

the thinks of the time of Parker Chief marin after The second of th الرافار الع الواحظاء يخطوره الإنتقادة the state of the second section in Section of the section of the section इंद्रमार्केट के कि हुए । किन्सुकी देखीं के राज्य कर Marine Server Server 400 -Sugar gold Flore Bury Oak to The transfer of the same of th

# La Russie vue du pont

De Saint-Pétersbourg à Moscou, une croisière pour remonter le cours du temps

#### SAINT-PÉTERSBOURG

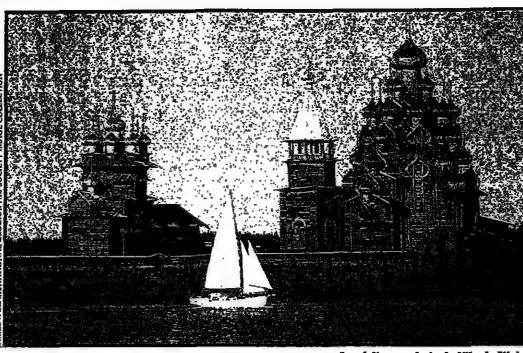
de notre envoyé spécial Inextricable lacis de fleuves, capaux, lacs et autres réservoirs, la voie volgo-baltique, qui relie, sur 1 380 kilomètres émaillés d'écluses, Saint-Pétersbourg à Moscou, est née de la volonté séculaire de l'homme. Dès le XVIIIe siècle, Pierre le Grand, qui voyait loin, ouvre, par l'ouest, cette grande route fluviale, en faisant construire les canaux de détournement du lac Ladoga ainsi que les premières écluses en granit. Invitation au voyage à travers des terres contrastées et pas toujours hospitalières, cet itinéraire constitue, au fil de l'eau, un saisissant périple dans l'histoire de la Russie, tsariste, soviétique ou post-communiste, selon les es-

Trois siècles dont Saint-Pétersbourg offre les plus belies pages. En remontant, sur 74 kilomètres, la Neva, cette « route de la vie » (pendant la seconde guerre mondiale, elle reliait la ville de Pierre le Grand au reste du pays), on atteint le lac Ladoga, le plus grand d'Europe par sa superficie : 18 135 kilomètres carrés. Sur le rivage, la forêt boréale (bouleaux et conifères où s'ébattent, paraît-il, ours, élans, loups et faisans) forme un épais rideau végétal qui se prolonge sur les berges du fleuve Svir, long de 224 kilomètres. Cà et là, une datcha, petit palais à façade jaune ou rouge, se reflète dans l'eau dormante. Plus en amont, serrées les unes contre les autres, quelques isbas, blottles dans une clairière, humbles maisonnettes de pêcheurs, faites de rondins et, parfois, peintes en

En admirant ce paysage où le temps semble suspendu, on imagine volontiers que Gogoi luimême a dû flâner sur les bords de la Svir, au siècle dernier, pour dépeindre, dans Les Ames mortes, « le monotone décor du paysage russe: taupinières, sapinières, bobruyères, troncs d'arbres calcinés et autres ornements du même genre : villages dont les malsons ressemblent à des bûches empliées, alignées au cordeau et surmontées de toits gris qui montrent sur leur rebord des découpures en forme d'essuie-mains brodés ». Autant de villages typiquement russes dont l'église en bois a été brûlée dans les années 20, « à la demande des travailleurs », pour reprendre la terminologie officielle de l'époque. Une église rescapée, exhibant fièrement son bulbe audessus d'un hameau, laisse imaginer l'ampleur du massacre. Ultime survivance du règne soviétique, une sculpture représentant le marteau et la faucille saiue le voyageur au détour d'une écluse.



C'est à l'heure du coucher du soleii - c'est-à-dire pas avant minuit, en juin, période céleste des « nults blanches » - que le lac Onega est le plus beau quand l'horizon s'embrase d'un dégradé de rouges qui, à son tour, enflamme la surface de l'eau. C'est sur le lac Onega précisément que Petrozavodsk (300 000 habitants), capitale de la République de Carélie, a élu domicile. Fondée en 1703 par Pierre le Grand, en même temps que Saint-Pétersbourg, Petrozavodsk (littéralement, « usine de Pierre ») doit son nom aux gisements de fer locaux exploités. dès le XVIIIe siècle, pour fabriquer des canons. Les isbas de bois ayant beaucoup souffert de la guerre, la ville a été complètement reconstruite en dur, dans les années 50. D'où un petit air stalinien. La cathédrale, elle, a été détruite dans les années 30. Sur les vingt églises que comptait la ville avant la révolution, I n'en reste que deux réservées au culte et deux ou trois autres désaffectées, utilisées comme école, voire comme magasin! En revanche, Lénine y harangue toujours les



Les églises en bois de l'île de Kizhî

passants du haut de sa tribune, sur la place du Mémorial, tandis que Marx et Engels devisent, assis paisiblement au centre d'un carrefour.

Apparemment peu impressionnés par la statuaire locale, les habitants apprennent petit à petit les rudiments de l'économie de marché. Dans les magasins, le boulier ancestral trône toujours à côté de la caisse enregistreuse. Avec sa vitrine triste et poussiéreuse, ses étalages hétéroclites et peu fournis (à l'exception du rayon épicerie, mais qui est cher) le supermarché, pas très engageant, n'en est pas moins très fréquenté. Dans un café voisin, des femmes boivent du thé, versé dans des verres, assises autour de

tables de camping. Pas de service en salle; les commandes se passent au comptoir.

Des 1650 îles qui parsèment le lac Onega, la plus savoureuse est, sans aucun doute, celle de Kizhi, longue de 7 kilomètres et large de 1.5 kilomètre. Placé sous la protection de l'Unesco, bercé par le cri des mouettes, Kizhi, petit village fantôme entièrement composé d'isbas du XVIII<sup>a</sup> stècle, constitue en effet un véritable musée en piein air de l'architecture en bois. Maisons de rondins assemblés par encoches et sans aucun clou, cabanes de bain, érigées au bord du lac et qui servaient de sauna, moulin, édicule en bols, véritable « chalet de nécessité » ... A cent lieues des fastes

de la cour impériale, c'est toute la vie des paysans du XVIII<sup>a</sup> siècle qui se dessine ici en filigrane. Deux joyaux de l'architecture en bois, l'église de la Transfiguration (1714) et celle de l'Intercession de la Vierge Marie (1764), surplombent le site et lui apportent

une touche très pittoresque. Sans

doute est-ce l'effet des lamelles

en tremble qui recouvrent les bulbes et, sous le soleil, leur donnent une couleur argentée. Cap au sud, à présent. Sur les berges de la rivière Kovzha qui relie Onega au lac Blanc, les maisons de chasse des anciens dignitaires du parti ont été reconvertles en résidences touristiques

taires du parti ont été reconverties en résidences touristiques. L'eau brunâtre charrie de la tourbe. Des centaines de stères de chetta). Profiter de cette navigation pour découvrir des œuvres russes captivantes at peut-être moirs connues : Radict de Péters hours de Niscolas Gonol : Des

découvrir des œuvres russes captivantes et peut-être moins connues : Récita de Pétersbourg, de Nicolas Gogol ; Des hommes intéressants, de Nicolas Leskov ; Les Récits de Bielkine et Le Cavalier de bronze, de Nicolas Pouchkine ainsi que Enfance, Adolescence, Jeunesse, trilogie autobiographique de Léon Toistol (Ombres).

Il MUSIQUE. Se laisser pénétrer par le

subconscient de l'âme ruise en écoutant La Vie pour le tser, de Mikhail Ivanovitch Glinka, direction Igor Markevitch (EMI); la symphonie nº 7 Léningrad, de Dimitri Chostakovitch, avec le Concertgebouw d'Arnsterdam dirigé par Bernard Haïtink (Decca) et le Concerto pour piano nº 3, de Serge Rachmaninov interprété par Martha Argerich au piano, orchestre radiosymphonique de Berlin, direction Ricardo Chailly (Philips).

RENSBENEWENTS. Consulm de Russie (40, boulevard Lannes, 75116 Paris, tél.; (1) 45-04-05-01) pour la délivrance du visa (une semaine, 275 F).

bois, soigneusement empilés, bordent le cours d'eau. Sur la rive, des enfants font des signes de la main aux bateaux. Subreptice-ment, derrière les isbas vert amande, surgissent les barres incongrues de HLM. A Goritzy (littéralement, « petite montagne »), terre d'exil des épouses des tsars et gracieuse bourgade, des échoppes rudimentaires proposent, pêle-mêle, esquimaux, biscuits, the, vetements, savon... Dans les environs, le monastère de Kirill, haut lieu de pèlerinage des tsars russes, vaut le détour, ne serait-ce que pour une très belle collection de deux mille icônes.

Fleuve au cours paisible, la Sheksna se jette dans la Volga, via le réservoir de Rybinskoye, mer artificielle construite en 1940 et réputée tout autant pour son barrage hydroélectrique que pour les poissons qui y prospèrent : sandres, brochets, carpes et saumons. Plus long fleuve d'Europe (3 700 kllomètres), la Volga irrigue un paysage très verdoyant de pâturages et de prairies.

turages et de prairies. Sur ses berges, la ville d'Ouglitch où,-en-1581, mourut à dix ans, Dimitri, le fils d'Ivan le Terrible. C'est à sa mémoire que fut érigée, à la fin du XVII siècle, l'église de Dimitri-sur-le-Sang, célèbre pour ses bulbes bleus étoilés d'or. A l'intérieur sont exposés le brancard utilisé pour transporter l'enfant et la cioche qui sonna le tocsin. Aujourd'hui, les habitants d'Ouglitch paraissent vivre au rythme de l'artivée et du départ des bateaux de croisières qui y déchargent leur cargaison de touristes. L'allée ombragée qui relle l'embarcadère à la ville est devenue aujourd'hui le théâtre d'un drôle de marché où tout est à vendre: bouquets de llias ou de pissenlits, montres, champagne et poupées russes i

lnauguré le 15 juillet 1937, le canai de Moscou relle, sur 128 kilomètres bordés de peupliers, de trembles, de chênes et de sapins, du canal sont très prisées des Moscovites qui, dès les premiers ravons de solell, viennent s'v faire bronzer. Dans la banifeue de Moscou, la facade d'un immeuble décorée d'un cow-boy estampillé Mariboro préfigure la débauche publicitaire qui a envahi la capitale. Rien ne semble devoir résister à cette vague, pas même les wagons du fastueux métro moscovite, balafrés d'affichettes à la gloire de McDonald's. Un phénomène qui laisse perplexe l'étudiant qui nous sert de guide : « Maintenant, nous avons des embouteillages, des publicités et des banques dans toutes les rues. C'est

Philippe Baverel

që PCLG

Length of 5

1.5 Jaks.

 $(Y_{\rm asym} = m_{\rm b} \chi^2 T_{\rm b} \gamma).$ 

- १८ - व १५५४ समूह

- Are decisions

a de la Silva Silva de la Silva

47.0

**网络特别**人名英

#### Carnet de bord

REPÈRES. La vie à bord du Mikhali-Lomonosov n'est pas très conviviale : mis à part un spectacle indigent le dernier soir, aucune activité culturelle n'est prévue. Dieu sait pourtant que les longues heures de crosière seraient un moment priviléglé pour (re)découvrir le cinéma soviétique. Ne partez pas sans quelques bons ouvrages de littérature russe. Bars sans ambiance, à tous les niveaux, offrant de vastes perioramas. Bureau de change à

bord.

Des cabines aux lits étroits pour un confort standard. Très abrupts, les escallers ne sont guère adaptés à la dientèle, âgée, des croisières. Côté table, les gourmets seront déque : on regrette de ne pas goûter à la gastronomie russe, grande absente du voyage. Au menu, une cuisine internationale simple et pas très variée, pauvre en légumes et fruits frais. La bouteille d'eau minérale de 33 cl est facturée 12 f; alors qu'il n'y a pas d'eau potable à bord. Ne comptez pas vous reposer sur le

bateau : réveil en fanfara à 7 haures du math, même les jours sans excursion, sur des airs de french-cancan et autres musiques endlablées, avec annonce du programme de la journée en plusieurs langues. De quoi sursauter sur sa couche, en se demandant si on n'a pas embarqué pour une croisière orweillenne comaquée par Big Brother. Cela dit, les paysages russes sont très beaux à l'heure du laitier.

IN VOYAGISTES. Cette croisière est vendue per Athenaeum (tell.: (1) 42-56-55-00), intour France (5, rue Meyerbeer, 75009 Paris, téll.: (1) 47-42-47-40), Kuoni (tél.: (1) 42-65-29-09 et dans les agences de voyages). Compter de 8 650 à 12 670 F pour 11 jours, tout compris (vois Aeroflot Paris-Saint-Pétersbourg et Moscou-Paris, pension complète et forfait excursions) selon la date et le type de cabine. Supplément de 1 600 Feur vols Air France. Une règle d'or : préférer les bateaux de petite capacité. Des croisières similaires

Une règle d'or : préférer les bateaux de petite capacité. Des croisières similaires mais à bord d'autres bateaux sont proposées par Clio (tél. : (1) 53-68-82-82), qui

embarque sur la Constantin-Fédine ou le Matikovski (12 jours, 9 450 F), Gallic Croisières (tél. : (1) 45-53-20-50) sur le Dostořevski, entièrement « frencisé » (8 jours, 4 750 F), Navy Gub (tél. : (1) 48-04-76-20) sur le Leonid-Sobolev (12 jours, 7 850 F), Nouvelles Frontières (tél. : 35-33-33-33) sur le Bolchoi, 26 cabines (12 jours, 6 000 F), la Procure Terra Entière (tél. : (1) 44-39-03-03) sur le Leonid Sobolev pour un circuit très complet (15 jours, à partir de 12 000 F), Scanditours (agences) sur le Nicolai-Tchemichevski (12 jours, 10 260 F. 15 jours, 11 320 F), Transtours (agences de voyages) sur le Nijini-Norgorod (12 jours, 7 850 F) et Voyageurs en Russie (tél. : (1) 42-86-17-90) sur le Bieloie-Nochi (12 jours, 7 360 F), tous ces tarifs s'entendant par personne, en cabine double.

La Boutique des croisières (76, rue Taltbout, 75009 Paris, tál. : (1)40-16-99-98) est à même de renseigner sur l'ensemble de ces propositions.

IN LECTURES. Les Guides Bleu Saint-Pétersbourg et Moscou (Hachette). A Moscou et à Saint-Pétersbourg (Visa, Ha-

## Escales

■ LE RHIN. Compagnie-phare, ia KD (Köln Düsseldorfer), représentée en France par Croisirhin. A noter, la remise en service, le 28 août, au départ de Cologne, du Goethe, un très beau navire à aubes de 1913, entièrement rénové. Parmi les grands classiques, un itinéraire de Rotterdam à Strasbourg, à bord du MS-Austria : autour de 2 400 F de port à port pour 5 jours/nuits. En version haut de gamme, une croisière de Cologne à Bâle, à bord du Deutschland: à partir de 3 900 F, port-port, 5 jours/4 nuits. Propositions originales et tarifs sédnisants chez Alsace-Croisières qui, de mai à octobre, programme des week-ends sur le Rhin (départ de Strasbourg, escales à Rudesheim et Cobience) à partir de 1 395 F. Enfin, chez Europe Cruise Line (Navy Chub), plusieurs itinéraires Rhine-Princess: 6 Jours, à partir de 4 470 F. A signaler également des circuits combinés tels que celui des « Quatre fleuves » (chez Navy Club) qui, pour la première fois, associe le Neckar, le Rhin, la Moselle et la Sarre : une semaine de Bad Wimpfen à Dillingen, à partir de 5 850 F, port-port.

■ L'ELBE. On y programme, d'avril à octobre, de beiles croisières entre Litomerice (Prague) et Lauenburg (Hambourg). An menn, séjour à Prague et visite de Dresde, Meissen, Wittenberg, Berlin et Potsdam: environ 5 900 F pour un circuit de 7 jours/6 nuits, à bord du MS-Clara-Schumann de

LE DANUBE Plusieurs compagnies y programment des croisières, de mars à octobre. Mentionnons l'arrivée du Wilhelm-Tell (de la KD), qui offre un excellent rapport qualité/prix : 7 jours/6 muits, de Nuremberg à Vienne, à partir de 5 855 F, port à port. Chez Alsace-Croisières, le produit vedette est baptisé « A la rencontre de Sissi »: 6 iours pour 4 550 F avec départ de Strasbourg pour Passau et escales à Vienne et Budapest, retour en avion. Confort et tarifs abordables également à bord des MS-Rousse, Deltastar et Wolga (Peter Deilmann/Navy Club): compter de 5 000 F à 6 000 F par semaine, de port à port, au départ de Passau. Les adeptes du haut de gamme opterout, thes les mêmes prestataires, pour le Donauprinzessin (une semaine à partir de 6 375 F de port à port) ou le superbe M/V-Mozart, le plus grand navire fluvial mis en service à ce jour et qui propose 8 jours de croisière à partir de 7 215 F auxquels s'ajoute un forfalt avion Paris/Paris à 2 290 E.

ELES COMBINÉS. Signalons Pitinéraire que Navy Club propose, à bord du nouveau et très confortable Blue-Danube, entre Berching (au sud de Nuremberg) et Budapest. Mais la seule grande croisière transeuropéenne via le canal Main-Danube est programmée par Alsace Croisières, de Strasbourg à Budapest: 13 Jours, 8 000 F, voi Budapest/Strasbourg inclus.

ADRESSES. Toutes ces croisières sout en vente en France, dans les agences de voyages. Les prix indiqués s'entendent par personne, en cabine double extérieure la plus abordable, pension complète, taxes et assurances inclues. Parmi les compagnies et voyagistes, citons Athenaeum (Danube et Volga, tél. : (1) 42-56-55-00), Croistrhin/KD (Rhin, Elbe, Danube et Volga, tel.: 42-61-30-20), Gallic Croisières (Rhin, Danube et Volga, t&L: (1) 45-53-20-50), Le Temps Retrouvé (Rhin, Dannbe et Volga, tél.: (1) 40-16-46-32), MSR (Danube, tél. : (1) 43-27-61-57), Navy Club (Rhin, Damube et Volga, tél. : (1) 48-04-76-20) et Terrien (Rhin, tel.: (1) 46-13-55-55). Pour les croisières sur la Volga, se reporter au carnet de bord du reportage publié ci-dessus.

Michèle Valandina

Le voyage culturel a un nom, un seul...

15 000 veyageurs ont fait confiance à notre agence en 1995.

Profitez des exceptionnelles expositions Goya à Madrid, Naladon à Martigny, le Tréson de Priam à Moscou, les peuples d'Ethiopie à Tervuren, l'Arménie des origines à Mantes pour rejoindre, vous aussi, l'anivers de Clio.

Les villes-musées européennes où abondont de véritables troccers cont proches par la distance, mais pouvent appendant rester inaccessibles à bien des égards si vous n'êtes pas accompagnés dans ce foisonnement culturel par un conférencier périt d'art et d'histoire.

Nous avons conçu pour vous des programmes de visites très complets, à Prague, Vienne, Saint-Pélersbeurg, Fibrence, Sienne, Rome, Venise, Maples, Madrid, Tobbe, Bruges...

Demandez notre catalogue de circuits 1996

34 rue du Hamesu - 75015 PARIS Tél: (1) 53 68 82 82 - Fax: (1) 53 58 82 68. (12) rue Bossuer - 1900 LYON Tel: 70 51 61 42 (2) 45 rue de le Pair - 1500 MARSEELLE Tél: 91 54 62 13 STOCKHOLM

de notre envoyé spécial Le Gôta Kanal découpe, dans

sa largeur, une Suède bucolique

où se succèdent champs de colza

et de tournesol, allées de chênes, forêts de bouleaux et lacs pique-

tés d'îles. Un décor sur mesure

pour le Wilhem-Tham, un char-

mant steamer blanc qui, en dépit de son âge vénérable (il a été lancé en 1912), se porte comme

un charme. A l'image du Diana et

du Juno, les deux autres bateaux

à vapeur de la compagnie du Go-

ta Kanai, amoureusement bichon-

nés par Britmari Brax, un petit

bout de femme énergique qui, en

1986, a succédé à son père et re-

fusé de céder le contrôle de la

société familiale, créée en 1869; à

A chaque départ de Göteborg,

c'est elle qui veille à la bonne

marche des opérations, offrant

des fieurs aux passagers et sa-

luant, par leurs prénoms, chacun

des membres de l'équipage. A

trois reprises, sa petite flotte a

failli être désarmée. D'abord au

moment de la deuxième guerre

mondiale, en 1939, ensuite en rai-

son d'une gestion approximative,

nées 80, quand la clientèle se mit

à bouder les navires sans piscine

ni télévision. La chance du Wil-

hem-Tham, du Diana et du Juno

aura été de naître suédois. Aucum

peuple européen, en effet, à l'ex-

ception des Anglais, ne paraît

aussi rétif aux caprices de la

mode. Et si les trois steamers out accepté de faire quelques conces-

sions au progrès (notamment dans le domaine des télécommu-

nications), ils sont restés, contre

vents et marées, fidèles à un style

de croisière et à un certain art de

vivre. Une fidélité appréciée de la

population, à l'image de ce villa-

geois de Borensberg qui, pour sa-

hier le Wilhem-Tham, sort sur le pas de sa porte avec son violon.

Une tradition qui se perpétue de-

en 1957, enfin au début des an-

des capitaux étrangers.





Marie See Marke Me Life ife Ridter

**医舒适性 中央中心** (42 \* 12 \* 12 \* 1 A to the same A. Ration . 劉 施 教物地说 符号 四天上 THE PARTY OF THE PARTY STATE OF 新藤子の本をというと **選手 中国神経を持ちてきたい フェッチ だっこうこう** 

Make the notice wing to the is aligner, in the land to the contract of the

with the wife was being the wife of the said Bridge of the state of the same AND STREET STREET STREET STREET

A STATE OF THE STA and the property the name of the sale has a second Carried State Control of the Control Commence with the contract of Friedrich und gehalte und der The second section of the second section is the The second state of the second second second

**The State of the * 

A STATE

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

and the con-

the second second

i. i. i.

11 11 11 11 11 11

The second secon

.

gare to the second

ar all

Carlo and Designation of Security of the separate the Property M. Williamster & Strange of THE RESERVE THE PERSON NAMED IN Mary de Mary on the

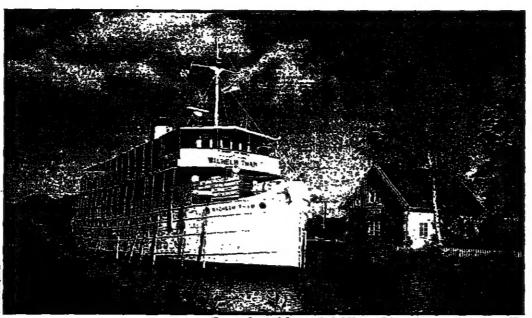
the second by the second

The state of the same The second is the second distribute for STATE OF THE PARTY NAMED IN The state of the state of the the Amount of Street, at the THE PARTY OF THE PARTY OF The second of the second to the San Print was a the total of bear of many The second of the last andhouse parter frameway STATE A TRANSPORT OF THE PARTY OF E and Delivery to Berte & Britis Spie Bell Lideran Mr A. Brager States White Ships - processors the Land on Asset to tion with militaries the team of With the Park P. Miring Street The state of the state of the state of to de per service est anni perception. ATT TO STATE OF THE PARTY OF A palpar Paris Person Co. 191



# La Suède au fil des champs

De la mer du Nord à la Baltique, à bord d'un vénérable steamer blanc



Entre deux écluses, le Wilhem-Tham reprend son souffle

suit sa route jusqu'au prochain

obstacle. Si, aujourd'hui, des ins-

tallations hydrauliques ac-

tionnent l'ouverture et la ferme-

ture des lourdes portes des

échises, celles de Borensberg et

de Tatorp sont toujours action-

nées à la main. Le troisième jour,

vestige littéraire du pays, une étroites. Et lorsque le steamer se amarres et le Wilhem-Tham pourpierre runique datant du hisse lentement jusqu'au niveau IX siècle. La journée s'achève de la maison de l'éclusier (qui, avec la découverte, sur les bords accompagné par son chat noir, se rend d'écluse en écluse au volant du lac Vattern, de Motala dont Platen imagina l'original tracé en d'une grosse Mercedes), une vériéventail et dont la position stratable jubilation s'empare de l'astégique explique la croissance et sistance. Une fois la porte oula prospérité. Son nom, qui signiverte, l'équipage détache les fie « lieu de sacrifices à la croisée des chemins », rappelle la présence des Vikings, à l'ère

païenne. L'été, quand le soleil re-fuse de se coucher, on peut marcher jusqu'à la tombe de Platen, un simple monolithe de granit dressé, ainsi que le relevait le poète suédois Esaias Tegner, « près des vagues qu'il a lui-même créées, sur la rive qu'il a lui-même construite ». Le lendemain matin, le canal file au milieu des roseaux, entre des rangées de platanes. Des paysages apparemment silencieux sauf pour les Suédois dont l'amour de la nature est plus qu'un mode de vie, une véritable religion. Peut-être conversent-ils

puis 1834. A l'époque, les bateaux à aubes s'y arrêtaient pour la mit et les habitants du village les graen alexandrins avec les plantes, à tifialent d'un concert donné sur la manière de Carl von Linné, le chemin de haiage. Ainsi, la croisière programmée aujourd'hui l'une des gloires nationales. Reest-elle analogue, en tous points; à celles organisées voici près d'un tour aux sources. A cette communion spirituelle avec les éléments naturels qui, jadis, expliquaient le monde à leurs an-Le deuxième jour, se profile en pleine campagne le manoir blanc cètres. Une nature qui, pour leurs de Hamatorp où Baltzar von Pladescendants, semble toujours haten, le père du Göta Kanal, devait bitée par une présence divine. En établir son quartier général. Un Suède, le paysage reflète les états peu plus tard dans la journée, d'âme. On appelle cela le stâmprès d'un château rouge aux al-

hures de forteresse, le Wilhemune croisière fluviale vaut par la quantité et la qualité des Tham jette l'ancre au milieu d'antiques volliers, le long des quais de Vadstena. Une cité médiévale échises qu'elle doit franchir, celle du Göta Kanal en est, assuréde 5 000 habitants qui, elle non ment, la quintessence. Avec ses plus, n'a guère changé au fil des 65 ouvrages répartis tout au long de ses 190 kilomètres (92 mètres siècles avec ses ruelles pavées hantées par les fantômes de Gusde dénivellation), elle n'est pas, tav Vasa (il fit de ce lieu le centre en effet, avare de sensations. de la Réforme en Suède) et de Même le capitaine Goran Olsson, sainte Brigitte, fondatrice de ancien capitaine, autrefois aux l'ordre du Saint-Sauveur. Non commandes de pétroliers géants, loin de cet ancien fief royal, on prend un évident plaisir à caser peut voir, à Rôk, le plus ancien son navire dans leurs limites

(500 P); le Eggers, un des plus vieux hô-tels de Suède, en face de la gere, am-blance rétro (500 P); le Viiding, magni-fique trols-mâts de 1907 ancré devant

igaiement departs de nice et de 1501. Air France (tél.: (1) 44-08-24-24): 3 vols quotidiers directs Paris-Stockholm et un vol quotidien direct Paris-Góteborg à partir de 1790 F. Taxi à l'aéroport de Stockholm: 450 F; à Gôteborg, 300 F. Bus: respectivement 40 F et 30 F. M CROISIÈRES. Du 15 mai au 12 septeau-pompe, un bateau-phare et un quatre-mâts; le Musée maritime; Haga,

tembre, trois authentiques steamers - le Juno (1874), le Wilhem-Tham (1912) et le Diana (1931) – embarquent solicante pas-sagers pour des croisières de 4 jours (au départ de la Suède, à partir de 4 170 F) de Góteborg à Stockholm ou vice-versa. Chaque cabine, de la taille d'un compan-tionne de unança Chaque cabine, de la taille d'un compar-timent de wagon-ît, avec lavabo et lits superposés; douches et toilettes sur le pont principal et supérieur. Auprès de Scanditours (tél.: (1) 45-61-65-00) et Ben-nett Voyages (tél.: (1) 48-01-87-77). A partir de 6 670 F (cabine à 3 lits) ou 7 570 F (2 lits).

# VOLS, SAS (tdl.: (1) 53-43-25-25 & Pa-

ris: 4 vols quotidiens Paris-Stockholm et un vol quotidien direct Paris-Göteborg.

l'un et l'autre à partir de 1790 F A/R. Egalement départs de Mice et de Lyon.

Carnet

de bord

# HOTELS, Stockholm, Le Malardrottningen, un ancien paquebot de la milliar-daire américaine Barbara Hutton (550 F). uere amencame Barbara Mutton (550 f).
Tre Sma Rum, délicieux 8 & B de
6 chambres (300 f). Au cœur de la vielle
ville, le Lord Nelson (800 f), le Lady Hamitton (850 f) et le Victory (1 000 f), trois
établissements de charme. Göteborg. Le Novotel, dans une anl'Opéra, aux cabines art nouveau (450 f).

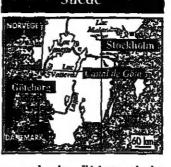
**E VOIR.** Stockholm. Le Musée Vasa abrite le plus puissant navire de guerre jemais construit en Scandinavie. Le Musée maritime possède le seul bateau vi-king découvert en Suède, belle collection de maquettes des XVIP-XVIIP sièdes. Jo-lies excursions pour Birka, la grande ville ries excursions pour surca, la grance vinice vilcing située sur une lie, et pour l'archi-pel et Sandhamn. De vieux steamers, à bord desquels on dine, naviguent vers de vieux manoirs pour des concerts de mu-sique dassique (juin à mi-acut). Göteborg. Le Centre maritime: treize valsseaux dont un sous-marin, un ba-tau-monne, un bateau-marin et un

le quartier des matelots créé, au XVIP, par la reine Christine. RENDEZ-VOUS. Stockholm. Le 5 juin, Archipelago Boat Day, les navettes fluviales se rendent dans la charmante ville de Vaxholm pour une série de fes Le 30 juin, départ, à Sandhamn, de la Gotland Runt, la plus grande régate de

la Baltique. Du 5 au 8 juillet, Jazz & Blues

Festival, sur une île et au bord de l'eau. Göteborg : le 19 août, régates dans l'ar-III (LECTURES, Guide Suède (Encyclopèdie du voyage, Gallimand). En Suède (Visa Hachette) et Suède (Le Petit Funé).

risme: 11, rue Payenne, 75003 Paris (tél.: cienne brasserie, vue superbe sur le port



une quinzaine d'écluses, situées entre Borensberg et Berg, permettent de relier le lac Vattern à celui de Roxen, sanctuaire omithologique réputé. Une véritable course d'obstacles qui exigera une demi-journée de labeur. A Borensberg, les passagers auront le temps de visiter le musée local du jouet et d'apprécier le charme d'un pittoresque établissement, le Gôta Hotel. A l'écluse de Hedan, le navire continue seul sa route, invitant ses passagers à une agréable promenade le long du canal, jusqu'à l'église de Vreta et aux ruines du plus ancien monastère suédois. Retour à bord pour, à Berg, amorcer la descente vers le Rozen, véritable escalier d'écluses dont les quinze sas datent du début du XIX siècle.

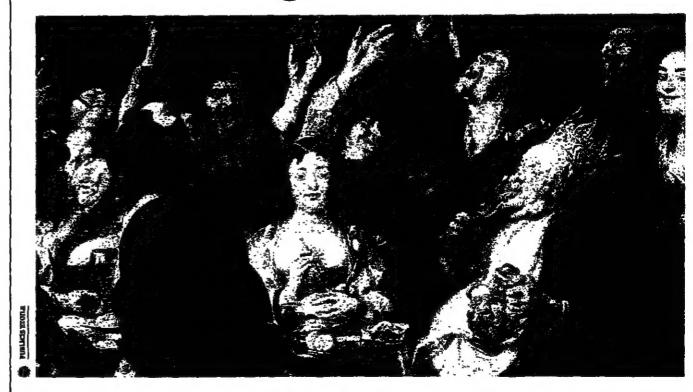
Assurément, l'attraction majeure de la croisière. A la belle saison, la foule se presse pour observer steamers et voiliers descendre de 57 mètres en un peu plus d'une

L'arrivée à Mem marque l'entrée sur la Baltique que le Wilhem-Thom traversera pendant la nuit. A l'aube du quatrième jour, on franchit le canal de Sodertal qui relie la Baltique au lac Malar et à Stockholm. A l'approche de la capitale, le lac, soudain, s'anime. On longe l'ile de Birka où les Vikings devaient ériger la première ville du pays. L'arrivée est proche. Baigné de soleil, le campanile de l'hôtel de ville paraft sortir d'un tableau de Turner. L'élégant édifice, qui monte la garde à l'entrée de la ville, évoque un Stockholm édifié au XIIII siècle.

Le Wilhem-Tham s'amarre à l'île de Riddarholmen, à côté de l'ancien yacht de Barbara Hutton transformé, aujourd'hui, en hôtel flottant. Après trois jours et demi sur un petit nuage, les passagers semblent peu pressés de quitter le navire. Grande est alors la tentation d'embarquer de nouveau. Pour revivre, dans l'autre sens, les plaisirs de cette croisière pas

Jonathan Farren

# Que diriez-vous de passer votre prochain reek-end en compagnie de fins gastronomes?



A trois petites beures de Paris, retrouvez ces joyeux convives qui illustrent depuis des siècles, l'éternelle joie de vivre d'un pays incomparable : la Flandre Belge. De Bruges à Gand, d'Anvers à Bruxelles, découvrez ces Villes d'Art magnifiques et chaleureuses où tout exalte la fête. Savoureuse cuisine pour bonnes fourcbettes dans les brasseries typiques peintes jadis par Jordaens.



Bruegel... Fines dentelles et gourmandes traditions gastronomiques, mais aussi appétit culturel devant l'abondance des expositions, des spectacles, des festivals... Pour décourrir ce pays beureux de vivre qui sête en 1996 le Centenaire de la Bande Dessinée, demandez nos brochures gratuites. Vous y trouverez des idées de week-ends à des prix très alléchants.

LA FLANDRE BELGE Si différente et si proche



recervez gratuitement le guide " Le Puys Flamand de vos rocances" et la bruchure "Villes d'Art de Flandre", reus saurez tout sur une increyable pulcite de necèsends culturels, festifs.

gastronomiques, de détente, à savourer en amoureux, en Demandez les 2 guides gratuits et très complets.

Office Belge de Tournaire - 21, boulevant des Capacines - 75002 Paris - 3615 BELGIQUE (2,23 F ma)

# Un billet pour l'Europe

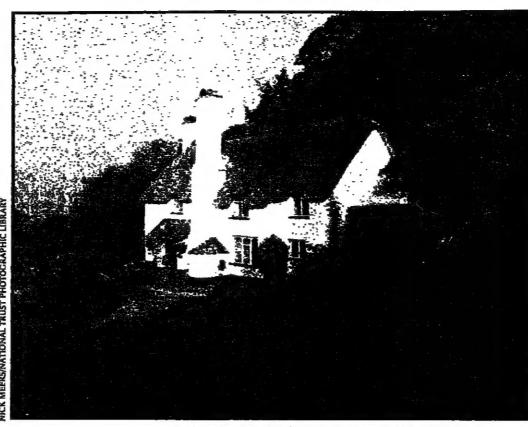
Hormis les voyagistes cités au fil de ces pages, voici ceux qui jouent indifféremment les grandes villes européennes, du nord au sud et d'est en ouest, avec une unique formule : un forfait « avion + hôtel, et/ou voiture ». Ainsi, Visit Europe, du groupe Air France : cinquante destinations, nombreux départs de province, des nouveautés (Anvers, Bologne, Cologne, Gand Göteborg, Nuremberg ou Vérone) et des visites jumelées comme Bruxelles-Amsterdam. Planète Week-End Europe : quinze villes desservies, avec, notamment, des « combinés » Europe centrale. Jet Tours, dans son magazine consacré à l'Europe, « Le temps d'un week-end ou plus... », privilégie les mises en scène et les introductions historico-littéraires comme une invitation à multiplier les escales (une trentaine): les informations pratiques sont regroupées en fin de publication. A l'inverse, la brochure de Republic Tours Week-Ends se veut sobre, en noir et blanc, avec pour chaque ville une belle gamme d'établissements. Week-Ends Europe - Euro Pauli couvre l'ensemble du Vieux Continent en trente-cinq étapes. Kuoni - Week-Ends Europe a sélectionné huit capitales, programmées en solo ou en duo (Vienne-Prague, Budapest, Moscou - Saint-Pétersbourg, etc.). Enfin, Week-Ends Fram privilégie les départs de province pour treize cités d'art les plus courues, sur la base de 3 jours avec la possibilité de jouer les terre est au rendez-vous avec le gros poèle de fonte noir, le salon prolongations Jusqu'à 5 nuits sur place. Mention particulière pour très cosy, les deux confortables Frantour - « train + hôtel », le rail fauteuils encadrant la cheminée et, contre l'avion –, qui relie une trônant dans la cuisine, l'invingtaine de gares européennes contournable bouilloire électrique. au départ des gares françaises, Sans oublier, dans le frigo, un petit pour des prix souvent très pot de clotted cream dont on tarticompétitifs. Toutes ces brochures sont disponibles dans les agences

DEVON de notre envoyée spéciale Rien de plus anglais qu'un vieux cottage au toit pentu, blotti sous une houpelande de chaume et caché derrière sa haie. Avec un rosier grimpant sur la façade et, au-dessus de la cheminée, un panache de fumée. Ceux que loue le National Trust sont, le plus souvent, situé au cœur d'un des grands domaines protégés par cette originale asso-ciation privée, vouée à la protection des monuments historiques et des sites naturels d'Angleterre, du pays de Galles et de l'Irlande du Nord. Partir à la découverte de ce patrimoine, c'est évoluer dans des décors intemporels, dignes des Vestiges du jour ou de Raison et Encore faut-il, pour accéder aux locations proposées, suivre scrupuleusement les indications que l'on vous a, opportunément, communiquées. Pour Combe Cottage, par exemple, dans le Devon, on ira, avant 18 heures, retirer les clefs au garage de Horns Cross. Puls on tournera à droite, derrière l'auberge du Red Lion. Après quoi, on veillera à refermer soigneusement les barrières derrière soi afin d'éviter que vaches et moutons ne s'égayent dans la nature. Un chemin qui serpente entre les arbres, une clairière, un panneau de bois indiquant la bonne direction, un petit muret couvert de lierre, une grille ouverte et voilà la maison, posée sur une terrasse étroite, dans la pente boisée. Dehors, les odeurs de terre humide se mêlent aux senteurs iodées venues de la mer voisine. A l'intérieur, l'Angie-

> Egalement dans le Devon, Arlington Court, une Grand House

# Mon cottage en Angleterre

Quand le patrimoine se montre hospitalier



Bow Cottage, situé sur le domaine Holnicote, dans le Somerset

## Un royaume pour le patrimoine

CRÉÉ EN 1895, le National Trust est une entreprise | privée dont l'objectif est de protéger les monuments historiques et les sites naturels d'Angleterre, du Pays de Galles et de l'Irlande du Nord, l'Ecosse bénéficiant d'un National Trust spécifique. En 1907, une loi a doté le Trust d'un statut qui rend inaliénables ses propriétés. Premier propriétaire foncier du royaume, il gère aujourd'hui 220 demeures historiques accessibles au public, 162 parcs, 940 batiments industriels, 466 sites naturels, 40 000 sites archéologiques, 885 kilomètres de côtes et 238 000 hectares de paysages bucoliques, de forêts, de dunes et de landes, refuges de nombreuses espèces animales. Il compte quelque 2,2 millions de membres (soit 4,5 % de la population du Royaume-Uni, hors Ecosse) dont les cotisations viennent s'ajouter à de nombreux

dons ou legs, exonérés de droits de succession. Outre 2 700 salariés, il peut également compter sur 28 000 bénévoles qui lui consacrent l'équivalent de 1,6 million d'heures de travail par an.

En écrivant au siège de l'association (The National Trust, PO Box 39, Bromley, Kent BRI 3XL, Grande-Bretagne), on peut se procurer les deux guides qu'elle publie chaque année : le National Trust Handbook qui répertorie les propriétés toujours habitées mais accessibles au public, et Holiday Cottages, qui présente fermes, cottages, manoirs, phares, moulins à vent, etc., à louer. Le National Trust possède également des restaurants et des boutiques proposant un vaste choix d'objets très british.

Ellsabeth Schneiter

érigée au début du XIXº siècle et léguée au Trust par Miss Rosalie Chichester. On peut y loger mais aussi s'y initier aux subtilités de la conduite d'un attelage, en compagnie de Michael Laar, expert dans l'art de manier le fouet sans se servir de son pouce. Sans oublier, au terme de la balade, de bouchonner Brumble, le cheval favori du maître des lieux. Au sud de la Cornouailles, au bord de la rivière Helford, Quay Cottage est une austère maison de pierre grise situé dans le hameau de Durgan (une quinzaine de maisons), au bout d'une vallée transformée, au siècle dernier, en un superbe jardin. Outre ses magnolias, ses rhododendrons, ses fougères et ses mousses, Glendurgan est surtout réputé pour son étonnant labyrinthe de lauriers, planté en 1820 par une famille quaker qui avait décidé de faire de cet endroit béni par le Guif Stream, un paradis sur terre. En 1962, Philip Fox, son demier propriétaire, devait léguer le jardin au Trust, la famille conservant toutefois le droit d'habiter les lieux.

Sur l'Isle of Purbeck, s'étend l'une des plus vastes propriétés du Trust (prairies à perte de vue où paissent des poneys) qui, dans la égion, veille également sur Studland Beach et sur les somptueuses falaises blanches de Old Harry Rocks. Dans le Dorset, Isolation Cottage, près du château de Corfe, est un pavillon utilisé jadis pour la quarantaine. Sa façade est recouverte de bois noirci par l'eau et par le temps tandis que l'intérieur a été décoré, presque trop, par Laura Ashley. Ici, comme dans chaque cottage, ouvrages et guides sur la région occupent les étagères. Dans l'entrée, un livre d'or attend les commentaires des visiteurs de passage. Dans le village, un tearoom, également géré par le National Trust, régale les gourmands d'un irrésistible clotted cream tea accompagné de muffins.



# INVITATION AU VOYAGE



#### SUPER EVASION ROME EN TRAIN Départ jeudi, retour dimanche Hôtel 2\*\* à partir de 1410 F

Nos prix comprennent : train A/R 24me classe, conchette A/R, logt 2 mits chambre double petit déjeuner inclus.

#### SUPER ÉVASION FLORENCE EN TRAIN Départ jeudi, retour dimanche

Hôtel 2\*\* à partir de 1 440 F Nos prix comprenuent : train A/R 20me classe, couchette A/R. logt 2 mits chambre double petit déjeuner inclus.

Tél : 44 51 39 27 Minitel 3615 : Cit Evasion



\* A LOUER \* POUR CROISIÈRES FLUVIALES

Péniche de luxe ovec son équipage. Séjours à la carte. Prix très raisonnables

Appelez le 69.52.26.39.

Vivez un été... juste vêtu de soleil VACANCES NATURISTES Tél: (1) 48.24.74.74 Voyages UTA NATUNION

HOTEL ASTORIA

LOUEZ UN BATEAU 360 kms de rivières (sans permis de conduire) 3 - 4 - 7 - 10 - 14 jours

DOCUMENTATION ENAVRIL

DEMANDER NOTRE

*20 % DE REMISE* VETUS RENTABOAT - La capitaine

71350 VERDUN SUR LE DOUBS

TÉL : 85.91.97.97 - FAX : 85.91.98.00

A-6080 IGLS-Innsbruck Chambres confortables avec Sat-TV, balcon-sud, bain/wc, piscine-couverte. DEMI-PERSION 300 à 350 F de debut mars au fin d'octobre 2 1943.512.377481 Fex: 1943.512.37748144

VOYAGEZ JUSQU'À -50% TOUTES DESTINATIONS

VOLS - SEJOURS - CIRCUITS - CROISIERES VOL5 - SELOURS - CIRCUITS - CROISIERS:
Ea : 1 sanctine crossitine Egypte, Vol A/R +
Barlacus 5' pens. comp + visites = 2 990 F
E: Los Angelès : Vol A/R + Location volture
+ motel 1 sempline = 4 690 F
Ex : 1 sempline Concores : vol A/R + Hôtel 3"
+ transfert Aeroport = 2 150 F
Ex : 1 sempline Sicile : Vol A/R + Hôtel 3"
+ Pension complète + Transferts = 2 290 F atos 7/7 - 24b/24 : 3617 MAXIREDUC

de 1 a 15 jaars du départ sur 3517 [MEDIA PROMOTIONS SKI: r hūnda, locations, studios, appartumen STATIONS ALPES : dpc 38-73-74-04-05 3617 PROMOSKI Services édites par leadin prod. 5,57 7/mm

KELANDAIR **ISLANDE** VOL REGULIER A/R à partir de 2 650 F 3 150 F 3 720 F

WEEK-ENDS Fly DRIVE ISLANDE DU SUD 5 150 F Tél. 44 51 60 51

**3615 ICEAIR** 

Directours. **EXCEPTIONNEL VACANCES PÂQUES** Départ 22, retour 29 matin NEW YORK: 2950 F Vol + 6 nuits hôtel\*\*\* Manhatlan base 4. Base 3 = + 400 F. Base 2 = + 1000 F. NEW YORK + NIAGARA + PAYS AMISH : 2990 F Vol + hôtels\*\*/\*\*\*+ voiture Hertz km illim., assurance incl. Base 4. Base 3 = + 250 F. Base 2 = + 750 F. NEW YORK + WASHINGTON + PHILADELPHIE: 2790 F Vol + 3n, New-York + 2n, Wash.

km illim., assurance incl. Base 4. Bose 3 = +350 F. Bose 2 = +950 F. Autres dispos : MALTE, CRETE, GRECE, TUNISIE.

+ 1 n. Phil. hôtels\*\*/\*\*\* + voiture Hertz

AU 1 45 62 62 62 ET À LYON 72 46 90 46 DIRECTOURS : 90, cv. des Champs Étysées 615 DIRECTOURS (1,27/mm) Audiotal 36

**AUBERGE** LA CLÉ DES CHAMPS "NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD Tél: 53.29.95.94 - Fax: 53.28.42.96

DEGRIFTOUR Paris/Singapour
Vols rigullers A/R
9500 F 3615 DT

VOLS SECS · Montréal : 1 780 F · Los Angeles: 2890 F · Antilles: 2110F e jakarta: 3950F <u>SÉIOUR</u>

• Hōtel 4\*\*\* à Ball - Indonésie 6900 F (10 jours, vols compris) \* A PARTIR DE ... Tél.: 40 28 00 74 3615 ANYWAY





AFB1

Vous voyagez ? ...votre banque voyage avec vous! Toutes les implantations des banques françaises dans le monde, plus de 1000 adresses dans 120 pays...

> Rubrique 4 «Banques françaises dans le monde»

18, rue La Fayette 75009 Paris

39 VAC 2000 VOLS DÉGRIFFÉS A/R landres 560 F to Aptilles 1800 F Mologo 790 F to Daker 2190 F 1080 F == Rémies 2996 9 New York 1690 F = Bangkak 2810 F

Moutried 1750 F to Pikin 4120 F

SEJOURS & LOCATIONS

Notre prochain rendez-vous «LE MONDE VOYAGES»: Terres d'Autriche, le vendredi 10 daté 11 mai et Terres d'Amérique, le vendredi 31 mai daté 1er juin. Contactez Guillaume Drouillet: 44.43.77.36



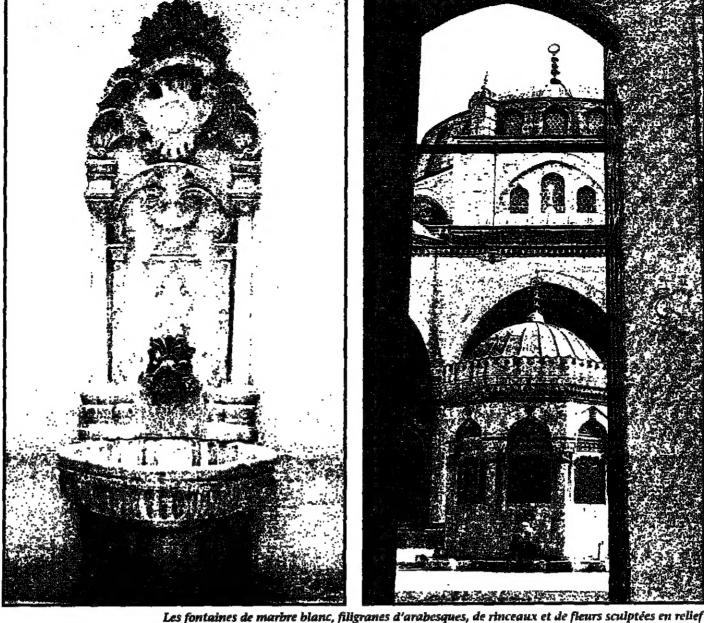
Depuis seize siècles, Istanbul, ville sans eau, s'ingénie à remédier à cette carence



de notre envoyée spéciale Jour de pluie à Istanbul. L'averse-déluge gifle avec fureur les crépis élimés, dégringole en cascades le long des rues, s'ensouffre en torrents impétueux dans les bouches d'égouts vite engorgées, se heurte à la bordure d'un trottoir, s'arrondit en flaque. en mare, en lac infranchissable. \* Qui pourrait croire que cette ville manque d'eau », lance, hilare, un homme qui patiente sous un auvent en attendant que le ciel se vide de son trop-plein. Surprenant, mais vrai,

Istanbul, bâtie sur une péninsule aride balayée par les vents, est comme le désert. Sans eau. Il y a bien le Bosphore, mais il est salé et ne la désaltère pas. Quant aux sources, elles naissent loin. dans la forêt de Belgrade, à l'intérieur des terres, en amont de la Come d'or. Grave préoccupation à laquelle, il y a déjà bien des siècles, les Byzantins ont été les premiers à être confrontés. En 330, l'Empire romain d'Occident est déjà si mal en point que Constantin, tournant son regard vers l'Orient, décide de transférer sa capitale à Byzance. Avec une impériale modestie, il la rebaptisera Constantinople. A peine installé, il fait procéder à de grands travaux, envoyant ses ingénieurs capter l'eau dans la forêt de Belgrade. A Romains, rien d'impossible. D'autant qu'en matière d'hydraulique leur savoir-faire n'était plus à prouver. Aqueducs et canalisations transporteront donc le précieux liquide jusqu'à la ville pour le distribuer dans de grandes citernes souterraines. Mais la pénurie d'eau restera

toujours sa faiblesse. Ainsi, lors des multiples sièges que lui imposeront des vagues successives d'envahisseurs barbares, ce n'est pas la faim qu'elle craindra mais la rupture de ses aqueducs. Aux grandes citernes communales souterraines et à celles que chaque demeure, chaque palais, chaque couvent était tenu d'enterrer dans ses fondations afin d'y recueillir les eaux de pluie, les de grands réservoirs à clei ouvert. tême de captation et de distribu-De quoi stocker 1 million de mètres cubes d'eau! Finalement. la capitale byzantine ne sera pas vaincue par la soif, mais par la force. Le 29 mai 1453, le sultan tine, il existalt quatre de ces



empire meurt, un autre naît. Si les Ottomans transforment les églises en mosquées, ils adoptent, en revanche, la sage gestion des eaux de leurs prédéseurs. Mieux encore le systion sera restauré, développé et d'Aspar, dans le quartier de Kaperfectionné par les générations de sultans qui se succéderont à la tète de la cité. A l'époque byzan-

d'indestructibles murailles de près de 10 mètres de haut. Dans une ville où l'espace vaut de l'or, leur gigantisme aurait pu leur ètre fatal.

Mais vides. Le plus vaste, celui ragümrük, loge confortablement un stade de football de 10 000 places. Les trois autres, Bonus. Mocius et Fildami, ont des al-

d'herbes folles. Grandeur et décadence. Quant aux milliers de citernes creusées dans les soussols de la seconde Rome, la plupart ont disparu, englouties sous des siècles d'urbanisme. Seules une vingtaine ont été exhumées à ce jour. On reste saisi par la splendeur architecturale de ces sailes catacombaires destinées à étre noyées. On croirait des cryptes romanes, Yerebatan Saray, plus connue sous le nom de « citerne Basilique », pouvait enmagasiner 80 000 metres cubes d'eau. Construite sous le règne de l'empereur lustinien (VI siècle), ses proportions sont vertigineuses: 140 mètres de long, 70 de large, 8 de haut. Un déploiement grandiose de douze rangées de vingt-huit colonnes. Faites le compte, cela en fait 336! Une véritable forêt minérale. A la fin du siècle dernier, un marchand stambouliote s'y est decoupé un entrepôt, retranchant d'un seul coup dix-huit colonnes à ce majestueux ensemble. Un acte iconoclaste qui n'a fait fremir personne.

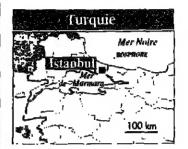
Deux noms dominent le XVI siècle, ceux de Soliman le Magnifique et de son ingénieur

Mehmet II s'empare de la cité. Un énormes réservoirs, protégés par lures de prairies envahies militaire et génial architecte, Mi'mar Sinan. C'est lui qui a bâti la Süleymaniye. Lui aussi que le sultan chargea de construire, en foret de Belgrade, de nouveaux aqueducs qui, longtemps après sa mort, alimenteront les innombrables fontaines et hammams que les seigneurs ottomans, amoureux de l'eau, se feront ensuite édifier dans toute la ville. Une dizaine d'entre eux sont encore debout, enjambant les vallons boisés, déroulant, tels de grands serpents, leur double ou triple ordonnance d'arches superposées. Chacun est une œuvre d'art. Si l'Unzunkemer et l'Egrikemer sont dus au talent de Sinan le Magnique, le plus ancien, l'aqueduc de (l'empereur) Valens, remonte à l'an 364, Jadis long de 1 kilomètre, ii ne mesure plus, aujourd'hui, que 625 mètres. La ville l'a en effet grignoté avant de l'emprisonner dans ses tentacules, voire de le

coloniser, par endroit, en accrochant des masures à ses parois. donné ce nom, en souvenir de la

La foret de Belgrade, en amont de la Corne d'or, est l'oasis d'istanbul. C'est Soliman qui lui a conquête de la capitale serbe, en 1521. Plusieurs centaines d'hec-

tares de bois vierges, plantés de chènes centenaires sous lesquels serpentent des sentiers sauvages. Comme le faisaient jadis leurs ancêtres ottomans, les Stambouliotes aiment y venir pique-niquer le dimanche tout en s'emplissant les poumons de chlorophylle. Dans le fouillis vegétal, apparaît soudain un barrage. Pas une de ces sèches structures en béton des temps modernes, mais un ouvrage élégant, avec une plate-forme-promenade en marbre blanc de Marmara, bordée d'un parapet sculpté et agrémenté de kiosques et de rotondes posées,



en balcon, au-dessus de la retenue d'eau. Une vision que décrivait délà Charles Reynaud, jeune dandy-voyageur du XIX siècle, dans un carnet de route consacré aux eaux douces d'Europe : « Au milieu d'une vallée, on rencontre tout à coup un mur de 50 ou 60 pieds de haut. Derrière ce mur, un ruisseau, arrêté par l'obstacle, a formé un lac charmant couronné d'arbres dont les branches trempent dans l'eau. » Il existe dans la forét sept de ces bendi. Le dernier a été achevé sous Mahmut II, en 1829. SI étonnant que cela puisse paraître, ces lieux solitaires ont peu changé depuis la venue de Charles Reynaud.

Su: l'eau en turc. Un mot doux, chuintant comme le jet qui jaillit des fontaines de marbre blanc d'Istanbul, filigranes d'arabesques, de rinceaux et de fleurs sculptées en relief. Un mot à ne pas prononcer à la légère dans cette cité surpeuplée qui compte aujourd'hui 15 millions d'habitants. Soit douze fois plus qu'en 1960! Les barrages ne suffisent plus à l'alimenter. De plus, la vétuste du réseau de canalisation et leurs conduits poreux expliquent que près de 40 % du précieux liquide s'évapore au cours du transfert. Il faudrait à Istanbul 2.5 millions de tonnes d'eau par jour. Actuellement, on n'en distribue que la moitié. Toute la ville est affectée. Même les quartiers chics.

Partout, des pyramides de bidons en plastique s'entassent dans les entrées d'appartements. Autant de « citernes » privées destinées à parer aux innombrables coupures d'eau. Une fatalité que chacun, ici, accepte avec philosophie. Devant une pompe à essence trois femmes patientent, un bidon à la main. En fait, il s'agit d'une pompe à eau. Tarif: 2 francs les 10 litres. A Istanbul, l'or blanc se paiera-t-il, un iour, au prix de l'or

Marie-Noëlle Hervé

## La course aux fantasmes

DANS L'IMAGINAIRE DU VOYAGEUR se mêlent, au chapitre Istanbul, soupirs de harem, vapeurs de hammam, trafics louches et débauches sirupeuses. Ainsi, à l'ombre des murs imposants d'un sérail qui a vu tomber tant de têtes et gémir tant de beautés, un des ressorts, plus ou moins avoués, d'une escapade stambouliote se révèle être le fantasme - et la recherche - de l'enclos secret et sulfureux

Ne reste plus, alors, qu'à jouer le jeu du « rôdeur incognito», à la façon d'un Pierre Loti plein de sensualisme onirique. Poussons d'embiée la porte d'un de ces gazino crapoteux de Beyoglu, néo-cabaret, dancing et bouge qui aurait fait un stage à Pigalle revisité par un Toulouse-Lautrec en petite forme. Voilà un des spectacles les plus kitsch d'Istanbul by night avec décor d'un mauvait goût consternant, portiers sortis d'une B. D., gueules introuvables, entraîneuses sans scrupules et flots de raki. Des maîtres d'hôtel sans âge, arborant un nœud papillon si fatigué qu'ils n'en voudraient même pas pour essuyer les tables suintantes, jouent les affairés.

Sur scène défilent des chanteuses platinées, illuminées comme des citrouilles de Haloween, un magicien qui s'emmêle les colombes et une danseuse du ventre aux trémoussements sans âme. Un maître d'hôtel vous glisse alors d'un air filou : « Pour la meilleure danse du ventre, voyez les bohémiennes des remparts. » En attendant, brève incursion à Karakōy, dans la « rue close », rue de l'amour vénal, cadenassée par deux guérites de policiers. Les rabatteurs officient avec force gestes comme des marchands de cravates dans un parapluie, les porteurs de café hurient et bousculent les gogos voyeurs avec jubilation tandis que de vieilles tapineuses, poupées ratatinées, guettent des libidos de passage en dévollant une poitrine qui s'écrase comme une larme. Dans le hall d'une des maisons de passe, un groupe de prostituées fait songer au tableau d'Ingres, Le Boin turc - peinture de femmes au hammam - qui aurait subi le sinistre sort du Portrait de Dorian Gray. Pour les hommes insuffisamment motivés, un café bondé diffuse des films pornos. Non loin de là, une beauté arrogante semble s'être échappée d'une Maison Tillier à l'orientale. Elle a l'air d'un paon pris au piège dans une cage de dindons.

La pensée du dindon nous ouvre l'appétit, occasion de se rendre à Kumkapi où pullulent les restaurants de poissons. L'ambiance triomphe ici de la

gastronomie avec violoneux et marchands de tout et de rien qui proposent aux dîneurs cigares, moules farcies ou des amandes comme de la soie, sans oublier le joueur de loto pour gagner des bouteilles de whisky. La promenade digestive nous ramène près de la place Taksim, hantée par des mouettes à l'essor mélancolique. Au hasard d'une ruelle au calme provincial, une femme à sa fenêtre, surgie de Fontaisie de Nerval, nous fait discrètement signe de monter. « My name is Sarah. » Sa main douce comme un flocon de neige, cheville d'argile, poignet de verre filé, poitrine menue. grain de voix comme du cristal qui se brise. D'autres femmes se joignent à nous, des travestis. Sarah est d'une ambiguité absolue. Reste à fuir, à adopter une stragégie de rupture. L'heure des Bohémiennes a sonné.

Nous fonçons vers les remparts, « murailles roussâtres encombrées de la végétation des ruines qui s'écroulent lentement dans la solitude » (Théophile Gautier). Des gitanes s'abattent sur notre voiture comme un nuage de sauterelles. Tandis qu'une vieille femme entame les négociations, deux jouvencelles dévoilent, tentatrices, un bout de téton. comme une fraise nouvelle. Résultat des transactions : une séance privée de danse du ventre dans une des maisons jouxtant la muraille. Le prix fixé est certifié immuable pour deux heures de spectacle. On se retrouve alors dans un petit salon crasseux, une bière chaude à la main. Trois musiciens. figés comme des pantins de cire, attaquent un air doucereux. Une petite gitane esquisse un embryon de danse du ventre avec des mouvements cruellement vains, désespérément mollassons.

Au bout de quelques trémoussements, elle s'assoit brutalement sur vos genoux pour réclamer des sous afin de poursuivre sa danse - c'est-à-dire la commencer vraiment. On reste de marbre et elle s'en va en invectivant la terre entière. On est bien loin de Loti et de ses « petites bohémiennes qui vendaient de l'eau de rose et qui dansaient ».

On quitte les lieux, partagés entre la rage de l'arnaque et la satisfaction d'avoir déniché un petit bout de cet « enclos secret ». Pour se remettre de ce trop plein d'émotions, on se réfugie au hammam le plus proche où on observe, avec jalousie, quelque vieux sage qui, sorti des étuves, « s'etend sur des coussins, rayonnant de je ne sais quelle volupté

Jacques Tiuno

#### Carnet de route

■ Y ALLER. Pacha Tours (auprès des agences de voyages ou 3615 Pacha) propose plusieurs formules de séjours à Istanbui, comprenant le voi A/R, l'hèbergement en hôtel 3 ou 4 etoiles avec petit déjeuner et un tour d'orientation dans la ville : week-ends de 3 nuits (du jeudi au dimanche), de 1790 F à 1990 F (selon l'hôtel) et séjours de 4 nuits (dimanche-jeudi), de 1790F a 1990F, ou de 7 nuits (du jeudi au jeudi ou du dimanche au dimanche), de 2 190 F à 2 690 F. Forfaits comparables chez Marmara (agences ou 3615 Mar-mara), autre grand specialiste de la destination. Consulter également : Turquie Numero 1 (agences de voyages), ou encore Orients (tel.: (1) 46-34-29-00) ; de même, certains genéralistes, comme Nouvelles Frontieres (tél.: 36-33-33-33, ou Minitel 3615 NF), ou Clip (tel. : (1) 53-68-82-82) pour une visite historique guidée.

■ NAVIGUER. Pour circuler sur le Bosphore, emprunter les « vapur », les « vaporetti » stambouliotes. Ils par-courent presque de bout en bout le detroit ainsi que la Corne d'Or et desservent les deux rives.

■ DÓRMIR. Le Bosphorus-Swiss Hotel (n° vert : 05-11-83-80) surplombe le

Bosphore et le palais de Dolmabahçe ; confort et luxe contemporains avec vue sur la colline de Topkapi ; fortait week-end, 2 nuits en chambre double,

Le Pera Palas (tél. : (212) 251-45-60) le plus célèbre hôtel Belle Epoque d'istanbul, à deux pas de la gare-terminus de l'Orient-Express, autour de 900 F en chambre double (éviter certaines chambres tres bruyantes, il est prudent de visiter avant de s'installer). Et l'hótel Yesil Ev, la Maison verte, (tel.: (212) 513-67-85), installé dans un splendide yali (belle demeure en bois), à deux pas de Sainte-Sophie, chambre double, 600 F.

ee pour la visite; celle des 1001 cogée pour la visite, celle qui lonnes, à l'abandon (pour y pénetrer Myrelaion avec ses 75 colonnes, transnée en galerie commerciale. Les grands réservoirs à ciel ouvert : citerne d'Aspar dans le quartier de Karagumrūk, Bonus, au pied de la mosquée Sélim. Mocius dans le secteur de Cukurbostan, et Fildami pres de l'hippo-

■ VOIR. La citeme Basilique, aména-

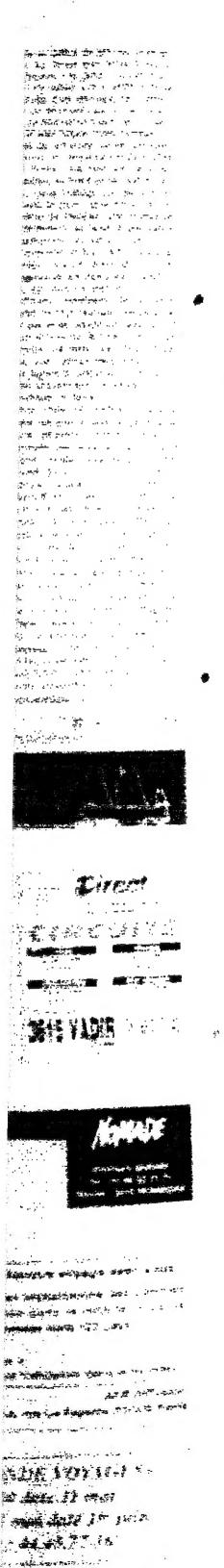
Le musee du tapis, loge dans le somptueux hammam de Roxelane construit par Sinan au XVI<sup>e</sup> siècle. Enfin le musée de la Marine et son extraordinaire collections de caiques, embarcations d'apparat des sultans ottomans. Le plus grand mesure 40 metres de long.

SE RESTAURER. Sur la rive euro péenne, le Samiç (tél. : 512-42-91) instale dans une citerne byzantine en contrebas de Sainte-Soohie, un soectacle pour l'œil, et Hasir (tel.: 230-14-84), dans le quartier de Nisantasi, réputé pour ses hors-d'œuvre froids et chauds et ses grillades. Sur la rive asiatique, le second Ha-sir (tel.: 0216-322-29-01) avec jardin sur la colline de Beykoz, et Inci (tél.: 0216-371-19-72) face au Bosphore et à la Come d'Or, l'un des meilleurs restaurants de poissons de la ville.

E SE DÉLASSER. Dans les vieux hammams de l'epoque ottomane (XVIII et XVIII siècles): Cagalogiu, Galatasaray, Gedik Pasa (1475, le plus ancien d'istan-

LIRE, Le Guide Gailimard Istanbul consacre un chapitre, avec carte de si tuation, aux barrages et aqueducs. Ega-lement, le Guide Bleu Istanbul, le guide du Routard et le tout frais guide Visa (Hachette) ainsi que le guide Arthaud. Pour le plaisir du texte et de l'illustration : Solendeur des sultans. Les dynas ties musulmanes de 1869 a 1952, de Philip Mansel (Balland) et Istanbul, visite privée, texte de Stephane Yerasimos, photographies de Lawrence Perquis (editions du Chêne).

SE RENSEIGNER. Office du tourisme de Turquie, 102, avenue des Champs-Ely-sées, 75008 Paris, tél. : (1) 45-62-78-68.



# Sur les traces de Dracula

## Alléché par la légende du vampire inventée par Bram Stoker, on découvre Vlad l'Empaleur, un personnage tout aussi effrayant

de notre correspondant Austère et mystérieuse, la silhouette du château fort de Bran se découpe dans le ciel de cette mit de pleine lune. Sur les flancs de la colline escarpée sur laquelle ils trônent, les sapins, droits comme des flèches, s'entourent d'une écharpe de brame. On devine on bas la route qui quitte le plateau de Transylvanie pour serpenter entre les montagnes des Carpates du Sud. C'est l'heure où l'on croit entendre hurler les leups... i.es ours, c'est sur, ne sont pas loin. Drocula aurait apprécié! On l'imagine sans peine, enveloppé de ca care noir et rouge, sortir des bas-fonds du château. Les paysans du coin affirment d'ailleurs qu'il est rieliement passe par la. Confusion. il ne s'agit pas du plus célèbre des vampires mais de l'autre Dracula, « héros national » du XV siècle. prince de Valachie (une région du nard de la Roumanie), connu sous le com de Vlad l'Empaleur Dracula. Ce défenseur de la foi chrétienne gagna dans les chroniques de l'époque son surnom d'« Empaleur » pour avoir soumis au supplice

nombre de brigands et encore plus

d'« infidèles » ottomans de la Sublime Porte qui défertaient alors sur

au nord, des riches plaines de Monterrie aux montagnes de Bucovine. C'est surtout suivre une double piste sur laquelle le mythe le dispute à la réalité. La légende de Dracula est née de l'imagination d'un obscur fonctionnaire irlandais à la fin du XIX siècle, Bram Stoker, qui passa définitivement à la postérité littéraire grâce à ce seul roman. L'écrivain a utilisé le nom du personnage bistorique à la cruauté légendaire:
Dracula – littéralement le « fils du
dragon », patronyme hérité de son
père Vlad Dracula, chevalier de
l'ordre des dragons. Il n'y aurait cependant pas confusion entre les personnes si, en roumain, Dracula ne se traduisait pas également par « fils du Diable ». On se rapproche de l'univers des ombres de Stoket. La légende est en marche. Peu importe que le « fils du Dragon » ait vécu à une autre époque et très loin des lieux décrits dans le roman. Les historiens se demandent encore si Vlad Empaleur s'est réellement arrêté au château de Bran : débat de techniciens ! Les visiteurs, eux, cherchent le cercueil du vampire...

Sous le communisme déjà, les tour-opérateurs roumains, alléchés par l'odeur des devises, proposalent un détour par Bran, le château de les Balkans après avoir conquis Dracula. Les agences privées, apparues depuis la chute de Ceausescu, Pertir sur les traces de Dracula, ont repris le flambeau. Le mystère c'est parcourir la Roumanie, du sud qui entoure la vie de l'Empaleur et



Portrait de Vlad Tepes, « l'Empaleur »

sa réputation sanguinaire l'appa- l'achat d'un terrain en Grande-Brerentent au personnage du roman et servent la confusion des genres. Ainsi, les conditions et la date exacte de sa mort, estimée aux alentours de 1475, sont inconnues. Mais les rumeurs affirment que le corps décapité du prince aurait été enterré, par quelques-uns de ses partisans, sous une dalle du monastère orthodoxe construit au XIVe siècle sur la presqu'île du lac de Snagov, à une ving-taine de kilomètres de Bucarest. Habité aujourd'hui par de bien pacifiques moines dans leur longue robe noire, le monastère fut, à une autre époque, une prison où des boyards récalcitrants étaient exé-cutés. Vlad l'Empaleur n'aurait pas fait mieux. Dracula, qui fuyait les croix, n'aurait pas supporté le côté religieux. Une chose semble certaine : la vie de Vlad a commencé à 300 kilomètres au nord, dans la ville de Sighisoara, « la perle de Transyl-

Cette petite cité médiévale, située dans le département de Mures, est sans doute l'une des plus pittoresques du pays avec ses rues étroites, escarpées, bordées de maisons colorées, marquées par leur origine allemande et l'influence austro-hongroise. Chaque année en juillet, la ville renoue avec son passé en organisant un festival international des arts médiévaux. Les ruelles appartiennent alors aux jongleurs. Des habitants en costumes traditionnels se transforment en acteurs le temps de quelques représenta-tions pendant lesquelles ils retracent le procès d'une sorcière, au pied de la tour de l'horloge. Ambiance comparable à Tirgoviste, capitale de la Valachie pendant le règne du prince Dracula, ainsi qu'à Ares, où subsistent les ruines d'une forteresse de la même époque. Dans ce pays de folklore, de mythes et de superstitions, Dracula est partout. Par-tout et nulle part. « SI dans les montagnes, il existe encore des habitations protégées des mauvais esprits par des guirlandes d'all, les superstitions autour du vampirisme sont plus dévelop-pées en Bulgarie et en Serbie, rappelle. Radu Slorescu, professeur d'histoire à l'université de Boston et auteur d'un livre de référence sur Dracula. Stoker n'est jamais venu en Roumanie ». L'auteur irlandais a fait paraissant au travers d'une centaine Ainsi, le restaurant La Couronne Roumanie. Il ne tient qu'à ce pays d'or à Bistrita - celui où, dans le roman, descend Jonathan Harker, le cierc de notaire envoyé en Transylvanie traiter avec le comte Dracula

tagne - a été ouvert dans les années 70, dans un quartier neuf de la ville. L'hôtel Dracula, situé comme dans le roman à Tihuta, dans les gorges Borgo, à quelques kilomètres de Bistrita, a été inauguré en 1984.

5

1、東で

 $(\pi_{i}) = (1+\epsilon) \otimes (\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac$ 

://**#**0 --

166 July 1

7-766

1.1 201

ويقرقونها والمنا

Les professionnels du tourisme, servis par un cadre naturel propice, tentent de surfer sur la légende. « C'est un nom magique, porteur d'un potentiel touristique énorme pour la Roumanie », soutient le ministre du tourisme, Matei Dan. Une association, la société Dracula de Transyl-

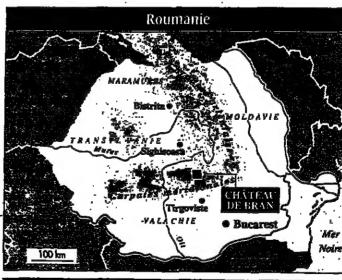
#### L'histoire se rebiffe

La découverte de Radu Slorescu n'a pas fait plaisir aux bistoriens. Lui-même historien à l'université de Boston, il fut le premier, au début des années 70, à établir un lien entre le vampire et le personnage historique rou-main, et à situer l'action du roman de Bram Stoker en Roumanie, dans son livre A la recherche de Dracula, coécrit avec l'Américain Raymond MacNaily.

Le directeur du châtean de Bran a été accusé par la presse et certains fontionnaires du ministère de la culture de « ternir l'image de l'histoire de la Roumanie . Il a di mettre un terme à son spectacle Dracula, apprécié par les quelque trois milie tou-ristes qui, durant la belle saison, visitent quotidiennement le lieu. Les recettes tirées des spectacles auraient pourtant pennis de restaurer cette bâtisse sérieusement

vanie, et le tour-opérateur Bravo Groupe organisent des bals masqués à Tihuta, intronisent des « barons dans l'ordre de Dracula», et quelques produits mythiques, comme la vodka Dracula, teintée en rouge, sont en vente. Mais on est 🕠 loin d'un « Dracula Land » pouvant drainer des dizaines de milliers d'amateurs de frissons ou tout simplement de curieux. Mis en scène plus de cent cinquante fois au cinéma (davantage que Jésus-Christ et juste denière Sherlock Holmes), apconfiance à son imagination et aux de romans. Dracula est davantage récits d'un de ses amis historiens. de rappeler qu'il est l'hôte du personnage légendaire.

Christophe Chatelot



#### Carnet de route

REPÈRES: La Roumanie voudrait profiter du tourisme pour relancer son économie. Elle dispose d'atouts pour cela, notamment de très nombreuses stations thermales, de plages sur la mer Noire, de montagnes encore sauvages et surtout d'un folklore très présent. Malheureusement, le pays a hérité de l'ancien système con d'infrastructures vétustes (route, rail...) et d'une hôtellerie vieill aux services souvent très approximatifs. Le tout a cependant le mérite d'exister et permet de découvrir le pays avec un confort minimal assuré.

■ AVIONS: Vol Paris-Bucarest sur Air France (à partir de 2 390 F) ou Tarom qui assurent une liaison quotidienne. Des voyagistes programment égale-ment cette destination, tel Nouvelles Frontières qui dispose d'une filiale en Roumanie et propose un voi charter hebdomadaire (à partir de 1425 F; egalement location de voiture : une semaine à partir de 1 470 F. tél. : 36-33-33-33). Ou Voyages UTA, spécialiste de vols réguliers à tarifs réduits (sur Tarom à partir de 1 995 F. mais aussi voi-

3 étoiles environ 300 F par personne en chambre double, tél.: (1) 48-24-73-22). Visa obligatoire délivré sur place à

■ VOYAGE: Le meilleur moyen pour suivre les traces de Dracula, tout en découvrant, chemin faisant, d'autres sites (comme le merveilleux monastère orthodoxe de Bukovine), est de cir-culer en voiture individuelle, malgré le très mauvais état des routes. Les socié-tés Hertz et Avis ont ouvert à l'aéroport de Bucarest des bureaux reliés à leur réseau international. Sur place, le voyagiste ONT Carpati (7, bd Magheru, secteur 1, Bucarest; tél.: 401 312 25 98, fax: 401 312 25 94) ainsì que la société Dracula de Transylvanie associée au tour-opérateur Bravo (47, bd Primaverli, secteur 1, Bucarest ; tél. : 401 666 61 95, fax : 401 312 30 56) proposent des circults en autobus de quatre à onze jours. Un circuit guide baptisé « Pays de Dracula » est pro-grémmé par Transtours (8 jours, 4-150 F, départs en mai, juin, julilet, août et septembre, agences de voyage). Des itinéraires guidés sont également annoncés par Nouvelles Frontières et Voyages UTA.

# RENSEIGNEMENTS: Office du tourisme de Roumanie, 12, rue des Pyra-

# **Aventure: Etes-vous** Terres ou Esprit?

# **Terres d'aventure**

Avec Terres d'Aventure, la marche vous révèle la beauté de la terre! Montagnes de France et du monde entier, sahara et grands déserts, haute montagne et ski d'aventure avec les meilleurs guides et les plus beaux itinéraires de randonnée. Pour tous niveaux même débutant et à tous les prix.

300 Marches de rêve. Catalogue gratuit en renvoyant ce bon à découper à Terres d'Aventure. 6 ras Saint-Victor, 75005 Paris, tel. 53 73 77 77 ou 9 rue des Remparts d'Ainay. 69002 Lyon, tel. (16) 78 42 99 94. Minitel 3615 TERDAV (2,23 F la minute).



1	um, pren	OШ			٠									 	
N	' R	ue												 	
1	lle													 	
C	de Post	đ												 	
P	olession.		<b>.</b>							٠.				 ٠.	
T	L							A	Ęŧ						
T	L			•••		•	•	Ą	5	•	•	•	•	٠.	

# ESPRIT D'AVENTURE

Dépaysement absolu, retour aux sources du voyage. Découverte de la beauté originelle du monde. Instants magiques où la rencontre de l'autre efface les siècles et les distances. Où l'émerveillement, la jubilation l'emportent sur l'effort physique. Esprit d'Aventure : 60 voyages dont vous reviendrez différent.

60 Retours aux sources.

Catalogue gratuit en renvoyant ce bon à découper à Esprit d'Aventure, 6 rue Saint-Victor, 75005 Paris, tél. 53 73 77 99 ou 9 rue des Remparts d'Ainay, 69002 Lyon, t&L (16) 78 42 99 94. Minitel 3615 ESPRITDAV (2,23 F la minute).

om, prenom			 	 
Nº Rue .			 	 
Ville			 	 
Code Postal Tël	Pro	fession .	 	 
Tat			~	